



LE MONDE ÉCONOMIE

■ Internet, le grand supermarché

■ Immobilier: 2 pages d'annonces



CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - № 16371 - 7.50 F

MARDI 16 SEPTEMBRE 1997

FONDATEUR : HUBERT BELIVE-MERY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

■ De la dioxine dans des produits laitiers

Selon une étude du ministère de l'agriculture, certains laits, beurres et fromages produits en France contiennent de la dioxine, substance toxique considerée comme cancerogène.

■ Les « gestes » d'Israël

Tandis que M™ Albright regagnait Washington, au terme d'une visite de. cinq jours au Proche-Orient, le gouvernement de M. Nétanyahou a fait quelques « gestes » en direction des Pales-

■ L'immobilier de bureau « frémit »

Le marché parisien de l'immobilier de bureau renaît mais les investisseurs étrangers restent prédominants. p. 20

■ La disparition de Roger Frey

L'ancien ministre du général de Gaulle et ancien président du Conseil constitutionnel est mort, samedi, à l'âge de 84 ans. p. 14 et 8

■ L'avocate irlandaise



Alors que les négociations sur l'avenir institutionnel de l'Ulster doivent s'ouvrir à Belfast, l'ancienne présidente irlandaise, Mary Robinson, vient d'être nommée haut-commissaire aux droits de l'homme à l'ONU. Portrait p. 15, nos informations p. 3 et notre éditorial p. 19

Elections dans le calme en Bosnie

Les élections municipales en Bosnie, samedi 13 et dimanche 14 septembre, ont été marquées par une participation importante et se sont déroulées dans le

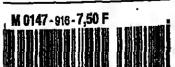
■ Automobile: le Salon de Francfort

De la Smart à l'auto-scooter de BMW ou la Mini de l'an 2000, désormais anglo-bavaroise, la suprématie des voitures allemandes a écrasé le Salon de p. 25 Francfort. .

Les Américains préfèrent le câble

Les téléspectateurs américains choisissent de plus en plus le câble au détriment de la télévision hertzienne. p. 31

votre, 250 F CFA; Denemark, 14 KRD; 220 PTA; Grande-Bretogne, 15; Grice, Hunde, LuG; Indie, 250G I; Lesembourg, Jaroc, 19 DH; Norwige, 14 KRN; Pays-Bas, Haryal Coh., 250 PTE; Réunion, 9 F; 50 F CFA; Suide, 15 KRS; Seises, 2,10 FS; 2 Dm; USA (NY), 2 S; USA (othern), 2,50 S.



M. Jospin s'explique sur son action

- Le premier ministre défend, dans « Le Monde », une méthode de gouvernement sans « a priori idéologique » ● Il souhaite « tout faire » pour encourager la reprise ● La conférence salariale se réunira le 10 octobre
- Le gouvernement veut équilibrer les comptes sociaux en 1999 « Le Monde » révèle le contenu des projets sur l'immigration

AVENIR des entreprises publiqueS, impôts, Sécurité sociale, conférence salaires-emploi-temps de travail, monnaie unique: dans un entretien au Monde, Lionel Jospin répond aux questions que soulève l'action de son gouvernement depuis trois mois et aux interroga-

tions que font naître ses projets. M. Jospin précise ses choix sur le projet de budget pour 1998 : « Faciliter la reprise économique, limiter le déficit, ne pas accroître les prélèvements obligatoires, introduire plus d'équité dans notre système fiscal, rééquilibrer les prélèvements sur les revenus du travail et ceux du capital, mobiliser l'épargne vers les PME, affirmer de grandes priorités dans les

La conférence sur les salaires, l'emploi et le temps de travail se réunira le 10 octobre. S'agissant de la Sécurité sociale, M. Jospin réaffirme l'objectif de « maîtrise des dépenses de santé » et précise qu'il souhaite parvenir à l'équilibre des comptes en 1999. Ecartant tout «a priori idéologique » en faveur de la de la droite



 Notre entretien avec le premier ministre ● Euro : les Quinze accélérent la monnaie unique p. 2 PCF: Robert Hue peine à faire accepter ses choix p. 8 Cumul des mandats et emplois-jeunes : les critiques

• Immigration : le contenu des deux projets de loi transmis au Conseil d'Etat et ce qui change par rapport aux lois Pasqua-Debré • Fonctionnaires : le casse-tête de la réduction du

privatisation des entreprises publiques, il indique qu'il ne s'oppose ra pas « par principe » à ce que des alliances industrielles européennes aient pour conséquence de rendre la participation de l'Etat minori-

Le premier ministre justifie l'expression de différences parmi les membres du gouvernement en expliquant que « le travail est collectif ». Il estime que « la cohabitation déroule dans le respect des rôles de chacum ».

Les projets de loi sur la nationalité et les conditions d'entrée et de séjour des étrangers ont été transmis, lundi 15 septembre, au conseil d'Etat. Le Monde en révèle les principales dispositions.

D'autre part, les ministres de l'écocomie et des finances des Quinze, réunis samedi 13 septembre à Luxembourg, ont annoncé que les parités entre les monnaies européennes seront rendues publiques dès le mois de mai 1998. Ils souhaitent ainsi accélérer la mise en œuvre de la monnaie unique.

La reine américaine du commérage s'en prend aux Windsor

LONDRES

de notre correspondant Après la mort de la princesse Diana, la reine Elizabeth II croyalt avoir tout vu en matière d'attaques à l'encontre de sa personne ou de sa famille. Mais la dynastie, essoufflée, est peut-être en train de découvrir pis : la publication prochaine, par Kitty Kelley, la reine américaine du commérage, d'un livre incendiaire intitulé The Royals. Après avoir fait un tabac en librairie avec son portrait peu flatteur de Nancy Reagan, « lo plume empoisonnée », comme on a surnommé l'auteur dont toutes les célébrités ont peur, s'en prend aux « joyeux campères de Windsor ». Après Jackie Onassis et Elizabeth Taylor, Frank Sinatra...

Accompagnée d'une dizaine de collaborateurs, dotée d'une avance de 4 millions de dollars (environ 24 millions de mancs) de son éditeur Wagner Books, Kitty Kelley a débarqué à Londres, il y a cinq ans, pour écrire un livre sur les prétendues infidélités conjuguales du duc d'Edimbourg. Mais la spécialiste des biographies « non autorisées » a étendu son champ d'investigations à la souveraine et à ses enfants, après l'annonce de la

séparation de Charles et de Diana, en décembre 1992. La détermination de cette journaliste de caractère a apparemment eu ralson de tous les obstacles dressés par l'establishment pour protéger le chef de l'Etat : menaces d'une mise à l'index de toute personne proche de la reine qui accepterait de la rencontrer et fin de non-recevoir des chroniqueurs royaux accrédités. Mais, à l'écouter, la pasionaria du ragot est parvenue à recueillir plus de 600 témoignages, la plupart enregistrés au magnétophone, ainsi que d'innombrables anecdotes sur la vie privée des membres de la cour.

Le livre, dont la date de publication a été avancée pour tirer profit de l'émotion causée aux Etats-Unis par la mort de la princesse de Galles, ne sera toutefois pas vendu en reine, Sir Matthew Farrer, a fait savoir que le prince Philip et son fils cadet, le duc d'York, étaient prêts à en appeler à la Haute Cour pour obtenir la saisie de tous les exemplaires. Cette censure s'appliquerait aussi à tous les journaux qui voudraient publier des extraits au Royaume-Uni. « C'est un nauveau coup

dur pour la famille royale, qui n'a jamais été aussi vulnérable qu'aujourd'hui, après les hu-miliations en série subles lars de l'hommage à Diona », assure Harold Brooks-Baker, rédacteur en chef du Burke's Peerage, le Bottin mondain de l'aristocratie britannique.

La Grande-Bretagne a déjà connu une situation similaire en décembre 1986 avec l'affaire Spycotcher, les Mémoires de l'ancien numéro deux du contre-espionnage, parus à l'étranger mais proscrits en Grande-Bretagne jusqu'en octobre 1987. L'ouvrage de Peter Wright révélait, entre autres, un complot d'une partie du service secret visant à déstabiliser le second gouvernement Wilson en 1974-1976 ainsi que l'installation de micros à l'ambassade de France au moment où le général de Gaulle s'opposait à l'entrée commun. SI, tel un samizdat, le livre de Wright avait été diffusé clandestinement, parell subterfuge n'est plus nécessaire de nos jours: des extraits de The Royals seront disponibles sur Internet.

Marc Roche

L'Europe du footbal



LA SEMAINE est européenne pour les clubs de football avec les reocontres de la Coupe de l'UEFA Fernandez, désormais de l'Athietic Bilbao, évoque, dans un entretieo au Monde, ces compétitioos dans lesquelles soo équipe et dix clubs français sont engagés.

Lire page 23

L'Union monétaire, du doute à l'offensive

À SIX MOIS de la désignation par le conseil européen des pays qui mettront en œuvre au la janvier 1999 l'Union économique et monétaire, les Quinze viennent d'adresser à toos ceux qui eo douteraient un signal fort de leur volonté de mener à bien, dans les

l'euro. La décision prise à Mondorf (Luxembourg), samedi 13 décembre, de fixer les parités des monnales de la future zone euro ao printemps prochain, eo même temps que sera annoncée la liste des participants, donnera aux

manœuvre nécessaire pour gérer en douceur cette phase délicate. Approuvée par les ministres des finances et les gouverneurs de banques ceotrales, y compris Hans Tietmeyer, président de la Bundesbank; elle est une limpide

🚨 Editions du Seuil 🗷

délais prévus, le lancement de banques centrales la marge de indication adressée aux marchés financiers mais aussi une réponse claire à ceux qui militent encore, ootamment eo Allemagne, pour un report de la monnaie unique.

Aides par la reprise qui se confirme, les dirigeants européens abordent la rentrée dans un état d'esprit offensif. L'inquiétude qu'avait fait peser au débnt de l'été le changement de majorité en France, l'incertitude sur les intentions du oouveau gouvernement socialiste relèvent du passé. Il ne vient plus à l'idée de personne, pas même à Francfort, de questionner sérieusement l'affirmation par le président français, Jacques Chirac, et sou premier ministre, Lionel Jospin, de la volooté de la France d'être présente au rendez-vous en respectant les engagements pris dans le traité de Maastricht, ootammeot eo matière de discipline budgétaire.

La bonne santé de l'Espagne, le redressement de l'Italie, doot les chefs de gouvernement ont réaffirmé le 11 septembre à Bologne leur convictioo d'être dans le premier train, le nouvel esprit de coopération des Britanniques depuis l'élection de Tony Biair, cootribuent aussi à modifier la

> Henri de Bresson Lire la suite page 19

Dialogue sur l'espèce humaine

L'UNESCO vient d'inaugurer son cycle d'« Entretiens du XXI siècle » par un dialogue entre le paléontologue américain Stephen Jay Gould et le sociologue français Edgar Morin sur le thème « Quel avenir pour l'espèce humaine? ». Cet entretien a eu lieu mardi 9 septembre, au siège de l'Unesco, à Paris, devant 2 000 per-sonnes. Le Mande publie l'essentiel de ce débat, que ses organisateurs ont voulu « ouvert sur le lang terme » et « le temps long ».

Stephen Jay Gould y affirme que l'évolution humaine n'est pas linéaire, ou « elle est un buisson, et non un arbre » et que, voilà 20 000 pu 30 000 ans, Homa supiens vivait aux côtés d'autres espèces, comme Hamo erectus en Asie et Hama neandertalis en Europe, Edgar Morin estime de son côté que « sauver la biodiversité, c'est sauver la diversité culturelle ».

Lire page 18

Anjourd hei
jenz, météorologie
Celture
Gnide odturel
Communication
Abornements
Radio-TBérision
Kiosme

CATHERINE CLEMENT ERUSALEM, ROME BENARES KYOTO ... UN GRAND ROMAN D'AVENTURES DANS LEMONDE DES RELIGIONS

INTERNATIONAL

EURO Les ministres des finences des Quinze, réunis samedi 13 septembre à Luxembourg, ont annoncé que les parités entre les monneies européennes seront rendues publiques dès le mois de

mai 1998, en même temps que sera décidée la liste des pays participant à la monnaie unique. • LA FIXATION des taux devrait être effectuée à partir des cours pivots existant au sein de l'actuel



système monétaire européen. • JACQUES CHIRAC, dans un entretien publié per l'hebdomedaire allemend Focus, a souligné qu'un éventuel report de l'euro « serait une très mauvaise affaire pour nos économies ». ● EN ITA-LIE, le gouvernement de Romano Prodi affiche son optimisme sur sa participation à l'Union économique et moné-

Les Quinze accélèrent la création de la monnaie unique

En annonçant que les taux de change entre les devises européennes seront décidés dès le mois de mai 1998, en même temps que la liste des pays participant à l'euro, les ministres des finances manifestent leur confiance dans la mise en place de l'Union économique et monétaire

(Luxembourg)

de notre envoyé spécial C'est une manifestation d'assurance qui ne manquera pas d'être relevée, sinon par l'opinion, du moins par les marchés! Les ministres des finances des Ouinze. réunis samedi 13 septembre au Luxembourg, en compagnie des gouverneurs de banques centrales, ont, techniquement pariant, anticipé la création de l'Union économique et monétaire (UEM) : ils ont en effet annoncé que les parités entre les monnaies qui seront retenues pour la définition de l'euro seront rendues publiques début mai 1998, en même temps que sera décidée la liste des pays participant à la monnaie unique

Autrement dit, ministres et gouverneurs, gens réputés prudents, indiquent aujourd'hui qu'ils s'estiment capables de faire connaître fin avril 1998 et de manière définitive quel sera, par exemple, le cours du mark par rapport au franc qui sera pris en compte le 1º jan-vier 1999 pour établir l'euro. « C'est un message fort et clair pour les marchés », a souligné Hans Tiet-

Les gouvernements confirment donc leur volonté de respecter l'échéance prévue par le traité de Maastricht, signifiant du même coup que les divergences qui les séparent encore sur le fonctionnement de l'Union monétaire (à propos, par exemple, de l'existence du «Conseil de l'euro») ne peuvent en aucun cas être considérées comme un obstacle. « Ceux qui proposent un report de l'euro sont soit mal informés, soit mal intentionnés», ironise le commissaire Yves

COORDONNER LES FISCALITÉS

Ils manifestent en outre une confiance sans faille dans leur capacité à préserver, tout au long de la période, la convergence des performances des pays membres et, à partir de mai 1998, à contrer des mouvements spéculatifs qui chercheraient à remettre en cause les parités publiées. «Le mécanisme de change est actuellement parfaitement géré ; il n'y a pas de raison, tout au contraire, qu'il soit moins efficace lorsque nous aurons une décision irrévocable sur les parités », a commenté Jean-Claude Trichet, le gouverneur de la Banque de

En juin, à Amsterdam, les Français avaient fait adopter une réso-lution destinée à équilibrer le pacte de stabilité budgétaire voulu par l'Allemagne. Les Quinze y sonlignent la nécessité de coordonner davantage leurs politiques économiques, afin de stimuler la croissance et l'emploi. C'est alors que les chefs d'Etat et de gouvernement avaient décidé de consacrer un Conseil européen extraordinaîre à l'emploi, dont, depuis, la date a été fixée au 20 et 21 no-

Quel contenu donner à cette coordination renforcée, au reste, prévue par le traité? Comment institutionnaliser, ou dn moins donner de la visibilité, à la concertation entre les pays participant à l'euro? Sur ce double thème, qui divisaient les Quinze et notamment la France et l'Allemagne, les positions se sont rapprochées. « Tout le monde o admis au'à partir de la troisième phase de l'UEM, il faudra davantage coordonner les monde est d'accord aussi pour que la Banque centrale européenne accomplisse sa mission en pleine indé-pendance. Je suis certain que nous pourrans trauver uae positian commune avant la fin de l'année », a expliqué Jean-Claude Juncker, le premier ministre du Luxembourg qui présidait les travaux du

La Commission fera un rapport sur la manière de concevoir cette coordination renforcée.. Mais, à Mondorf, le terrain a déjà été sérieusement dégagé. Il y a consensus, ce qui est nouveau, pour admettre que l'effort devra porter sur les politiques fiscales. Les distorsions de concurrence imputables à la fiscalité (responsables notamment de délocalisations d'entreprises) deviendront plus sensibles au sein du marché unique, dès lors que les barrières de change aurout

complètement dispant. Mario Monti, le commissaire chargé du marché intérieur, présentera hientôt un projet de code de bonne conduite, dont Dominique Strauss-Kahn, le ministre français de l'économie, des fi-

politiques éconamiques. Tout le nances et de l'industrie, souhaite qu'il se concentre d'une part sur la taxation des entreprises, d'autre part sur celle de l'épargne. L'objectif, dans les deux cas, est d'éviter le dumping fiscal. M. Stranss-Kahn, comme d'antres, estime que le code ne suffira pas et qu'à terme il faudra l'encadrement plus contraignant de « directives », dont l'adoption requiert l'unanimité.

Dans quelle mesure la coordination portera-t-elle sur la politique de l'euro vis-à-vis du dollar, du ven? Le conseil Ecofin, stipule le traité, délibère des grandes orientations de la politique de change. Les Allemands, Theo Waigel Pa répété avec force, interprètent cette disposition de manière restrictive. Ils craignent que les Français, privilégiant un euro faible, venient en faire un instrument de politique commerciale, ce que nient d'une même voix MM. Strauss-Kahn et Trichet. Le ministre français considère comme relevant du simple bon sens qu'en dehors même des situations extraordinaires les ministres de la zone euro aient « un échange de vue deux ou trois fois par an > sur la situation des mar-

chés. Le reforcement de la coordination des politiques économiques intéresse l'ensemble de l'Union et se réalisera à Quinze, au sein du conseil Ecofin, qui conservera son rôle central, Mais la France, faisant valoir que les pays de la zone euro seront confrontés à des problèmes spécifiques, entend qu'il existe une enceinte où ceux-ci puissent être débattus. Ceux qui, au moins dans une première phase, ne feront pas partie de l'euro, teis la Grande-Bretagne on le Danemark, n'aiment guère le projet, même infor-

Les Allemands se méfient, y voyant, à peine dissimulée, une tentative française pour peser sur la BCE. «Le sentiment qu'il est nécessaire d'avoir une instance regroupant les pays ayant une monnaie en commun progresse. Sans dévaloriser le conseil Ecofin, Il faut que cette instance soit légitime, visible, qu'elle se réunisse, qu'elle travaille. D'ici à Luxembourg, il faudra s'entendre sur ce qu'on va y faire et comment», a résumé M. Strauss-

· Philippe Lemaître

Links

Fixer les parités avec anticipation pour éviter un scénario catastrophe

de notre correspondant Automne 1998, une tempête financière souffie sur les marchés des changes européens. Certaines devises s'envolent, d'autres s'effondrent. Les variations sont telles que, le 31 décembre, les ministres des finances de l'Union européenne sont incapables de s'entendre sur la fixation des parités définitives entre les devises des pays participant à l'euro. La monnaie unique est repoussée.

C'est pour éviter ce scénario catastropbe que les ministres des finances des Quinze ont décidé d'annoncer les parités définitives entre les monnaies des pays participant à l'euro dès que serait connu le nom des participants, soit en mai 1998. Ils n'ont cependant pas révélé la méthode qui serait retenue pour fixer ces pari-

RISQUES DE SPÉCULATION

La plupart des observateurs estiment que ce sont les cours pivot au sein de l'actuel système monétaire européen (SME) qui seront retenus (Le Monde du 13 septembre). C'est le souhait de la plupart des gouverneurs de banque centrale, notamment de

DEA du CNAM

Science,

Technologie

et Société

(hors temps ouvrable)

Economie.

sociologie,

politiques

de la science et

de la technologie

Centre STS

2 rue Conté 75003 Paris

Tél.: 01.40.27.21.09

ر۱

Jean-Claude Trichet, gouverneur de la Banque de France, et la conviction des investisseurs. Car la quasi- totalité des devises européennes se trouvent désormais très proches de leurs cours pivot L'adoption de ces parités indiscutables éviterait aux gouvernements d'interminables négociations, à l'image des marchandages auxquels avait donné lieu le retour de la lire dans le SME en 1996.

L'annonce anticipée des taux de change ne réduira pas à néant les risques de spéculation jusqu'à la fin de 1998. Les tensions seront d'autant plus faibles que les parités choisies seront économiquement justifiées. « A la grande différence des crises de 1992 et 1993; les taux de chonge actuels ne montrent pos de grande divergence par rapport aux parités de pouvoir d'achat. Il n'y a donc pas de raison d'attaquer telle ou telle devise », explique un banquier à Prancfort. Cependant, les investisseurs pourraient considérer que les cours pivots ne reflètent pas les justes valeurs de plusieurs devises, et tenter de contraindre les politiques à revenir sur les parités retenues.

LE CAS ALLEMAND

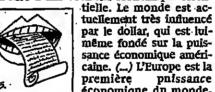
Les cas de l'Irlande et de l'Allemagne sont à cet égard délicats. La livre irlandaise, dopée par la hausse de la livre sterling, était cotée vendredi 12 septembre sur le marché des changes près de 10 % au-dessus de son cours pivot. Les Oninze sont à la recherche d'une solntion particulière. Le cas le plus inquiétant est celui de l'Allemagne.

De l'avis des experts, ce pays souffre d'un manque de compétitivité, lié aux hausses de salaires et aux surcroîts d'inflation qui ont suivi la réunification. Ses coûts de production sont supérieurs à ceux de ses partenaires. Psychologiquement, on voit mal les Allemands, qui craignent pardessus tout un euro faible, accepter de dévaluer leur devise avant l'adoption de la monnaie unique. Pourtant, rentrer dans l'euro avec un deutschemark surévalué bandicaperait durablement la locomotive de l'Europe. Les marchés financiers pourraient chercher à exploiter cette vuinérabilité.

Arnavd Leparmentier

L'Europe doit pouvoir utiliser sa puissance économique, affirme M. Chirac

JACQUES CHIRAC o occordé un entretien à l'hebdomodaire aliemand Focus, publié lundi 15 septembre. Le président de la République a d'abord été interrogé sur la monnoie unique : L'euro a une vocation économique essen-



tuellement très influencé par le dollar, qui est luimême fondé sur la puissance économique américaine. (...) L'Europe est la première pnissance économique du monde. . Elle doit avoir une mon-

naie qui lul permette d'utiliser tous les avantages de cette puissance économique. (...) Parce que l'euro sera nne monnaie solide, il sera un accélérateur de croissance et créera de l'emploi. (...)

[La règle du déficit budgétaire limité à 3 % du PIB] et les autres critères, ce n'est pas une vue de l'esprit, ce n'est pas une décision technocratique, c'est tout simplement une règle de bon sens. Il fant être sérieux. Nous n'avons plus la croissance des « trente glorieuses ». Nous n'avons plus, heureusement, l'inflation, pour effacer nos bêtises. (_) En France, il y a eu, sans aucun doute, une réaction contre une politique qui a été jugée par . donné les mêmes objectifs de respect des critères. Parce que c'est l'intérêt de la France et de l'Europe.

[Un éventuel report de l'euro] serait une remise en cause beaucoup plus profonde qu'on ne l'imagine, ce serait un risque de déstabilisation des marchés financiers, une très mauvalse affaire pour nos économies.

A propos des rapports entre lo France et l'OTAN, Jocques Chirac déclare ensuite : Je n'imagine pas que la France puisse réintégrer l'OTAN si les commandements régionaux ne sont pas assumés par des Européens. Je comprend que le commandant en chef des forces alliées en Europe soit américain, mais les commandements régionaux doivent être

tige, ce n'est même pas une affaire politique, c'est un problème, je dirais presque de civilisation. (...) Ce qui est capital pour moi, c'est la défense européenne - dans le cadre de la certains trop rigoureuse. I'en ai pris la res-, défense atlantique, dans le cadre d'un accord ponsabilité. Aujourd'hui, le gouvernement, entre la défense atlantique et la Russie, mais formé à partir de l'ancienne opposition, s'est une défense européenne. Par conséquent, neus devons avoir une enganisation de l'OTAN, une nouvelle OTAN, qui permette de progresser efficacement vers une défense eu-

ropéenne. (...) Les deux commandements en chef de l'OTAN appartiennent aux Américains, le commandement adjoint en Europe appartient aux Anglais, ce qui me paraît tout à fait normal. Les deux grands commandements régionaux doivent appartenir aux Européens.) C'est une autre répartition des responsabilités de commandement que je réclame. (...)

Je ne donnerai pas mon accord pour le retour de la Prance dans l'OTAN si le problème de la répartition des responsabilités n'est pas profondément revu.

L'Italie affiche son optimisme pour la remise en ordre de ses finances publiques

Le gouvernement espère recueillir au printemps les fruits d'un an d'efforts d'assainissement

de notre correspondant

Pour Romano Prodi, c'est un heureux présage. L'olivier bonsaï se trouvant dans son bureau au siège du gouvernement, palazzo Chigi, a été épargné par les flammes qui ont en grande partie détruit accidentellement cette pièce, jeudi 11 septembre. L'Olivier est le nom de la coalition de centre-gauche au pouvoir en Italie depuis le mois de mai 1996. « Cela veut dire que la coalition se porte bien », a aussitôt lancé le président dn conseil, peu avare de bons mots, et qui, depuis la rentrée, affiche un perpétuel souvire de satisfaction.

Fausto Bertinotti, son allié de Rifondazione communista, hri cause bien - et ce n'est pas nouvean quelques tracas à propos de la réforme du statut de la protection sociale, mais Romano Prodi prend les choses avec philosophie, il n'est pas question de changer de majorité. Si c'est le cas, il s'en ira. Alors si le dirigeant des communistes orthodoxes veut aller à la crise sur cette réforme vitale pour l'Italie, afin qu'elle entre de façon ferme et solide dans l'Union économique et monétaire (UEM), nous verrons bien, semble dire le chef du gouvernement qui, par ailleurs, est disposé à toutes les clarifications pos-

sibles sur ce dossier délicat. C'est en fait le véritable test de la rentrée politique. Car de lui dépend le sort des finances publiques nationales mais aussi l'avenir des

du système est jugée indispensable par tout le monde. Mais pas de la même manière. Le gouvernement travaille donc avec les syndicats pour trouver une formule susceptible de satisfaire le maximum de personnes. Et la solution n'est pas facile. La dernière trouvaille est une carte de crédit social qui permettra à son détenteur de bénéficier des prestations de l'Etat. Fausto Bertinotti refuse que soient rognés un certain nombre d'avantages acquis. La semaine prochaine devrait être importante pour l'aboutissement de ce dossier. Romano Prodi reste confiant car, selon lui, « le gouvernement a atteint le maximum de la stabilité historique des dernières années ». Il espère donc bien conduire son action jusqu'au printemps 1998, date à laquelle seront sélectionnés les premiers participants à la mormaie unique et recuellir ainsi les fruits de l'énorme effort d'assainissement qui a été accompli en un an.

L'INFLATION BAISSE TOUJOURS Tout le monde désormais salue le travail accompti par le gouvernement de centre-gauche. Le FMI (Fonds monétaire international) n'est pas le dernier à le reconnaître, comme l'organisme patronal, la Confindustria, ou Cesare Romiti, le président de Fiat. Tous admettent que la potion amère a porté ses fruits et que la reprise est là, palpable, même si elle est encore faible. Le PIB a crû de 1,5 % au premier, et de 1,7 % par rapport au deuxième trimestre de 1996. La croissance pourrait atteindre 1,2 % cette année et au moins 2 % sont

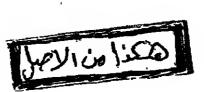
envisagés pour 1998. Vertement critiqué il y a moins d'un an par ceux qui aujourd'hui chantent ses louanges, Romano Prodi boit du petit lait. L'inflation continue de baisser et la lire se porte comme un charme après sa rentrée dans le système monétaire européen (SME) en novembre dernier Le projet de loi de finances pour l'année 1998 ne devrait pas présenter de difficultés majeures puisque le gouvernement répète à qui veut l'entendre que les économies ne dépasseront pas les 25 000 milliards de lires (80 milliards de francs) comme prévu.

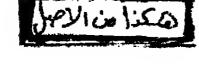
Un vent d'optimisme souffie donc sur le gouvernement, malgré cet empêcheur de tourner en rond qu'est Fausto Bertinotti. On sont donc les risques de crise dont la presse parle à longueur de colonnes? L'explication a été trouvée par Gianfranco Fini, président de l'Alliance nationale (AN) : «Le bras de fer de Bertinotti à l'intérieur de la majorité est feint. Il n'y aura pas de crise de gouvernement. J'en suis de plus en plus convaincu. ». En revanche, l'opposition de droite traverse quelques turbulences. Pierferdinando Casini, dirigeant du centre des chrétiens démocrates (CCD) a mis en cause le leadership de Silvio Berlusconi. Il a fallu toute l'action diplomatique de Gianfian-

deuxième trimestre par rapport au co Fini pour qu'un armistice fragile soit finalement signé. Cette velléité de dissidence survient au moment même où Cesare Previti, député de Forza italia, ancien ministre de la défense de Silvio Berlusconi et proche de ce demier, risque d'être incarcéré pour corruption, à la demande du pool de magistrats de « Mani pulite » (mains propres) de Milan. Le Parlement doit se prononcer la semaine prochaine sur cette requête.

Pour le moment, les députés ont repris l'examen du projet de réforme des institutions issu de la commission bicamérale à la fin du mois de juin. Ce sera l'autre dossier important de la rentrée. Romano Prodi a clairement fait savoir qu'il souhaitait aller beaucoup plus loin sur la voie de la mise en place d'un système d'autonomie ou de fédéralisme. Umberto Bossi, le sécessionniste de la Ligue du Nord a en effet repris ses campagnes, d'abord en s'attaquant aux syndicats nationaux, puis en préparant le vote du 26 octobre, qui doit, en principe, désigner un Parlement pour la Padanie. Romano Prodi puis le chef de l'Etat, Oscar Luigi Scalfaro, ont mis en garde le sénateur contre l'inconstitutionnalité de son projet, et l'irrégularité d'une telle consultation. Les limites ont été ciairement tracées par le pouvoir afin de ne pas laisser s'enraciner la dérive indépendan-

Michel Bôle-Richard





Les négociations sur l'Irlande du Nord s'ouvrent à Belfast

Le Sinn Fein est associé aux débats

LONDRES

6 271 29 PM

ste des par

me M. Chi

. 01452-221

de notre correspondant Les négociations de fond sur l'avenir institutionnel de l'Irlande du Nord s'ouvrent, lundi 15 septembre à Belfast, avec la participation du Sinn Fein, la branche politique de l'Armée républicaine irlandaise. Déterminés à être associés de manière directe ou indirecte à ces pourparlers, conviés par le gouvernement travailliste avec l'appui de Dublin et de Washington, les protestants unionistes devraient faire connaître, lundi matin, leur mode de partici-

En vingt-huit années de guerre civile, la population d'Irlande du Nord, protestante comme catholique, a appris à prendre les événements pour ce qu'ils sont plutôt que de les anticiper. Sans doute ne faut-il pas trop attendre de cette première prise de contact, si spectaculaire soit-elle, en raison de la présence, pour la première fois dans un tel forum, dn Sinn Fein. Le chemin reste long et les vieux réflexes sectaires ressurgissent facilement.

Mais il reste un fait tangible: l'ouverture des pourparlers de Belfast avec le Sinn Fein à la table des négociations, ainsi que le respect du cessez-le-fen proclamé par l'IRA le 28 juillet, donne une sérieuse chance à la paix.

Les partis politiques d'Ulster ont rapidement éprouvé la capacité de séduction et de fermeté alternée de Tony Blair, qui a appliqué au dossier nord-friandais la même méthode aux forceps qui lui a si bien réussi dans d'autres domaines, comme la rénovation économique, l'antonomie de l'Ecosse ou les liens avec les syn-

À LA DRIE PRÉVUE Son prédécesseur conservateur, John Major, otage des unionistes au Parlement, n'a jamais pu se résigner à inviter le Sion Fein aux négociations tout au long des dixhuit mois qu'a duré le premier cessez-le-feu de l'IRA, rompu en : février 1996.

Le nouveau premier ministre. lui, n'a attendu que sept semaines après la trêve pour donner une légitimité démocratique an troisième parti de la province. Le une timide hieur d'espoir se pompe, le 9 septembre, la déclaration de non-violence dite « Mitchell », du nom de l'ancien sénateur américain chargé de la question épineuse des stocks Lire aussi nôtre éditorial page 19

d'armes dont les organisations paramilitaires, républicains comme loyalistes, n'entendent pas se défaire. Deux jours plus tard, l'IRA réitère t-elle son refus de la moindre livraison d'armes avant un accord? Qu'à cela ne

Pour Tony Blair, les négociations démarreront à la date prévue et selon le scénario mis en place. L'hôte de Downing Street a fixé une date limite, mai 1998, après laquelle un plan proposé conjointement par Londres et Dublin, à la lumière des résultats de la conférence, sera soumis par voie référendaire aux habitants de l'Irlande du Nord avec ou sans le soutien des partis politiques.

UNE SOLUTION DURABLE

« Nous devans nous assurer. d'une manière ou d'une autre, que la voie des imionistes sera entendue et que l'Union [avec la Grande-Bretagne] sera défendue », dit M. Trimble, chef de PUUP, principal parti unioniste. Si le communiqué de FIRA renforce le camp des jusqu'an-boutistes protestants, ce politicien pragmatique est conscient des risques qu'il encourrait de se retrouver dans un isolement total en boycottant le rendez-vous dn château de Stormond. Il serait prêt à accepter des pourparlers de proximité, sans contact direct avec le Sinn Fein, à l'instar de la solution choisie lors de la conférence de Genève sur la Bosnie en septembre 1995. Les menaces d'une reprise de la violence sectaire invitent même les plus obtus des protestants, comme le révérend lan Paisley, qui a décidé de bouder le cénacle, à la réliezion.

Quels sont les ingrédients d'une solution durable, selon Londrés et Dublin? Rélitérer que l'Irlande du Nord fait partie du Royaume-Uni tant que c'est le vœu d'une majorité de la population : créer des institutions locales de partage du pouvoir au prorata du poids de chaque communauté; réformer la police et renforcer les liens économiques entre le Nord et le Sud pour donner à la minorité catholique le sentiment qu'elle fait partie de l'île dans son intégralité. Si Sinn Fein a signé en grande gage à Belfast, personne ne dissimule la difficulté de l'entreprise.

Marc Roche

Trois ans de tentatives avortées

Les négociations sur l'avenir de l'Ulster entre protestants unionistes et catholiques nationalistes s'ouvrent, lundi 15 septembre, à Belfast, après trois ans de tentatives avortées. • août 1994 : PIRA annonce une « cessation complète des hostilités ».

octobre 1994 : les milices loyalistes protestantes (pro-Royaume-Uni) kui emboîtent le pas. Le premier ministre britannique, John Major, annonce des contacts exploratoires avec le Sinn Fein (aîle politique de l'IRA). • janvier 1996 : une commission internationale, présidée par l'ex-sénateur américain George Mitchell, propose de mettre en parallèle des pourpariers multipartites et un désarmement des milices. • 9 février : PIRA rompt son

cessez-le-feu par un attentat à Londres (deux morts). En mars, Londres annonce pour le 10 juin des pourpariers multipartites. juin : les pourpariers commencent à Stormont, près de Belfast, entre 9 partis. Le Sinn Fein reste exclu faute de cessez-le-feu.

octobre : les pourparlers sont bloqués par les exigences contradictoires des unionistes et des nationalistes sur le

• décembre : M. Major repousse les propositions défendues par le nationaliste modéré

John Hume pour un cessez-le-feu • janvier 1997 : Dublin roundt tout contact officiel avec le Sinn

● 1" mai : le Sinn Fein recueille 16.05 % des voix en Ulster lors des élections générales britanniques. Le vote nationaliste totalise 40 % des voix.

● 16 mai : Tony Blair annonce à Belfast la reprise de contacts . exploratoires avec le Sinn Pein. • juillet : Londres annonce un calendrier pour les pourparlers (15 septembre à mai 1998) et fixe à six semaines la période probatoire d'un cessez-le-feu de l'IRA pour la réhabilitation du Sinn Fein. Deux petits partis unionistes claquent la porte, tandis que le principal parti unioniste, l'UUP de David Trimble, réserve sa position.

20 juillet : rétablissement d'un cessez-le-feu par l'IRA.

26 août : Londres et Dublin mettent en place une commission internationale chargée de collecter les armes des milices. • 9 septembre : le Sinn Fein s'engage solennellement à la non-violence et an recours à des moyens démocratiques. Les unionistes boycottent. • 10 septembre : le premier parti unioniste, l'UUP, redemande des assurances à M. Blair sur le désarmement de PIRA, qui réaffirme son refus de rendre ses armes avant un règiement politique. – (AFP.)

Les élections municipales en Bosnie se sont déroulées dans le calme

2,5 millions d'électeurs étaient appelés aux urnes. La participation a été très importante

Les élections municipales qui se sont tenues sa-medi 13 et dimanche 14 septembre en Bosnie se sont déroulées sans incidents majeurs. 2,5 mil-nicipalités. Les responsables de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) chargés du bon déroulement du scrutin ont affiché leur satisfaction.

SARAJEVO de notre correspondant Hormis à Mostar, dans le sud de la Bosnie, où les Musulmans qui vivent à l'est (les Croates résidant à l'ouest) ont boycotté le scrutin samedi, les élections municipales, organisées samedi 13 et dimanche 14 septembre, se sont globalement hien déroulées. Selon l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) qui avait envoyé sur le terrain 2 450 observatenrs, seulement trois des 2 229 hureaux de Bosnie n'avaient pas ouvert dimanche, tous trois à Zepce une ville croate de Bosnie centrale. Autre motif de satisfaction, les électeurs se sont mobilisés puisque 50 % des inscrits avaient effectué leur devoir élec-

toral dès samedi soir. Les réfugiés (800 000 en Bosnie) ont ainsi voté en masse comme à Vogosca, fanbourg de Sarajevo où sont entassés 7 000 réfugiés mnsulmans chassés par les mílices serbes en 1992. Dans un bureau de vote réservé à ces seuls réfugiés, 1 203 des 1 944 inscrits avaient déposé leur bulletin dans l'urne di-

manche midi. « Voter, c'est retrouver un peu de sa dignité », résumait Osman Bakaran, un vieil homme originaire de Foca (sud-est de la Bosnie), aujourd'hui en Répnblique serbe. « Cela fait quatre ans que je vis à Sarajevo et je n'ai jamais pu revoir ma maison parce que les Serbes naus le défendent, expliquait-il. Je n'existe plus là-bas, toute ma famille a été expulsée. Je ne sais même pas si ma maison est encore debout. Voter me permet donc de me souvenir que le demeure un citoyen de Foca et que je peux choisir qui je veux comme maire pour ma ville. Et ça, les Serbes ne peuvent pas me l'ôter. » Osman aurait pu aller voter directement à Foca mais il n'a pas osé, « les émotions étant déconseillées pour mon vieux cœur ».

Trente-cinq mille personnes avaient ainsi émis le souhait d'aller voter sur leur lien d'habitation avant-guerre. La force multinationale de l'OTAN (SFOR) avait pour cette occasion quelque peu grossi ses effectifs et s'est déployée sur les axes principanx. Pour la pln-

Il a donc envoyé son fils « aux nau-

velles et voir l'état de la maisone.

part de ces candidats au voyage, le le Parti nationaliste croate. A ce vote était un prétexte. Revoir enfin son ancienne habitation représentait la vraie raison de ce déplacement. Mais heauconp n'ont même pas eu ce plaisir, les bu-reaux de vote étant installés à la périphérie des villes, ou même à la lisière des forêts.

FAIRE RESPECTER LES RÉSULTATS

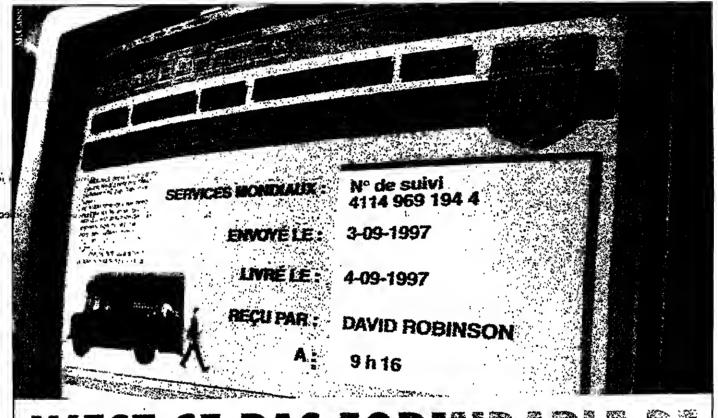
Un des rares incidents a eu pour cadre la ville de Drvar (centreouest de la Bosnie), à 97 % serbe avant la guerre, et aujourd'hui sous contrôle croate. Plus de cinq cents réfugiés serbes désirant voter chez eux ont passé la nuit de samedi sous des tentes après avoir attendu en vain, toute la journée, l'accès aux isoloirs. Raison de ces retards selon les Croates : la lenteur du scrutin. « Ils ne veulent pas que l'an rentre chez naus, voilà la vraie raison », affirmait Mile Marceta qui préside une association pour le retour des réfugiés de

Mîle Marceta est anssi à la tête d'une coalition de partis serbes en compétition à Drvar face au HDZ,

titre, il peut espérer être le nouveau maire de Drvar. « Il peut bien le devenir, mais jamais il ne siegera ici. Le drapeau croate continuera à flatter au-dessus de Dryar », répond-on du côté croate.

Mile Marceta milite pour un retour global des réfugiés chez eux, qu'ils soient serbes, musulmans Ou croates, ainsi que le prévoient les accords de paix de Dayton. « Après Dayton, explique-t-il, je suis le premier Serbe à être alle du côté musulman. J'ai rencontré à Tuzla les réfugiés de Srebrenica, et naus avons en commun le même espoir, rentrer chez naus un jour. Le résultat de ces élections illustrera cette volonté. Ce sera ensuite à la cammunauté internationale de faire en sarte que la cansultation au'elle a organisée sait respectée, » Un pari difficile lorsque l'on sait que, depuis les élections générales de l'an passé, la plupart des parlementaires musulmans élus en République serbe n'ont jamais pu

Christian Lecomte



EST-CE PAS FORMIDABLE NNAITRE L'HEURE A LAQUELLE VOTRE COLIS EST LIVERE, Maintenant, à partir de votre ordinateur et grâce au logiciel de suivi des colis d'UPS, vous

pouvez savoir, dans les minutes qui suivent la livraison de vos colis, qui les a réceptionnés et à quelle heure. Vous pouvez suivre vos colis également sur internet, en tapant http://www.ups.com, ou sur minitel en tapant 3615 UPSFRANCE*



C'est comme si c'était fait.



Benyamin Nétanyahou a décidé de faire des « gestes » en faveur des Palestiniens

L'étau financier et le bouclage des territoires ont été desserrés

Alors que le secrétaire d'Etat américain, Made-leine Albright, devait regagner Washington lun-di 15 septembre, au terme d'une visite de cinq

jours au Proche-Orient, le gouvernement israé-lien a décide de faire quelques « gestes » à l'égard des Palestiniens, en desserrant quel-

ques-unes des contraintes qui pésent sur les ter-ritoires et sur l'Autorité palestinienne depuis les attentats du 30 juillet et du 4 septembre.

À LA SUITE de la visite au Proche-Orient du secrétaire d'Etat américain, Madeleine Albright, Benyamin Nétanyahou a décidé, dimanche soir 14 septembre, de faire plusieurs « gestes » en direction des Palestiniens. Les autorités israéliennes ont ainsi levé le « bouclage interne », qui interdit depuis six semaines de circuler d'un village nu d'une ville palestinienne à l'autre en Cisjordanie

En revanche, le « bouclage externe », qui interdit aux Palestiniens d'entrer en Israel – même pour se rendre de Gaza en Cisjordanie occupée -, notamment pour travailler, ou de passer les fruntières communes pour se rendre en Egypte ou en Jordanie, a été

Le gouvernement israélien a également décidé de restituer à l'Autorité palestinienne une partie des 600 millions de francs dus, mais bloqués depuis six semaines à la suite des attentats du 30 juillet et du 4 septembre. L'Etat juif conserve cependant un tiers des sommes dues à l'Autorité au titre des droits et taxes prélevés par le fisc sur les travailleurs palestiniens. Selon le porte-parole du premier ministre, Israči a décidé de faire ces « gestes » au vu d'un « plan palestinien concret de lutte antiterroriste » qui aurait été présenté par Yasser Arafat an secrétaire d'Etat



américain. Enfin, le gouvernement israélien a réitéré, dimanche, son apposition à un projet immobilier financé par un bailleur de fonds américain, Irving-Moscovitz, qui consiste à construire soixante-dix logements pour des Juifs dans le quartier de Ras al Amoud, dans la partie arabe de Jérusalem. Dimanche, une commission du ministère de l'intérieur a rejeté un re-

l'opposition à la suite du feu vert accordé en jullet par la municipalité israélienne de Jérusalem à ce projet controversé.

L'impasse dans laquelle se trouve le dialogue israélo-palestinien est la conséquence directe du lancement, en mars, des travaux de construction d'une pouvelle colonie julve, Har Homa, dans la partie orientale de l'érusalem, sur la cours administratif présenté par colline Abou Ghneim. M-Al-

bright, qui devait regagner Washington lundi 15 septembre, a invité M. Nétanyahou à geler la colonisation, tandis que M. Arafat, pour sa part, était exhorté à hitter plus activement contre le terro-

C'EST OU BLUFF »

Mis en cause jeudi par le ministre français des affaires étrangères, Hubert Védrine, qui avait jueé « catastrophique » la politique du premier ministre israélien. M. Nétanyahou a répliqué dimanche sur Prance 2 que, « malgré toutes les critiques que l'on entend, y compris celles venant de France », son gouvernement a « la capacité de réussir la paix [qu'Israël veut] et qui est si importante pour [ses] enfants et pour les enfants palesti-

Dans un entretien au Journal du dimanche, Leah Rabin, verve d'Itzhak Rabin, a critiqué elle aussi les choix de M. Nétanyahou, en assurant que « c'est du bluff » et qu'il u'y a en Israel « ni paix ni sécurité ». Il faut « lutter contre le terrorisme comme s'il n'y avait pas de processus de paix et poursuivre le processus de paix comme s'il n'y avait pas de terrorisme. Il ne faut jamais récompenser les terroristes en arrêtant toute négociation, comme le fait le gouvernement actuel », a estimé M- Rabin.

Jacques Chirac pour une « solution politique » à la crise algérienne

CONSTANTINE. Favorable à « une solution politique à la crise », Jacques Chirac s'en remet ank «responsables algériens» pour la mettre en œuvre. « Je ne veux pas faire d'ingérence dans les affaires de l'Algérie », précise le chef de l'Etat dans un entretien accordé au magazine allemand. Focus et publié, itundi 15 septembre. Interrogé sur les vertus d'un dialogue avec les islamistes, le président estime que « ceux qui égorgent les femmes et les enfants disent clairement qu'ils ne veulent pas dialoguer ». Par ailleurs, au moins sept civils ont été tués et une vingtaine ont été blessés au cours des deux derniers jours dans une série d'attentats, rapportaient plusieurs quotidiens privés, dimanche 14 septembre. Six jeunes gens ont été égorgés dans la muit de vendredi à samedi dans la région de Tiemcen, à l'onest de l'Algérie. A Constantine, un des fondateurs du parti isla-miste légal Ennhadha, Abdeljalil Bourouis, trente-sept ans, a été tué d'une balle dans la tête en plein sermon, lors de la prière du vendredi, dans une mosquée. Son assassin a pris la fuite. Dans une autre mosquée à la périphérie d'Alger, les forces de sécurité ont anéanti, samedi, un commando armé retranché dans le bâtiment. Il a été détruit au cours de l'assaut qui aurait fait sept morts dans les rangs des « terroristes », selon les journaux. .

Le Sommet de Libreville laisse la crise congolaise sans issue

LIBREVILLE. Le sommet qui s'est nuvert à la mi-journée, dimanche 14 septembre à Libreville (Gabon), pour trouver une solution négociée à la crise congolaise sous la houlette de huit chefs d'Etat africains, a suspendu ses travaux dans la soirée, sans qu'ancun progrès n'ait été constaté. Il devait reprendre lundi matin. L'ancien président congolais, le général Denis Sassou Nguesso, a été longuement entenda par Omar Bongo (Gabon), Idriss Deby (Tchad), Alpha Oumar Konaré (Mali), Abdou Dinuf (Sénégal), Ange-Félix Patassé (République centrafricaine), Gnassingbé Eyadema (Togo), Mathieu Kerekou (Bénin) et Obiang Nguema Mbasogo (Guinée-Equatoriale) et par le ministre camerounais des affaires étrangères, Ferdinand Oyono. Bernard Kolélas, nouveau premier ministre congolais, a exposé la position du gouvernement, alors que le président Pascal Lissouba s'entretenait à Kinshasa avec son homologue de la République démocratique du Congo (RDC, ex-Zaïre), Laurent-Désiré Kabila, qui s'est également proposé comme médiateur dans la crise. Opposant, depuis le 5 juin, les partisans du général Sassou Nguesso à ceux du président Lissouba, les affrontements ont fait quelque 4 000 morts à Brazzaville. - (AFR)

Winnie Mandela accusée d'un nouveau meurtre en Afrique du Sud

JOHANNESBURG. Winnie Madikizela-Mandela, l'ex-épouse du président sud-africain, a fait l'objet, dimanche 14 septembre, d'une pouvelle accusation de meurtre par un ancien proche, interrogé par la télévision publique SABC. Il s'agit de la troisième accusation de ce type contre Wimie Mandela, que la Ligue des Femmes du Congrès national africain (ANC) a désignée, dimanche, comme sa candidate à la vice-présidence du parti. Dans un entretien accordé à la SABC, Jerry Richardson, ancien entraîneur du Mandela-Foetball Club de Winnie, a accusé cette dernière d'avoir commandité, en 1989, le meurtre d'une jeune fille, Kuki Zwane, convaincue que celle-ci était « une informatrice » des services de l'apartheid. « Celafuit partie des terribles choses que j'ai fuites, a dit Jerry Richardson. Je veux le raconter à la Commission vérité et réconciliation », chargée de faire la lumière sur les crimes commis du temps de l'apartheid et and a le pouvoir d'amnistier ceux dont les mobiles étaient politiques. Richardson avait été coudamné à la détention à vie en 1991 pour le meurtre, trois ans plus tôt, d'un jeune militant de l'ANC, l'adolescent Stompie Seipei, dans lequel Winnie Mandela est également accusée d'avoir trempé. - (AFP.)

Elections législatives sur fond de malaise social en Norvège

OSLO. Plus de trois millions de Norvégiens sont appelés aux urnes, hundi 15 septembre, pour renouveler leur Parlement. Pour mettre fin à dix ans d'hégémonie travailliste, le centre-droit mise sur la lassitude et le mécontentement d'une partie de la population qui réclame une plus large utilisation des richesses pétrolières du pays pour développer des programmes sociaux (création d'hôpitaux, de crèches, d'écoles etc...). Huit partis politiques sont en lice. Le premier ministre sortant, Thoerbjoern Jagland, (travailliste) a déclaré qu'il abandonnerait le pouvoir si son parti n'obtenait pas 36,9 % des voix, comme en 1993. Le parti du Progrès de Karl Hagen (extrême-droite), qui a bâti sa campagne contre les deux « minorités » du pays. Lapons et immigrants, est crédité de 15 % des intentions de vote de même que les Conservateurs, tandis que l'alliance centriste (chrétiens-populaires, centristes et libéraux de gauche) rallierait environt 25 % des voix. - (AFR)

Baisse des droits de douane en Chine

E STE DELTA

, Magazinia inga

PÉKIN. La Chine a annoncé, dimanche 14 septembre, une baisse de ses tarifs douaniers de 26 % en moyenne sur plus de 4 800 articles à partir du la octobre. Aucune précision n'a été donnée sur la nature de ces produits mais le vice-ministre du commerce extérieur, Sun Zhenyu, avait mentionné, jeudi 11 septembre, les biens d'équipement importés par les sociétés de haute-technologie financées avec des capitaux étrangers. En mars 1996, la Chine avait déjà réduit ses taxes à l'importation de 30 % eu moyenne. Selon l'agence Chine Nouvelle, les tarifs douaniers ont été réduits de 60 % au cours des cinq dernières années. L'accès limité de son marché constitue insqu'à présent l'un des principaux obstacles à l'entrée de la Chine dans l'Organisation mondiale du commerce (OMC). - (AFP)

DÉPÊCHES

AFGHANISTAN: les tallbans continuaient de perdre du terrain dans la région de Mazar-i-Sharif (nord de l'Afghanistan) face aux forces de l'apposition qui poursuivaient, dimanche 14 septembre, leur contre-offensive. Cette nouvelle-donne coincide avec le retour au pays du général Rashid Dostom, en passe de reprendre le pouvoir au détriment du général Malik. – (AFP)

MAROC: Pancien président zairois, Mobutu Sese Seko, mort

en exil le 7 septembre à Rabat, des suites d'un cancer de la prostate, a été inhumé samedi 13 septembre dans la capitale marocaine dans la plus grande discrétion, presque en catimini. Il repose désormais au centre du cimetière européen de Rabat, en terre africaine mais loin de Lisala, son village natal sur la rive du fleuve Congo. –

Le débat sur la présence israélienne au Liban sud rebondit

JÉRUSALEM

de notre correspondant Périodiquement relancé chaque fois que des soldats de Tsahal sont tués au Liban sud, le débat sur l'éventualité d'un retrait unilatéral del'armée israélienne de la « zone de sécurité » occupée depuis vingt-cinq ans au Liban sud fait à nouveau rage dans le pays. Après la mort des douze soldats d'élite de la marine, tués le 5 septembre au nord de la zone occupée, au cours d'une opération ratée dont l'objectif initial n'a toujours pas été dévoilé, l'armée israélienne a lancé vendredi soir 12 septembre une nouvelle opération ponctuelle au cours de laquelle six soldats de l'armée régulière libanaise et quatre combattants chites du Hezbollah out été tués (Le Monde daté 14-15 septembre).

Parmi ces demiers figurait le propre fils du secrétaire général du « Parti de Dieu », Hadi Nasrallah, agé de dix-huit ans. Pour la première fois, les soldats ont ramené en Israel deux des cadavres, dont celui du jeune homme, en vue de les échanger contre les restes d'un soldat israélien qui avait dû être abandonné sur place la semaine dernière. Cheikh Hassan Nasraliah avait cependant fait savoir, avant la mort de son fils, que des échanges de cadavres n'intéressaient pas le Hezbollah, soutenu par l'Iran et toléré par la Syrie, et qu'il souhaitait obtenir, contre la restitution des restes du commando

israélien, la libération d'une partie des quelque le gouvernement souhaite effectivement reti-150 citoyens libanais détenus par Israél ou sa rer ses troupes du pays du Cèdre au plus tôt milice supplétive, l'ALS (Armée du Liban sud). En attendant, les combats, dits de «faible in-

tensité » en dehors des périodes de grande offensive aérienne israélienne (1994 et 1996), continuent et deux nouveaux soldats israéliens ont été tués dimanche par un engin piégé du Hezbollah à l'intérieur du territoire libanais occupé par Israel. Outre les 73 soldats morts en février dans un accident d'hélicoptère, l'Etat juif a perdu, pour les huit premiers mois de 1997, 33 soldats - dont 20 au cours des quinze demiers jours -, contre 20 à 25 chaque année depuis 1990. Abondamment commentés par les médias, ces chiffres out relancé le débat sur un retrait unilatéral dont ni le premier ministre. Benyamin Nétanyahou, ni le ministre de la défense, ltzhak Mordechal, ne veulent entendre

LES CONDITIONS SYRIENNES Après le général Amnon Shahak, chef d'étatmajor de Tsahal qui reconnaissait dimanche que « la société israélienne manifeste des signes évidents de fatigue » à l'endroit de cet interminable conflit, le ministre de la police, Avigdor Kahalani, a répété qu'à son avis l'armée « dewait évacuer le Liban sud sans condition, une force internationale » devant alors s'y déployer.

rer ses troupes du pays du Cèdre au plus tôt mais à condition d'avoir la garantie que les combattants du Hezbollah et de la milice chine Amal ne lancent plus d'opérations en Israël папе.

Or, scule la Syrie, qui fait la loi au Liban, qui active, désactive ou réactive les milices à son gré, est en mesure de fournir cette garantie. Elle y met une condition que le gouvernement nationaliste d'Israel, s'appuyant sur un consensus populaire majoritaire, rejette : la restitution du plateau syrien du Golan, conquis en 1967, colonisé par quinze mille résidents juifs et virtuellement annexé depuis 1981.

C'est dans ce contexte que plusieurs dirigeants de l'opposition travailliste, comme Yossi Beilin qui vient de former une Association pour le retrait du Liban, et certains ministres comme Ariel Sharon ou M. Kahalani, se sont récemment proponcés pour un retrait unilatéral du Liban sud, sans faire la moindre référence au Golan. Le ministre de la police, qui apparaît comme le plus constant et le plus net dans sa demande de retrait, dirige, il est vrai, la formation de la «troisième voie » (4 étus à la Knesset), parti relais des colons du Golan dans la coalition gouvernementale.

Patrice Claude

Le quotidien « Al Sharq al Awsat » lourdement condamné au Caire

Le tribunal d'Abdine, au Caire, a condamné dimanche 14 septembre six journalistes saoudiens et égyptiens à des peines de prison pour avoir « falsifié des faits et diffamé » les deux fils du président égyptien, Alaa et Gamal Moubarak. Hicham et Mohamad Ali Haffez, propriétaires du quotidien saoudien Al Shara al Awsat publié à Londres. Osman al Omaver, rédacteur en chef, tous les trois Saoudiens, ainsi que deux directeurs de rédaction égyptiens, Fawzeya Salama et Gamal Ismail, ont été condamnés par contumace à un an de travaux forcés et à 40 000 francs d'amende

Seul prévenu présent au tribunal, un journaliste égyptien, Sayed Abdel Ati, travaillant pour Al Sharq al Awsat ainsi que pour le quotidien d'opposition libérale Al Wafd, a de son côté été condamné à six mois de prison et à 30 000 francs d'amende. Le tribunal a toutefois précisé que les condamnés pouvaient arrêter l'exécutinn des peines de prison en versant 2 000 francs chacun. En outre, les six condamnés doivent verser une amende de dédommagement à la

partie civile. Le quotidien Al Sharq al Awsat avait annoucé au mois de mai sur une pieine page la prochaine publication dans la revue Al Jadida, dépendant du journal, d'un reportage

sensationnel accusant Alaa et Gamai Moubarak d'abus de pouvoir et de népotisme dans la conduite de leurs affaires commerciales. On Ignore si les autorités saoudiennes étaient intervenues à la suite de cette annonce mais toujours est-il que, le lendemain, Al Sharq al Awsat avait essayé de corriger le tir en avouant une « erreur » et en annulant la publication de l'article comme signe de bonne foi.

FERMETURE DES BUREAUX

Mais, entre-temps, la nouvelle s'était répandue comme une trafnée de poudre au sein de la population égyptienne, avide de ce genre de rumeurs. Estimant que les excuses publiques du journal étalent insuffisantes pour laver leur réputation, les deux fils du «rais» ont poursuivi en diffamation le journal saoudien. Du jamais vu dans les amales de la justice égyptienne ou arabe.

Les avocats du journal ont plaidé, à l'ouverture du procès en juillet, que les tribunaux égyptiens n'étaient pas habilités à examiner l'affaire puisque Al Sharq al Awsat est basé à Loudres. Toutefois, le tribunal a rejeté la demande et le procès s'est poursuivi sur un rythme accéléré. Jeudi 11 septembre, alors que le procès avait été retenu pour jugement le dimanche, les avocats du journal out décidé de se

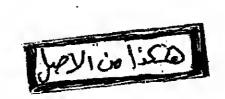
retirer pour protester contre « le fait que la défense n'avait pas eu la possibilité de pleinement s'exprimer ». Ils ont aussi annoncé qu'ils n'interjetteraient pas appel quelle que soit l'issue du procès.

Au même moment, Ai Sharq al Awsat décidait la fermeture de ses bureaux au Caire. Une mesure qui a été accueillie sans commentaire par les autorités égyptiennes mais qui a provoqué la colère de la soixantaine de personnes, dont dix-sept journalistes, employées par le jnumal. Le personnel, qui occupe les bureaux depuis lors, malgré les déclarations des responsables du journal affirmant que les employés conserveront « tous leul's droits », menace de porter l'affaire devant la justice. La législation égyptienne interdit tout licenciement sans un préavis d'au moins

Reste maintenant à savoir quelles seront les répercussions de cette affaire en Arable saoudite, Al Sharq al Awsat étant réputé pour être proche de la famille royale wahhabite. Il y a quelques année: un hebdomadaire égyptien proche du courant nassérien avait vu son pennis de publier retiré par les autorités cairotes à la suite de la publication d'un éditorial critiquant la famille régnante saoudienne.

Alexandre Buccianti





2116

Process of the Property of the æ d'un

West and the second 200 Jan. 34.

lorvète

4.515 100 m

5 É

. h. ***

louanc en C

Marie Company

rique du Sul 🔻

TAKAN SET TO THE CASE 4.4. 2.486

aur fond

Teresa, n'ont pas eu, de loin, la première place. Délégués de leurs différents « foyers », des handicapés, des orphelins, des personnes âgées et malades étaient bien pré-

Des règles précises pour une canonisation

Même si des voix se sont élevées pour réclainer une canonisa-tion immédiate de Mère Teresa, celle-ci ne pourra obéir qu'aux règles précises de l'Eglise catho-lique. L'évêque de Calcutta devra d'abord introduire sa cause à Rome en vue d'une béatification, dont le « procès » ne pourra commencer que cinq ans après la murt de la « candidate ». Un « postulateur » est nommé pour faire une enquête et établir les prenves qui feront de la personne une « bienheureuse » d'abord, une « sainte » ensuite. Un miracle est requis après la mort du candidat pour que sa béatification soit envisagée. Un deuxième miracle est nécessaire entre la béatification et la canonisation. Jean Paul Il a battu tous les records de béatification et de canonisation dans l'histoire de l'Eglise. Il a procédé à . la canonisation de 278 saints et à 770 béatifications.

« Les pauvres d'entre les pauvres » on été exclus des obsèques de Mère Teresa

Une cérémonie digne mais sans gestes forts

CALCUTTA

fois peu et beaucoup. Peu, si on se souvient que la capitale du Ben-

gale-Occidental compte plus de

douze millions d'habitants. Beau-

coup, lorsqu'on sait qu'au-delà de

sa popularité personnelle, Mère

Teresa était restée, pour la majori-

té de la population indienne, une

figure de l'étranger et des classes aisées. De même, faut-il rappeler

que les chrétiens sout extrême-

ment minoritaires. L'Eglise catho-

lique ne touche que 2% des In-diens, surtout dans deux Etats du

Dans ces cuuditiuns, toute

comparaison avec le succès popu-

laire des obsèques de Lady Diana,

une semaine plus tôt à Londres,

ue pouvait qu'être fallacieuse. Di-

manche 14, la presse et les habi-

tants de Calcutta se disaient au

contraire frappés par la ferveur

des cérémonies et le respect du

deuil national dans une ville qui

n'est pas un modèle de discipline.

De nombreux magasins et entre-

prises avaient tiré leurs rideaux.

Des rues du centre-ville, que ne

traversait pas le cortège funèbre,

étaient vides. « On se serait cru un

Les images les plus fortes des

obsèques de Mère Teresa reste-

ront les dernières : celles du retour

de la dépouille mortelle, samedi

après-midi, à la « Maison de la

mère », rue AJC-Bose, quartier gé-

uéral de la communauté des Mis-

sionnaires de la charité. Précédés

de joueurs de cornemuses, huit

gurkhos eu grand uniforme ont :

transporté le cercueil, toujours

ouvert, à sa dernière demeure.

C'est là que la population la plus modeste, grimpée sur les arbres,

les toits on les pieds dans la boue, a pu libérer son émotion et que les

religieuses, les larmes aux yeux, ont jeté le sable dans la tombe de

Mais c'est devant cette maison

aussi, sous les fenêtres mêmes de

la chapelle funéraire, qu'un détachement militaire tira quatre

salves de fusil. A hui seul, ce geste

symbolisa toute l'ambiguité de ces

obsèques d'Etat. Les officiers

chargés des cérémonies ont eu

beau rappeler que ces salves

étaient la manifestation suprême

de l'honneur rendu à la défunte, la

contradiction était trop voyante

avec l'action et l'héritage du Prix

Nobel de la paix. Personne ne s'y

est trompé. « C'est un ange qu'on

avait posé sur un canon », titra The

Telegraph du dimanche 14 sep-

«Les pauvres d'entre les

pauvres », chers au cœur de Mère

tembre.

jour de grève », assure un témoin.

sud, le Kerala et le Tamīl Nadu.

sents parmi les quinze mille perde notre envoyé spécial sonnes invitées à suivre la messe Des centaines de milliers de persur les gradins du stade Netaji, sonnes, selon des estimations formais leur participation et leurs técément imprécises, ont suivi, samoignages furent très limités. Au medi 13 septembre, dans les rues de Calcutta, les obsèques nationales de Mère Teresa. C'est à la

total, ces obsèques en grandes pompes ne « ressemblaient » pas à Mère Teresa. La célébration fut digne, mais plate. Il aura manqué quelques gestes et phrases fortes qui, huit jours plus tôt à Londres, pour le deuil de Diana, avaient bouleversé le monde et qui n'auraient pas déplu à la «sainte de

UNANIMITÉ NATIONALE

Mais la congrégation de Mère Teresa pouvait-elle refuser un tel hommage national, décrété par les plus hautes autorités de l'Etat? A cette question, la réponse est généralement négative à Calcutta, où les pronostics sur l'avenir des Missionnaires de la charité ne sont pas tous optimistes. Du vivant du Prix Nobel, leur sort ne pouvait pas être menacé. Mais, face à la poussée des extrémistes hindons et aux succès électoraux du Bharatiya Janata Party (BJP), la principale force d'opposition qui préconise un retour aux sources de l'hindouisme, la communauté chrétienne de Calcutta ne se muntre guère rassurée (nutamment pour l'attribution de visas aux étrangers).

Le climat d'unanimité nationale qui a entouré Mère Teresa a frappé les observateurs locaux. A l'issue de la messe, Atal Behari Vajpayee, le chef du BJP, est lui-même venu déposer une gerbe au pied du cercueil. Ce qui a provoqué quelques ricanements: « C'est comme si Le-Pen allait-déposer une SOS-Racisme », murmure le responsable d'une ONG française. Mais Tassistance a aussi réservé m accueil chaleureux à Jyoti Basu, le gouverneur du Bengale-Occidental, dernier Etat de l'Inde à majorité « marxiste », et surtout à Sonia Gandhi, l'épouse de Rajiv, assassiné en mai 1991, qui, par sa présence aux côtés d'Hillary Clinton, de Bernadette Chirac, des reines de Belgique, d'Espague et de Jordanie, a conforté la stature de « femme d'Etat » que lui prête la rumeur nationale.

Trente pays avaient envoyé une délégation aux obsèques de Mère Teresa. De même, la plupart des traditions religieuses de l'Inde se sont associées à l'hommage rendu à la religieuse catholique. De la cérémonie, les Missionnaires de la charité ne voulaient retenir dimanche que cette trêve nationale, internationale et interreligieuse, observée autour du cercueil et qui, pour leur avenir, est un gage de sécurité. « Comment aurians-nous pu refuser des obsèques officielles, quand an voit l'ensemble des familles nationales ainsi réunies et le mande entier verser toutes ces larmes? », demandalt-le Père Joseph Langford, supérieur de la branche sacerdotale des Missionnaires de la charité. Les héritiers de Mère Teresa n'ignorent pas que ce climat d'unanimité ne va pas durer. L'hypothèse que, à l'occa-sion de telles obsèques, un « marché » ait été implicitement passé entre une congrégation religieuse qui a besoin de telles cautions, et des autorités qui ne souhaitaient pas des « funérailles de pauvres »

pour ne pas aggraver l'image de la ville, était exprimée à Cakutta. Pour l'avenir de Mère Teresa dans l'Eglise catholique, ses orphelines ont moins d'inquiétude. Représentant personnel du pape aux obsèques, le cardinal Angelo Sodano, secrétaire d'Etat du Vatican, a déclaré que « pour avoir consacré sa vie à la défense de l'humanité », sa cause était déjà bien avancée dans une procédure de canonisatiun souvent lourde à Rome. Un miracle doit être attribué au « postulant » avant qu'il soit déclaré « bienheureux », un deuxième pout qu'il devienne saint et soit « porté sur les autels ». Nul ne donte, à Calcutta, que Mère Teresa battra tous les records de vitesse.

Henri Tincq

Le dalaï-lama s'attend à une évolution de la position chinoise sur le Tibet

Le chef tibétain s'initie aux formules d'autonomie dans les régions du nord de l'Italie

Alors que le quinzième congrès du Parti commu-niste chinois vient de s'ouvrir à Pékin sous le signe de l'accélération de la réforme économique, intèresser le Tibet . : thef spirituel estime que les ment soumis à la « loi du changement ».

de notre envoyé spécial « Pour le Tibet, je n'attends pas grand-chose de ce congrès ; les mesures répressives sont de plus en plus dures, en particulier contre les religieux, mois, à terme, la Chine ne peut pas ne pas évoluer. Les auto-rités elles-mêmes affirment que les réformes vont continuer, et par la force des choses, des changements vont se produire. » Alors que s'uuvrait à Pékin le quinzième congrès du Parti communiste chinois, tel est le sentiment exprimé vendredi 12 septembre par le dalaî-lama à Trieste, dernière étape d'une tournée que le chef spirituel tibétain vient d'effectuer dans les pruvinces autonomes du nord de l'Ita-

« Le plus important pour moi, explique le dalai-lama, c'est d'assurer la survie du peuple tibétain et de sa culture, ce qui pourrait se réaliser dans le cadre d'une autonomie véritable qui sauvegarderait l'essentiel. La possibilité de l'autonomie existe dans la Constitution chinoise et serait de l'intérêt des deux peuples, mais elle n'a jamais été appliquée

dans son sens réel ». Et le dalai-la- tie)ulienne. En avril, il avait accepma d'ajouter : « Qu'ils l'odn...ttent ou nan, les responsables chinois sont, eux aussi, soumis à la loi du changement, ils le sovent et ne peuvent y échapper, quels que soient leurs efforts pour danner le change. »

C'est précisément pour se familiariser avec le fonctionnement de l'autonomie de ces régiuns, notamment dans les domaines linguistique, culturel et économique, que le dalai-lama s'est rendu dans le Haut-Adige et le Frioul - Véné-

té, pour les mêmes raisons, l'invitation du gouvernement régional basque espagnol, car il estime qu'« une véritable autonomie pourrait etre une solution pour le Ti-

PRINCIPES DE TOLÉRANCE Dans le Haut-Adige, le chef spirituel tibétain a pu étudier pendant trois jours le statut d'autonomie de cette province italienne de langue allemande située à la frontière autrichienne. «A Bal:ano,

Pékin forme des cadres tibétains « anti-séparatistes »

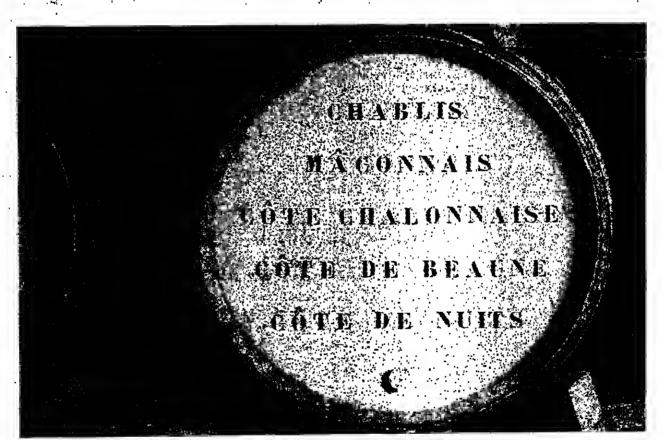
Près de trente mille cadres et militants communistes tibétains ont reçu une formation politique comprenant des cours « anti-séparatistes » au cours des cinq dernières années, a rapporte la presse locale, reçue dimanche à Pékin. Au total, ce genre d'instruction a été dispensé à 28 253 personnes, dont 2 228 cadres de villes, 4 801 cadres des villages et 21 224 militants de base, a précisé le Quotidien du Tibet, dressant le bilan des activités de l'école du parti à l'occasion du quinzième Congrès du PC chinois. Les membres du PC ont ainsi en l'occasion de s'agnerrir dans leurs conceptions « marxistes-léninistes, la pensée Mao Zedong et notamment dans la théorie du socialisme aux couleurs de la Chine de Deng Xiaoping », a indiqué le journal. - (AFP.)

du gouvernement local m'a expliqué de monière très claire et très simple ce qu'était l'autonamie de sa régian et i'ai pu ainsi apprendre et voir ce qui peut être applique à la réalité de mon pays. »

A Trieste, où il a recu le titre de docteur honoris causa de l'université, le dalaï-lama a tenu à rappeler, aux portes des Balkans, les principes de tolérance et de respect de l'autre puur le bieu de tous. A Gorizia, une ville sur la frontière italo-slovène, dunt il a été fait citoven d'honneur, il a pu prendre la mesure des complexités de ce point de convergence entre cultures italienne et slovène, germanique et suisse : « Les temps de division entre cammunautés, a-t-il dit, appartiennent au passe, dan un mande de plus en plus interdépendant. Dans ces conditions, il est indispensable de dialoguer pour réeler les différends. » Et de repouveler sa dispunibilité à se reudre « des demain à Pékin paur discuter sérieusement du statut du Tibet ».

Jean-Claude Buhrer

Devant nos cinq vignobles, comment rester de bois?





Dégustez un Bourgogne cotre amis et observez : finies les idées reçues et la langue de bois ! La joie de découvrir s'exprime simplement. Avec 96 appellations en Bourgogue, il y a de quoi être intarissable. Avis à tous les amoureux de la vie !

LES NOUVEAUX AMATEURS DE BOURGOGNE

Chablis/Auxerrois - Mâconnais Côte Chalonnaise - Côte de Nuits Côte de Beaune

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ.

sont les siens. Il explique sa conception du pluralisme au sein de la majorité et du gouvernement et sa vision de la cohabitation avec Jacques Chirac « dans le respect des rôles de cha-

CUR ». • LA CONFÉRENCE sur les salaires, l'emploi et la durée du travail, que prépare Martine Aubry, se réunira le 10 octobre, annonce le premier ministre. Il précise les enjeux de cette

conférence, en écartant le slogan « trente-cina heures payées trent neuf ». • SUR LE PLÂN EUROPÉEN; M. Jospin rappelle que l'union moné: taire est l'objectif central de son gou-

Lionel Jospin veut allier objectifs « clairs » et moyens « souples »

Dans un entretien au « Monde », le premier ministre précise les principes de l'action qu'il entend conduire dans les semaines à venir. La conférence salaires-emploi-temps de travail se réunira le 10 octobre. Les partis républicains seront consultés en octobre sur le cumul des mandats

« Ouel bilan faites-vous après trois mois de gouvernement?

- Nous avancons, avec la volonté de traiter réellement les problèmes. Nos objectifs sont clairs, et nos moyens sont souples. Quels sont nos objectifs? L'emploi, la croissance, la réduction des inégalités, le renouveau de la vie publique, la sécurité de nos concitoyens, le rééquilibrage de l'Europe, la préparation de la France à l'avenir. Et si nous voulons de la souplesse dans l'utilisation des moyens, c'est que nos sociétés sont trop complexes pour être conduites brutalement. Nous essayons donc d'agir avec méthode et d'avancer progressivement. Surtout, nous ne prenons pas les Français de haut, mais tenons compte de ce qu'ils pensent et de ce qu'ils souhaitent. La multiplicité des dialogues que nous avons commencé à engager, ootamment, avec les partenaires soclaux, avec le monde associatif, sur un certain nombre de dossiers, atteste cette volonté.

- Le caractère « pluriel » de votre majorité et de votre gouveruement ne rédoit-il pas l'efficacité de votre action? Sur les modifications des lois Pasqua et Debré ou sur l'ouverture du capital de France Télécom, on a entendu des volx discordantes...

- Mais la société elle-même est plurielle! Alors, elle me plaît, la diversité de mon gouvernement! L'échange des idées a lieu, le travail est collectif, chacun peut s'exprimer et est sûr d'être écouté et les convergences s'opèrent, elles ne sont pas artificielles. Plus qu'un membre de parti, chaque ministre est un membre du gouvernement

à part entière. » Je voudrais insister surtout sur la qualité des femmes et des hommes qui m'entourent. Ils ne sont pas cyniques, mais réalistes et professionnels. Ils ne sont pas naîfs, mais enthousiastes. Ce ne sont pas des politiciens, mais ce soot des politiques. Alors, vous pensez bien que je ne vais pas leur interdire le droit à la parole !

- Vous admettez douc qu'un ministre, Dominique Voynet ou un autre, puisse émettre publi-

DETAILLANT GROSSISTE

MATELAS & SOMMIERS

CANAPES, SALONS, CLIC-CLAC

MOBECO

01.42.08.71.00 - 71 7

Habille

LYON ROURY 80, rue E.-Herriot

quement une opinion qui ne soft pas strictement conforme à celle que vous défendez...

- Il y a une liberté des personnes et une solidarité des ministres. Les tonalités peuvent varier, mals, pour ce qui concerne l'action du gouvernement, nons dégageons toujours un point de vue commun et cohérent. C'est le cas avec Dominique Voynet.

- Comment avez-vous accueilli les propos de Clande Allègre, qui ont suscité une levée de boncliers dans le monde ensel-

- Claude Allègre est un scientifigue, un universitaire, qui connaît très bien le système éducatif pour l'avoir vécu de l'intérieur. Il n'entend pas conduire l'éducation nationale avec le souci de ménager une carrière politique. Donc, il va rompre avec l'immobilisme précédent et faire avancer les choses. C'est nécessaire. Les problèmes qu'il a soulignés sont réels, même s'ils concernent une petite minorité d'enseignants. L'ensemble du corps enseignant accomplit sa tache, difficile, avec une très grande conscience professionnelle. Qu'on regarde aussi l'actioo engagée dans ce ministère, et pas seulement les propos! Quant à ceux-ci, on peur parfois y mettre un peu de

COHABITATION

« Le respect des rôles de chacun et un climat

de cordiale courtoisie »

Quel jugement portez-vous sur la manière dont se déroule la cohabitation? L'Elysée a fait savoir qu'il regrettait le départ de Christian Blanc de la présidence d'Air France...

- C'est très exactement ce que le gouvernement a dit lui-même. Mais il n'appartient pas au patroo d'une entreprise publique, quel qu'il soit, d'imposer ses conditions



- Vons n'avez donc pas accuelli ce commentaire de l'Elysée comme une critique? Pourtant, le chef de l'Etat ne se prive pas de manifester, en certaines circonstances, ses désaccords...

- La cohabitation se déroule dans le respect des rôles de chacun et dans un climat de cordiale courtoisie. je m'attache donc à ma mission, qui est de gouverner, sans autre commentaire.

- Vous dites-vons que vous ailez peut-être béoéficier d'une chance que n'ont pas connue vos prédécesseurs? Après la récession, puis la croissance molle, la reprise économique semble enfin en vue...

- Je me dis surtout que le gouvernement doit tout faire, pour ce qui dépend de lui, afin d'accompagner -en l'encourageant - cette reprise économique. Nous devons veiller à ce que la demande intérieure prenne le relais des exporta-

Claude Allègre avant « polissage »

Pen après sa nomination comme ministre de l'éducation natio-

nale, Claude Allègre fait part à ses interlocuteurs syndicaux de son

intention de « dégraisser le "mammouth" éducation nationale, trop souvent traité d'armée rouge" » (Le Monde du 25 juin). En visite dans

une école d'Evry le 4 septembre, jour de la reutrée, le ministre dé-

clare: « Il y a beaucoup d'absentéisme dans l'éducation nationale, et il

faut mettre fin à cela. 12 % d'absentéisme [M. Allègre reconnaîtra son

erreur le lendemain, le chiffre officiel étant inférieur à 6 %], c'est

beaucoup trop. (...) On n'a pas droit à des congés de maladie systèma-

Montpellier, le ministre revient à la charge: « Les enseignants ont

quatre mois de vacances et, en plus, ils prennent leurs congés-formation

sur la scolarité. » Interrogé le lendemain sur TF 1, M. Allègre a indi-

qué que ses critiques ne visaient pas les « 90 % des enseignants, qui

Le 10 septembre, lors des journées parlementaires socialistes à

tions pour fortifier notre croissance. La demande, on le sait, c'est la consommation, mais aussi l'investissement. La consommation vient des inénages, et l'investisse-ment des entreprises. Il faut donc encourager les premiers sans pénaliser les secondes. C'est pourquol nos mesures doivent être équilibrées.

« Il y a des marges de manœuvre, pour peu qu'on veuille les utiliser »

- Vous mesurez, à votre tour, que les marges de manœuvre omiques sont étroites...

- C'est précisément parce que les marges de manœuvre ne sont pas considérables qu'il faut les utiliser à plein. Et pas à contresens, comme l'ont fait mes deux prédécesseurs en aloundissant les prélèvements et en frappant les ménages. Il y a des marges, pour peu qu'on veuille les utiliser. Et c'est bien l'intention do gouvernement que d'en jouer pleinement, dans plusieurs directions qui constituent les priorités que l'ai souli-

- Dans la préparation du budget de 1998, vous n'avez pas eu-

d'autres choix que de faire des économies et de limiter Pévolution des dépenses au niveau de

celle des prix...

- Il y a des choix dans le budget que nous préparons : faciliter la re-prise économique, limiter le déficit, ne pas accroître les prélèvements obligatoires, introduire plus d'équité dans notre système fiscal, rééquilibrer les prélèvements sur les revenus du travail et ceux du capital, mobiliser l'épargne vers les PME, affirmer de grandes priorités dans les dépenses : emploi, logement, éducation, justice, sécurité, culture, recherche. Ce n'est pas

– Jamais, dans le passé, les socialistes n'avaient retenn pour objectif me stagnation, en vone, des crédits budgétaires...

- Peut-être, mais comme nous héritons d'une dérive trop forte des comptes publics, il nous fant bien réagir. Et puis la Prance entend, comme la quasi-totalité des pays de l'Union européenne, réaliser l'objectif des 3 % et participer à la monnaie unique. Pour moi, l'euro o'est pas une contrainte; c'est un projet économique qui peut aider à affirmer l'Enrope face à la puissance économique américaine. A condition, naturellement, de ne pas se limiter à la monnaie...

IMPOTS

« Nous mettons les premiers éléments d'une réorientation

de notre fiscalité » - Vous paraissez blen prudent

en matière fiscale... - Nous adoptons une démarche progressive. Dès maintenant, nous mettons en œuvre les premiers éléments d'une réorientation de notre fiscalité. Nous équilibrons les efforts demandés aux entreprises et aux ménages; pour la première fois depuis 1990, les préevements obligatoires n'augmenteront pas plus vite que la richesse nationale; nous rapprochons la taxation du capital et celle du travail; nous réduisons les inégalités fiscales quand leur effet d'incitation économique ne les justifie pas; nous cherchons à aider les PME, nous réalisons certains allè-

» D'autres étapes - sur la fiscalité du patrimoine, la fiscalité locale, la fiscalité « écologique » - seront engagées ensuite, après une réflexion et une concertation préalables, à l'initiative de Dominique

gements fiscaux en faveur de la

Strauss-Kahn. - Etes-vous favorable, à moyen ou long terme, à la baisse des impots?

- Les comptes publics que nous ont laissés nos prédécesseurs ne nous ont pas facilité la préparation de ce projet de loi de finances pour 1998, mais, si la croissance revient, nos marges seront autres, et nous pourrous alors envisager d'alléger globalement l'impôt. Je ne souhaite pas en faire un effet d'annonce, aujourd'hui, car nous avons aussi d'autres objectifs. comme la réduction du chômage ou l'équilibre des comptes socianz: mais la réduction de la fiscalité est une perspective que je n'exclus pas.

ENTREPRISES PUBLIQUES

« Préserver nos intérêts nationaux, sans "a priori" idéologique »

Que devient le plan de redressement de la Sécurité sociale d'Alain Juppé?

. - Ce plan n'a pas été mès efficace. La mellieure preuve, c'est qu'il y a un écart considérable entre les objectifs annoncés de redressement des comptes sociaux et la réalité: le déficit restera ma-

2 to 1

 $H \cong$

11.

> Il faut donc reprendre les choses dans la perspective qui a toujours été la nôtre, celle de la maîtrise des dépenses de santé. Mals, là encore, nous avons voulu être réalistes et pragmatiques, puisque nous héritions d'une situation domée. Nous n'avons pas voulu bouleverser certains mécanismes ou dispositifs actuels, tant que nous n'en avious pas encore mis au point de nouveaux, mieux acceptés et plus efficaces. C'est ce à quoi travaille, parmi d'autres dossiers importants, Martine Au-

bry:

"A quelle échéance voulezvous arriver à l'équilibre des uptes sociaux?

- Nous nous fixons comme objectif d'arriver à l'équilibre en 1999. - Quelle est votre stratégie pour les entreprises publiques et, pour commencer, pour Air

- Tous ceux qui connaissent bien le problème d'Air France, y compris ceux qui sont pour sa privatisation - et je n'en suis pas savent que celle-ci n'a pas de seus aujourd'hui, tont simplement parce que l'entreprise n'est pas en état d'être vendue. Donc, il était absurde de demander cette privatisation au gouvernement. Que des mises sur le marché soient utiles, que des participations croisées puissent être réalisées, que des alliances soient nécessaires à la constitution d'un groupe de taille mondiale, que des actions soient distribuées au personnel, nous en sommes d'accord. Le ministre compétent, Jean-Claude Gayssot. l'a d'ailleurs marqué. Mais qu'on n'essaie pas de nous faire prendre le présupposé idéologique ou politique de la privatisation pour une nécessité économique! Dans cette affaire, à aucun moment le dogmatisme n'a été du côté du gou-

» Je pense qu'Air France, si l'entreprise est bien gérée et durablement redressée, si elle évolue avec la souplesse nécessaire, fera valoir - quel que soit son statut - ses atouts déterminants, grace à la qualité de ses personnels, à son potentiel technique, et aussi à la place centrale en Europe de l'es-

pace aérien français.

« La réduction du temps de travail ne pourra se faire qu'avec les entreprises »

font merveilleusement leur travail ».

quante mille emplois pour les eunes dans le secteur privé est à l'ordre du jour de la conférence nationale sur les salaires, l'emploi et le temps de travail. Que comptez-vous faire pour sti-

muler les entreprises? - Nous n'oublions certes pas l'emploi des jeunes dans le privé. Le gouvernement commence par prendre les initiatives qui relèvent directement de lui et à exprimer une volonté nationale. A partir du moment ou l'Etat met des moyens, donne un élan, une impulsion, où il trouve des partenaires qui acceptent sa démarche et prennent le relais - les collectivités locales, où îl y a un écho chez des élus de toutes sensibilités, dans le mouvement associatif on social -, je suis convaincu que cela exercera un effet d'entraînement sur les entreprises. Il y a déjà quelques grandes entreprises qui sont intéressées par notre démarche et qui amorcent des démarches dans cette direction.

- Mais à quoi va servir an juste la conférence nationale snr l'emploi, les salaires et le temps

de travail? - Je voudrais d'abord vous annoncer, après consultation, que la conférence se tiendra le 10 octobre. A quol va-t-elle servir, me dites-vous? Cela ne sera pas un rendez-vous à l'occasion duquel tous les problèmes - emploi, salaires, temps de travail - vont

être traités et, surtout, résolus d'un coup. Martine Aubry et ausst moi-même avons eu, depuis trois mois, de nombreux rendezvous avec les acteurs sociaux. Ce sera, le 10 octobre, un moment un peu plus solennel, une rencontre plus large, où ces trois grandes questions seront abordées ensemble, mais nous n'allons pas y réinventer la politique des revenus, dans une grande conférence où on déciderait de tous les objectifs de la politique économique. Vouloir cela, ce se-

rait démesuré et irréaliste. » Ce sera, concrètement, le moment d'un diagnostic, d'un échange. Le gouvernement proposera l'ouverture d'un certain nombre de processus de négociations. Certains se feront même sans doute directement entre partenalres sociaux.

- Avec un suivi de ces négocia-

- Oui, bien sûr. On pourrait se retrouver plus tard pour faire le point. Ce qui est important aus-, c'est l'état d'esprit. S'agissant de la réduction du temps de travail, elle ne se fera pas contre les entreprises. Je les sals dans l'expectative, voire dans l'inquiétude. Aussi, je le dis nettement, la réduction du temps de travail est affaire de volonté collective, elle ne pourra se faire qu'avec les entreprises, pour l'emploi. - Cela vent dire que vons ne

voulez pas afficher un slogan du

type « trente-cinq heures payées trente-neuf > ? - Ce slogan n'est pas nôtre. il seralt anti-économique.

- Dans le programme socialiste, il est question de diminution du temps de travail sans baisse de rémunération...

Ça, c'est clair. Nous ne sommes pas venus au gouvernement pour programmer la baisse - Si, en augmentant la masse

salariale, vous cherchez à privilégier Pempioi par rapport aux salaires, ceia ne signifie-t-il pas une nouvelle rigueur salariale pour créer des emplois?

- Non. Il faut tenir compte, tout à la fois, de la nécessité de créer des emplois, de la volonté

des salariés de préserver leurs rémunérations, des cootraintes des entreprises exposées à la compétition. Qu'est-ce qui permet de relier ces exigences? Le temps, la souplesse, la réorganisation de la production, l'apport financier de la puissance publique et, bien sûr, la négociation...

- Comment envisagez-vous l'articulation entre la future loicadre et les négociations? - Le gouvernement fixe un cap

et un cadre, naturellement une date. Mais il laisse toute sa place à la négociation. Et il distingue aussi seion la taille des entreprises. Dans le temps ménagé, bien sûr, il faut agir. Nous y aide-

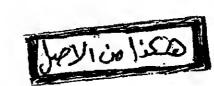
<u>.</u>

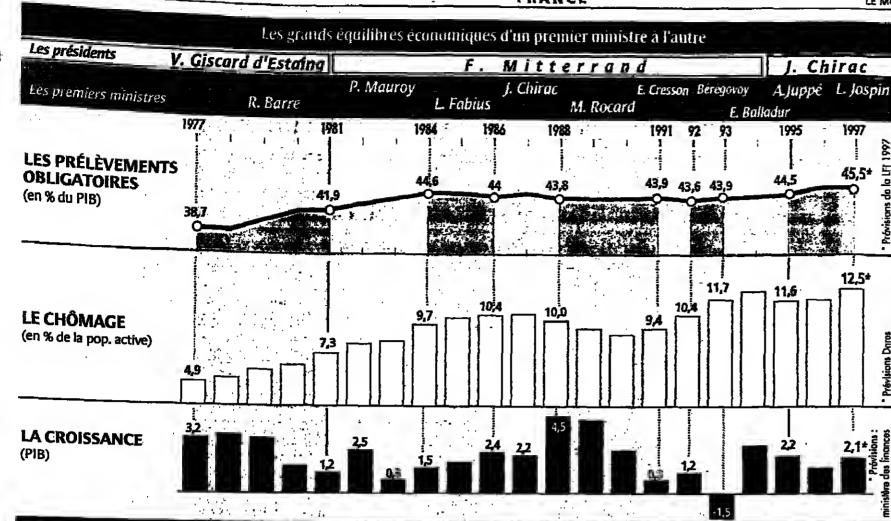
M. Hollande sera élu le 27 novembre à la tête du PS

Le Parti socialiste réunira son congrès national, à Brest, du 21 an 23 novembre. Après le congrès, le 27 novembre, le successeur de Lionel Jospin à la tête du PS sera élu au suffrage direct des militants. François Hollande, élu premier secrétaire délégué par le conseil national le 17 juin - M. Jospin restant premier secrétaire -, sera alors officiellement intronisé. Il devrait avoir comme concurrent Jean-Luc Mélenchon, qui anime la Gauche socialiste avec Julien Dray et Marie-Noëlle Lienemann

En vue du congrès, huit contributions ont été déposées, celles de M. Hollande et du secrétariat national, celles de Daniel Vaillant, de Laurent Fabius, d'Henri Emmanuelli, de Louis Mermaz, de Jean-Marie Bockel, des amis de Jean Poperen et de la Ganche socialiste. Le 27 septembre, lors de la réunion dite « de synthèse » du conseil national, les contributions se tranformeront en motions (sur lesquelles les militants votent). Deux textes devraient rester en comm une motion « majoritaire » et une motion de la Gauche socialiste.







 Sur quels critères jugez-vous qu'une entreprise relève du sec-

sordination de le

ther die is the

Kessaire.

à venir

rul des manda

\$2 Horothy (4)

455

a real transfer

A Training

en er nos intera

naux, sens "abig

e devient te plane,

\$ 10 mag

der and a second of

ES CONTRACTOR

sudant contracting

that days a firm of the

Marin Control

2

-

78.1 % TO 1

924 TAVE

Marie Brite Berte Britis

🐧 gwales die natie ich

9 487 44 C C 200 mg

ORR'S TO THE

R bes erte propertie

general in the tier par

200

80 0

77

No.

NA.

50000

BAR COLOR

Marie Co.

W : ~

* ...

100 (100 m)

Marie .

grade to the

Mary and

6 1 5 W

AND DESCRIPTION OF

84°

10

- 4- "

Carlotte Control

deserving.

** T

38 (10)

erc.

4.25

100

100

.....

17.5

- 50

Main (.ppc) 36.2

ment de la Secure, la

ec oglate»

PRISES

QUES

Tune his white it

teur public on non? - Il y a un certain nombre de situations dans lesquelles le maintien dans le secteur public s'impose: quand l'entreprise exerce son activité avec une mission de service public dans un domaine non concurrential; quand l'entreprise exerce une activité jugée stratégique. Mais il peut arriver. que dans certains secteurs - je pense à l'électronique de défense, à l'aéronautique, au transport aérien, aux télécommunications - il soit absolument indispensable, pour constituer des ensembles puissants, pour résister à la tentation hégémonique américaine, de nouer des alliances et pour cela d'ouvrir le capital. Quand nous le ferons, ce sera autour d'une stratégie industrielle, pour préserver nos intérêts nationaux, en veillant aussi aux intérêts patrimoniaux de l'Etat, et non pas au nom d'un a priori idéologique, quel qu'il soit. Aujourd'hui, c'est la droite qui est

idéologique. - Cela peut-il aller jusqu'à la vente de la totalité du capital ?

- Si une entreprise peut assurer son développement en restant priblique, j'y suis assurément favorable. Il peut être nécessaire pour une entreprise pubbque d'ouvrir de cobérence! Que nous proposeson capital: pour constituer un phis grand groupe, on fait des alliances - avec une autre entreprise française ou avec une entreprise européenne -, avec des participations croisées, et l'Etat reste majoritaire. Mais si l'on poursuit le processus d'agrégation, qu'on fait rentrer de nouveaux partenaires, privés, il y a un moment où, pour. un certain nombre de raisons, y compris arithmétiques, il peut être envisagé que les capitaux publics devienment minoritaires.

» Je ne m'y refuserai pas par principe, si c'est, incontestablement, avec la justification d'un vrai projet industriel et s'il n'y a pas d'autres moyens de défendre nos intérêts nationaux et d'assurer la pérennité de nos grandes entre-

» Il va de soi que, dans cette hypothèse, l'Etat prendra ses précautions et veillera à préserver les in-

sur Pavenir du secteur public? flexion collective sur ces quesconstaté que ce sont souvent les plus doctrinaires en théorie qui se révèlent les plus opportunistes en pratique.

« Bien évidemment, ie n'ai rien décidé »

il pas, quand même, clarifler ses positions plutôt que de réagir an comp par comp?

- La Ganche socialiste parle d'une « autre cohérence »... - Mais, justement, elle n'a pas

t-on? De provoquer des « crises » comme mode de solution des problèmes de notre société. Les socialistes ne se paient plus de mots. Ils savent très bien qu'avec une telle ligne, nous n'aurions pas gagné. que nous ne pourrions gouverner et que nous serions rapidement rejetés. J'ai, heureusement, une antre espérance.

- Le PS doit-II, selon vous, faire un aggiornamento lors de son congrès ?

j'ai quitté le poste de premier secrétaire du Parti socialiste en devenant premier ministre. Cest Francois. Hollande qui assume maintenant cette responsabilité. Le gouvernement qui, nous l'avons dit, est phriel, ne doit pas avoir le monopole des débats. dans Péconomie comme dans les autres domaines.

térêts de la France de façon déterminante et durable. - Qu'est-ce que cela induit

comme doctrine des socialistes - Je viens de donner quelques points de repère. Mais je ne verrais que des avantages à ce que les so-cialistes approfondissent leur rétions. Cela ne vent pas dire qu'ils dolvent être doctrinaires. l'ai

CUMUL DES MANDATS

- Le Parti socialiste ne devrait-- Je trouve ses positions cobé-.

Bien sûr I Symboliquement, - C'est-à-dire?

- La question du rapport avec les Français ne se joue pas seulement sur les questions économiques et sociales, aussi importantes scient-elles. La relation se noue aussi grâce à une façon de gouverner, à une manière d'être des eouvernants et à l'attention portée aux évolutions sociales et

culturelles auxquelles les Français

sont particulièrement sensibles. » L'approcbe républicaine du dossier de l'immigration - à laquelle s'attache tout particulièrement Jean-Pierre Chevenement -, la volonté de limiter le comul des mandats, notre ferme intention d'assurer la rénovation de la justice et son indépendance par rapport aux interventions politiques, notre souci de mieux garantir la déontologie publique - je pense à la police, aux écoutes et au secretdéfense -, tous ces projets sus-

citent l'intérêt des Français. - Quand prévoyez-vous de consulter les formations politiques sur la limitation du cumul des mandats?

- Dès le mois d'octobre, si leurs responsables le veulent bien. On ne convoque pas ceux qu'on veut consulter. Je prendrai donc contact bientôt avec les responsables des grands partis républicains pour être sûr qu'ils acceptent la démarche. l'ai entendu Philippe Séguin dire qu'on ne peut pas proposer une concertation et avoir déià décidé. Bien évidemment, je n'ai rien décidé. Mais que le gouvernement ait des propositions à faire ne devrait tout de même pas surprendre_

- Certains, y compris au PS, vous reprochent d'aumoncer une démarche trop lente sur le cumul, en faisant en sorte que la ini ne s'applique qu'après les

prochaines elections... - Si les parlementaires sont prêts à voter un texte limitant plus strictement le cumul des mandats avant même les élections régionales et cantonales, ce n'est pas mol qui m'y opposeral.

- Contraindre les parlementaires à ne pas cumuler leur mandat avec une fonction exécative locale ne suppose-t-il pas de revaloriser d'abord le rôle du Parlement?

femmes ont tout le temps d'exercer une mission, ils tendent forcément à la revaloriser. L'histoire des institutions le montre. Si les parlementaires, par exemple, pouvaient se consacrer essentiellement à leur fonction de représentant de la nation, cela nous conduirait, d'abord en fait, puis en droit, à une valorisation du rôle du Parlement. Les évolutions s'imposeraient d'elles-

« Nous sommes décidés à faire l'union monétaire et nous prenons les moyens pour y parvenir »

- Le débat curopéen rebondit en Allemagne au moment où il paraît clos en France. Cela vous inquiète-t-Il?

- Je me réjouis qu'il y ait peu de glose, dans la vie politique francaise, sur le rendez-vous de la monnaie unique. C'est une preuve de calme, de volonté et de détermination. Nous sommes, il est vrai, dans une situation différente de nos amis allemands, car les élections législatives ne sont pas

- Quand des bommes et des devant nous, mais derrière nous. Nous sommes décidés à faire l'union monétaire et nous prenons les moyens pour y parvenir. Le fait d'avoir une monnaie unique soulève, il est vrai, des questions nouvelles. J'ai dit au chancelier Kohl, lors de notre récente rencootre, que dans l'esprit des Français et, notamment, dans celui du gouvernement, le fait de poser le probième de la coordination des politiques écocomiques n'avait pas pour obiet de limiter l'indépendance de la banque centrale européenne. Le principe de cette indé-pendance est maintenant accepté.

- Les déclarations du gouverneur de la Banque de France, Jean-Claude Trichet, sur la CSG ne vous choquent donc pas...

- Elles relèvent de sa libre opi-nion... Nous acceptons donc l'indépendance de la banque centrale européenne. Simplement, nous sommes convaincus qu'on n'a pas mesuré les conséquences d'une monnaie unique pour huit, dix pays européens, voire plus. La monnaie unique nécessite une concertation des politiques économiques. Je précise que cette concertation n'implique pas que les politiques économiques deviennent des politiques communantaires. Elles vont rester nationales, mais elles ont besoin d'être coordonnées. Et les lieux existent pour le faire. Il me semble que l'ai été bien compris par le chancelier Kohl.

- Le sommet sur l'emploi serat-il une sorte d'amorce de cette concertation?

Jacques Chirac fut le premier à consulter les partis

Au cours des dix demières années, les formations politiques nut été diversement consultées par les premiers ministres successifs. En novembre 1987, Jacques Chirac invite les dirigeants des partis re-présentés à l'Assemblée nationale pour une table ronde sur le financement de la vie politique. Michel Rocard fait de même en septembre 1988 pour débattre de l'institution qui remplacera la CNCL (Commission nationale de la communication et des libertés). A la fin 1990, il reçoit plusieurs fois les représentants des groupes parlementaires pour les informer de la situation dans le Golfe.

Edonard Balladur annonce, en avril 1993, qu'il va rencontrer les partis ayant obtenus un résultat significatif aux législatives. En février 1994, Il les informe de la position de la France en Bosnie et, en décembre, il leur présente le programme de la présidence française de l'Union européenne. Les partis sont consultés par Alain Juppé, en février 1997, sur la réforme du mode de scrutin régional.

- L'emploi est un problème majeur. le ne crois pas pour autant qu'il résume l'ensemble des débats sur la concertation des politiques économiques. Le sommet sur l'emploi permettra de porter l'accent sur une question cruciale en Europe, où les taux de chômage sont plus élevés qu'ailleurs. Cette focalisation sur l'emploi est une bonne chose par rapport aux dominantes de la politique européenne de ces dernières années. J'en attends, à la fois, des premiers résultats coocrets et des orientations pour l'avenir.

» La concertation des politiques économiques constitue une démarche d'ensemble qui recouvre le budget, l'investissement ainsi que la fiscalité qui a été mise à l'ordre du jour de nos débats par la présidence inxembourgeoise, ce dont je me félicite. Il n'y aurait pas de sens en effet, à harmoniser le droit de la concurrence et à établir une charte sociale sans rechercher aussi l'harmonisation fiscale, au moins sur les capitaux. L'Europe o'a pas à sécréter ses propres « paradis fiscaux ».

Les Allemands ne veulent pas de dépenses nouvelles...

- Nous sommes d'accord pour ne pas envisager de dépenses budgétaires communautaires

ALGÉRIE

« Ceux qui se battent pour la liberté et la démocratie ne doivent pas se sentir isolés »

Il vous est arrivé, dans le passé, de reprocher an président de la République et aux gouvernements de droite des positions trup favurables an régime en place en Algérie. Les déclarations du ministre des affaires étrangères, Hubert Védrine, ne méritent-elles pas la même critique?

- Même si nous ressentons un sentiment d'horreur et de compassion devant ce qui se passe en Algérie, avons-nous toujours à nous sentir coupables? La Prance n'est plus responsable de ce qui meurtrit l'Algérie aujourd'hui. Au plan officiel, le gouvernement français est contraint dans son expression. Prendrait-il des initiatives qu'elles ne seraient pas reçues, nous le sa-vons. Nous devons pourtant répéter - je le fais ici - qu'un processus de démocratisation est indispen-sable à l'Algérie. Hubert Védrine ne pense pas autrement.

➤ C'est de la société française elle-même que doivent venir, avec plus de force, des gestes et des signes. Le Parti socialiste, les autres formations politiques, les associations, les universités, les intellectuels, doivent nouer plus de liens, pratiquer un dialogue plus intense et étroit avec les forces démocratiques de la société algérienne. Notre politique d'asile politique, d'accueil de ceux qui sont menacés doit prendre en compte le malheur qui frappe nos voisins. C'est ce que permettra la législation nouvelle préparée par le gouvernement. Ceux qui se battent pour la liberté et la démocratie ne doivent pas se sentir isolés; ne jamais les abandonner, c'est la vocation et le devoir de la France. »

> Propos recueillis par Olivier Biffaud, Patrick Jarreau. Laurent Mauduit et Michel Noblecourt

Martine Aubry ne veut pas « asphyxier » les hôpitaux

APRÈS TROIS MOIS de gestation, la politique de Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, sort peu à peu de l'ombre. Elle en a précisé quelques points importants, dimanche 14 septembre, au cours de l'émission « Polémiques » sur France 2, notamment sur le transfert de la cotisation maladie des salariés vers la contribution sociale généralisée (CSG), la maîtrise des dépenses de santé et la baisse du temps de travail, thème central de la conférence emploisalaires-temps de travail, dont la date a été fixée au 10 octobre.

M= Aubry a confirmé ce qu'elle avait laissé entendre, la semaine avait laissé entendre, la semante précédente, aux syndicats : cette conférence, réunissant le gouverne butoir fixée par la léf-cadre : une méthodes et aux objectifs de la un peu plus importants que ceux enveloppe de l'ordat de 3 milliards majorité précédente (Le Monde daté qui avaient été accordés par sera précédée d'une « pré-rénsera précédée d'une « pré-rénsera précédée d'une « pré-rén-

nion » destinée à définir «un diagnostic commun » sur la situation économique et sociale. L'INSEE, la direction de la prévision (ministère de l'économie) et la DARES (ministère de l'emploi) out élaboré, cet été, un document préparatoire. Le ministre souhaite que les difficiles négociations qui s'ouvriront ce jour-là - et qu'elle veut soir se prolonger dans les prochains mois entre les partenaires sociaux prennent appui « sur la réalité des choses, et pas (sur) des discours théoriques ou idéologiques »

Le gouvernement entend aider financièrement les entreprises qui passeront aux trente-cinq heures de

dans le budget 1998 de son ministère. Ce dossier, sans doute le plus difficile de tous pour le gouvernement de Lionel Jospin, doit encore faire l'objet, jusqu'au mardi 23 septembre, de concertations avec les syndicats, divisés sur la compensation salariale, et le patronat, qui reste hostile au principe même d'une baisse généralisée de la durée

ÉVALUATION SANITAIRE

M Aubry a également répondu, sur France 2, aux partisans du plan Juppé, qui assuraient, le 12 septembre, à la suite de l'entretien qu'ils avaient en avec elle, que le

férents », a-t-elle tenn à préciser, même si elle garde certains instruments de cette réforme. Ainsi, le ministre a dénoncé les prélèvements «injustes» opérés en 1995 sur les ménages et les « mesures comptables » prises pour freiner les dépenses des hôpitaux et des médecins libéraux. « Pour moi, la maîtrise des dépenses n'est pas l'objectif, a-telle résumé. L'objectif, c'est d'amé-

liorer l'état de santé de notre pays. » Cette démarche est particulière ment vraie pour les hôpitaux, a alouté M= Aubry, dont «l'objectif n'est pas de [les] asphysier, comme cela a été le cas depuis deux ans ». Le gouvernement se prépare à annon-

sont « intenables ». De plus, elle va lancer, des la rentrée, une évaluation « région par région » de l'état sanitaire de la population et du système de soins.

Ces travatra d'experts alimenteront, dans quelques mois, des débats avec la population et les professionnels de santé. Enfin, M= Aubry a temé, une fois de plus, de rassurer retraités et fonctionnaires sur la hausse de la CSG. « Personne au gouvernement n'a pensé faire gagner les salariés en faisant perdre les retraités et les fonctionnaires », a-t-elle précisé. Le gouvernement étudie donc des formules de compensations financières au profit des quelque quinze millions de personnes concernées.

 $\frac{1}{2}$

Jean-Michel Bezat



Deux escales pour M. Chirac sur la route d'Andorre

JACQUES CHIRAC devait se rendre, lundi 15 et mardi 16 septembre, en Andorre, dont le président de la République française, traditionnellement, porte le titre de co-prince. Compte tenu des difficultés d'accès à la principauté, le chef de l'Etat devait faire à cette occasioa deux escales : à l'aller à Perpignan et au retour à

A la demande des élus locaux des régions Languedoc-Roussillon et Midi-Pyréaées, M. Chirac devait rencontrer à cette occasion plusieurs députés de l'opposition ainsi que d'anciens députés RPR et UDF battus lors des dernières élections législatives. Les services de l'Elysée ont précisé qu'il ne s'agit que d'une rencoutre amicale et qu'aucune déclaration officielle n'était prévue.

La classe politique rend hommage à Roger Frey

LE PRÉSIDENT DE LA RÈPUBLIQUE, qui avait pour Roger Frey * recamaissance, estime et amitié », a rendu hommage à l'ancien ministre du général de Gaulle, décédé samedi 13 septembre (lire en page 14). Jacques Chirac a déclaré que, « dans toutes ses fonctions, il [Roger Frey] a servi l'Etat et la France avec ferveur et compétence ». Le premier ministre a salué, lui aussi, ce « gaulliste de la première heure » et « animé de puissontes convictions » qui « o assumé des responsabilités éminentes au sammet de l'Etat ».

Philippe Séguin, président du RPR, a rappelé que « dans les postes les plus expases, Roger Frey apporta à l'œuvre du général de Gaulle le renfart d'un engagement totol ». A gauche, le président délégué du Parti radical-socialiste, Roger-Gérard Schwartzenberg a estimé que, grace à M. Frey, « le Canseil constitutionnel est enfin devenu une institution républicaine, gardienne des droits individuels et des libertés publiques et une pièce maitresse de notre Etat de droit ».

■ ILE-DE-FRANCE : Daniel Vaillant, ministre des relations avec le Parlement, a indiqué, dimanche 14 septembre sur Radio J, qu'il ne serait pas candidat aux élections régionales. «Je ne revendique rien, sinan d'aider mes omis de la gauche et mes omis sociolistes à gogner cette régian qui en o bien besoin, car actuellement on ne peut pas dire qu'elle ait été bien dirigée », a dit M. Vaillant, favorable, pour ces élections, à une «stratégie de rassemblement» de la gauche et des écologistes. Pour sa part, l'ancien premier ministre Edouard Balladur, auquel le président du RPR Philippe Séguin a demandé d'être le « chef de file » du RPR à Paris pour les régionales, a réservé sa réponse. Le député RPR de Paris a précisé, dimanche 14 septembre sur Europe 1, qu'il n'attendrait pas « plusieurs mois » pour donner une réponse « de foçon définitive et claire ».

MAGRICULTURE: Louis Le Pensec, ministre de l'agriculture, qui reçoit, mardi 16 septembre, la FNSEA pour discuter de son projet de redistribution des aldes céréalières, s'est déclaré, samedi 13 septembre, « ouvert ou diologue » et prêt à étudier des modalités « olternotives ». Il y a dix Jours, M. Le Pensec avait semé un certain émoi dans une partie du monde agricole en annonçant qu'il allait réformer, dès la fin septembre, la répartition des aides céréalières (Le Monde du 5 septembre).

■ FRONT NATIONAL : Jean-Marie Le Pen, qui inaugurait samedi 13 septembre, à Nice, une nouvelle permanence du Front national, a vilipendé le président de l'UDF. François Léotard. Pour le président du Front national, M. Leotard « est le genre d'ennemi qui permet de ne pas ovoir d'ami. C'est un grand "disant", un grand "falseux" et peut-être un grand "faison" ».

■ JEUNES LEPÉNISTES: le directeur du Front national de la jeunesse, Samuel Maréchal, a annoncé à l'issue du Conseil national de son mouvement, samedi 13 septembre, qu'il avait l'intention de faire du FNJ « une jeune garde lepéniste », une force politique de « proposition et d'innovation », incontournable à l'extérieur comme à l'intérieur, et qu'il souhaitait jouer un rôle important dans la « structure pre-gouvernementale » que le FN met en place.

■ CSG: Nicole Notat, secrétaire générale de la CFDT, a estimé, samedl 13 septembre, que la CSG devait « garder, surtout si elle prend de l'ampleur, un statut de cotisation et pas un statut d'impôt ». « Il fout que les François sochent qu'ils paient pour l'assurance maladie et qu'ils ne paient pas pour autre chose qui part dans les caisses de l'Etat et dant an ne sait pos ce que l'Etat fero », a-t-elle déclaré, sur Radio Classique. Mi Notat s'est prononcée pour la déductibilité fiscale de la CSG, estimant « qu'il n'y o pas de retour en arrière pos-

Les militants du PCF ne cachent pas leur malaise face au soutien apporté par M. Hue au gouvernement

La Fête de « L'Humanité » a souligné la force du refus de toute amorce de privatisation

Lors du discours de clôture de la Fête de « L'Humanité », dimanche 14 septembre, Robert Hue a été sifflé lorsqu'il a défendu la politique de la dimande des suffrages aux législatives ne pouvait impo- nisation d'un référendum sur le passage à l'euro.

DU SOLEIL, après tant d'années de pluie, d'opposition, de mitterrandisme ravageur. La foule - quoique, avec 400 000 visiteurs revendiqués, « on ne depasse par les entrées de l'an passé », reconnaît Richard Béninger, administrateur général de L'Humanité. Du rouge, sur ces chapeaux en feutre vendus dix francs, nouveau gadget de la fête qui est très vite leur rupture de stock. De la politique, enfin, affichée sur les banderoles qui signent les stands des « fédés », tous branchés sur la plus brûlante actualité. « Non aux lois Pasqua-Debré », demandent, assez isolés, les sans-papiers et les Jeunesses communistes. « Non aux privatisations », proclament, bien plus nombreuses, les « fédés » d'Île-de-France. Au coin des allées, alors qu'on signe des cartes exigeant un référendum sur le passage à la monnaie unique, Anicet Le Pors se souvient que, en 1981, on avait édité une cuvée spéciale du nom des quatre ministres, avec étiquette à leur effigie. « Une véritable euphorie », à mille lieues de la fameuse « vigilance » d'au-

Car, pour cette rentrée de septembre 1996, les communistes sont grognons. Les dirigeants assument leur décontraction : « La mutation ne se foit pas sons douleur », concède le secrétaire national, qui va même jusqu'à plaisanter sur les privatisations avec les responsables

du stand chinois: « Je crois que, en ce moment, nous connaissons les mêmes débats. » En deux ans de « forums » et autres « rendez-vous citoyens », les militants ont pris l'habitude de la contradiction et du micro-baladeur. les ministres euxmêmes, quoique bien accueillis, en font les frais

Grande star de la fête – il est le «tombeur» de Jacques Blanc à Air France -, Jean-Claude Gayssot fait, le premiez, les frais de ces inoniétudes. Le « camarade ministre », qui multiplie les débats, doit s'exphquer sur tout, parlant de lui à la troisième personne. La participation des communistes au gouvernement? «La très large majorité des communistes l'ont voulue. Ce n'est pas moi qui ai tapé à la porte. » La réforme de la SNCF? « Cette batoille-là, le camarade ministre essaie de la mener, mais il ne lo mène pas en regardant dans les rétroviseurs. » Et, un peu plus tard: «Si vous comptiez que Gayssot, une fois làhout, réglerait tout d'un coup de baguette magique, vous risquez d'être déçus. » D'ailleurs, pas question de traiter Christian Blanc d'« escroc », comme le fait remarquer un miltant: «Je n'occepte pos cette atteinte à la personne humaine. » D'ailleurs, ajoute le ministre, «ce n'est pas l'opinion de la majorité du

personnel d'Air France »... Une foule importante s'est mas-

sée devant la grande scène, où Ro-

rection communiste all grand complet, tient le discours de cloture. Une banderole blanche, «Réussir le changement », vient opportunément masquer les petits. drapeaux rouges des ultra-orthodoxes: la louma, cette grande caméra plongeante, en fait sa cible privilégiée, et la retransmet sur les écrans géants. Le ton est au nou-veau réalisme : « On ne peut demander à ce gouvernement de la gauche plurielle, composé à l'issue d'élections au cours desquelles le PCP a recueilli 10 % des voix, qu'il fasse la palitique carrespandant au programme du Parti communiste », explique le secrétaire national du PCF.

IMMENSE ASPIRATION > Signe d'un trouble Evident, Robert Hue choisit de reprendre, dans son discours, la revendication d'un référendum sur le passage à l'euro. « Tout n'est pas tranché, tout n'est pas décidé sans recours possible (...). Il faut un grand débat national sur la noture et sur les objectifs de la construction européenne et nous réaffirmons la nécessité que notre peuple soit consulté par référendum », a-t-il dit, sachant que l'antieuropéanisme des communistes constitue le plus fort élément fédérateur de ses troupes, et que les échéances européennes sont plus lointaines que les privatisations Sur ces demières, en effet, Robert Hue ne modifie gnère son discours, ce qui ha attire des sifflets lorsqu'il évoque « la réalisation d'olliances internationales », la « participation de capitaux privés très minoritaires ». « On ne peut certes ignorer le risque qu'une ouverture ou capital privé, même minone. porte en elle le danger d'une évolution vers la privatisation. Mais pourquoi cette évolution serait-elle fatole? », demande Robert Hue en évoquant l'onverture du capital d'Air France au privé.

Pour France Télécom, sa prudence est aussi grande que devant les parlementaires communistes, le 9 septembre : « La crainte me paraît légitime qu'une mise sur le marché de 20 % du capital de cette entreprise puisse conduire à une privatisation partielle (...). Le PCF estime qu'un débat dans lequel les personnels ont tout leur rôle à jouer devrait s'engager afin que d'autres solutions soient trouvées. » C'est ce que le Parti communiste appelle d'habitude le « mouvement social ». Est-ce parce qu'il manque au rendez-vous? Aujourd'hui, Robert Hue évoque, pour « ceux qui prétendent le capitalisme indépassable », « ces immenses rassemblements » qui expriment « une même aspiration à une société plus humaine », comme les JMJ ou la ferveur déployée autour de La-

Ariane Chemin

- 14 mg

« Tu viens de te flinguer un réseau militant pour dix ans »

LES DÉLÉGUÉS syndicaux de France Télécom se sont donné le mot. Ceux du Val-.d'Oise = le département de Robert Hue -, en particulier, sont Venus en force à la Fête de L'Humo, samedi 13 septembre, pour écouter Claude Billard, membre du bureau national du PCF, défendre la nouvelle « ligne » du parti sur les privatisations. A la tribune, Alain Baron, secrétaire fédéral de Sud, Pierre Musso, administrateur CGT de France Télécom, et surtout Alaîn Gautheron, numéro deux de la fédération CGT-PTT à France Télécom, semblent décidés à en découdre.

La salle a déjà son idée. * Partielle au totale, la privatisation, c'est taujours la privatisation », disent les autocollants collés sur les tee-shirts. Les militants ont envie d'« appeler un chat un chat »: « On peut bien changer les mots, les dictionnoires ne bougent pos si vite que ça. » Pour tous, le rapport Delebarre est « la reprise in extenso de la loi Fillon ». D'ailleurs, rappelle à la tribune M. Gautheron, « vous sovez ce qu'an pouvait lire au début du mois dans l'ogendo du gauvernement, sur internet ?: " 5 septembre, remise du rapport

Delebarre sur la privatisation ". Tout est dit ».] M. Musso renchérit: « Lo politique de Juppé, lo politique de Jospin, c'est du clanoge, de lo

Au-delà de la décision du gouvernement, c'est l'attitude du parti qui est mise en cause. « Le 14 juin, j'oi voté sur lo base des engagements pris », dit un militant. Le jour de la déclaration PC-PS, « on n'était pas saaûls », renchérit M. Baron. « Nous n'avions pas élu des députés de gauche à l'Assemblée nationale pour qu'ils se toisent », dit un autre, qui rappelle que la CGT a écrit sans succès à « Cochet, Hue et Strauss-Kahn ».

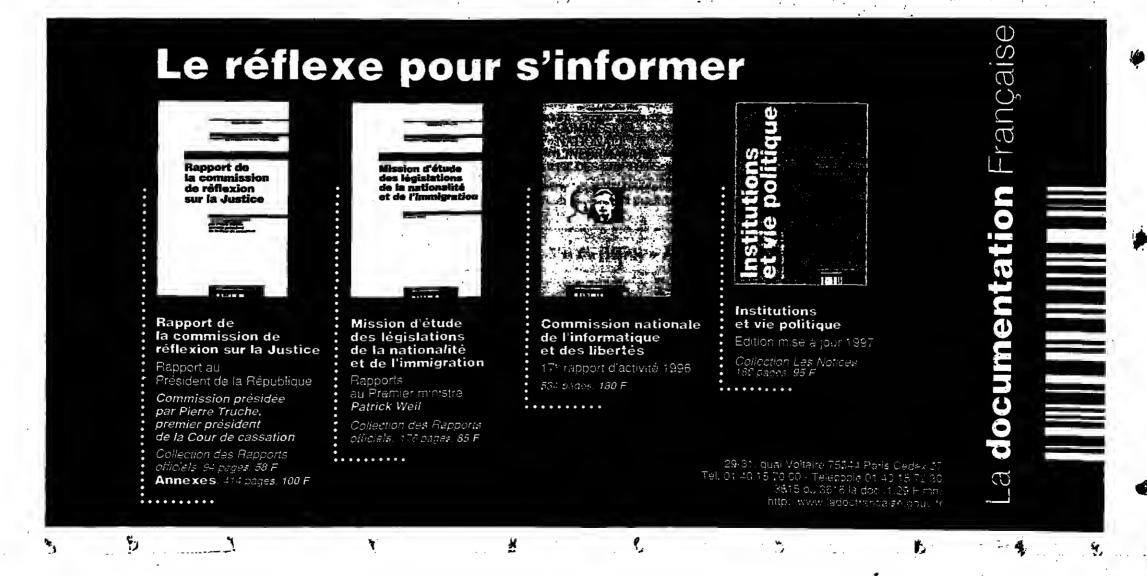
« IL EST AU PS, LUI?»

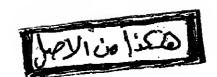
Claude Billard se voit rappeler chacune de ses déclarations antérieures, dates à l'appui. Ço commence comme ça, et puis demain, ce sera EDF. Et la Fête de L'Huma, bientôt, ce sera les BBR [Fête des Bieu-Blanc-Rouge organisée par le Front national] », lance un militant communiste. Le dirigeant national du PCF a du mal à répondre. « Des questions ant été posées par certains camorades sur le rôle du par-

ti. il est cloir que nous ne sommes pas d'occord ovec l'ouverture du capital privé à France Télécom. > La salle hurle : « Menteur I menteur I » Le responsable communiste tente alors de développer le nouveau discours du parti sur « mixité » des capitaux : « Certes, Fronce Télécom est dôté de moyens importants, mois je crois qu'on peut néanmoins étudier les questions liées à lo guerre écono... » Avant qu'il ne puisse évoquer la « vie » et le « réel », version communiste du réalisme de gauche, les sifflets reprennent. ..

« J'ai fait beaucoup d'efforts pour être serein jusqu'au bout, explique alors M. Gautheron, mals cette politique politicienne qui fait que, en quelques semaines, on est capable de renier des engagements aussi clairs, je ne peux pas. » Un homme brandit la photo de Robert Hue : « Il est ou PS, lui? » Le responsable de Sud prend Claude Billard à part : « Tu vois les gens qui sont là ? Je les connais tous, un par un. En un après-midi, tu viens de te flingues un réseau militant pour dix ans. »

Ar. Ch.





malaise

privatisation

The Control of the Control

Grand Control HATT 95 15 9 2 5 ere

ans "

project =

INDRE-ET-LOIRE Canton d'Azay-le-Ridean (second tour)

l., 8 560; V., 3 655; A., 57,30%; E., 3 172. Marc Pommereau, div., m. de Vallères, 1 902 (59,96 %)... ELU Gaston Michin, div. d., m. d'Azay-le-Rideau, 1 270 (40,03 %). (Marc Pommereau (divers) confirme son bon résultat du premier tour, en l'empor tant largement devant Caston Michin (divers droite). Il s'agissait de pourvoir au rem-

Six élections cantonales

placement de Marc Jacquet (divers droite), démissionnaire. 7 septembre 1997 : L., 8 560 ; V., 3 163 ; A., 63,04 % ; E., 3 060 ; Marc Pommereau, 837

(27,35 %); Gaston Michin, 649 (21,20 %); Noël Touper, PS, 522 (17,05 %); Jean-Serge Hurtevent, div., 427 (13,95 %) ; Pascal Pérony, FN, 212 (6,92 %) ; Alain Patrice, div., 208 (6,79 %); Jacques Berger, PC, 104 (3,39 %); Bernard Gentil, div., 101 (3,30 %). 29 mars 1992 : L., 8 545 ; V., 5 044 ; A., 40,97 %; E., 4 559 ; Marc Jacquet, div. d., 2 730 (59,88 %) : Gaston Michin, div. d., m., I 829 (40,11 %).]

INDRE-ET-LOIRE

partielles

Canton de Sainte-Maure-de-Touraine (second tour). l., 7967; V., 4025; A., 49,47 %; E., 3 670. Jean 5avoie, div. d., m. de Pouzay, 2118 (57,71 %)... ÉLU Jacques Coutris, div. d., m. de Sainte-Maure, 1552 (42,28 %).

[Candidat malheureux aux cantonales de 1985, Jean Savoie (divers droite), vice-président de la Fédération nationale du bâtiment, entre pour la première fois au conseil général. Il devance plus nettement que prévu Jacques Coutris (divers droite), et succède à Jackie Dufour (divers droite), décédé.

7 septembre 1997 : L, 7 968 ; V., 3 634 ; A., 54,39 % ; E., 3 437 ; Jean Savole, 914 (26,59 %); Jacques Coutris, 797 (23,18 %); Alain Daylian, PRS, 454 (13,20 %); Hubert Sautier, div., 262 (7,62 %); Patrick Monory, div., 246 (7,15 %); Jean-Pierre Fouasse, div., 194 (5,64 %); Marie-Rose Evrals, FN, 170 (4,94 %); Gérard Mathet, PC, 157 (4,56 %); Yves Beaudet, div., 149 (4,33 %); Jacqueline Plantefol, div., 94 (2,73 %).]

Canton de Sauve (premier tour).

I., 2 375; V., 1 604; A., 32,46 %; E., 1 567. Didier Fougerolles, div. g., m. de 5auve, 283 (18,06 %); Louis Caucanas, P5 diss., m. de Durfort, 256 (16,33 %); Michel Hoppe, PS, 218 (13,91 %); Jacques Coin, PC, 205 (13,08 %); Gérard Guérin. div. d., 163 (10,40 %); Jean-Yves Metge, div., 98 (6,25 %); Antoine Capaldi, div. d., 95 (6,06 %); Didier Olivier, div., 90 (5,74 %); Jean 5abatier, div., 87. (5,55 %); Olivier Masson, FN, 59 (3,76 %);

Claude Thillet, ext. g., 13 (0,83 %)... BALLOTTAGE [Cette élection a été provoquée par la démission, en juin, de Clande Pradille (PS), condamné à trois ans de prison pour corruption dans l'affaire de l'office HLM du Gard, qu'il présidait. M. Pradille, déchu, vendredi 12 septembre, de son mandat de sénateur par le Conseil constitutionnel, avait été réélu dès le premier tour dans ce canton en 1994. Parmi les onze candidats à sa succession, seuls pommont se maintenir au second tour l'actuel maire de Sauve, Didier Fongerolles (divers ganche), soutenu par les Verts, et le socialiste dissident Louis Cancanas. Le candidat officiel du PS, Michel

20 mars 1994: L, 2 493; V., 1 942; A., 22,10 %; E., 1 840; Claude Pradille, PS, 984 (53,47 %); Jean-Yves Metge, div. g., 458 (24,89 %); Cérard Guérin, FN, 213 (11,57 %); Lévi Bourrelly, PC, 185 (10,05 %).]

krium (b

Canton de Châteanroux-sud (premier tour). I., 8 365; V., 2199; A., 73,71 %; E., 2115.

Marie-Thérèse Farout, PS, 826 (39,05 %); Georges Rambert, RPR, 485 (22,93 %); Colette Hornuss, FN, 344 (16,26 %); Dominique Boue, PC, 317 (14,98 %); Mariette Breton, Verts, 143 (6,76 %)...

BALLOTTAGE.

[Ce canton était devenn vacant à la suite de la démission, pour situation de cumul de mandats, de Jean-Yves Gateaud (PS), maire de Châseauroux, sin député en juin. C'est son « dauphin », Marie-Thérèse Faront (PS), qui arrive en tête du premier tour, en devançant Georges Rambert (RPR). Elle améliore le score de M. Gateaud, tandis que l'opposition parlementaire régresse. Le Front national, en revanche, progresse de

20 mars 1994 ; 1., 8 037 ; V.; 4 430 ; A., 44,88 % ; E., 4 163 ; Jean-Yves Gateaud, PS, m., 1 450 (34,83 %) ; Marle-Thérèse Guillemont, UDF, 1 128 (27,09 %) ; Charles Barrois, PC, 460 (11,05 %); Yves Jacquemin, FN, 430 (10,32 %); André Lepers, RPR, 358 (8,60 %); Jean Delavergne, Verts, 252 (6,05 %); Prancis Tari, div. d., 85 (2,04 %).]

Canton du Blanc (premier tour).

1., 8 703; V., 4 234; A., 51,35 %; E., 4 097. Alain Pasquer, PS, adj. m. du Blanc, 1810 (44,17%); Jean-Michel Mols, RPR, 962 (23,48 %); André Gateault, div. d., 705 (17,20 %); Christophe Bouquin, EN, 228 (5,56 %); Jean-Lou Arroux, Verts, 208 (5,07 %); Michel Fradet, PC, 184 (4,49 %)... BAL-

[Il s'agissait de remplacer Jean-Paul Chanteguet (PS), maire-dn Blanc, élu député en join, qui n'était pas contraint de démissionner par la loi sur le camul des mandats (Le Blanc comporte moins de 20 000 habitants), mais qui respecte ainsi une promesse faite lors de sa campagne électorale. Il siégeait au conseil général depuis 1988. Son adjoint, Alain Pasquer (PS), devrait l'emporter sans difficulté au second tour, même si la gauche enregistre un recui par rapport à 1994. La droite était affaiblie par une primaire entre Jean-Michel Mols (RPR) et André Gateault (divers droite).

. 20 mars 1994 : 1., 8 731 ; V., 5 953 ; A., 31,81 % ; E., 5 683 ; Jean-Paul Chantegnet, PS, 3 235 (56,92 %); Jean-Michel Mols, RPR, 1045 (18,38 %); Marc Granler, div. d., 710 (12,49 %); Marc Ranjon, FN, 380 (6,68 %); Jean Parpirolles, PC, 313 (5,50 %).]

Canton de Saint-Vincent-de-Tyrosse (premier tour). I., 16 489; V., 6 076; A., 63,15 %; E., 5 868.

Jean-Claude 5escousse, PS, m. de Saint-Vincent-de-Tyrosse, 3 323 (56,62 %); Henri Faberes, RPR, 1 382 (23,55 %); Michèle Duwicquet, PC, 710 (12,10 %); France Prenat, FN, 453 (7,72 %)... BAL-

[Elu député au mois de juin, le socialiste Jean-Pierre Dufau, maire de Caphreton, avait décidé d'abandonner son mandat de conseiller général, bien qu'il n'y soit pas contraint par la loi sur le cumul des mandats. Jean-Pierre Seacousse (PS), dont c'est la première candidature aux élections cantonales, obtient la majorité absoine des voix dès le premier tour, améliorant le score de M. Dufan. Un second tour sera espendant organisé, puisque M. Sescousse n'obtient pas les voix de 25 % des électeurs inscrits, minimum requis par la loi, en raison de la faible participation. Il affrontera le RPR Henri Faberes. Le PC, représenté par Michèle Diwicquet, progresse de plus de 3 points, tandis que le Pront national, qui présentait Prance Prenat, reçule d'un pen

22 mars 1992 : 1, 15 343 ; V., 10 953 ; A., 28,61 % ; E., 10 311 ; Jean-Pierre Dufau, PS, 4431 (42,97%); Pierre Dupouy, RPR, 3 012 (29,21%); France Prenat, FN, 1057 (10,25 %); Bertrand Caplanne, PC, 915 (8,87%); Stephane Chausse, Verts, 896

> Retrouvez nos offres d'emploi

MM. Balladur, Bayrou et Debré contestent le projet limitant le cumul des mandats

Les députés RPR élisent, mardi 16 septembre, le successeur de M. Séguin à la présidence de leur groupe

Les dirigeants de la droite, invités des diverses pour critiquer la politique du gouvernement.

Toutefois, Edouard Balladur, François Bayrou et les jeunes. Ce projet de loi ouvre les travaux de la session du Parlement qui commence lundi 15.

alors qu'Edouard Balladur a refusé, dimanche 14 septembre sur Europe 1, de trop s'engager dans le jugement qu'il porte sur l'action de Lionel Jospin, Jean-Louis Debré a le texte définitif du projet qui deattribué, le même jour sur France 3, la « médaille d'or du reniement » au premier ministre, en estimant que celui-ci est un «homme habile à passer entre les

L'ancien ministre de l'intérieur a ainsi défini un style d'opposition et montré ce que pourrait être l'attitude du groupe RPR de l'Assembiée nationale s'il en était étu président. C'est en effet, mardi 16, que les députés néoganllistes doivent désigner le successeur à cette fonction de Philippe Séguin. M. Debré est, avec Franck Borotra, Michèle Alliot-Marie, Jacques Godfrain et Dominique Perben, candidat à ce poste important.

Jugeant que les projets du gouvemement sur le droit de la nationalité et le droit d'asile étaient soit « mauvais », soit « exécrables », M. Debré a affirmé, en revanche, emplois fictifs ». Il redoute que complètement la fonction d'étu na-

QUESTION de tempérament : que le texte de Jean-Pierre Chevènement sur l'entrée et le séjour des étrangers en France, « en l'état actuel », allait « dans le bon sens ».

Tout en attendant de connaître vrait modifier les lois Pasqua-Debré, le président de Force démocrate. François Bayrou, a, de son côté, lancé cet avertissement : «5'il s'agit de donner des signaux l'approuverois pas. » Faisant référence à la politique suivie en faveur de l'emploi des jeunes, M. Bayrou a estimé, lors du « Grand Jury RTL-Le Monde » dimanche, que les décisions du gouvernement « vont exactement à l'encontre de tout ce qui se fait partout où l'on réussit ». Le président du groupe UDF de l'Assemblée nationale a prévenu qu'il ne voterait pas une augmentation de la CSG

périeure à deux points. M. Balladur a abondé dans le même sens en jugeant que les nouveaux emplois imaginés par Martine Aubry sont «largement des

cette politique ne se traduise par un accroissement des dépenses publiques, donc des impôts, et donc, « à terme », du chômage. Alain Madelin a regretté, dimanche sur TF 1, qu'il y ait « un problème de service Oprès-vente pour les idées libérales ». « On o mis de temps en temps des injections de politique libérale, mais la France n'a jamais essayé vraiment une palitique libérale », a affirmé le président de Démocratie libérale. avant d'ajouter que son parti dispose d'« un farmidable espace entre la vieille gauche [et] la vieille

LE « OUI MAIS » DE M. BALLADUR A propos de la limitation du cumul des mandats, M. Bayrou, qui est aussi président du conseil

général des Pyrénées-Atlantiques, a reconnu que c'est « une idée très à la mode », mais que c'est aussi « une idée fausse ». M. Bayrou voterait contre un tel projet. M. Debré a estimé pareillement qu'il serait « dommageoble de séparer

tional de lo fonction d'élu local ». Le député de l'Eure s'est, en revanche, déclaré favorable à une limitation de la durée de l'exercice d'une fonction exécutive locale et à l'interdiction pour un membre du gouvernement d'être membre d'une assemblée locale. M. Balladur a trouvé une autre parade : la limitation du cumul des indemnités. « Les Français ont le sentiment que, derrière le cumul des fonctions, il y a le cumul des avantages et des

rémunérations », a-t-îl expliqué. L'ancien premier ministre a continué à réserver sa réponse sur sa propre candidature aux élections régionales à Paris et, indirectement, à la présidence du consell régional d'Ile-de-France. Il a toutefois convenu que celle-ci s'apparentait à un « oui, mais ». Le « mais » concerne la liberté de manœuvre qui sera laissée au député de Paris lors de la composition de l'ensemble des listes. En clair, M. Balladur ne veut pas de candidats compromis dans les affaires.

Tean-Louis Saux



tions du texte de Jean-Pierre Cheve-nement. • CONCERNANT l'entrée et le sejour des étrangers, plusieurs dispositions des lois Pasqua-Debré demeurent. Si les conditions d'entrée et

d'obtention d'un titre de séjour sont parfois libéralisées, le dispositif de reconduite à la frontière des irréguliers est resserré, l'administration voyant ses prérogatives renforcées.

Immigration: le gouvernement reste sourd aux critiques émises à gauche

Les projets de loi sur la nationalité et les conditions d'entrée et de séjour des étrangers ont été transmis, lundi 15 septembre, au Conseil d'Etat. Malgré des voix discordantes dans la majorité, les arbitrages n'ont guère modifié l'équilibre des textes, fondé sur le rapport de Patrick Weil

LES PROJETS DE LOI sur l'immigration et la nationalité sont prêts. Le premier ministre devait transmettre, lundi 15 septembre, les deux textes au Cnnsell d'Etat, à la Crimmission nationale consultative des droits de l'homme et au Haut Conseil à l'intégration. En voici les

ETRANGERS Le gouvernement a transmis au Conseil d'Etat pour avis,

lundi 15 septembre, les projets de loi

sur la nationalité et sur les conditions

d'entrée et de séjour des étrangers

 Nationalité. Alors que depuis 1993, tous les enfants nés en France de parents étrangers doivent « manifester leur volanté » de devenir français, le projet dispose que « tout individu né en France de parents étrangers acquiert lo nationolité française à sa majorité si, à cette date, il a en France sa résidence et s'il a eu sa résidence habituelle en France pendant une périade d'au moins cinq ans, continue ou discontimue, depuis l'âge de onze ans ». Le texte maintient néanmoins la possibilité pour les enfants mineurs de « réclamer la nationalité françoise par déclaration » entre seize et dix-

• Certificat d'hébergement. La loi Debré avait transféré des maires vers les préfets la signature de ces ducuments indispensables pour toute visite privée d'un étranger. Le projet redonne ce pnuvoir aux maires mais introduit deux modifications. En cas de refus, le maire «transmet sa décision » au préfet. auprès de qui le demandeur pourra déposer un recours. L'hébergeant pourra également saisir le préfet en cas de silence du maire pendant plus de trente jours.

vraient être adoptés en conseil des

ministres le 15 octobre, avant d'être

examinés par le Parlement d'ici la fin

de l'année. ● LES ULTIMES ARBI-

• Carte de séjour. Une carte temporaire d'un an portant la mention «scientifique» est créée pour les étrangers souhaitant « effectuer des recherches ou dispenser un enseignement de niveau universitaire ». Une carte « situation personnelle et familiale » sera délivrée aux catégories protégées par la lui Debré (jeunes entrés en France avant l'âge de dix ans, personne installée en France depuis plus de quinze ans, conjoints de Français, parents d'enfants français). Le texte introduit deux nouveautés: le conjoint de Français recevra son titre sitôt le mariage célébré (et non un an après), sous réserve d'une entrée régulière en France. Mais surtout le texte prévoit l'attribution de cette carte à tout étranger « dont les liens

personnels et familiaux en France sont tels que le refus d'autoriser son séiour porterait à son droit au respect de sa situation familiale une atteinte disproportionnée au regard des motifs du refus ». • Carte de résident. Le projet

supprime la condition d'entrée régulière en France pour l'attribution de la carte de dix ans aux conjoints, enfants ou parents de Français, aux bénéficiaires du regroupement familial et à certaines victimes d'accidents du travail. La carte de résident n'est en revanche accordée qu'après deux ans de mariage (an lieu d'un) aux conjoints de Français.

• Retraités. Une carte spécifique est créée pour les retraités. Même s'ils ne résident plus en France, ils pourront désormais continuer à « y entrer à tout moment [...] pour y séjourner temporairement ». Valable dix ans, ce titre ne donne pas droit au travail. Leur accès à l'assurancemaladie sera limité à une liste de « pathologies graves ».

· Aide aux irréguliers. Les infractions d'aide à l'entrée ou au séjour des étrangers irrégulièrs sont passibles de dix aus de prison (au lieu de cinq) et 5 millions de francs d'amende, « lorsqu'elles sont commises en bande organisée ». En revanche, la famille, le conjoint ou le concubin d'un étranger en situation irrégulière ne peuvent plus être poursuivis.

Regroupement familial, Cette procédure est assouplie. Le préfet ne pourra refuser un regroupement en invoquant l'insuffisance des ressources « si celles-ci sont supérieures ou SMIC ». En dessous de cette arre, il devra apprécier, fusque-là, le refus était au contraire automatique lorsque le SMIC n'était pas atteint et soumis à l'appréciation du

ALORS GA VA PAS TROP NOUS CHANGER (A VIE?

oréfet au delà. De même, alors que la demande est actuellement rejetée lorsque le demandeur « ne dispose pas d'un logement cansidéré comme normal pour une famille de même composition vivont en France ». le nouveau texte exige simplement que le demandeur soit « à même de disposer » d'un tel lo-

● Droit d'asile. La règlementa-tion sur l'asile sera transférée dans la loi de 1952 créant l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (Ofpra). Le projet crée deux nouvelles voies d'accès à l'asile. L'« asile territorial » protègera les étrangers exposés, dans leurs pays, e à des traiteme inhumains ou de gradants, ou à des risques majeurs pour sa sureté personnelle ». Le mi-nistère de l'intérieur attribuera ce

« double peine » (prison et éloiene-

ment) n'était-elle pas déjà partiel-

lement inscrite dans la loi Pasqua,

● L'administration sera-t-elle

Nullement. Il s'agissait pourtant

de l'un des principaux griefs adres-

sés aux lois Pasqua et Debré. Elles

avaient fait disparaître la

« commission de sejour » chargée

de surveiller certains refus d'attri-

bution ou de renouvellement de

cartes. Elles avaient retiré tout

pouvoir à la « commission d'extul-

sion », censée se prononcer sur les

dossiers d'étrangers expulsés pour tronble à l'ordre public. Elles

avaient autorisé l'administration à

avec des effets limités ?

mieux contrôlée ?

statut, renouvelable chaque année et donnant droit au travail. Le projet codifie également un droit inscrit au préambule de la Constitution de 1946, celui qui permet à «toute personne persécutée en raison de son oction en faveur de la liberté » de trouver refuge en France. Cet « asile constitutionnel » sera ac-

ADMINISTRATION

cordé par l'Ofpra.

• Reconduite à la frontière. Le délai de rétention maximum passe de dix à quatorze jours. Comme dans la loi Debré, l'étranger en instance d'éloignement forcé est maintenu dans un centre de rétention pendant quarante-huit heures avant l'intervention d'un magistrat. Mais désormais, le juge pourra dé-cider de prolonger la réneration de sept fours au lieu de cinq. A ces neuf iours pourront s'ajouter en-

core cinq jours (au lieu de trois actuellement) en cas d'« uneence absolue», ou lorsque ce délai peut permettre d'identifier un étranger sans passeport, ou encore « lorsque l'identité de l'étranger ayant été établie durant la rétention, ce délai est nécessaire pour organiser le départ de l'intéressé ». En contrepartie, le texte laisse deux jours au lieu d'un à un étranger pour exercer un recours en annulation contre un arrêté de reconduite à la frontière, et allonge ce délai à sept jours lorsque la décision est notifiée « par voie pos-

• Interdiction du territoire. Le projet maintient l'innovation répressive de la loi Pasqua selon laquelle des délinquants étrangers, même protégés contre l'expulsion (parent d'enfant français, époux de Français, etc.) peuvent être condamnés à une interdiction du territoire. A la condition, inclue dans le texte de 1993, d'une « décision spécialement motivée au regard de la gravité de l'infraction » prise par un tribunal, le texte de M. Chevènement ajonte une référence à la situation personnelle et familiale de Pétranger ».

• Refus de visa. Le visa peut auourd'hui être refusé par les consulats sans aucune justification. Le projet maintient ce principe mais oblige les consulats à motiver leur rejet pour cha catégories d'étrangers, dont les « conjoints, enfants de moins de vingt et un ans ou à charge, et ascendants à charge de ressortissants français », les « bénéficiaires d'une autorisation de regroupement familial » et les «travailleurs auto-

Philippe Bernard et Nathaniel Herzberg

Marathon parlementaire avant la fin de l'année

Inspirés des deux rapports remis le 31 juillet par le politologue Patrick Weil, les projets du gouvernement sur l'immigration et la nationalité devraient être examinés par le Haut Conseil à l'intégration textes les 7 et 9 octobre.

Les deux projets devraient ensuite être adoptés lors du conseil des ministres du 15 octobre, afin de pouvoir être examinés par les parleires, sitot achevee la discussion budgetaire. L'Asse tionale devrait commencer par le projet sur l'immigration pendant que le Sénat étudiera celui sur la vationalité. Le gouvernement espère voir les deux textes votés avant le 15 janvier 1998.

(HCI) à partir du mercredi 17 septembre. La Commission nationale consultative des droits de l'homme (CNCDH) rendra, de son côté, son avis le 1ª octobre. Enfin, le Conseil d'Etat se penchera sur ces

des sans-papiers et des manifestations contre la loi Debré, les sociailstes avalent promis, au printemps, de « supprimer » les lois Pasqua et Debré. Le projet actuel du gnuvernement se contente de les réformer. Le texte de Jean-Pierre Chevènement rompt-il avec ceux de ses prédécesseurs? En modifie-t-il la logique? En supprimet-il les effets pervers?

• La loi Chevènement va-t-elle réduire

le nombre de sans-papiers ? Partiellement. Aujourd'hui, la loi Pasqua « prinduit » des sans-papiers car elle empeche certains étrangers attachés à la France par des liens familiaux d'être régularisés, tout en interdisant leur reconduite à la frontière. La loi Debré avait quelque peu limité ces impasses. Le projet gouvernemental actuel accentue cette évolution libérale sans pour autant supprimer toutes les situatinns para-

Ainsi, le texte Chevenement maintient le refus des régularisations en cas de « menace paur l'ardre public », notion vague laissée à l'appréciation de l'administratinn. De même, s'il supprime l'exigence d'une entrée régulière sur le territoire pour l'accès à la carte de dix ans, il conserve la nécessité d'un séjour régulier, ce qui exclut de la régularisation des personnes dont le titre de séjour n'est plus valide.

Des catégories muvelles pourront prétendre à des papiers leur permettant de travallier - les étrangers qui souffrent d'une « pathologie grave », ceux pour qui un refus de séjnur porterait atteinte au « respect de la situation personnelle et de la vie familiale », les bénéficiaires de l'asile territorial nu les conjoints de Français -, mais ils ne se verront délivrer qu'un titre de séjour provisoire d'un an renouve-

Quant aux étrangers sans papiers ayant donné naissance à des enfants en France, ils ne pnurrout

2..

SOUS la pression du mouvement compter que sur l'éventuelle attribution de la nouvelle carte « situation personnelle et familiale »: l'acquisition de la nationalité française par leurs enfants, qui les protégerait définitivement, restera impossible avant l'âge de seize ans.

• La situation des couples mixtes va-t-elle changer?

Assez largement, mais des blocages subsisteront. Le projet entend faire cesser la suspicion que fait porter la loi Pasqua sur l'ensemble des mariages mixtes. Il antorise, dès la célébration du mariage avec un ressortissant français, la délivrance d'un titre de séjour provisoire d'nn an, même si l'étranger n'est pas en situation régulière an moment de l'union. Cette régularisation instantanée mettra un terme an casse-tête des époux condamnés à retnurner dans le pays d'origine du conjoint étranger pour obtenir un hypothétique visa pour la France, et qui préféraient souvent la clandestinité cette démarche aléatoire. Le texte prévoit cependant un contrôle a posteriori : en cas de mariage de complaisance, la carte peut être re-

Pourtant, dans le cas de ces « mariages mixtes », le prijet maintient à titre exceptionnel l'exigence d'une entrée régulière en France du conjoint étranger, ce qui empêchera la régularisation de certains époux, même si l'union est sincère. Le texte de M. Chevènement maintient également la possi-bilité pour les maires de suspendre la célébration d'un mariage qu'ils jugent suspect, mais le procureur ne pourra suspendre le mariage moins de dix jours avant sa célé-

bration. ■ La vie familiale

est-elle facilitée ? Symboliquement, sans aucun doute. Pour la première fois, une carte de séjnur pourra être délivrée au seul titre de la « situation personnelle et familiale ». Les parents d'enfants français, enninints de Français nu jeunes entrés en

ront ainsi de l'impasse où les avait trée ? La motivation de la fameuse placés la loi Pasqua. D'autres personnes, disposant en France de « tiens personnels et familiaux » particulièrement forts mais n'entrant dans aucune catégorie protégée comme certains parents d'enfants nés en France mais qui, depuis la loi Méhaignerie, ne peuvent devenir Français qu'à seize ans -, auront également droit à cette carte. Le projet facilite également le re-groupement familial, en assouplissant les exigences de revenu et de logement. Le certificat d'hébergement, qui permet aux personnes vivant en France de faire venir leurs famille ou amis, voit hi aussi sa procédure entourée de plus de garanties. Enfin, le nouveau texte

« Revoir la copie »

Dans un « point de vue » paru dans L'Humanité du samedi 13 septembre, Serge Guichard et Alain Hayot, membres de la direction nationale dn PCF, invitent le gouvernement à « revoir [sa] copie ». Constatant que le projet gouvernemental « ne parvient pas à sortir des logiques précèdentes », ils réclament « l'abrogation des lois Pasqua-Debré ». Ils estiment que «l'ordonnance de 1945 ne correspond plus à la réalité » et jugent nécessaire « un nouveau texte fondateur ». Celui-ci devra « s'appuyer sur les engagements internationaux que la France a souscrits », et notamment « le droit de circulation », précisent-ils. Considérant qu'il importe de faire triompher « une autre logique », les deux responsables communistes assurent que «le débat public, l'intervention citoyenne, l'activité parlementaire peuvent faire bouger les choses ».

limite les possibilités d'interdire refuser toute carte pour motif du territoire certains délinquants étrangers ayant leur famille en France, en obligeant les tribunaux à motiver une telle décision « au regard de la situation personnelle et familiale » du condamné.

Ces ouvertures vont toutefois se heurter à la réalité des pratiques administratives. Qui contrôlera la façon dont les préfectures évalueront les « liens personnels et fami-liaux » ? Qui vérifiera le respect des nnuveaux critères de regroupement familial? Que changera l'attribution de quelques certificats d'hébergement supplémentaires si les consulats continuent de refuser aussi massivement les visas d'en« d'ordre public ». Sur tous ces aspects, le projet Chevenement ne

● La politique des visas est-elle assouplie?

Pratiquement pas. Le principe demeure le même : les refus de visas ne sont pas motivés. Les consulats devront, pour la première fois, justifier les refus pnur certains étrangers, mais la pratique relativisera sérieusement cette avancée. Les recours ne seront examinés par le Conseil d'Etat qu'après un marathon de plusieurs années. Pourquoi ne pas avoir supprimé purement et simplement les visas pour ces catégories? Un conjoint nn un parent

de Français ne devrait-il pas dispo- contre la reconduite no pour ser d'un droit à entrer en France ? Un travailleur auquel le préfet anrait exceptionnellement accordé une autorisation de travail ne devrait-il pas être automatiquement admis sur le territoire? Pourquoi refuser un visa à une femme autorisée par la préfecture à rejoindre son mari dans le cadre, déjà rigou-reux, du regroupement familial? Pourquoi, de la même façon, continuer à subordonner les visites familiales au double filtre du certificat d'hébergement et du visa? Le gonvernement souhaite ne pas ébranler le droit de l'Etat à contrôler ses frontières, qui constitue une des bases du « consensus républi-

cain » Les reconduites à la frontière sont-elles facilitées ?

L'architecture générale de la pro-cédure de reconduite à la frontière n'est pas modifiée : l'administration reste largement maîtresse du processus. Les délais de recours sont légèrement allongés mais, en contrepartie, la durée de la rétention est étendue. Est supprimée la procédure de recours dissymétrique introduite par la loi Debré. qui donne un caractère suspensif à l'appel du parquet contre une décisinn de remise en liberté d'un étranger en instance d'éloignement. Cette abrogation partielle ne va pas dans le sens d'une améliora-tion de l'efficacité de la procédure de reconduite à la frontière, qui est exécutée dans moins de 30 % des

Le gouvernement entend pourtant atteindre cet objectif grâce à l'allongement du délai de rétention de dix à quatorze jours. Ces quatre jnurs supplémentaires devraient permettre à la police de sumouter deux des principaux nostacles à l'éloignement : l'identification des étrangers qui refusent de décliner leur état civil et l'inbtention d'un laisser-passer consulaire pour ceux. qui out fait disparaître leur passeport. Le succès reste hypothétique : ce délai suffira-t-il pour lever l'anonymat qui protège un étranger

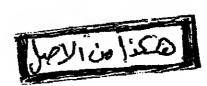
convaincre un consul rétif de reconnaître l'un de ses compatriotes? L'argument avait déja été utilisé par Charles Pasqua en 1993 pour justifier le passage, qui s'est révélé peu efficace, de sept à dix jours de la durée maximale de rétention.

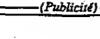
• Le droit d'asile est-il étendu ?

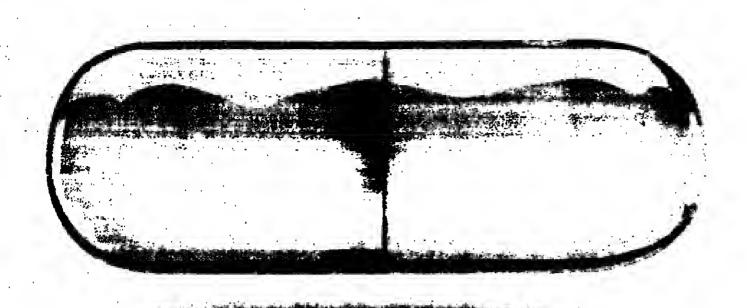
Oui, mais prudemment. Actuellement, la législation n'accorde l'asile qu'en application de la convention de Genève de 1951. Contrairement aux recommandations du Haut Comité des nations unies pour les réfugiés, la France réserve ce statut aux personnes menacées par leur Etat. Les islamistes algériens peuvent donc être protégés, pas les démocrates pourchassés par les religieux. Pour contourner ce paradoxe, tous les ministres de l'intérieur accordent I'« asile territorial » à certaines de ces personnes. Cette protection, qui touche environ mille personnes chaque année, ex-Yougoslaves et Algériens, est cependant discrétionnaire et provisoire, et ne donne

aucun droit au travail. Le projet inscrit l'« asile territorial » dans la loi, en l'étendant à toutes les personnes courant des « risques vitaux » en cas de retour dans leur pays, et leur donne le droit au travail. Ceux qui sont persécutés « en raison de leur action en faveur de la liberté » se verront même accorder un « asile constitutionnel », en tout point équivalent

(droits, aides...) au statut classique. Ces avancées restent pourtant timides. L'asile constitutionnel ne devrait concerner, selon les spécialistes, que quelques dizaines de personnes chaque année. L'aslle territorial sera accordé par le ministère de l'intérieur, sans aucune voie de recours efficace et rapide. Quant à l'asile classique, le projet en limite l'accès en proposant une procédure simplifiée et moins protectrice pour les demandeurs issus de pays jugés sans risques.







Proposer une gélule sans gélatine... Naturel, quand on est N°1 de la médecine par les plantes!

Gélules

Une révolution technologique garantie de sécurité : Arkopharma, leader de la phytothérapie en France, innove

et propose une gélule 100 % d'origine végétale. Cette toute nouvelle gélule est composée de dérivés de

i gauch

Conseil d'Etat Patrick Weil

> cellulose, fibre naturelle qui protège les cellules de tous les végétaux. Une innovation de taille quand on sait

que jusqu'à présent les gélules étaient enveloppées de gélatine, une substance protéique d'origine bovine.

Pour vous permettre d'identifier facilement ces gélules, nous avons créé le label "100 % d'origine végétale". Il figure

désormais sur les produits de la gamme Arkopharma, distribués en pharmacie.

ARKOGELULES

Prenez votre santé en main



Création du comité consultatif sur le désamiantage de Jussieu-

UN ARRÊTÉ du 11 août, paru au journal officiel du 14 septembre, en-térine la création du comité consultatif de Jussieu par le ministère de l'éducation gationale. Ce comité est adjoint à l'établissement public chargé de conduire le chantier du désamiantage et de la restructuration du campus. Cet organisme, dont la composition est contestée par le comité anti-amiante de l'université, compte cinq membres de droit (les dirigeants de Paris-VI, de Paris-VII, de l'établissement public, de l'Institut de physique du globe) et treize membres élus, représentant les personnels enseignants et non enseignants, ainsi que les étudiants. Le comité consultatif comprendra également sept per-sonnalités qualifiées en matière de réhabilitation de bâtiments, d'amiante, d'hygiène et de sécurité.

■ MONTAGNE: quatre alpinistes sont morts et cinq autres, dont un guide, ont été blessés, après avoir été précipités dans des crevasses par le glissement d'une couche de neige fraîche, dimanche 14 septembre, dans le massif des Ecrins (Haotes-Alpes), à coviroo 3 600 mètres d'altitude. Les blessés souffrent d'hypothermie et de fractures multiples mais leurs jours ne sont pas en danger.

■ JUSTICE: Charles Pasqua a été convoqué, à titre de témoin, par le juge d'instruction de Créteil Eric Halphen pour le 18 septembre. L'ancien ministre de l'intérieur o'avait pas déféré, le 17 juillet, à une première convocation, proposant de répondre ao juge « par écrit ». Eric Halphen, qui souhaite notamment l'interroger sur le contenu de notes des renseignements généraux consacrées à l'affaire des HLM de Paris, ini avait répondu qu'« une telle déposition » n'était pas « moté-riellement possible » (Le Monde du 10 septembre).

■ PÉDAGOGIE : les mères de trois élèves régulièrement absents en classe oot comparu, mercredi 10 septembre, devant le tribunal correctiannel de Poltiers. Poursuivies « dans un but pédagogique » pour soustraction à l'obligation scolaire, deux d'entre elles ont été reconnues coupables mais ont bénéficié d'un ajournement de peine. Le dossier de la troislème, non francophone, a été mis en délibéré.

■ JUSTICE: cinq jeunes hommes soupçonnés d'avoir agressé un policier, le 22 août dans un train aux Mureaux (Yvelines), ont été écroués vendredi 12 septembre. Ce policier, qui rentrait à son domicile, avait été entouré dans une voiture déserte du train par un groupe de jeunes, qui l'avaient frappé au visage avant de hi dérober sa sacoche contenant ses papiers d'identité et sa carte professionnelle.

COUR D'ASSISES: Dany Leprince, accusé d'avoir tué soo frère, sa belle-sœur et deux de ses nièces, en septembre 1994, à Thorignésur-Dué (Sarthe), comparaîtra, le 3 novembre, devant la cour d'assises de la Sarthe. Mis en examen pour bomicides volontaires avec circonstances aggravantes, Dany Leprince est revenu sur les aveux qu'il avait passés deux heures avant la fin de sa garde à vue et ne cesse depuis de clamer son innocence.

■ ÉDUCATION : Claode Allègre, ministre de l'éducation nationale, et Ségolène Royal, ministre déléguée chargée de l'enseignement scolaire, organisent une table ronde sur la prévention de la violence en milleu scolaire, mardi 16 septembre, avec leurs partenaires syndicaux et associatifs. Concentré sur neuf zones géographiques et bénéficiant du renfort de 10 000 emplois-jeunes, le plan anti-violence de l'éducation nationale, conçu avec le ministère de l'intérieur, devait être présenté en juillet. Il sera connu mi-octobre.

RELIGION: Mer Patrick Le Gal a été nommé évêque de Tulle (Corrèze), vendredi 12 septembre. Le siège épiscopal de Tulle était vacant depuis la démission de Mgr Roger Froment, le 22 octobre 1996.

Certains laits, beurres et fromages produits en France contiennent de la dioxine

Cette substance toxique est considérée comme cancérogène

Une étude mise en œuvre par le ministère de

qués en France. Dans la Somme et dans le Nord, certains produits affichent des taux de 2 voire

des taux inférieurs à 1. Issue de l'incinération des déchets, la dioxine est cancérogène.

l'agriculture condut à la présence de dioxine certains produits affichent des taux de 2 voire dans de nombreux laits et produits laitiers fabri- 3 picogrammes par gramme de matière grasse, LES RÉSULTATS inédits d'une des crèmes et des desserts lactés. minution de l'environnement qui

étude de « surveillance nationale » mise en œuvre par le ministère de l'agriculture concluent à la présence de dioxine dans de nombreux laits et produits laitiers fabriqués en France. Coosidérée comme toxique dès lors qu'elle est consommée au-delà de certaines. quantités, la dioxine est une substance cancérogène, qui peut, à falbles doses, avoir des effets pathogènes. Intitulé « Résultats du plan de surveillance de la contamination des produits lattiers par les dioxines en 1996 » et daté du 28 mai, ce document émane de la direction générale de l'alimentation - service de la qualité alimentaire et des actions vétérinaires et phytosanitaires - du ministère de l'agriculture. Transmis aux services du ministère de l'environnement, il n'a pas été officiellement commu-

niqué aux autorités sanitaires. Le document fait suite à une série de travaux cooduits ces dernières années par Padministration. En 1994 et 1995, un pian de surveillance concernant la « contomination éventuelle des produits laitiers par lo dioxine » avait été réalisé, sous l'égide du ministère de l'agriculture, dans quatorze départements français ayant une productioo laitière Importante. Des prélèvements d'échantillons de lait cru avaient alors été effectués dans des sites proches de sources potentielles de contamination par ce toxique ou des polluants voisins, notamment les incinérateurs. Ce travail devait être complété par une série de prélèvements effectués en octobre 1996 sur des laits

de collecte mais aussi, dans 34 dé-

partements, sur des beurres, sur

des fromages affinés, ainsi que sur

Ces demières mesures font tout d'abord apparaître qu'aucun de ces aliments o'est indemne de dioxines et de furanes, des toxiques produits à partir de l'incinération des déchets des industries métallurgiques et des combustions industrielles. Les experts du Conseil de l'Europe estiment, au vu de ce que l'on sait de la toxicité de ces molécules, qu'il faut atteindre dans le lait et les produits laitiers des concentrations inférieures à 1 picogramme par gramme de matière grasse. An-delà de 3 picogrammes, il importe d'iden-tifier et de réduire les sources de pollution. Ao-delà de 5 picogrammes, les produits doivent être retirés de la commercialisation.

En ce qui concerne le lait collecté en Seine-Maritime et dans le Pas-de-Calais, l'étude du ministère de l'agriculture fait état de taux compris entre 1,49 et 3,21, avec une moyenne à 1,91. Pour les auteurs de l'étude, ces teneurs « relativement élevées traduisent une contapourrait être liée aux activités industrielles de ces départements, et notamment le traitement et le recyclage des métoux ». Pour les produits laitiers, la teoeur moyenne observée est de 1,16. Si 21 des 40 échantillons analysés ont une teneur inférieure à 1 picogramme, 6 dépassent cependant les 1,5 picogramme. Des taux supérieurs à 2 et à 3 ont été observés dans la Somme et dans le Nord.

ENQUÈTE NATIONALE « Les résultats ont été transmis

que bureaux compétents du ministère de l'environnement pour identification des sources d'émission pouvant être à l'origine des valeurs élevées et action éventuelle », peuton lire en conclusion de ce document. Pour Pierre-Emmanuel Neurohr et Nicolas de Sainte-Agathe, responsables du Centre national d'information indépendante sur les déchets, ces chiffres sout beaucoup plus inquiétants que ne le laisse entendre le ministère de

tion énergique. Selon leurs estimations, une alimentation comportant des ratioos habituelles de produits laitiers conduit à absorber des quantités de dioxine notablemeot supérieures aux recommandations du Conseil supérieur d'hygiène publique de France.

Pour sa part, le Réseau national de santé publique vient de décider le lancement d'une large enquête nationale visant à situer les taux de dioxine présents dans le lait materoel. Les dosages seront effectués dans des échantillons de lait prélevés dans les différents lactariums français. Cette étude devrait permettre de préciser le nivean de contamination actuel de la population, étant entendu que le lait et les produits laitiers ne sont que l'une des sources d'ingestion des dioxines, ces toxiques étant égale ment présents dans les œufs et les

Jean-Yves Nau

Des milliers d'homosexuels dénoncent « Paris, capitale de l'ennui »

SUR LE DOS DU TEE-SHIRT, le mot «gay» fiqure au cœur d'une cible dotée de cinq impacts de balles. Sur le ventre, le nom des victimes est barré d'un trait noir : le Cox, le Scorpion, le Follies Pigalle, l'Enfer et le Queen. Parmi les trois mille à quatre mille manifestants venus protester, dimanche 14 septembre dans les rues du Marais, à Paris, contre la fermeture judiciaire de ces cinq boîtes de nuit gay, ils sont plusieurs dizaines à porter ce maillot. Derrière la banderole de tête « Gode save the Queen », on danse tout autant gu'on marche, au son des sifflets et de la musique techno. « Paris, capitale de l'ennui, rendez-nous nos boites de nuit », lance le speaker du char du Scorpion, avant d'enchaîner:

« Homophobie» Cest e slogan lancé par le Syn-dicat national des criticipists gaies (SNEC), organisateur de la manifestation. «On se trouve dons un climat molsain depuis quelques mois, souligne Antoine, vingt-cinq ans. Les flics font des descentes dans les bois fréquentés par les gays, sur leurs plages, dans leurs bars. Déjà, qu'on se faisait chier à Paris, si mointenant its nous ferment nos boites... »

TROP COMMUNAUTARISTE

Sébastien et lana sont venus par solidarité. « contre lo discrimination ». Couple hétéro, ils sont bien rares dans une foule qui tient un peu de la Gay Pride en modèle réduit, où l'homosexualité des participants s'affiche sans tabou, où les Drag Queens font les délices des cameras de télévision sous les drapeaux arc-en-ciel, symbole de la communauté

Certains participants regrettaient ce défilé trop

communautariste, selon eux, et cantonné au quartier gay de Paris, le Marais dans le 4 arrondissement. Bernard Bousset, président du SNEG, souhaitait justement mobiliser pour l'instant le milieu gay. « On a youlu insister sur le symbole du parcours, sur-tout en pous arrêtant devant le Cox où, le lendemain de lo fermeture, plusieurs centaines de personnes ont bioqué la circulation en guise de contestation », explique-t-il. Malgré la volonté du président du SNEG, les associations homosexuelles ne sont pas toutes là. Les militants du Centre gai et lesbien défilent avec leurs affiches où l'on peut lire « la drogue, c'est notre faute, le chômage oussia. Aides n'apparaît pas. Quant à Act Up, qui s'oppose au SNEG sur l'attitude a adopter a regard de la drogue, ses militants s sont contentés de distribuer quelques tracts « J'aime l'ection » au début de la manifestation.

D'autres gays sont gênés par le poids du SNEG et des boîtes dans cette manifestation, organisée égatement-pour défendre des intérêts mercantiles. « Je ne suis-pas d'occord avec la moinmise des établissements sur les mouvements de foule », déclare Charles Myara, un des organisateurs de l'Europride, en juin. Venu sur place par curiosité, il critique: « Je ne suis pas sûr qu'il faitle mobiliser les gays pour ça. » Pour la majorité des manifestants, c'est surtout l'occasion de faire la fête. Vers 19 heures, le cortège s'arrête au croisement de la rue des Archives et de la rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie. La sono monte sur 'des rythmes techno, deux jeunes éphèbes dansent sur les toits. Pour quelques heures, la rue se fait boîte de nuit.

Vincent Hubé

Voiron (Isère) inaugure une stèle en mémoire de dix-sept enfants juifs déportés

de notre correspondant régional

Cinquante-trois ans après la rafie, puis la déportation par la Gestapo, soutenue par la milice de Grenable, de dix-sept enfants juifs et d'une adulte, la ville de Voiron (Isère) a inauguré, dimanche 14 août, devant un millier de personnes, une stèle de marbre portant les noms des disparus. Connoe de quelques historiens spécialistés de la déportation - elle figure notaument dans le calendrier de la persécution des juits de France établi en 1993 par Serge Klarsfeld - mais ignorée jusqu'alors du grand public, cette raffe, qui a pour origine une dénonciation, est survenue dans la ouit do 23 au 24 mars 1944. Elle a précédé de quelques semaines celle dont farent victimes quarante-quatre jeunes enfants à Izieu (Ain).

UN SEUL SURVIVANT

La liste des dix-sept garçons dé-portés a été redécouverte, il y a quelques mois, dans les archives de l'Alliance israélite de Paris, par une étudiante grenobloise, qui en-quêtait sur le rôle des juifs dans la Résistance en Isère (Le Monde du 23 ault). Ce document provenait de l'Œuvre de secours aux enfants (OSE), dirigée par le rabbin Zalman Chneerson. Pour protéger des enfants dans l'attente d'un passage en Suisse, l'OSE avait, à partir

de 1943, disséminé dans plusieurs villages de l'Isère soixante-dix enfants. La phipart étaient des jeunes d'origine polonaise ou allemande, dont les parents avaient été dépor-

Un seul des enfants arrêtés dans le refuge de Voiron a survécu aux internements à Auschwitz, puis à Gleiwitz, en Haute-Silésie. Erwin Uhr, âgé amourd'hui de soixantedouze ans, a été retrouvé par l'organisation juive B'Nai Brith, il y a une quinzaine de jours à Anvers

Présent dimanche à Voiron, M. Uhr, dont le bras ganche est toujours tatoué avec le numéro matricule de déporté 184 246, a évoqué les circonstances de la rafie du 23 mars 1944. « Les Allemands et les miliciens croyaient trouver des résistants. Ils ont découvert des enfants en pyjama, dont certains dormaient encore. Ils ant dit: ce sant des petits juifs ! »

Transportés par carnion au siège greooblois de la Gestapo, ils furent acheminés en train quelques jours plus tard à Drancy, puis déportés le 13 avril à Auschwitz. « Il faut bien dire la vérité, ce sont des Français qui nous ont dénoncés. Sans les Français collaborateurs, les Allemands n'auraient jamais pu arrêter et déporter des juifs », a expliqué Erwin Uhr.

Agé de neuf ans, soa frère Karl, qui se trouvait à ses côtés lors de la rafie de Voiron, est mort dans

un camp de déportation. «Je me demande comment je suis arrivé à survivre », a-t-il ajouté, souhaitant « que l'on enseigne tout cela aux enfants à l'école, pour que cela n'arrive plus jamais ».

« DES RESPONSABLES »

« Il n'y a pas un responsable, il y a des responsables, a déclaré Jean-Pierre Masseret, secrétaire d'Etat chargé des anciens combattants, qui participait à la cérémonie. [...] Un Etat français a accepté cela et l'a mème facilité. Naus sommes ici 🥊 pour réparer une faute de mémoire. Le devoir de mémoire est une exigence républicaine. » Selon lui, « la hante, la lâcheté et la douleur» sont à l'origine de cet hommage

Le maire de Voiron, Philippe Vial (div. d.), qui, comme la piu-part de ses administrés, a découvert récemment ce drame de la déportation, a rappelé que sa commune fut « le siège d'une lutte impitoyable entre la Résistance et lo Milice, très active ici ». « Tout le monde vivait dans la crainte et la peur. L'une et l'autre ant perduré pendant cinquante-trois ans. Pendant un demi-siècle, an n'a pas voulu soulever les pages noires de l'histoire lacale. Il faut cantinuer l'enquête, aller jusqu'au bout et savoir qui a dénoncé et aller, pourquoi pas, devant la justice. »

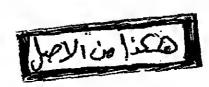
Claude Francillon

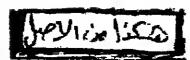


Ajusteur-outilleur, Christian Minisclou avec des entreprises eurapéeanes, est spécialiste du montage des moteurs SNECMA CFM56-7 du Boeing 737 avioa soit réalisée par les meilleurs. Prochaine Génération. Par la minutie C'est le plus court chemin vers de ses gestes, il contribue à en faire l'excellence. Et ce n'est pas Christian un des avions les plus fiables au Minischou qui s'entraîne tous les jours

pour que chaque partie de chaque monde. Depuis 30 ans, Boeing travaille au marathoa qui vous dira le contraire.

BOEING





e l'Europe recomme l'issue de l'income e l'Europe recomme

Jean Year

1 H

The transfer distance

The same of the same of the same

- 2000 ormania di Neti 🖟 $\{a,a,\cdots,a,a,a,a,a\}$

. 77 1, 23

: stèle

7.0

127 0

 $C_{1}(\mathcal{T}_{1}^{-1})=0$

8 100

ALE: Y

25

F±2

 $\frac{p_{m}}{q_{m}}$

 $\rho \in \mathcal{B}^{-1,-1}$

44.77

 $(\mathbb{R}^{n\times n})$

<u>*</u>-- · ·

200

24.5

1.0%

an . 70 to 100

200 la très puissante Fédération natio-(FNSEA), a marqué un point dans la guérilla qui se déroule actuellement en Bretagne. Ses adhérents s'en sont déjà pris à des gros éle-

122.0 2500 1 - 1 1500 120

> LE MINISTRE de la défense, de l'armée régulière. La création Alain Richard (PS), a confirmé de cette unité n'empêche pas aux élus locaux intéressés qu'il que, dans le cadre de la contracmaintiendra le projet de son prédécesseur, Charles Millon (UDF): baser sur le plateau d'Albion, à la limite du Vancluse, de la Drôme et des Alpes-de-Haute-Provence,

(4) 27.7 p2 stratégiques. professionnalisé de la Légion étrangère et spécialisé dans le génie, sera installée en 1999-2000. Elle résulte de la dissolution du Jacques Chirac en 1996. 4 régiment du génie, précédemment stationne à La Valbonne (Ain), où subsisteront un régiment d'artillerie, un centre d'instruction élémentaire à la conduite automobile, une école du régiment étranger de génie, de plongée de l'armée de terre et - d'un centre technique de l'armée un centre mobilisateur - soit plus de l'air et d'une annexe de la di-

ENVIRONNEMENT Quatre à cinq cents personnes du Collectif eau pure et de la Confédération paysanne (gauche) ont libéré symboliquement les porcs d'un élevage industriel à la confédérations. • LE MINISTRE DE L'AGRICUITURE, Louis Le Pensec, kui- a Rennes, lors d'une visite au Salon des productions animales, carrefour puis plusieurs mois, car la production nouveilles dispositions sur le programme de maîtrise des pollutions production porche de la région a ences installations. • LE MINISTRE DE

La contestation s'amplifie contre les porcheries industrielles en Bretagne

Pour la première fois, samedi à Loudéac, des militants associatifs ont manifesté aux côtés des agriculteurs de la Confédération paysanne. La région attend des décisions sur la maîtrise des pollutions d'origine agricole, que le ministre de l'agriculture, Louis Le Pensec devrait annoncer

de notre correspondante régionale

La première truie sort, hésid'écologistes et de simples tante, entre deux haies de maniconsommateurs, lassés de voir festants. Elle renifie le sol de la l'environnement se dégrader dans cour, finit par s'ébrouer et part ba-tifoler dans le champ voisin. Cinl'Ouest, avait, jusqu'à présent, essentiellement livré bataille sur le quante, cent, trois cents de ses terrain juridique. congénères la rejoignent, sans La visite annoncée du ministre marquer les mêmes scrupules. de l'agriculture, Louis Le Pensec, « C'est beau de voir ça », commercredi 17 septembre, an Salon mente une agricultrice an sourire des productions animales, carreensoleillé. Les quatre cents à cinq four européen (Space), à Rennes cents personnes présentes ena donné nn conp de fouet à cerclent le cheptel, afin que les chaque camp. Car les uns et les bêtes, enivrées par leur liberté autres s'attendent que M. Le Pentoute neuve, ne partent pas en exsec annonce de nouvelles disposicursion sur la route. Seuls les portions sur le programme de maicelets resteront enfermés dans la trise des pollutions d'origine porcherie aux murs « bombés »: agricole (Pmpoa). « Elevage hors la loi. Menteur. »

Des légionnaires remplaceront

les missiles nucléaires

sur le plateau d'Albion

un régiment d'un millier d'hommes qui prendra la place du le groupement des missiles

Cette formation, un régiment

d'un millier de militaires profes-

Sur le plateau d'Albion, plus

spécialement à Saint-Christol

(Vaucluse), le régiment étranger

de génie sera constitué, pour la

grande majorité, de légionnaires venus de Diibouti, de Polynésie,

de Corse et du sud-est de la

France, avec un encadrement issu-

sionnels et cent dix civils.

DÉPÊCHES

Tout le monde souhaite des mo-A Loudéac (Côtes-d'Armor), sadifications de ce plan, mais chacun medi 13 septembre, la Confédéradans un sens radicalemnt opposé. tion paysanne, rivale de gauche de Ainsi, l'Union des groupements de producteurs de viande de Brenale des exploitants agricoles tagne (Ugpvb), « porte-parole actif » de 9 000 éleveurs, a-t-elle réuni la presse jeudi. Ses revendications pourraient se résumer en un point : toujours plus de veurs industriels. Mais c'est la prepossibilités d'extension, alors mière fois que le collectif Eau pure même que l'état de l'eau dans la se joint à une de leurs « opérations région a dépassé le seuil critique.

tion décidée de l'ensemble du

dispositif militaire en Prance, la

Légion étrangère verra ses effec-

tifs globaux diminuer, passant de 8 600 hommes à 7 800, soit ce-

pendant une baisse moindre que celle de l'armée régulière. · Au ministère de la défense, on précise que la mesure qui touche

le plateau d'Albion n'est que l'un

des éléments de la reconversioo

meture e été préconisée par

En effet, M. Richard, dans le

cadre de ses attributions, a déci-

de d'exécuter les dispositions

prises par M. Millon, qui pré-

voient aussi l'ouverture, à côté

rection générale de la sécurité ex-

térieure (DGSE), soit plusieurs di-

zaines de personnels en

complément. Des projets de réu-

tilisation partielle des infrastruc-

tures militaires pour des besoins

civils font aussi Pobjet de négo-

de la base nu

ciations.

■ FINISTÈRE : le ministre de l'aménagement du territoire et

de Penvironnement, Dominique Voynet (Verts), a affirmé samedi 13 septembre à la pointe du Raz (Finistère) qu'un « effort accru de transparence et d'explication » de l'Etat devait être en-

trepris afin d'améliorer la protection et la gestion des grands sites naturels. Estimant que la loi sur les sites naturels, qui date

de 1930, était « insuffisante », la ministre a insisté pour que les

élus locaux, les associations et les propriétaires « soient mieux

informés généralement qu'auparavant » des procédures légales et réglementaires de classement de site.

■ LOIRE-ATLANTIQUE: Dominique Voynet a jugé, samedi

13 septembre, «inutile» la construction d'une centrale nu-

cléaire sur le site du Carnet (Loire-Atlantique), dans un entretien an Télégramme de Brest. Ma Voynet a estimé que « la sur-

capacité de production électrique que cannaît la France depuis plus de dix ans a rendu cette construction inutile ». Le 1= juin,

entre 25 000 et 30 000 opposants avaient formé une chaîne bu-

maine autour du site pour protester contre le projet d'EDE, actuellement suspendu (Le Monde du 3 juin).

■ HAUTE-GARONNE: Une quarantaine de manifestants ont

perturbé samedi 13 septembre une manifestation rurale à

Saint-Gaudens contre le projet du barrage de Charlas (Hante-Garonne). Le barrage, d'un cost estimé à plus d'un milliand de

francs, devrait s'étendre sur 600 hectares de terres agricoles

dans le Comminges et servir notamment à l'irrigation de la pol-

lution de l'agglomération toulousaine (Le Monde du 17 juillet).

Pour les manifestants, ce barrage va. en fait, « noyer » des

speciaculaires », qui s'est déroulée sans heurts: cette fédération décolère pas : « Natre élevage d'une centaine de porcs est quinze fais Inférieur à celui-ci et nous avons toujours bien vécu. Nous esti-mons notre exploitation à 1,1 million de francs. Alors imaginez celle-là! A part une multinationale, qui aura les moyens d'en prendre la successian? » « Le pire, renchérit son voisin, c'est qu'ils sont en train d'exparter leur désastre dans d'autres régions: deux salariés,

dix familles. » La manifestation se ciôt devant la vaste fosse de décantation de la propriété. Cerciée d'arbres, à flanc de colline, elle surplombe un ruisseau.

« CELX OU! ONT TRICHE »

« Il faut limiter la taille des ateliers, tenir compte du nombre d'actifs dans l'exploitation et avoir une approche territoriale par bassins versants », récapitule François Du-

Les bénéfices de la peste porcine

investir en faveur de l'environnement? A priori, la période devialt être propice chez les éleveurs de porcs. Avec plus de 13 mil-Hons de porcs par an (55 % de la production française), la Bretagne est la deuxième région européenne. Or, la peste porcine qui frappe une bonne partie du cheptel de l'Union fait flamber les cours : prossion de 1,8 % en mars, 14 % en avril, 14 % encore en mai, seion les chiffres du Marché du porc breton. Frappés par l'épidémie, les Pays-Bas devraient réduire leur production de 45 % cette année. A Pinverse, la Bretagne, épargnée, a abattu 3 % de porcs supplémentaires sur les six premiers mois de Pannée. Raison de plus pour que dans la résorption des pollutions agricoles, le gouvernement cède très vite aux exigences des éleveurs, explique un de leurs porteparole. Qui sait si dans quelques mois la conjoncture sera toujours aussi riante ? Pourtant, 1996 avait déjà permis d'enregistrer des bénéfices substantiels pour les producteurs de viande blanche, favori-sés par une autre « aubaine » paradoxale : la crise de la vache folle.

A Loudéac, une étue locale ne mille porcs, là où pourraient vivre four, chef de file de la Confédéra- de francs! - non plafannées et actioo paysanne. Le Pmpoa risque de cristalliser la fracture sociale qui se fait jour dans le milieu agricole. Ce programme, élaboré en 1993 par l'Etat et la Fisea, doit accompagner les éleveurs dans la mise aux normes de leurs batiments agricoles et de leurs pratiques d'épandage des déjections animales, moyennant un financement pouvant aller jusqu'a 60 %. Les pouvoirs publics avaient prévu de s'adresser d'abord aux élevages les plus importants, donc les plus

poliucurs. Logique quant à la résorption des dégâts, mais « discrimina-toire », estime la Confédération paysanne, qui a d'ailleurs déposé uo recours devant le Conseil d'Etat. Vers 2002, lorsque les exploitations de taille inférieure seront touchées par le dispositif d'accompagnement, il ne leur restera plus de possibilité pour établir des plans d'épandage corrects, ni de terre pour installer les jeunes, estime-t-il. « Injuste », et même «immoral», s'emporte Jacques Boutbien, présideot du collectif Eau pure. « Ces aides publiques faramineuses - 16 milliards

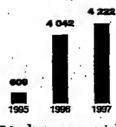
compagnées de faveurs fiscales vont oller à ceux qui ont triché » : l'accord avait été obtenu au prix d'une amnistie générale des éleveurs dont le cheptel dépassait les quantités autorisées.

« Nous ne réclamons pas de nauveau blanchiment, de nouvelle amnistie, plaide pour sa part Marcel Corman, président de l'Ugpyb. Mais naus voulans sartir de l'impasse du Pmpoa, qui freine notre développement. » Arguant que le protocole n'était . pas assez précis » au moment de sa signature soo organisation demande que soit pris en compte le cheptel au momeot où l'éleveur s'engage daos les travaux de mise en norme, et non au 1º janvier 1994 date officielle de la « remise à zéro des compteurs ». Or, en trois ans, la production bretonne a eocore augmenté de 16 % pour les porcs, 18 % pour les volailles, et le Pmpoa balbutiant n'a encore fourni aucam signe d'amélioration. Cet été, les alertes se sont multipliées dans les départements bretons, sur les

Martine Valo

GROUPE PARIBAS

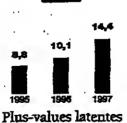
Résultat net au 1er semestre 4,2 milliards de francs.



Résultats semestriels en millions de francs

38,40 francs Résultat net par action

8,7% Ratio Cooke Tier One



en milliards de francs

e Groupe Paribas enregistre une hausse de son résultat net part du Groupe, qui atteint 4,2 miliards de francs contre 4 milliards de francs au premier semestre 1996.

Le Groupe Paribas est désormais clairement centre sur ses deux pôles d'activités, la Banque d'affaires internationale et les Services financiers spécialisés, après l'achèvement de la cession des activités de banque de détail (Banque Continentale du Luxembourg, Banque Ottomane, Crédit du Nord, Paribas Belgique, Paribas Hollande, Paribas Pacifique

et Paribas Polynésie). Hors activités de banque de déteil cédées, ou en cours de cession, le résultat net s'établit à 3,4 milliards de francs, en progression de 13 % au premier semestre 1997. La structure financière de Paribas est renforcée, son ratio Cooke Tier One s'élève à 8,7%. L'actif net estimé au 30 juin atteint 59,9 milliards de francs, soit 545 francs par action.

La Banque d'affaires internationale

Banque Paribas : une rentabilité des ectivités opérationnelles de 15 % Les revenus des activités de le Banque Paribas progressent de 17 % et le résultat net s'élève à 1,2 milliard de francs. En parallèle, le Banque renforce ses équipes pour répondre à l'accroissement de ses activités.

Paribas Affaires industrielles : une récurrence confirmée des résultats La contribution de PAI au résultat net du Groupe e'établit à 1,8 milliard de francs. La réserve de plus-values laterites e élève à 14,4 milliards de francs, soit une hausse de 34,6 % depuis le 31 décembre 1996.

Les Services financiers spécialisés

La Compagnie Bancaire : une rentabilité conforme aux objectifs 1997 de 10 % La croissance des activités opérationnelles se poursuit. Le résultat s'établit à 588 millions de francs.

e Groupe Paribas poursuit sa stratégie de spécialisation dans des secteurs d'activité en croissance et continue d'investir pour assurer le développement de ses métiers.

Dans chacun des secteurs où il opère, le Groupe Paribas e pour ambition de figurer parmi les 10 meilleures banques mondiales en l'an 2000. Il veut assurer à ses actionnaires une rentabilité forte (15 %), récurrente et une croissance régulière des résultats.

Paribas Actionnaire

3, rue d'Antin, 75002 Paris Tél. vert : 0 800 05 17 88 | 3616 code Cliff (2,19 F la minute) | Internet : http://www.paribes.com

Roger Frey

Un « baron » silencieux du gaullisme

ANCIEN MINISTRE de l'intérieur du général de Gaulle, ancien président du Conseil constitutionnel, Roger Frey est mort, samedi 13 septembre, des suites d'une attaque cérébrale. Il avait quatre-vingt-quatre ans.

Ce caldoche de père alsacien et de mère normande - il est né le 11 juin 1913 à Nouméa - n'est pas devenu par hasard un des «barons » du gaullisme. Engagé en 1940 dans le bataillon du Pacifique des Forces françaises libres (FFL), il a été chargé de mission auprès du général MacArthur, attaché à l'état-major dn chef de la France libre, avant de participer aux campagnes d'Allemagne et d'Autriche. En 1945, il a effectué une mission officieuse en Chine où il rencontra Mao Zedong et Chou En-lai. Son gaullisme était total, son attachement à la personne du général sans faille. Il fut de tous les « coups », mais touiours en silence.

Car Roger Frey était un bomme assez peu loquace, préférant les tête-à-tête aux réunions bruyantes, l'action discrète, voire secrète, aux gestes spectaculaires. Les traits impassibles dans un visage blafard qu'éclairaient des yeux d'un bleu étonnamment pâle, son élégance s'accordait à son affabilité constante. Il fut l'un des premiers à participer au comité directeur du RPF de 1947, dont il devint le trésorier en 1951, tout comme il fut l'un des coniurés, avec son ami Jacques Soustelle, préparant le retour de de Gaulle en mai 1958. Entre-temps, il avait été la cheville ouvrière du gaullisme partisan, au poste faussement modeste de secrétaire général du Centre national des républicains sociaux, pendant la traversée du désert.

Avec le retour du général aux affaires, Roger Frey passe sur le devant de la scène en devenant secrétaire général de l'UNR, le parti gaulliste de la V. République naissante. Chargé de la propagande, il entre dans le premier gouvernement de Michel Debré en 1959, comme ministre de l'information. Il siégera au gouver-nement sans interruption jusqu'en juillet 1973 et, après une année passée à la présidence du groupe UDR de l'Assemblée nadonale, il retrouvera en février 1974 un autre palais national, en devenant président du Conseil constitutionnel. C'est Georges Pompidou qui, un mois avant sa mort, lui avait confié cette fonction où il est demeuré jusqu'en mars 1983, vivant ainsi à ce poste essentiel l'arrivée de la gauche au pouvoir. Depuis lors, Roger Frey demeurait discret, préparant ses Mémoires, révélant quelques souvenirs à de rares confidents.

« POLICES PARALLÉLES »

Son nom restera surtout attaché à son passage place Beauvau. Or il est devenu ministre de l'intérieur un peu par basard en assurant, en avril 1961, l'intérim du titulaire tombé maiade. Pierre Chatenet. Il sera confirmé à ce poste à chaque remaniement jusqu'en avril 1967. Il prend donc en charge le ministère de l'intérieur au moment où éclate le putsch des généraux d'Alger. Il tient alors le ministère avec son ami Alexandre Sanguinetti et distribue même des casques aux volontaires qui veulent s'opposer à l'arrivée redoutée des parachu-En charge de la protection du

général contre les partisans de l'Algérie française, Il lutte à la fois contre le FLN et contre l'OAS, avec des méthodes critiquées par tous ceux qui estiment qu'une démocratie ne peut utiliser des moyens illégaux pour combattre ses adversaires, même lorsque ceux-ci usent du terrorisme. L'existence de « polices parallèles > lui fut vivement reprochée. Il est responsable, avec Maurice Papon, préfet de police, de la répression de la manifestation du 17 octobre 1961, à Paris, au cours de laquelle de nombreuz Algériens furent més. De même, Il sera très vivement pris à partie par tonte la gauche, sur le comportement des forces de police dans la répression d'une manifestation anti-OAS organisée par le PCF, le 8 février 1962, au cours de laquelle neuf personnes périrent étouffées contre les grilles du métro Charonne. C'est aussi pendant qu'il était ministre de l'întérieur que des dérèglements policiers furent mis au jour par l'enlèvement à Paris, le 19 octobre 1965, de Mehdi Ben Barka, dirigeant de l'opposition marocaine.

Sur toutes les « affaires » qu'il a eu à connaître, Roger Frey entretenait une part de mystère et conservait bien des secrets. Ami de Georges Pompidou, il s'était vu confier les relations avec le Parlement, lorsque, après les élections de 1967 remportées de justesse par la majorité, le premier ministre a souhaité améliorer les rapports entre l'exécutif et le législatif.

Ministre pendant treize ans et demi sous la Ve République, Roger Frey, qui avait été constamment réélu député du 12 arrondissement de Paris depuis 1962, n'avait cependant siégé qu'un an à l'Assemblée nationale de mars 1973 à février 1974, avant d'être nommé au Conseil consti-

Il faisait partie de ce petit gronpe de fidèles baptisés les * barons * qui avaient acquis leurs titres de noblesse dans le gaullisme historique, qui entretenaient entre eux une solidarité à tonte éprenve et protégeaient leurs secrets. Se réunissant fréquemment, ils avaient dans la discrétion, entretenn l'espoir durant la traversée du désert, préparé le retour de 1958, choisi même comme successeur possible du général dès 1965 l'un d'entre eux, Georges Pompidou.

Ils se sont toujours mal remis de la disparition de celui-ci en 1974. Les fonctions de Roger Frey à la présidence du Conseil consti tutionnel lui avaient évité de faire les choix politiques que ses compagnons avaient du alors ef-

Conférences

confié à M. Roger Frey, quelle distraction / » - c'est sous autorité que les gardiens de la Constitution, lors de l'alternance de 1981, eurent la sagesse de ne pas transformer leur institution en bastion d'une droite dont ils émanaient

Pendant deux ans ainsi, les relations entre le nouveau président de la République et un homme qui l'avait qualifié, un jour, de « marchand d'illusions », ont été faites de respect réciproque.

fectuer. Il n'a jamais compté par-

mi les «chiraquiens», bien qu'il ait maintenu son adhésion au

RPR et qu'il soit parfois venu à

quelques réunions de ce parti. li

est vrai que celui qui est an-jourd'hui président de la Répu-

bbque n'a pas toujours été très

cordial envers ce «baron». De-

puis longtemps partisan d'une re-

lative ouverture et d'une certaine

décrispation de la vie politique,

Roger Frey avait, lors de sa pre-

mière visite à Valéry Giscard d'Es-

taing, élu président de la Répu-

blique, suggéré à celui-ci d'élargir aux parlementaires la possibilité

de saisir le Conseil constitution-

présida ainsi à la transformation

du Conseil en institution protec-

trice de l'Etat de droit, en instru-

ment au service de l'opposition.

premier secrétaire du PS, avait

ironisé lors de la nomination de

Roger Frey à cette présidence

- « Que le droit soit aujourd'hui

Alors que François Mitterrand

L'ancien ministre de l'intérieur

uel. Ce fut fait très vite.

Au point que lorsque, après la décisinn du Consell constitutionnel annulant la première loi de nationalisation, des socialistes accusèrent son président d'avoir défendu des intérêts personnels, François Mitterrand défendit publignement l'honneur de Roger

André Passeron

* Ce texte écrit par notre ancier collaborateur mort le 12

Dora Vallier

Une historienne engagée de la modernité picturale

DORA VALLIER, historienne et critique d'art, est décédée à Paris vendredi 12 septembre.

Née à Sofia (Bulgarie) en 1921, Dora Vallier étudie l'histoire de l'art à la Sorbonne et à l'Ecole du Lonvre avant d'être recrutée en 1954 par Christian Zervos aux Cahiers d'art. A cette débutante, 11 confic une première tâche délicate : interroger sur sa vie et son œuvre Georges Braone, réputé laconique et peu enclin à l'autobiographie. En une dizaine de rencontres, elle y rénssit si bien que, de 1954 à 1960, elle public dans les Cahiers d'art tine suite d'entretiens avec des artistes majeurs dn XX siècle: Léger, Villon, Brancusi et Miro. Ils ont été par la suite publiés en un recueil, L'Intérieur de l'art (Seuil, 1982).

DIRECTIONS COMPLEMENTAIRES

A partir de cet épisode décisif. les travaux de Dora Vallier se développent selon deux directions complémentaires. Elle est, d'une part, l'auteur du catalogue raisonné du Donanier Rousseau (Flammarion, 1970), et a consacré plusieurs ouvrages à ce peintre découvert par Apolimaire, Picasso et De-

Elle se fait, par ailleurs, l'historienne et l'avocate engagée de la modernité picturale, dn cubisme à l'asbtraction. Au catalogue raisonné de l'œnvre gravé de Braque (Flammarion. 1982), s'ajoutent de nombreuses monographies, dédiées à Villon, Poliakoff et Vieira da Silva. En 1967, elle publie L'Art abstrait, tentative de synthèse qui associe dans la même perspective Mondrian, Kandinsky, Malevitch, Delaunay et leurs héritiers de l'après-guerre. En un temps où ces artistes ne bénéficiaient guère de l'attention des musées et des éditeurs, ce petit livre d'initiation demeura longtemps unique en son genre. Il avait aussi le grand mérite d'exposer les doctrines et théories qui ont sous-tendu le développement de l'abstrac-

La même exigence se retronve dans les nombreuses études dans lesquelles Dora Vallier a poursuivi son œuvre, one ce soit pour analyser les rapports du cubisme et de la couleur, pour sonder ce qui, chez Malevitch, relève d'une sémiotique des formes et du chromatisme on pour réunir dans le même regard Kandinsky et Schoenberg. Plusieurs de ces travaux ont été réédités sous forme de recueil, Du nair au blanc, Les Couleurs dans la peinture (L'Echoppe, 1989).

Philippe Dagen

NOMINATION

EPISCOPAT

Mr Patrick Le Gal, modérateur (supérieur) de la communauté Notre-Dame de la Sagesse, a été nommé évêque de Tulle (Corrèze), vendredi 12 septembre, par le pape Jean Paul II. Il succède à Me Rôger Froment, qui avait démissionné le 22 octo-

[Né le 14 janvier 1953 à Ermont (Vall'Ecole supérfeure de commerce de Rouen . - de la communauté Notre-Dame de la et titulaire d'une mafrise de droit privé et . Sagesse en 1989.] vi . 2 14

d'une licence de théologie, il a été ordonné prêtre le 8 décembre 1982 dans la manté Notre-Dame de la Sagesse, qui avait été fondée dans le diocèse de Versailles par le père Ebrard au début des années 70 et dans laquelle il était entré en 1976; il a ensuite enseigné le droit canonique à l'université de Pribourg, où il a été 7/ aussi aumönier des étudiants. Depois 1986. Patrick Le Gal était directeur do fover de la Charité de La Part-Dieg à Polssy (Yvelines) et amnônier du lycée international de Saint-Germain-en-Laye. Il d'Oise). Patrick Le Cai-est diblome de avait été nommé modérateur (supérieur)

AU CARNET DU « MONDE »

- Michèle Bargues, sa sœue, Christophe Bargues, son frère, Isabelle Pleskoff-Bargues Julieue Butler,

Judith et Vladimir Bargue. Sa famille, Et ses amis

Jean-François BARGUES.

surveno en Espagne, le 21 août 1997, à l'âge de quarante-six ans-

16 septembre, à 11 heures, au cimetière du Montparnasse.

- On nous prie d'annoncer le décès de M. Francis COLOMBIÈS.

survenn le 11 septembre 1997, dans su

mardi 16 septembre, de 11 heures à 12 heures, à la chambre funéraire des Batignolles, 10, rue Pierre-Reblère, Paris-17.

 Marie-Annick Chauffier, sa compagne, Pierre et Stéphane

ont la tristesse de faire part du décès de André DUMAÎTRE,

survenn le 11 septembre 1997.

L'incinération anna lieu an

- Le couseil de surveillance, Et l'ensemble du personnel CNP

> M. Alain PRATE, inspecteur général des finances honorsin ur de la Légion d'ho

- Pierre et Letizia Todorov, Alice, Louise, Parl, Antoine, Et toute la famille, out la tristesse de faire part du décès de

Dora TODOROV VALLIER,

survenu le 12 septembre 1997.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 17 septembre, à 11 heures, en la camédiale orthodoxe russe, 12, rue Da-

28, rue Gay-Lussac, (Lire ci-dessus.)

Avis de messe

 Une messe sera célébrée en l'église Saint-Honoré d'Eylan, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré, Paris-16°, le jeudi 18 septembre, à 18 b 30, à la mémoire de

ntal LAJAT, chevalier de l'ordre pational du Mérite décédée le 16 miller 1997.

Patrice Lajat,

Anniversaires de décès - Il y a un an, le 14 septembre 1996, à

Martine FOUQUET, née DELAPORTE

sous quinnit beaucoup trop tot.

Vous qui l'avez connue

– 1987-1997, le 16 septembre 1987, Jean-Henri GRANIER

Nous ne l'oublions pas

Souvenir - A mon compagnon de vie,

Jean-Louis FRASCA. que Dieu ass essina sur les quais de Sein

- Le Centre d'édocation permanente de l'université Paris-1 propose, dans le cadre de l'université permanente, des cycles de conférences en histoire de l'art et archéologie. Exemples de thèmes : les Cyclades

l'époque archaïque, l'hôtel particulier à Paris, au XVII siècle, le sujet dans l'art du XXº, etc. Pour abteoir des renseignement complémentaires, veuillez contacter; Sylvie Sourmail. Tél.: 01-40-46-28-57. Fax: 01-43-54-66-91.

Centre d'éducation 14, rue Cujas, 75005 Paris.

 Les 20 et 21 septembre 1997, un colloque, organisé par la Fonction européenne pour la psychanalyse, se déronlera dans les salons de l'Unesco sur te thème: Les valeurs humanitaires au risque de la guerre francicia, qui réunira des psychanalystes, des sociologues, des journalistes, des écrivains, des philosop

On pent s'inscrire sur place, au 125, avenue de Suffren, Paris-7*, ou per téléphone su 01-43-57-25-60.

Expositions

- 20 et 21 septembre 1997.

Rour la sortie do timbre Basilique
Saint-Maurice d'Epinal, la PhilatélicClub-Vosgien organise une exposition
philatélique et un bureau temporaire an

Renseignements: N 17, rue Jean-Viriot, 88000 Epinal. Tel.: 03-29-64-13-97.

Soutenances de thèse Florence Mennier soutiend thèse, directeur : M. Ducellier, Ron société à Byzance au XII° siècle.

Communications diverses

tous en dix séances on à distance. Stages expresa individuels du professeur J. Be naudis: 01-47-97-30-22/06-60-43-45-78.

CARNET DU MONDE 01-42-17-39-80 01-42-17-29-96 Fox: 01-42-17-21-36

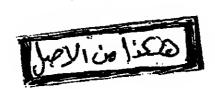
Le Monde

Il n'y a pas de jour pour chercher un emploi.

Mais il y a un seul jour pour en trouver: c'est le mardi.* C'est dans Le Monde.

Ce.Monde

Demandez-le à votre marchand de journaux Un supplément de 32 pages avec Le Monde daté mercredi*



HORIZONS

AR un après-midi des années 50, une petite fille se promenait sur une plage de l'ouest de l'Irlande, non loin du lieu où débarquèrent en 1798 les troupes révolutionnaires du général Humbert lors d'une vaine tentative pour libérer l'île du joug anglais. Elle avait la tête remplie d'idées qui ne viennent généralement pas à l'esprit d'enfants de sept ans. Mary Robinson, car c'était elle, allait devenir présidente d'Irlande avant de prendre, le 12 septembre, ses nouvelles fonctions de haut-commissaire des Nations unies pour les droits de l'homme. Elle pensait alors à la Grande Famine qui, en 1845-1847, tua ou força à l'exil des millions d'Irlandais. Elle avait été influencée par son père, un médecin de campagne qu'elle accompagnait souvent dans ses tournées chez les pauvres de son comté natal de Mayo.

 $= \pi_i \subseteq$

***** 7 7.25

 $Pidiop_{\rm el})$

C'est de cette époque que date sa conviction que les torts peuvent et doivent être redressés. Pierre angulaire d'une vie consacrée aux droits de l'homme et surtout à leur applicatino à la vie quotidienne des gens, cette conviction Pa poussée pendant ses vingt années an Sénat. Elle a mené parallèlement une carrière juridique devant les tribunaux irlandais et européens, où elle a souvent remporté des batailles perdues anparavant au Parlement. Un an après avoir quitté la politique pour se consacrer à sa carrière d'avocate, une série d'événements tout à fait inattendus, et qui out fait craquer le moule traditionnel de la politique irlandaise, l'oot portée en 1990 à la prési-

Dotée d'un solide bon sens combiné à son habileté professionnelle et politique, elle aura besoin de tous ses talents, et devra en développer d'autres, dans son oouveau poste. Créé en 1993, il a été occupé par l'Equatorien José Ayalo-Lasso, qui ne s'est guère fait remarquer. Le poids de la bureaucratie nnusienne et le ressentiment des gouvernements face à ce qu'ils perçoivent comme une ingérence dans leurs affaires intérieures scront les principaux obstacles auxquels elle se heurtera. A son arrivée à la présidence, on pensait aussi que Mary Robinson inaugurerait les chrysanthèmes et qu'elle finirait frustrée de n'avoir pu réaliser ce qu'elle avait promis. Ces sceptiques ont eu tort. Elle fait maintenant face so même défi et il est possible que, pour une fois, elle soit la bonne personne au bon poste et an bon moment.

Sa vie l'aura au moins préparée a ces taches. Seule 1 de quatre frères, elle a dû lutter. pour se faire sa place. Après une enfance privilégiée, elle a passé une année à Paris chez « Mademoiselle Anita», une école pour jeunes filles étrangères que dirigeait une certaine Anita Pojuinska au 10, rue de l'Amiral-d'Estaing. Comme se souvient l'un de ses freres : « Ce séjour a métamorphosé un garçon manqué en jeune femme. Je me souviens clairement du moment où j'ai réalisé que cette créature féminine parlant couramment français, et qui pouvoit discuter littérature et politique, ne pourrait plus jamais jouer avec moi aux gendarmes et aux voleurs. »

Après avoir fait son droit, elle se frotta au radicalisme du mouvement étudiant américain à la Harvard Law School, en pleine guerre du Vietnam. Elle y découvrit que le droit ponvait devenir un instrument de justice sociale. Dès son retour, les élections de 1969 lui offrirent une chance d'exercer ses convictions. En Irlande, les deux principales universités choisissent chacume trois membres d'un Sénat aux pouvoirs fort limités. L'assistante catholique de vingt-cinq ans fut élue baut la main par le Trinity. College, dont l'électorat est massivement protestant et masculin.

Comme souvent, le Patiement irlandais avait évolué moins vite que le pays. La jeune sénarrice se positinnna à l'avant-garde du changement, préconisant - avec un courage frisant l'inconscience, dans une Irlande conservatrice et cléricale - des réformes dans des domaines tels que la contraception, le divorce, les enfants oaturels, le droit d'information sur l'avortement, les droits des homosexuels et des gens du voyage, ainsi que l'égalité des droits pour les femmes. Elle a longremps préché avec une réforme de la loi. dans le désert. Les grands partis, y



Mary Robinson, avocate des droits de l'homme

Juriste et militante très active pour les droits des femmes et des minorités, la présidente de la République d'Irlande a su imposer ses idéaux dans un pays très conservateur. Elle espère obtenir le même succès dans ses nouvelles fonctions de haut-commissaire aux droits de l'homme à l'ONU

compris le Parti travailliste idandais, qu'elle avait rejoint en 1976, tremblaient à l'idée de provoquer l'électorat et l'Eglise catholique. Au Sénat, elle avait souvent le soutien d'élus de l'Université tandis que les professionnels de la pobtique, embarrassés, lui manifestaient hostilité et dédain. Elle trouvait chaque jour dans son courrier des lettres d'insultes ou des préservatifs usagés.

ERRIÈRE le discours par-fois trop intellectuel de la femme en campagne se cache une chaleur personnelle, un univers familial préservé avec son mari Nick - un avocat protestant et ses trois enfants. Mais elle sait aussi s'amuser. Ainsi, avant son élection, s'est-elle rendue à une soirée déguisée en touriste américaine, abusant pendant des heures ses amis les plus proches.

Ce caractère l'avaidée à supporter les coups bas Sa détermination a fini par susciter l'admiration. Après l'entrée de l'Itiande dans la CEE en 1973, la législation communautaire lui a offert un nouveau terrain d'action. Une des affaires qui ont fait sa réputation a été celle de David Norris (également élu de Trinity), qui convestait la constitutionnalité des lois victoriennes contre l'homosexualité: engagée en 1977, cette action trouvera soo aboutissement en 1995

oents, mal à l'aise au sein du La-bour, elle en claqua la porte en s'étaient présentées entre elles, bour, elle en claqua la porte en 1985. Elle fut pourtant choisie comme candidate à la présidence de la République par ce parti, avec le soutien des groupuscules et des organisations de défense des droits de l'homme. Elle surprit tout le monde en l'emportant contre les deux principaux partis. Elle doit son succès à sa réputation d'indépendance et d'intégrité,

courageant à prendre possession « C'est une des forces des Irlandais de célébrer leur passé, non pas pour sa puissance ou ses victoires, mais pour la profonde dignité de la survie de l'homme »

dans une culture où l'on se méfie des politiciens, tout comme à sa volonté de protéger les droits de gens sans se soucier de la personnalité des offensés. Il lui est même arrivé - dans des circonstances différentes - de défendre les droits des gardiens de prison et de ceux qu'ils enferment chaque soir dans leurs cellules.

Son élection aura cristallisé les changements de l'Irlande. Le jour du vote, les observateurs avaient noté un bouleversement des habitudes politiques : les femmes, qui, Lassée des compremis perma- jusqu'à présent, avaient accompa-

de l'institution. Ce qui hi a permis d'être mieux en phase avec l'opi-nion que les politiciens et d'atteindre un taux de popularité dépassant 90 %.

déterminées, des l'ouverture des

bureaux. Quand elle entra dans la

résidence officielle - Aras an

Uachtarain, précédemment celle

du gauverneur général britan-

nique-, celle-ci ressemblait à une

LLE a su prendre des risques pour tirer tautes les possibilités d'une institution symbolique. Sa célèbre paignée de main avec Gerry Adams - présideot du Sinn Fein, branche politique de l'IRA - a conduit les gouvernements britannique et irlandais au bord de l'apoplexie. Mais elle a offert respect et assu-

rance à une communauté nationaliste assiégée, qui sentait que Dublin et Londres se désintéressaient de soo sort. Elle a aussi pris des risques avec les Irlandais du Nord, visitant par exemple en 1993 Warringtoa après qu'une bambe de l'IRA y eut déchiqueté deux en-

cage dorée. Mary Robinson en a auvert les partes à ses compa-Elle a su parier pour les unionistes protestants du Nord -elle, triotes de toutes origines, les enla catholique mariée à un protestant, qui avait quitté le Labaur pour protester contre un accord anglo-irlandais qu'elle jugeait trop défavorable aux unionistes - qui ant reconnu qu'elle était profondément préoccupée par les divi-sions de la société irlandaise. Elle a fait entendre sa voix de femme dans un univers au les hommes maoapolisent le champ de bataille. Elle déclarait au Monde eo 1996 que tous les Irlandais ont « l'absolue détermination de réclamer leur droit à un avenir de paix (...). Cela représente un profond encauragement aux politiciens pour qu'ils prennent des risques paur parvenir à un compromis. » Ten-dant la main aux unionistes, elle ajnutait : « Notre concept d'irlandité doit être assez vaste pour inclure ceux qui vivent dans toute l'île et dont l'identité est plus britannique qu'irlandaise, c'est-à-dire les unionistes du Nord. Le fait qu'ils se définissent comme britanniques n'exclut pas qu'ils aient aussi leur part d'irlondité. Notre diaspora comprend un vaste ensemble de gens, Améri-

cains, Australiens ou Français d'origine irlandaise, qui s'identifient

Elle s'est aussi attaquée au plus ancien problème de l'Irlande, celui de l'émigration, regardée par les politiciens locaux comme un mal contre lequel on ne pouvait pas grand-cbose, mais aussi comme une soupape de sécurité face à un chômage massif. Mary Robinson a vu dans cette diaspora non pas un symbole d'échec ou de honte nationale, mais un atout, une voix de plus dans le concert irlandais. Evoquant un passé douloureux, elle a dit uo jour: « Chaque pays est prompt à faire la liste de ses triomphes (...). Pour moi, il est aussi important de rapporter un passé plus sombre (...). C'est une des farces des Irlandais de célébrer leur passé non pas pour sa puissance ou ses victoires, mais pour la profonde dignité de la survie de l'homme. »

Dès son entrée à l'Aras an Uachtarain, elle alluna une lampe à la fenètre de sa cuisine, symbole pour tous les Irlandais - et peutêtre pour tous les immigrés - qu'ils étaient ici chez enx et qu'ils seraient toujnurs les bienvenus. Cette lumière, qui aura brillé pendant toute sa présidence, témoigne aussi de son militantisme en faveur des droits de l'homme dans le monde. Premier chef de l'Etat à assister aux sessions du Tribunal de La Haye sur les crimes de guerre, elle s'est reodue au Rwanda et elle a visité la Somalie en pleine guerre civile. Elle a aussi été rapporteur au Conseil de l'Europe sur les droits de l'homme. Des membres de sa délégation y ont découvert sa conception d'un déjeuner de travail après l'avoir trouvée a son bureau, avaiant des sandwiches eo rédigeant son rap-

ORSOU' il devint clair, courant 1996, que Boutros Boutros-Ghali ne serait pas réélu secrétaire général de l'ONU, le nom de Mary Robinson fut un temps avancé pour le remplacer. Mais, quand le poste de hautcommissaire aux drolts de l'homme devint vacant, le gouvernement irlandais, faisant fi de ses désaccords avec elle, fit campagne en sa faveur. Sa candidature a été soutence par plusieurs pays, dont les Etats-Unis, où vivent une cinquantaine de millions d'Américaoo-Irlandais. Tous vont apprendre, comme les partis friandais, de quel bois son indépendance d'esprit est

Cette femme symbolise le nouveau rôle international d'un pays longtemps considéré comme un appendice de soo grand voisin britamique. Comme le dit l'universitaire Declan Kiberd dans Inventing ireland, ou il décrit son lie com la première colonie moderne, la seule en Europe et qui eut la malchance de se trouver à quelques heures de vaile du colonisateur angiais: « Mary est l'exemple du radical irlandais traditionnel qui se dissimule derrière des oripeaux conservateurs. Elle a réussi une brillante réconciliation au niveau de la symbolique politique entre les meilleures traditions locales et une conscience moderne rénavée. »

L'irlande que représente Mary Rabinson est une nouvelle Irlande qui a pris confiance en elle, devenue sure d'elle et mure, ayant laissé derrière elle l'autoflagellation, la stagnation et la dépression postcoloniale et ce cancer d'une émigratioa qui la vidait de ses forces vives. Elle a cessé d'être un quémandeur venu d'un coin perdu de la planète pour devenir un pays dont le niveau de vie dépassera bientôt celui du Royaume-Uni, où les émigrants commencent à revenir pour travailler dans des industries et des services en pleine expansion. Un pays qui consacre un pourcentage sans précédeat de son budget à l'aide aa tiers-monde et qui - ancienne colonie dévastée par la famine devenue « success story » - est un trait d'union entre le Nord et le Sud.

Mary Robinson n'a guère d'illusions sur la difficulté du travail qui l'attend. Mais elle y est bien préparée. Même quand elle évolue dans les hautes sphères de la politique, elle o'oublie pas de garder les pieds sur terre. Descendant les Champs-Elysées, lors de sa visite d'Etat eo France en 1993, elle se souvenait encore des pavés de Paris sur lesquels elle avait usé ses souliers pour économiser un ticket

Patrice de Beer

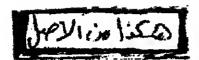
650 agences d'intérim en France, 1200 agences en Europe.

implantation la plus nos intérimaires au

temporaire, associe sa puissance au pionnier de l'intérim, Bis. 650 agences en France vous ouvrent désormais leurs portes sous la nouvelle enseigne VediorBis. Présent dans 7 pays au travers de 1200 agences, le groupe largement démontrée en Europe.

entreprises françaises un réseau d'agences dense et expérimenté qui s'appuie à la fois sur une vision qualitative de la gestion des ressources humaines et une puissance d'innovation déjà

Vedior Bis. Faisons travailler les talents.



Faut-il privatiser Air France?

par Jean-Louis Bianco

RESQUE toute l'intelligentsia économique et toute la droite sont convaincues avec un bel ensemble qu'il faut privatiser Air France. Si le gouvernement ne le fait pas, c'est seulement, jugentils, parce qu'il ne veut pas déplaire au Parti communiste.

Pourtant, dans ce dossier, le dogmatisme n'est pas là nù on le croit. Au fond, la pensée unique qui dévore tout à la fois l'intelligence et le subconscient de nns élites veut que la gestion privée soit toujours meilleure, par principe et en pratique, que la gestion publique. La réalité, comme toujours, est plus compliquée. L'Etat actionnaire est en effet souvent très mauvais, mais dans le secteur bancaire, par exemple; les catastrophes de la gestion privée sont elles-mêmes réparties sur tout le territoire de la planète. EDF-GDF, France Télécom ou la SNCF soutiennent largement la comparaisnn, en termes de productivité, avec leurs homologues privés.

Dans le cas d'Air France, au lieu d'obéir à des préjugés, regardons la réalité en face, en répondant à deux questions : y a-t-il un intérêt général (la notion de « service public ») qui s'oppose à la privatisation ? Quel est l'intérêt stratégique de l'entreprise Air Prance?

Il faut tout simplement qu'Air France ait un bon patron, que l'Etat actionnaire soit clair dans ses orientations et que les personnels continuent à se mobiliser

J'ai défendu et je continuerai à défendre la notion de service public, qui signifie simplement qu'il existe des intérêts généraux de la nation ou de l'Europe que le jeu de la concurrence ne permet pas d'atteindre automatiquement : développement à long terme, améciale. Mais la notion de service public n'implique pas nécessairement qu'il soit accompli par une entreprise publique. On peut trouver d'autres formes de régulation, même si l'expérience anglaise montre que c'est très loin d'être aussi facile que le prétendent les adeptes de la pensée unique.

Dans le cas du transport, la réalité technique fait qu'un quasi-monopole public pour le transport aérien intérieur n'a plus de sens car la concurrence s'exerce entre les modes de transport, et, de toute manière, la concurrence aérienne est en principe ouverte depuis cette année. Encore faut-il faire jouer effectivement les mécanismes de péréquation qui permettent d'éviter la fermeture de lignes dites « non rentables », mais qui peuvent être essentielles à l'aménagement du territoire. Je

transversales. En revanche, dans les arguments qui ont été évoqués en faveur de la privatisation d'Air France, aucun ne me paraît décisif:

sur les lignes « juteuses » comme

rait dispensée d'apporter son écot

compagnie aérienne majnritairement publique : c'est le cas en Autriche, en Finlande, en Italie, et foyer, point de parents. Des pa-SAS est détenue à 50 % par les gouvernements suédois, danois et nor-

2) Le redressement financier d'Air France a été réalisé alors que c'est toujours une entreprise pu-

3) Le fait que l'actionnaire soit majoritairement public n'a pas empêché Air France (pas plus qu'EDF) de nouer des alliances. Il paraît que certains partenaires étrangers sont inquiets des variations et des interférences d'un gouvernement dans les orientations d'entreprise. Mais rien n'empêche l'Etat actionnaire de fixer pour une fois, clairement, publiquement et durablement, les règles qu'il entend suivre. Que l'on sache, la versatilité des actionnaires ou du management des entreprises privées n'est pas moindre! Et les bumeurs ou les sympathies des présidents ou des directeurs généraux comptent autant, quoi que l'on en dise, que les belles stratégies apparemment rationnelles.

4) La compagnie Air France pourrait-elle être mise en Bourse instantanément? Je ne le crois pas. D'abord parce que, maigré un formidable redressement, ses résultats sont peut-être plus fragiles que le PDG sortant ne le proclame, et aussi parce qu'Air France n'est pas en train de gagner des parts de marché, alors qu'un investisseur financier regardera les profits futurs escomptés.

5) La Commission européenne exige-t-elle une privatisation immédiate ou même une date précise pour une privatisation massive? Apparenment, ce n'est pas le cas. 6) Une privatisation est-elle né-

cessaire pour financer la stratégie de développement d'Air Prance? Rien ne démontre qu'une ouverture du capital à 49 %, comme envisagée par le gouvernement, soit à

En réalité, Air France ne manque pas d'atouts forts : sa position centrale en Europe, porte d'entrée idéale pour les voyageurs d'Asie ou d'Amérique, et sur l'aéroport de Roissy, une des seules grandes plates-formes européennes non saturées. Les alliances existent et peuvent se développer avec Delta, Continental, Indian Airlines, Japan 'Airlines, Royal Air Maroc, Aeroflot ... Il faut tont simplement qu'Air France aft un bon patron, one l'Etat actinonaire soit clair dans ses orientations et que les personnels continuent à se mobiliser. Affirmer que la privatisation est indispensable aujourd'hui relève du dogmatisme.

Jean-Louis Bianco, ancien ministre des transports, est député (PS) des Alpes-de-Haute-Provence.

AU COURRIER DU « MONDE »

DE MAASTRICHT

A Amsterdam Je comprends la déception exprimée par Jack Lang dans son point de vue intitulé « Je ne voterai pas le traité d'Amsterdam » (Le Monde du 19 août). C'est vrai que l'approfondissement des institutions n'a pas été réalisé en préalable aux prochains élargissements et que le traité d'Amsterdam semble encore plus illisible que celui de Maastricht. Sa seule logique n'est que d'être une mise à jour de ce dernier. Cela dit, ne pas ratifier le traité d'Amsterdam me paraît dangereux. Outre le fait de mêler sa voix à celle des nationalistes, ne seraitce pas risquer de jeter le bébé avec l'eau du bain ? La construction européenne en serait ébranlée au . seul profit de ceux que M. Lang appelle justement les « professionnels

l'alternative? M. Lang propose une « convention pour la création d'une Europe nouvelle » et pense qu'elle « serait habitée par la volon-

C'est une belle déclaration de principe, mais peut-on garantir qu'elle donnerait des résultats différents de celui du congrès de La Haye (mai 1948), qui accoucha. un an plus tard, du bien faible Conseil de l'Europe ? Utiliser les potentialités offertes par le traité d'Amsterdam est pent-être plus réaliste, en particulier la possibilité de coopérations renforcées entre Etats volontaires. Le vrai problème est en effet d'empêcher certains Etats de bloquer la construction européenne. Ces coopérations renforcées serviraient à mettre réellement en œuvre le traité de Maastricht et ses suites.

Alain-Pierre Merger, Aix-en-Provence (Bouches-dn-Rhône)

La triste histoire de l'enfant de personne

par Axel Kahn

aujourd'bul un fablian des temps modernes qui s'alimente des possibilités infinies offertes par le Ka-ma-sutra procréatif. L'histoire est ne vois pas au nom de quoi British Airways, si elle vent se développer véridique. Aux Etats-Unis, nn bomme et une femme, mariés, Paris-Marseille ou Paris-Nice, setous deux stériles, déstraient néanmnins un enfant, ce qui pour financer le déficit des lignes semble d'une parfaite légitimité. Et alors, que croyez-vous qu'il ar-

Tout esprit sensé et rationnel aurait proposé une solution banale par son évidence même: il 1) Air France n'est pas la seule existe, malheureusement, de par le monde, des enfants déjà nés qui ont le malheur de n'avoir point de rents sans enfant et sans espoir d'en avnir d'un côté, des enfants sans parents de l'autre, l'adoption semble s'imposer, tunt à la fois réalisation d'un désir d'enfant et acte de solidarité d'une profonde

Mais je ne sais si cette éventualité a même effleuré l'esprit de notre couple qui a trouvé beaucoup plus simple de piocher dans le sac à malices des techniques dé-rivées de « l'assistance médicale à la procréation ». Puisque, à défaut de matrice et d'ovules féminins, et de spermatozoïdes masculins, ce couple avait des dollars, ils ont acheté, sur le marché, des gamètes féminins et masculins et ont de-

'ACTUALITÉ nous offre mandé à un biologiste de la repro- dé la fabrication. Mais alors, ce seduction de réaliser une féconda-

tion in vitro. Il fallait encore placer cet embryon là où il devait être pour se développer: dans le ventre d'une femme. Qu'à cela ne tienne, une mère portruse fut embauchée, qui mena la grossesse à son terme. L'enfant, une petite fille, naquit donc. Elle a maintenant deux ans.

Manque de chance pour elle, le couple -il est un peu difficile de rait une décision qui lui reviendrait, et elle perdrait ainsi tout droit à la revendication d'une pension alimentaire versée par son exépoux - ce à quoi elle se refuse. Ainsi, cette petite fille, commandée par quelqu'un, fabriquée grace à la coopération de tierces

personne. Cette histoire saugrenne, natureliement exceptionnelle, est

personnes, n'est-elle l'enfant de

Cette histoire saugrenue, naturellement exceptionnelle, est néanmoins symbolique d'une évolution des critères définissant la qualité de parents dans certaines couches de nos sociétés

parier des parents - se sépara peu après la naissance, et le père refusa de reconnaître cet enfant qui n'avait vraiment rien de lui, et même de verser une pension alimentaire pour ce rejeton venu nn ne sait d'où!

Restait une solution à la mère, que la justice ne reconnaît pas comme telle, pulsqu'elle n'est pas la mère biologique et qu'elle n'a pas accouché de cet enfant: l'adopter après en avoir comman-

néanmoins symbolique d'une évolution des critères définissant la qualité de parents dans certaines couches de nos sociétés. Pour les hommes, dans la dernière période. l'exigence d'avoir à tout prix un enfant biologique semble s'être accrue considérablement, donnant à la filiation du sang une place bien plus importante qu'à la filiation de l'esprit. Pour les

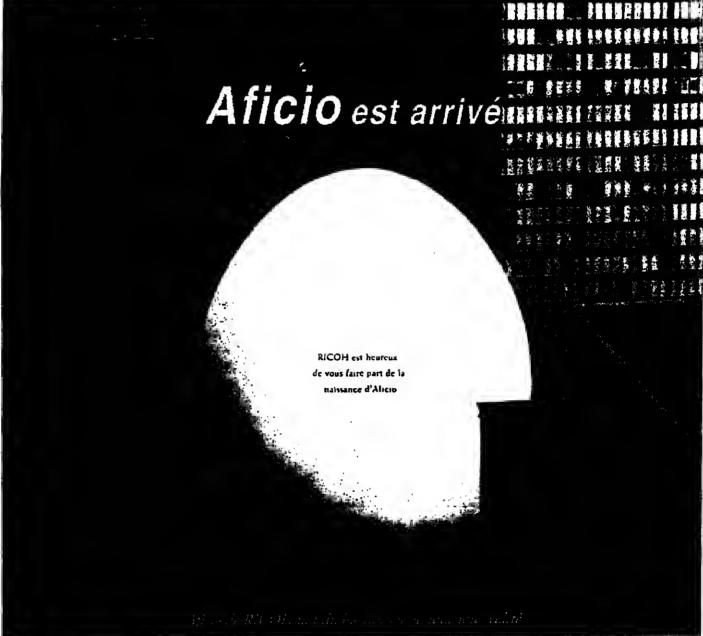
femmes, cette exigence d'une filia-

tion biologique est moins forte, la

mère ayant tendance à se « réapproprier » l'enfant qu'elle porte et dont elle accouche, même quand il n'est pas son enfant biologique: c'est la le ressort qui pousse des femmes ménopausées à avoir des enfants, qui ne sont naturellement biologiquement pas les leurs, mais qui leur « appartiennent » néanmoins, pnisqu'elles les ont non seulement commandés, mais encore portés et qu'elles en nnt accouché.

Parfois, cependant, ces deux sources évidentes des sentiments paternels et maternels, sont inaccessibles. L'histnire que je viens de rappeler montre qu'a émergé alors une autre source d'appropriation de l'enfant : l'avnir cnncu avec « ses » nvuies et « ses » spermatozoides... puisqu'nn les a achetés; avoir permis son développement dans « son » utérus, puisqu'on l'a loué. Quand on a des dollars, est-il vraiment indispensable d'avoir le reste? Et puis, parfnis, les choses traditionnelles de la vie refont surface, la belle mécanique s'enraye, et une petite fille, de personne, est néanmoins là, qui aurait bien des comptes à demander.

Le professeur Axel Kahn est spécialiste de génétique et membre du Comité national d'éthique pour les sciences de la vie



Aficio est là! C'est le nouveau concept de RICOH en matière d'équipement de bureau qui vous permet des à prèsent, d'abnrder avec succès, l'ère numérique; Aficio, une gamme complète de produits qui vous offre au prix de l'analogique, une grande richesse fonctionnelle et de multiples possibilités grace à sa conception modulaire. Choisissez les fonctionnalités que vous souhaitez - copies numériques couleurs ou noir & blanc, télécopies, numérisation ou impression de documents - et sélectionnez simplement la configuration qui correspond le mieux à vos besoins. La conception novatrice de la gamme Aficio apporte à l'univers du bureau, un plus incontestable en flexibilité et productivité. Aficin, c'est l'environnement numérique du bureau qui répond désormais aux besoins de chacun.



RIGOH / nashuatec / \(\frac{1}{2} \) Re-lotary / Gestetner

Gestetner S.A. Tél. 01 49 80 71 95, Fax. 01 49 80 71 94 Nashuatec France S.A. Tél. 01 48 98 21 69, Fax: 01 43 77 02 89 Rex Rotary S.A. Tel 01 39 90 54 72, Fax: 01 39 90 14 40 Les « Entretiens du XXI^e siècle » de l'Unesco

Les vues d'un sociologue et d'un paléontologue sur l'avenir de l'espèce humaine

Edgar Morin: « Sauver la biodiversité, c'est sauver la diversité culturelle. » Stephen Jay Gould: « L'évolution humaine est un buisson, et non un arbre. »

L'UNESCO commence une série d'« Entretiens du XXI siècle ». Le premier, un dialogue entre le paléontologue américain Stephen Jay Gould et le sociologue français Edgar Morin, sur le thème « Quel avenir pour l'espèce humaine? », a eu lieu mardi 9 septembre au siège de l'Unesco, à Paris, devant environ 2 000 personnes. Nous en publions ici de larges extraits.

« Stephen Jay Gould: on parle beaucoup du futur en ce moment en raison de la proximité du troisième milléoaire. Mais ce qui caractérise le futur, c'est qu'il est imprévisible. On ne peut rien prédire d'utile à son sujet, quelle que soit la distance dans le temps que l'on envisage. Les raisons même de cette impossibilité sont intéressantes.

» L'évolution est davantage un processus historique, comparable en cela à l'histoire humaine, qu'un processus scientifique dirigé par les lois générales de la nature. L'histoire est contingente. Elle n'est pas dominée par le hasard, comme un jeu de dés. Ce qui arrive a du sens. Mais il y a tellement de chemins possibles, et un changement minime au départ peut aboutir à des résultats tellement considérables à l'arrivée, qu'il n'y a pratiquement rien à prédire. Cela o'a rien de négatif à mes yeux. C'est même plutôt excitant de penser que les sciences de l'évolntinn nnt le caractère contingent de l'Histoire humaine et non la prédictibilité des lois de la

- Edgar Morin : je partirai de ce que dit Stephen Jay Gould, c'est-àdire de l'incertitude fondamentale en ce qui concerne le fatur pour l'espèce, pour l'humanité en général. Je dirai même que notre seule certitude aujourd'hul, c'est cette incertitude. Certes, l'avenir de l'humanité a toujours été incertain, mais les générations précédentes ne le savaient pas. Soit elles vivaient dans un temps cyclique où tout recommençait, soit ce temps était guidé par la flèche du progrès Or ce qui arrive autourd'hui, c'est qu'il n'y a plus de rails vers le fotur, plus de locomotive qui nous transporterait vers l'avenir heureux. Je grès est mort. Ce qui ne veut pas dire la fin de toute possibilité de

» Quelque chose d'autre nous conduit à l'incertitude : c'est – je ne veux pas dire l'évolution, terme qui déplaît à Stephen Jay Gould -, disons le devenir. Il ne se déroule pas de façoo frootale: l'Histoire ne s'avance pas comme un fieuve majestueux ou comme un glacier. Elle avance plutôt eo crabe: Il y a d'abord une déviation, mineure. Et cette déviation, si elle se fortifie, crée une tendance. Et cette tendance, si elle se développe, peut devenir universelle. C'est ce qui est arrivé pour les grandes idées religieuses - christianisme, islam -, pour les grandes idées non religieuses – le socialisme . C'est aussi gi vrai pour le capitalisme, qui est d'abord un phénomène très local, un phénomène bizarre, anormal, dans les sociétés féodales.

» La seule certitude, peut-être, pour l'espèce humaine, c'est la mort. Mais la date de cette mort elle-même est très incertaine. Parce que l'humanité peut mourir très rapidement par une catastrophe qu'elle provoquerait elle-même. Il peut y avoir un cataclysme cosmique, la chute d'une météorite. Il y a une pluralité de scénarios possibles. Ce qui est impossible, c'est le meilleur des mundes. Ce qui est possible, c'est un monde meilleur. Mais il est impossible que l'homme devienne le maître sonverain du cosmos. (...) Etant donné les limites de l'esprit humain, il est impossible pour celui-ci de tout connaître, de tout savoir. Il nous est néanmoins possible de développer notre savoir, notre connaissance, notre conscience. L'esprit humain est profondément snus-dévelnppé, ainsi que nos possibilités affectives. Des possibilités extraordinaires, liées à la complexité de notre cer-

- Stephen Jay Gould: on peut faire des prédictions, c'est vral. On peut ainsi prédire une courbe démngraphique. Mais le temps manque pour une adaptation biologique de l'espèce humaine à des problèmes tels que la pollution. Les masques à gaz sont la seule riposte à un monde pollué. L'espèce n'aura pas matériellement le temps de changer. Si nous voulons faire face,

par exemple, à l'explosion démographique, nous devons pratiquer le contrôle des naissances.

- Edgar Morin: nous assisterons peut-être à une nouvelle naissance de l'humanité, findée sur une confédération terrienne. Avant le changement, la transformation semble impossible. Mais c'est justement parce que dans un système. certaines choses semblent impossibles que le système change. Il se crée ainsi un nouveau système, un méta-système, une méta-organisa tioo: c'est l'histoire des civilisa-

» Hölderlin disait : « Quand le péril croît, croît ce qui sauve. » Nous avons atteint des limites qui sont sources d'angoisse, mais ces limites sont aussi sources d'espérance en un monde plus civilisé. Une nonvelle organisation de la société doit tenir compte de la diversité culturelle de notre espèce. Il faut passer d'organisations sociales locales à une confédération mondiale.

-Stephen Jay Gould: nous continuons à considérer l'évolution comme un mouvement qui suit une voie déterminée. Dans le cas de l'évolution humaine en particulier, nous avons tendance à percevoir

Pévolution comme un mouvement dans une directinn donnée, un changement le long d'un chemin. L'illusion de l'existence d'un tel chemin nous conduit à croire que nous pouvons extrapoler vers l'avenir. En fait, l'évolution ne fonctionne pas de cette facon. Ce n'est' pas une séquence linéaire, et il n'y a pas, en conséquence, quelque

petites populations isolées se forment, et cet embranchement se produit sur une très courte période de temps, extrêmement rapidement, même, si nn se place du point de vue géologique. pulations anciennes, il est impos-

» En raison de la stabilité des po-

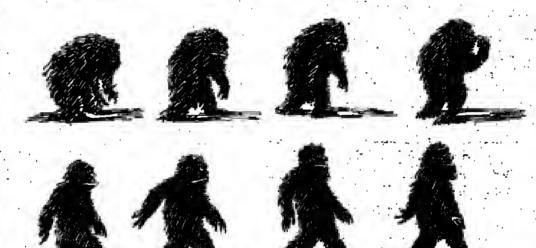
c'est par séparation, embranche-

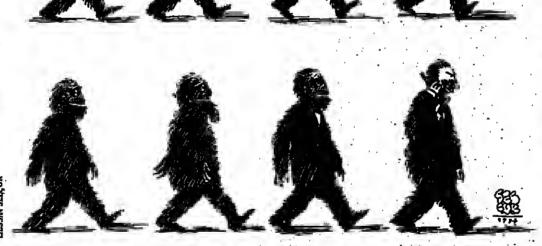
Les gens qui ont fait les dessins de Lascaux étaient exactement semblables à nous, et tout ce qui s'est produit depuis dans la civilisation humaine s'est opéré sans changement biologique

chose qui serait le « chaînon man-

» En fait, ce qui caractérise l'esce, c'est la stabilité. Des populations importantes ne changent guère, une espèce dure en moyenne quatre millions d'années, et aucun changement notable ne se produit pendant cette période. Quand un changement intervient,

sible de déterminer précisément où et quand cette espèce va se trouver isolée. Cela vant particulièrement pour l'histoire humaine. Il y a évidemment des tendances discernables dans cette histoire, telles que l'augmentation de la talle du cervean ou celle du corps. L'évolution humaine est un buisson, et





Un décrypteur infatigable du monde contemporain

EDGAR MORIN, né en 1921 à Paris, est un des sociologues français les plus marquants de l'époque cootemporaine. Après avoir été membre du Parti communiste, comme beaucoup d'intellectuels de sa génération, il a tenté de rendre compte du sens de sa rupture avec le PCF. Licencié en histoire et en droit, entré au CNRS en 1950, il a été longtemps directeur de recherches dans cette institution. Il est depuis 1993 directeur de re-

cherches émédite. Edgar Morin a été un sociologue de terrain, s'intéressant à des phénomènes jusque-là peu étudiés ou méprisés par la sociologie traditionnelle, comme les rumeurs populaires ou le cinéma. Il a produit une œuvre abondante, dont le centre est formé par les quatre vohumes de La Méthode : La Nature de la nature (1977), La Vie de la vie (1980). La Connaissance de la connaissance (1986), Les Idées

Il est aussi l'auteur de La Rumeur d'Orléans (1969), Pour sortir du XX siècle (1981), Penser l'Europe (1987), Terre-Patrie (1993).

ment, différenciation, lorsque de en Afrique il y a environ 8 millions d'années. Il y avait, il y a encore 2 millions d'années, cinq ou six espèces différentes d'êtres humains (anstralophithèques). Depuis, une différenciation s'est produite au sein même de la lignée Homo: il semble que, vollà 20,000 ou 30,000 ans, Homo suprens rivalt aux côtés d'autres espèces chomo eractus en Asie et Homo neandertalis en Europe). En fait, des découvertes récentes démontrent le bien-fondé de la théorie de l'origine africaine : l'espèce humaine est née en Afrique, et s'est différenciée par la suite. Les hommes de Neandertal sont nos cousins, pas nos ancêtres. - Edgar Morin : Pêtre humain est

un être bipolarisé, entre la rationalité d'Homo sapiens et l'affectivité d'Homo demens. Le danger vient lorsque l'un des deux termes de cette dialogique est dominant par rapport à l'autre. La grande incertitude qui nous entoure doit nous faire réfléchir au devenir de l'humanité et nous donner la volonté d'une conscience lucide.

-Stephen Jay Gould: l'espèce humaine est extrêmement jeune. Depuis Homo sapiens, qui est né il y a 200 000 ans et a quitté l'Afrique 100 000 ans plus tand, la diversité raciale de l'espèce humaine n'est vieille que de 100 000 ans. Cette découverte a des conséquences importantes en ce qui concerne ce que pous appelons les races. Les différences raciales ne sont pas plus profondes que la peau. Les différences entre les races humaines sont négligeables. Il n'y a pas de race blanche on africaine. Nous venons tous de l'Afrique, les Blancs comme les

» Homn sapiens est une espèce qui a réussi. Il s'est étendu sur de vastes territoires, et constitue donc nne espèce très stable. Nous n'avons pas changé depuis 40 000 ou 50 000 ans. Les gens qui ont fait les dessins de Lascaux étaient exactement semblables à nous, et tout ce qui s'est prodoit depuis Lascaux dans la civilisation humaine s'est opéré sans changement biológique.

» Cela a été présenté par la découvertes de notre temps, alors qu'en réalité c'est ainsi que les choses devaient simplement être. Il y a des gens qui sont surpris, parce nous avons encore tendance à penser l'évolution en termes de progrès. « Les humains n'ont pas changé l », titrait récemment le New York Times. En fait, la stabilité humaine est exactement ce à quoi un pouvait s'attendre.

> L'évolution biologique n'est pas l'évolution culturelle. Beaucoup de gens font référence à une « évolution culturelle ». L'usage de ce terme est malheureux, parce que les mécanismes du changement culturel sont si profondément différents de ceux de l'évolution biologique que les différences l'emportent sur les similarités.

» Le changement culturei est lamarckien, il permet la transmission des caractères acquis. Il est donc ex-

li mèoe également, depuis

L'Homme et la mort, paru en 1951, une réflexion à la croisée de la phi-

losophie et de l'anthropologie, de

la sociologie et de la biologie. Le

maître mot de sa démarche est ce

qu'il appelle « la pensée complexe »,

qu'il définit ainsi : « La pensée

simple résout les problèmes simples

sans problème de pensée. La pensée

complexe ne résout pas d'elle-même

les problèmes, mais elle constitue

une aide à la stratégie qui peut les résoudre. Elle nous dit: "Aide-toi, la

pensée complexe t'aidera." »

trêmement rapide, par comparaison avec le changement biologique, qui nhéit aux lois de Darwin. L'évo-lution biologique n'est pas lamarckienne. Quand une espèce évolue pour s'adapter, les croisements ne peuvent se produire, et les adaptations ne peuvent pas être échangées entre les espèces. Cela n'est visiblement pas le cas pour le changement culturel, dans la mesure où le mélange des lignées est an coeur du changement culturel, qui se définit par la fertilisation croisée. Tout ce qui arrive à l'espèce humaine est dû au changement culturel. Le terme de comparaison, ce qui concerne le changement culturel, est l'infection, et non pas

l'évolution. - Edgar Morin : il y a certes une différence entre l'évolution biologique et l'évolution culturelle, mais il y a aussi une analogie: il y a eu dans l'histoire humaine des destructions de masse, des extinctions brutales: les Incas, les Aztèques, Pimplosion de l'URSS, les guerres mondiales. Mais il y a également eu des explosions créatrices très localisées, très fécondes, comme la petite Athènes du Vesiècle avant Jésus-

Réhabiliter le long terme

Jérôme Bindé, directeur de l'unité d'analyse et de prévision de l'Unesco, a présenté ainsi ce cycle de rencontres : « Nous l'avons voulu d'emblée ouvert. Ouvert sur l'aventr, ouvert sur la notion de dialogue, parce qu'il est impensable pour nous, à l'Unesco, de prétendre explorer le futur sans l'échange, dans la diversité des points de vue, sans l'édat et le feu du débat et de la discussion. Le XXP siècle ne saurait être réduit à un monologue, serait-îl celui de la technologie. Ouvert enfin sur un projet à long terme, sur un sujet de prospective parce que, face à l'hégémonie présente du court terme – qui impose la tyrannie de l'urgence dans la sphère financière, sur la scène médiatique, et dans Tarène politique -, nous ne pouvons « légitimement » espèrer, pour reprendre l'expression d'Emmanuel de bon à réhabiliter le "temps long" et l'idée de projet à long terme. >

Christ, où apparaissent à la fois Fidée de démocratie et la philoso-

- Stephen Jay Gould: j'aurais peut-être dû dire que l'histoire humaine est comme l'histoire biologique. Dans un cas comme dans l'autre, il n'y a pas de prévisibilité. Il y a en des cataclysmes, des disparitions, des événement ayant des répercussions considérables, d'autres dont les répercussions auraient été très différentes si les circonstances avaient été légèrement différentes an départ, comme dans le cas du christianisme. Supposons, par exemple, que le cheval, qui est d'abord apparu en Amérique, ait survécu sur ce continent. Supposons que les Aztèques aient inventé la roue, ou la navigation. L'histoire de la civilisation mondiale aurait été radicalement différente.

- Edgar Morin: la culture est intervenue au cours de l'Histoire dans le processus biologique. Ainsi la stabilité de l'espèce est renforcée par la pratique de l'exogamie, qui diminue la probabilité d'une mutation biologique. Les métissages sont par ailleurs créateurs de diversité, de civilisation, comme on le voit au

- Stephen Jay Gould : le développement des biotechnologies introduit un élément d'incertitude dans le futur de l'espèce humaine. Les progrès de la génétique depuis une dizaine d'années nous ouvreut la possibilité, pour la première fois, de modifier notre propre espèce. Mais je n'ai aucune idée de ce que l'avenir nous réserve dans ce do-

- Edgar Morin : culturellement, il faut en revenir à l'unité du multiple. Le courant d'homogénéisation est très dangereux et a déjà détruit de nombreuses cultures. C'est le cas, en particulier, des cultures qu'on appelle primitives. Heureusement, il existe des résistances et des contre-courants, comme le mouvement écologique. Sauver la biodiversité, c'est sauver la diversité

Page préparée par minique Dhombres

Un ardent défenseur de la théorie de l'évolution

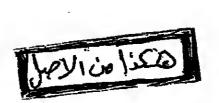
STEPHEN JAY GOULD racoute qu'il a eu, des l'âge de cinq ans, l'ambition de devenir paléontologue après une visite an Muséum d'histoire naturelle de Manhattan, où il fut impressionné par la reconstitution en grandeur nature d'un tyrannosame. Il est né en 1941 à New York. En 1967, il consacre sa thèse de doctorat, à l'université Columbia, à des recherches sur les escargots fossiles des Bennudes. Il est nommé professeur de paléontologie à Harvard en 1973, où il enseigne égale-ment la géologie, la biologie et l'histoire des sciences. Il est un grand admirateur de Darwin et un ardent défenseur de la théorie de l'évointion, ce qui l'a conduit à l'occasion à polémiquer avec les pasteurs baptistes du sud des Etats-Unis partisans du « créationnisme » et de l'interprétation littérale de la Bible.

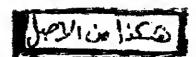
Stephen Jay Gould est persuadé que l'évolution n'est ni planifiée ni guidée par une volonté supérieure. Le mécanisme décrit par Darwin de changements morphologiques dus au hasard et suivis de la sélection oaturelle des espèces les mieux adaptées à leur environnement ex-



chit, seion kii, l'idée d'une évolution se dingeant vers une direction pré-Il est un auteur profixe d'ouvrages

de vulgarisation concernant la théorie de l'évolution, dont beaucoup ont été traduits en français, tels que Comme les huit doigts de la main, Le Sourire du flamant rose, La Foire aux dinosaures, on La vie est belle. Son demier livre, L'Eventail du vivant, vient de paraître au Seuil Stephen Jay Gould collabore régulièrement au magazine Natural History et à la New York Review of Books.





Le casse-tête du temps de travail dans la fonction publique

LES REPRÉSENTANTS SYNDI-CAUX des fonctionnaires sont mécontents : ils veulent « leur » conférence sur l'emploi, les salaires et la réduction du temps de travail, pilotée par « leur » ministre, Emile Zuccarelli, paralièle à celle que conduira Martine Anbry pour le secteur privé. Or le gouvernement ne semble pas, pour l'instant, déci-dé à les satisfaire, comme le montre la réponse de sphinx faite par Lionel Jospin à une délégation de PUNSA (Union nationale des syndicats autonomes), le 11 septembre.

, .

arté pidus

Section 18

STATE OF THE STATE

 $= \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \right) \right)$

- I cu-

20 7 Tall

 $(\tau_{i+1} - \tau_i) \frac{\alpha_{i+1}}{\alpha_{i+1}} \frac{\alpha_{i+2}}{\alpha_{i+1}}$

200 - 200 -

in a

y to though

 $f:=\{\pi_{\bullet,\pi}$

Plat ...

 $\mathcal{D} = (g_{\overline{a}_1})$

1000

- 10 tor

-2376 Feb.

 $e^{i}=-i\pi i g_{i}$

110.05

3.59

Picilipse

1.00

1.7

. .

(1)

. .

10.9

 $\|u^+\|_{L^2(\mathbb{R}^n)} \leq \varepsilon^{-\frac{n}{2}}$

Les syndicalistes font valoir que, pendant la campagne des législatives, les socialistes n'out nullement exclu la fonction publique de leurs promesses électorales sur la réduction du temps de travail . Certains patrons pourraient, de façon inat-tendue, les soutenir, en suggérant que la puissance publique montre l'exemple, elle qui emploie Smîllions de personnes.

Le gouvernement a de fortes raison de se montrer prudent : la réduction du temps de travail ne devant pas se faire au détriment du principe constitutionnel de continuité du service public, des créations d'emploi seront nécessaires là où il ne sera pas possible d'obtenir des gains de productivité. Mais le gouvernement ne souhaite pas augmenter le nombre de ses agents, dont les traitements et pensions représentent déjà 40 % dn budget de l'Etat.

TROIS FONCTIONS PUBLIQUES

Discuter de la réduction du temps de travail dans «la» fonction publique paraît en outre illusoire: il y a désormais trois fonctions publiques, fort jalouses de leurs spécificités. La territoriale n'a jamais été soumise à l'horaire hebdomadaire des trente-neuf heures. An nom du principe de libre administration des collectivités locales, les élus fixent eux-mêmes - dans la limite que leur impose le rapport de forces social local - la durée du travail de leurs agents.

Les premières expériences de réduction du temps de travail ont eu lien en 1982. Pour faire des économies, certains elus ont ensuite rallongé les horaires, fel Gilles de Robien, premier magistrat (UDF) d'Amiens, qui, prenant la succes-sion d'un élu communiste en 1989, a fait repasser la mairie de trentecinq à trente-neuf heures, tout en promouvant la réduction du temps de travail sur le plan national. A Bordeaux, Alain Juppé (RPR) a accepté que les agents ne travaillent que trente-cinq heures au lieu de trente-sept. Le conseil général de la Dordogue, que préside Bernard Cazeau (PS), envisage d'instituer la se-

maine de quatre jours. Les elus n'ont pas le droit de di minuer le traitement indiciaire de leurs agents. Certains, comme Pierre Mauroy à Lille, continuent donc de leur payer trente-neuf heures pour trente-cinq heures de sans contrôle, ne trahissent per-

service. D'autres, comme Gilles sonne. Les experts gouvernemen-Bourdouleix (UDF), maire de Cholet, envisagent de réduire leurs primes. D'autres encore, tel Marc Wolf (divers ganche), à Mons-en-Baroeul, convertissent progressivement tous les emplois de titulaires en « postes d temps non complet », malgré l'opposition des syndicats,

pour diminuer les salaires. Une négociation sur le temps de travail des fonctionnaires pourrait difficilement s'engager sans la participation des élus locaux, qui tiennent à conserver leurs prérogatives. Mais alors, quelles associations d'élus choisir, dont la représentativité soit juridiquement mattagnable?

La durée du travail n'est pas la même d'un versant à l'autre de la fonction publique, d'un métier à l'autre, d'un corps à l'autre, d'un service à l'autre. Quoi de commun entre un instituteur, présent dans sa classe pendant vingt-six heures, et un policier, assujetti à un rythme de travail cyclique (trois jours d'activité, deux jours de repos)? Cer-tains services ont institué des horaires dérogatoires: le règlement intérieur des bibliothèques d'Etat prévoit qu'on n'y travaille que trente-six heures. Dans certains musées on certains bureaux de poste, on n'en effectue que trente-

Il est peu probable qu'une négociation sur la réduction du temps de travail permette d'harmoniser ces situations disparates, car les organisations syndicales défendront les acquis sociaux du personnel. La CGT, première organisation représentative des trois fonctions publiques, réclame les trente-cinq heures; mais sa fédération de la santé, première dans les hôpitaux, n'acceptera pas que le personnel de muit soit aligné sur cette durée collective, déjà obtenne au prix d'une Intte sociale, en 1991. Quant à sa fédération des PTT, première à La Poste, elle exigera que les employés des centres de tri, qui ne font que trente-deux heures la nuit, contimuent de travailler moins que les

MINUTION THEORIQUE

La FSU, première dans la fonc-tion publique d'État, exigera pour sa part que les agrégés fassent quatorze heures de cours au lieu de quinze actuellement, et que les certifiés en accomplissent quinze au lieu de dix-huit_

Certains hauts fonctionnaires chinchotent que le passage à trente-cinq heures se traduirait par une augmentation du temps de travail de certains agents. Il est en effet de notoriété publique que l'on accomplit tout juste trente heures dans certaines administrations, centrales on déconcentrées chefs de service, mal formés à la gestion des ressources humaines et soucieux de paix sociale, n'osent nen dire, et les pointeuses, utilisées

qui tienne compte des situations

deux fois avant de proposer une annualisation du temps de travail. En effet, les deux expériences qui ont été menées ont montré que les agents ont su négocier de substantielles contreparties.

public des Crous (centres régionaux des œuvres universitaires et scolaires) ont obtenu six semaines de congés payés et six semaines de « temps non travaillé » (mais bel et bien payé), en échange de cette

PROBLEMES D'ORGANISATION

Sept ans plus tard, les 100 000 fonctionnaires des catégories techniciens, ouvriers et de service (« TOS ») des lycées et collèges ont obtenu nenf semaines de congés payés, en échange d'un emploi du temps qui s'inscrit dans une fourchette de trente-cinq à quarante-trois heures. Ils se trouvaient, il est vrai, en situation plus fragile, puisque le gouvernement menaçait de les faire passer sous la tutelle des conseils généraux et régionaux.

Toute réduction du temps de tra-vail implique de redoutables problèmes d'organisation dans les ser-

demandent une réduction horaire des agents à temps partiels savent bien quelles difficultés leur pose Pexistence de postes à 50 %, 60 %, Les administrations réfléchiront à 70 %, 80 % on 90 % de l'horaire légal. Dans l'enseignement primaire, d'ailleurs, senis les mi-temps sont autorisés, les chefs d'établissement ne voyant pas comment mettre plus de deux instituteurs sur un même poste.

En 1987, les quelque Toute négociation paraît diffi-10 000 agents contractuels de droit cie: le gouvernement ne veut pas créer d'emplois supplémentaires et les syndicats considèrent cette mesure comme nécessaire. En outre, une majorité (CGT, FO, FSU et CFIC) ne veulent entendre parier ni d'annualisation ni de perte de salaire. Seules, la CFDT et l'UNSA acceptent de discuter de l'annualisation, la CGC la réclamant pour ses cadres.

Ayant senti que la discussion irait à l'échec, Alain Juppé avait deman-dé à ses ministres de la fonction publique de ne parier que d'aménagement dn temps de travail: il proposait d'ouvrir les services publics plus largement et d'accorder des réductions horaires aux agents qui accepteraient de travailler à des heures atypiques (le soir ou le samedi). Le gouvernement de Lionel Jospin pourra-t-il se contenter de cette ambition?

Rafaēle Rivais

Réseau par Ballesta



L'Europe, du doute tembre 1998. à l'offensive

Suite de la première page

Reste le cas de l'Allemagne, qui paraît toujours avancer à reculons vers l'abandon de sa monnaie et dont les difficultés économiques inquiétaient. L'annonce par l'Office fédéral allemand de statistique d'une reprise plus forte que prévue de la croissance au deuxième trimeste, qui ramène le déficit budgétaire allemand à des niveaux compatibles avec le traité de Maastricht (3,1 %), a été accueillie partont avec soulage-

ment. A commencer par Bonn, où le chancelier Kohl, que les mauvais chiffres du chômage mettent en difficulté, peut respirer un peu. Son ministre des finances, Theo Waigel, qui s'était mis en mauvaise posture cet été en laissant entendre qu'il voulait quitter son poste, peut se targuer de tenir ses objectifs.

Le combat d'arrière-garde mené en Saxe et en Bavière pour défendre le report de la monnaie unique atteste du travail d'explication qu'il reste encore à faire outre Rhin pour justifier l'euro. Ce combat, attisé par les rivalités politiques internes à la majorité au pouvoir, par la suspicion traditionnelle des Länder à l'égard du

gouvernement fédéral, s'est aggravé à l'approche de la campagne pour les élections de sep-

Tout indique, sauf nouvelle dégradation de la situation économique allemande, qu'il devrait perdre de sa vigueur. L'opposition social-démocrate, qui avait été tentée l'année demière d'exploiter l'inquiétude publique, est largement revenne de cette tentation. Appuyé par le leader des Verts au Bundestag, Yoshka Pischer, le président du parti socialdémocrate, Oskar Lafontaine, défend depuis plusieurs mois maintenant une ligne clairement en faveur de l'adoption comme prévue de l'euro en janvier 1999.

Son concurrent pour la candi-dature à la chancellerie, le populaire ministre-président de Basse-Saxe, Gerbard Schröder, qui a longtemps fait valoir qu'un report valait mieux qu'un abandon des critères, est revenu à des positions prudentes. Dans un texte de référence que M. Schröder, président de la commission économique du SPD, vient de présenter à Dresde, il est ainsi souligné que « l'introduction dans les temps voulus de la monnaie commune européenne, selon les critères arrêtés, doit être un pas impartant vers l'Unian économique et monétaire et vers une offensive européenne paur

Le Parti social-démocrate, qui avait abandonné au chancelier Kohl, lors des dernières élections, le terrain européen, a compris la lecon. Lors du débat du Bundestag sur le projet de budget du passage à la monnaie unique. Là

gouvernement, le 10 septembre, Oskar Lafontaine a défendu l'adoption d'un « pacte pour l'emploi » an niveau européen. « Vous devez enfin comprendre, a-t-il dit à l'adresse du chancelier, qu'il faut avoir ane politique de l'emploi aussi au niveau européen. Nous espérons qu'au Conseil européen de Luxembourg une percée sera obtenue dans l'intérêt des chômeurs. »

UNI PROJET POLITIQUE

Après avoir embarrassé ses partenaires, qui craignalent un blocage de Bonn, l'offensive du gouvernement français pour obtenir une meilleure prise en compte des politiques de l'emploi a enclarché un nouvel état d'esprit en Europe. Jacques Santer, qui faisait le bilan à mi-parcours de sa présidence de la Commission européenne, a eu, le 10 septembre à Bruxelles, des phrases énergiques pour demander aux gonvernements de prendre leurs responsabilités en prévision du sommet extraordi-naire sur l'emploi prévu en novembre au Luxembourg.

Si Bonn reste frilenz, par crainte d'être embarqué dans des programmes coûteux, Paris n'est pas isolé sur le principe d'une stratégie européenne dans ce domaine, à condition de ne pas chercher à imposer de nouvelles dépenses. Les résultats du sommet de Luxembourg permettront de tester aussi la capacité des Quinze à progresser dans la coordination de leurs politiques économiques et sociales, comme les Français le réclament à cor et à cri avant le

aussi, les choses progressent, comme l'a montré le conseil Ecofin de Mondorf. Le ministre français des finances, Dominique Straass-Kahn, qai parle au-jourd'hui d'un « conseil informel » des ministres des finances de la zone euro plutôt que d'un « gouvernement économique », se rapproche dans sa formulation de ce que Theo Waigel avait accepté à Lyon au printemps dernier. Plusieurs gouvernements (Luxembourg, Autriche) ont approuvé l'esprit des propositions fran-

L'Allemagne fait figure aujond'bui à son tour, dans ses troubles, de mauvais élève. Le chanceller autrichien a vivement critiqué Hans Tietmeyer pour avoir émis des doutes sur le calendrier de l'euro. Viktor Klima a notamment rappelé que l'euro est nn projet anssi bien politique qu'économique, « pour empêcher le retour du nationalisme, du chau-

Henri de Bresson

RECTIFICATIF

GADZARIS ET QUADZARIS Dans l'article consacré au projet de loi contre les abus du bizutage (Le Monde du 4 septembre), il fallait lire « gadzarts » pour la dénomination des élèves et anciens de l'Ecole nationale supérieure des arts et métiers (Ensam), et non « quadraris » qui fait référence à l'école des Beaux-Arts, spécialiste elle aussi de bizutages ré-

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tel.: 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Télex : 206 806 F Tél relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90 Internet: http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL -

Un espoir pour l'Ulster

NCORE Tony Blair! vie, par balles tirées dans les ge-Anz marches de l'An-Anz marches ut a red gleterre, après l'Ecosse et le pays de ministre bri-Galles, le premier ministre britannique se saisit, cette fois, du dossier de l'Irlande du Nord. Avec son collègue de Dublin, Bertie Abern, M. Blair a convoqué, tundi 15 septembre, tous les partis politiques d'Ulster pour des conversations sur l'avenir de la province. Elles doivent se tenir à Belfast et prendre fin avant le I= inin 1998.

Si les unionistes acceptent d'y participer, ils aurout, pour la première fois, en face d'eux, les nationalistes dn Sinn Fein, la branche politique de PIRA. D'un côté, les protestants, qui venient maintenir PUlster an sein dn Royaume-Uni ; de l'autre, les catholiques, qui entendent obtenir la réunification de Pirlande. Parellie rencontre serait sans pré-

cedent. L'initiative de M. Blair est conrageuse. L'Ulster est un dossier ingrat: il y a pius de comps que de lauriers à recevoir. Nombre des prédécesseurs du chef travalifiste ont dû renoncer, lamentablement. En trente ans, la guerre civile nord-irlandaise a fait plus de 3 000 morts. Il faut avoir parcouru les rues de Belfast et de Londonderry pour mesurer le fossé de haine, de violences accumulées, de peurs moyenágenses, d'infernale bêtise et d'intolérance absolue qui sépare les deux factions de ce malheureux morcean de terre d'Irlande. Là bas, les milices protestantes assassinent une jeune fille de dixsept ans parce qu'elle flirte avec un catholique, tandis que les « soldats » de l'IRA mutilent à tyr.

noux, un gamin de seize ans, catholique, qui a des fréquenta-

tions du « mauvais » côté... Tony Blair vent enrayer cette spirale du malheur. Si les pourparlers devalent capoter on ne pas aboutir d'ici an mois de mai, le premier ministre britannique et son collègue de l'Eire soumettront, par référendum, aux populations du sud et du nord de l'Be une formule de réglement pro-

Pas question, en somme, de refermer le dossier sur un échec des conversations. Tony Blair a d'ailleurs quelques solides atouts en poche, pour tenir en respect et à égale distance Pune et l'autre des parties en conflit.

Contrairement à John Major, le premier ministre travailliste dispose d'une large majorité et ne dépend pas du vote unioniste à la Chambre des communes. Contrairement à son prédécessenr conservatent, encore, M. Blair a de bonnes relations avec Bill Clinton, d'une part, et avec le premier ministre de Dubiln, d'autre part, deux hommes qui peuvent l'un et l'autre influencer le camp nationaliste. Un quatrième bomme, John Hume, courageux chef du camp catholique modéré, a sacrifié les honneurs de la présidence de la République d'Irlande pour rester dans sa communauté, au nord, et prendre part aux pourparlers.

L'Union européenne ne peut rester indifférente à l'initiative de Tony Blair et Bertle Ahern: pour la première fois, il y a une petite chance de mettre fin à une interminable guerre civile dont un peuple européen est le mar-

fr.Mande en édité par la SA LE MONDE Président du discopire, Grecieur de la publication : Jean-Marie Colombiant Derechoire : Jean-Marie Colombiant ; Dansbalque Aldray, directeur général ; NoCl-Jean Bengeroux, directeur général adjoint

Directeur de la pédaction : Béory Pienel ems adjoints de la relacions ; Jeany Penes i konerto, itobert Solé nos en chef i Jean-Paul Besset, Brano de Canus, Pierre Georges Geelgamer, Erit teradender, Michel Rajman, Bertrand Le Grudo Directivar arthrique : Dominique Royaette Rédaction en del technique : Enic Assa Senettaire gindral de la rédaction : Albin Fontiquest

Mediaters : Thomas Percocal

Directeur exécutif ; Eric Pisitoux ; directeur délégué ; Anne Chamsebourg de la disection ; Alain Rolla: ; directeur des relations toternationales ; Dan

Conteil de surveillance : Alaha Minc, président : Gérard Courtois, vice-présiden Anciens directeurs: Flubert Beave-Micry (1944-1969), Jacques Fluvet (1969-1982)

Le Monde est édité par la SA Le Monde Derfie de la société : cent aux à compet du 10 décembre 1994, shal sociét : 961 000 F. Actionnaires : Société civile « Les rédacteurs du Mond Aeroclation Hubert Beuse-Méry, Société avonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Presse, Iéna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participatio

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde

Le bonheur d'inspiration de Disney

Walt Disney, a connu un succès considérable, samedi soir au Festival de Cannes. On se souvient d'un court métrage, inspiré d'un conte d'Andersen, Le Petit Cygne, oui pous parrait les tribulations du béros, égaré dans une famille de canards et se croyant, par comparaison, un monstre.

L'inspiration est ici la même : Dumbo, bébé éléphant, se trouve nanti d'une paire d'oreilles si longues qa'elles hi valent les incessantes railleries de ses camarades de cirque. Il part, le cœur brisé, en compagnie de la brave souris Timothée; mais un corbeau lui apprend à se servir de ses oreilles comme d'ailes, particularité qui lui vaudra d'obtenir la vedette sous son chapiteau natal, puis d'être engagé à Hollywood. Jamaïs, je crois bien, l'art de

DUMBO. l'éléphant volant, de Disney n'a atteint à un pareil bonheur d'inspiration : les couleurs oo ne peut plus agréables composent d'étonnantes harmonies, la musique est fort réussie (Frank Churchill avait déjà écrit celle de Blanche-Neige), l'anunation est parfaite, et l'on éprouve par moments l'illusion du relief, due probablement à l'emploi d'une camé-

ra multiplane. Fait remarquable : l'influence de Fantasia - cet accord interne des impressions visuelles et sonores que recberchait déjà un Oscar Fischinger avant-guerre - est sensible ici en plus d'un instant ; mais Disney a su tirer le maximum de l'enseignement d'un demi-échec, et il a discipliné son inspiration, ne cessant jamais de se perfectionner.

> Henri Magnan (16 septembre 1947.)

Ce-Monde SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique : 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM: renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30 tralex et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur Compuserve : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

S5 000 mètres carrés autour du l'immobilier reprennent confiance. Théâtre Edouard-VII, qui appartenait Leur optimisme se limite toutefois au Théâtre Edouard-VII, qui appartenait à la banque, a été vendu 2,15 mililards de francs. • FORTS DE CES TRANSACTIONS, les professionnels de

marché des bureaux neufs ou rénovés, de très grande qualité, dans les meilleurs quartiers parisiens ou de la Défense. • LES INVESTISSEMENTS dans l'immobilier da bureau devraient progresser de 60 % en 1997. lis dépassent déjà 12 milliards de francs pour les neuf premiers mois de

l'année. • LE CABINET BOURDAIS se félicite aussi d'enregistrer un frémissement sur les loyers de bureaux. Mais la demande privilégie les locaux neufs, restructurés ou rénovés.

Le marché des bureaux parisiens aborde la sortie de la crise

En investissant 2,8 milliards de francs dans la capitale, la Société foncière lyonnaise a confirmé la tendance qui s'amorce depuis le début de l'année : l'immobilier redémarre. Le mouvement reste toutefois limité aux immeubles de grande qualité

DÉJÀ PROPRIÉTAIRE du Louvre des Antiquaires, d'un ensemble d'immeubles qui appartenait au Crédit foncier, situé entre les rues François-Ia, Marignan et Marboeuf, d'un autre situé dans les rues Prony et Jouffroy, dans le XVIIe arrondissement, et de deux immeubles rue Scribe, la Société foncière lyonnaise (SFL) vient d'annoncer 2,8 milliards de francs d'investissements supplémentaires en plein cœur de Paris. Le conseil d'administration de la SFL a décidé, jeudi 11 septembre, d'acquérir des participations majoritaires dans un patrimoine diversifié de locaux d'habitation et de bureaux cé-

55 000 mètres carrés, dont 56 % de bureaux, 13 % de commerces de détail, 10 % d'appartements, ainsi qu'une résidence hotelière, l'Olympia, le Théâtre Edouard VII et des parkings. SFL bénéficie d'une garantie locative de trois aus accordée par la Société générale dont les équipes assurement le suivi de la fin des travaux, de la commercialisation et de la gestion locative. Pour financer ces acquisitions, qui afficheront un rendement légèrement supérieur à 6 %, la Société foncière, filiale de l'assureur britannique Commercial Union, va procéder à une augmentation de capital.

Les facteurs de dynamisme

Pour les experts du cabinet en immobilier Bourdais, la nouvelle vitalité du marché de l'immobilier parisien a plusieurs explications. Du côté de la demande tout d'abord, le cabinet souligne quatre facteurs positifs : un dollar fort, des taux d'Intérêt à long terme bas, des performances boursières qui incitent à arbitrer au profit de l'immobilier et un système bancaire français prêteur. Seul bémol : les possibles changements fiscaux sur l'assurance-vie limiteront peut-être la capacité d'investissement des compagnies d'assurances.

Du côté de l'offre, l'éventail des propositions est plus large, compte tenu du désengagement immobilier des grands investisseurs institutionnels français et de l'apparition de portefeuilles d'actifs et non plus de créances à mesure que les banques transforment ou cèdent les créances issues de la crise immobilière. Enfin, je cabinet souligne une tendance de fond, l'approche plus financière de l'immobilier des nouveaux investisseurs

dés par le GAN pour 676 millions de francs, ainsl que l'ensemble Edouard VII, un programme immobilier de la Société générale en cours d'achèvement, pour 2,15 milliards.

Cet ensemble couvre 1,5 hectare dans le quartier de l'Opéra, en bordure du boulevard des Capucines,

Cette opération significative marque un certain renouveau du marché de l'immobilier parisien, que confirment les experts du cabinet immobilier Bourdals. En ce qui concerne les loyers, le cabinet constate des «frémissements à la housse » jamais enregistrés depuis

mètre carré (hors taxes et bors charges) par an pour certains emplacements d'excellente qualité dans le Triangle d'or (Etoile, Opéra, Concorde). Un niveau qui n'avait pas été atteint depuis longtemps. Dans l'ensemble Edouard VII, dont la Société générale assure la commercialisation, les loyers s'élèveraient à 3 200 francs, selon un analyste. A la Défense, le seuil des 2 000 francs a été atteint.

Si les statistiques font état d'un stock stable (avec 3,8 millions de mètres carrés immédiatement disponibles et 4,4 millions de mètres carrés disponibles immédiatement et d'ici à la fin de 1998), les experts soulignent que les investissements reprennent. Côté bureaux, « 12,2 milliards de francs ont été engagés au cours des huit premiers mois de l'année 1997, à comparer avec un volume global estimé à 10,5 milliards pour l'ensemble de l'année 1996, et nous prévoyons 16 à 18 milliards de francs d'engagements pour l'ensemble de l'année 1997, soit une croissance de 60 % environ par rapport à 1996 », indique le cabinet Bourdais. La Défense arrive en tête des investissements du fait du rachat par la Caisse des dépôts et de placement du Québec de plusieurs tours appartenant à la Générale des

Le poids de cette opération confirme également la domination des investisseurs étrangers sur le marché. « Mais certains investisseurs français se réveillent », précise Bourdais, qui cite les compagnies d'assurance-vie et quelques foncières co-tées, comme Unibail et la Société foncière lyonnaise. Les investissements classiques restent toutefols



s'appuyant sur un montage financier plus ou moins sophistiqué. La vente de l'ensemble Edouard VII, par exemple, va de pair avec la souscription, par la Société générale, de 500 millions de francs d'obligations remboursables en actions de la SFL

TAUX DE RENDEMENT Côté logement, le cabinet relève quelques opérations significatives d'investissement réalisées par la SFL, Predica ou Imstar, le groupe du financier français Walter Butler, pour près de 1,5 milliard de francs, et estime que les investissements sur ce segment de marché devraient atteindre 5 à 6 milliards de francs en

du bureau, le taux de rendement net des immeubles les plus recherchés est passé sous la barre des 7 %, à 6,75 %, ce qui est, selon Bourdais, «l'expression d'une forte demande face à une offre qui demeure peu abondante pour des immeubles loués et des anticipations sur une évolution positive des loyers ». Le contraste reste très fort entre les bureaux neufs ou bien rénovés, et l'ancien non rénové, souvent obsolète, qui ne repart pas mais ne pèse pas sur

le segment actif du marché. Commentant, dans ce contexte, les derniers investissements de la Société foncière lyonnaise, Philippe Le Trung, spécialiste de l'immobilier à la société de Bourse Ferry, estime que « la SFL constitue le véhicule

immobilier, qui semble être aujourd'hui certaine pour les meilleurs produits parisiens ».

La stratégie et les opérations montées par la Société foncière lyonnaise, devenue la quatrième foncière de la place - derrière Simco, Sefimeg et Unibail - avec 9 milllards de francs d'actifs, sont caractéristiques d'une autre tendance fondamentale pour l'immobilier français, et en particulier pour l'im-mobilier coté : l'apparition de sociétés foncières d'un nouveau genre avec un mode de gestion et un état d'esprit très différents des sociétés traditionnelles. Alec Emmott, le directeur général de la SFL, a d'ailleurs été formé à l'école britannique : il est issu du département immobilier de Commercial Union. Il s'efforce de recentrer le patrimoine de la SFL dans Paris intra- muros, sur des immeubles haussmanniens de grande qualité, en recherchant un équilibre entre les loyers d'immembles d'habitation et de locaux commerciaux et professionnels et en dynamisant la gestion du patrimoine de la foncière pour distribuer une partie des plus values, une fois qu'elles auront été reconstituées.

Selon Philippe Le Trung, le res-pect de l'actionnaire est essentiel pour l'équipe dirigeante de la SFL. La foncière compte à son tour de table le fonds Hermès, fonds de pension des postiers britanniques qui lui a apporté le Louvre des Antiquaires en échange d'actions en décembre 1995 -, et Grosvenor Estate Holdings, la société qui gère les actifs immobiliers du duc de Westminster, principal propriétaire foncier à Londres.

. . . .

. × 9.··· : ·· . i sa sagara

77 W

Charles Comment

The state of the state of

if for the

100 True Commence

19. 19. 1

White har an

Ding.

F .

· 25.

Heineken investit dans sa brasserie française Fischer

AMSTERDAM

de notre correspondant Cent quatre-vingts millions de francs : c'est le montant de la facture présentée à Heineken pour la modernisation de l'usine Fischer, a indiqué, vendredi 12 septembre, Karel Vuursteen, président du deuxième brasseur mondial. Cette somme servira à rénover les lignes d'embouteillage et les tanks de fermentation, jugés obsolètes par le nouveau propriétaire de la firme alsacienne. Heineken a repris Fischer et Saint-Amould au début de l'année demière, à la surprise d'un grand nombre d'observateurs et même du directoire, approché à la suite d'une dispute entre les ac-

Le deuxième brasseur en France après Kronenbourg voit, depuis plus d'un an, ses ventes s'éroder. « Au premier semestre 1997, le temps moussade o affecté le volume de ventes, de même que lo constitutian de stocks en 1996, due à la housse des accises au 1º janvier 1997 *, a expliqué Karel Vuursteen. Le président de Heineken s'affirme cependant « satisfait » de la Prance, même s'il reconnaît que « ce marché ne répond pas encore aux critères internes de rentabili-

Heineken a enregistré nne hausse de 11 % de son chiffre d'affaires total, mais seulement 2 % de la croissance sont dus à une angmentation des ventes. Le résultat d'exploitation a augmenté de 15 %, et le bénéfice net de 9,8 %, principalement grâce à la baisse du prix des matières premières et des produits de conditionnement. Grâce à un excellent mois d'août en Europe et à un bon été aux Etats-Unis, Heineken pronostique, pour l'année en cours, une hausse de son bénéfice net « largement supérieure » à 10 %.

Alain Franco

PROMODÈS A-T-IL PERDU la bataille

avant de l'avoir livrée ? Ou bien le duo Jean-

Charles Naouri-Antoine Guichard crie-t-il

victoire prématurément? La réunion de fa-

mille des descendants du fondateur de Casi-

no, qui s'est tenne à Saint-Etienne, samedi

13 septembre, s'est transformée, à en croire

l'entourage de M. Guichard, en plébiscite

pour le projet présenté par Rallye, la société

de M. Naouri (Le Monde daté 14-15 sep-

tembre). Antoine Guichard aurait même

réussi à faire applaudir la contre-offre par la

centaine de participants qui s'était rendue

an siège du groupe stéphanois. Dans un

« relevé de décisions des actionnaires fami-

liaux», M. Guichard et ses quatre cousins,

Yves et Charles Guichard, Gilles et Freddy

Pinoncely, représentant les cinq principales

branches de la famille, annoncent qu'ils ont

« constitué une société civile aux fins d'exer-

Promodès estime irrecevable l'offre de M. Naouri sur Casino cer leurs droits de préemption ». Bref, le pa-triarche, allié indéfectible de M. Naouri, s'est efforcé de « verrouiller » sa parentèle.

Dans le camp de Paul-Louis Halley, on voit dans ce débordement de communication la preuve que rien n'est joué. « Les héritiers étaient deux fois moins nombreux que lors de la précédente réunion de famille, le 30 ooût, observe un proche de M. Halley. Il y en a donc la moitié qui ne veulent pas se lier les mains. » Selon le quotidien La Tribune, les « dissidents » de la famille Guichard estiment représenter 2 % du capital, soit 4 % des droits de vote, tandis que, dans l'entourage d'Antoine Guichard, on évalue à 50 000 le nombre d'actions qu'ils représentent, autant dire presque rien par rapport aux 6,2 millions d'actions (15,6 % des droits de vote) détenues par la famille. Sur le fond, Promodès, sur la défensive

lundi matin, a d'emblée critiqué l'offre modès, Rallye proposerait dans l'une de ses concurrente, tant sur le plan juridique qu'économique. « Nous doutons de lo recevabilité de l'offre de M. Noouri, explique un porte-parole. Les deux options qu'il propose ne sont ni des OPA ni des OPE, mais des offres. partielles. Il apparaît clairement que M. Naouri veut prendre le contrôle de Casino en ne déboursant quasiment rien. Tout cela est très significatif du traitement habituel qu'il réserve à ses minoritaires. Est-ce que la famille Guichard sera traitée de la même façon lorsqu'il sera majoritaire dans Casino? >

DÉCISION IMMUNENTE

. Le groupe normand n'est évidemment pas d'accord avec les évaluations faites par M. Naouri sur son offre. Selon les calculs réalisés par Morgan Stanley et la Société générale, les deux banques-conseils de Pro-

deux offres l'équivalent de 338 francs pour l'action ordinaire Casino, ce qui serait illégal face aux 340 francs offerts par Promo-

Tout le monde attend maintenant la décision de recevabilité du Conseil des marchés financiers. Il a cinq jours ouvrables pour se prononcer après le dépôt de l'offre, et devrait donc rendre son verdict mercredi ou jeudi. M. Naouri n'étant clairement pas vendeur de Rallye, Promodès pourrait être tenté de retirer son offre sur cette société pour se concentrer sur le seul Casino. Ce qui ramènerait le montant total de l'OPA de 28 milliards à 19 milliards de francs, et dégagerait une marge de manceuvre pour permettre au groupe normand de surenchérir.

Le maître de chais, le tonnelier et le capitaliste

de notre envoyé spécial

Les deux hommes étaient inséparables. Yaun Fillioux, cinquante ans, est le maître de chais de Hennessy.

COGNAC

REPORTAGE_

En imposant sa culture du marketing chez Hennessy, LVMH a troublé le tête-à-tête ancestral de deux familles

Henri de Pracomtal, quarantequatre ans, descendant du fondateur Richard Hennessy par sa grand-mère, était président du directoire de Hennessy jusqu'à ce lun-di 1^{er} septembre où il a été remplacé par Christophe Navarre, ex-directeur général du brasseur Interbrew France. Entre les deux hommes existait plus qu'une passion commune pour le cognac. Des liens ancestraux unissent leurs deux familles : les Filfioux sont les maîtres de chais des Hennessy depuis sept générations. Yann est entré dans l'entreprise « à moins de vingt ans » pour y apprendre le métier de ses aïeux. Henri, dont le père Alain dirigeait la maison avant lui. est littéralement

tombé dans le cognac quand il était

prise familiale à vingt et m ans.

Les deux hommes, qui siégeaient ensemble au directoire, se comprennent au premier coup d'oril, au premier coup de nez devrait-on dire... Ensemble, ils ont présidé, cinq ans durant, aux destinées de la plus importante, de la plus prestigieuse maison de Cognac - Hennessy, numéro un mondial. représente à lui seui plus de 30 % de la production locale. Puis est arrivée

L'intraitable Bernard Arnault, propriétaire de Hennessy via le groupe LVMH, qu'il préside, a décidé de recruter un homme de... la bière pour relancer Hennessy. «Il faut bien que les choses évoluent », soupire M. Fillioux. C'est une sorte d'âge d'or qui se termine pour cette maison créée en 1765 par un officier irlandais de Louis XV tombé amoureux de la région et de ses eaux-de-

Face au whisky triomphant sur toute la planète, le cognac se doit de rénover son image et la façon dont on le consomme. L'apport de l'ancien patron d'interbrew, homme de marketing, sera précieux, reconnaît le maître de chais. Lui, le dépositaire

petit. Ce qui ne l'a pas empêché de de la tradition séculaire, n'hésite faire HEC avant de rejoindre l'entreplus à vous servir en apéritif un cognac en « long drink», coupé avec du Schweppes comme une vulgaire vodka... « Au départ, le goût sucré du tonic m'o choqué, mais ajoutez-y une rondelle de citron et tout change », dit-il en faisant claquer sa langue. On ne se refait pas. Le « nez » de Hennessy ne peut s'empêcher de goûter, humer, taster en perma-

> « Il faut dix ans pour faire un nez », dit-il. Régnant sur un stock de 200 000 barriques d'eaux-de-vie, dont les plus anciennes remontent aux années 1800, Yann Fillioux, chaque jour que Dieu fait; goîtte, choisit et assemble les alcools de différents terroirs, dont la subtile alchimie a fait la réputation de Hennessy. Chaque barrique est comme une couleur sur la palette de l'artiste. le maître de chais a ainsi à sa disposition un « teintier » innom-

> à pas l'évolution au fil des ans. ici, pas de millésime comme dans le vin, pas de « pure mait » comme dans le whisky. L'art du cognac est dans l'assemblage. « Hennessy est

brable, qu'il remet avec ses adioints

constamment à jour, dont il suit pas

tièrement sur son savoir-faire, pas sur telle récolte ou tel terroir », commente le maître de chais. Sa dernière création, le « Richard Hennessy », est vendue, dans les boutiques hors taxes, 1 200 dollars (7 500 francs) le flacon - en cristal de 70 centilitres. La formule? « Top secret », souffie M. Fillioux. On san-

ra juste que, « par le jeu des assem-blages successifs, plusieurs centaines d'eaux-de-vie peuvent entrer dans la composition d'un grand cognac ». Bien sûr, plus ils sont vieux et de qualité, plus les cognacs ont des chances de provenir des terroirs les plus nobles de la région : la Grande Champagne et la Petite Champagne.

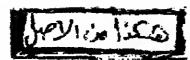
Pourtant, le maître de chais le confesse, ses liqueurs ne seraient rien sans les fûts dans lesquels ils llissent. Sans le bois de chêne. vieilli trois ans à l'air libre puis soiment assemblé et « bousiné » (grillé) au feu de bois par l'artisan-tonneiler, le cognac ne serait qu'une vulgaire eau-de-vie de raisin, claire comme de l'eau de roche, sans relief ni parfum. Alors, pour poursuivre son duo avec son vieil ami. Henri de Pracomtal a décidé de se faire tonneller. L'héritier a racheté à Hennessy sa filiale de fabrication de

flits, Taransaud. Il affirme qu'il a toujours eu « la passion du bois ». Pas de n'importe quel bois: celui des chênes de la forêt de Tronçais ou des Vosges, où Taransaud choisit longuement, patienment, les meilleures essences. D'ailleurs, la société que Henri de Pracomtal a créée pour reprendre Taransaud, avec son père et quelques membres de sa famille, s'appelle tout simplement « Chêne ».

Et voilà nos deux passionnés à nouveau complices. Henri de Pracomtal couve ses stocks de bois 120 millions de francs qui dorment à ciel ouvert - comme Yann Fillioux ses barriques.

Le premier rêve de faire de Taransaud « le » tonnelier incontournable pour tous les crus à travers le monde, pas seulement dans le cognac et pas seulement en France, mais « partout où l'on élève le vin dans le respect de la tradition ». Le second poursuit sa quête de la liqueur parfaite, sorte de Graai de tout maître de chais. En sachant qu'après lui, probablement, la lignée des Fillioux s'éteindra. «Ma fille à un bon nez_ mais c'est une fille », observe-t-il en souriant.





CABINET BOURD d'enregistrer un le l'enregistrer un le l'enregistrer un le le le le l'enregistrer un le l'enregistre un le l'enregistre un le l'enregistre un le l'enregistre un le l'enregistre un l'enregistre un

***** ** 群 动流光 计 The factor of th

| 数なななない No. ME THAT I WAS es transmit many Market Street # 2000年11日 11日 ette terri - 1 fg 20 4 2 5 above and · 1000 STA LAND MARKET

7.7

. -.

Support Land man 2 ber . MINISTER TO SEE BOC STATE OF THE portie And a de tar lancaer. e to firm. e to fine S Bits & Mary Street Commercial MINES ET. "

& Manual ... The State of the Marie 2

makes the

Motion.

ignative ignative interior lastic ber PHARTY -

a teri Barrier 14 e Fire M PERSON Met 3 **M** Y 9 7 7 (Bouton) A STATE OF THE STA le mer 100 m A 1 1 1 1

解 数 1000 market and the second MERCHANICA Contract Land t mar La France occupe la première place sur le marché mondial des voiliers

CANNES et LA ROCHELLE

de nos envoyés spéciaux

Maigré une légère baisse du

marché intérieur, les constructeurs

français de bateaux de plaisance

tirent un bilan plutôt satisfaisant

de leur activité, à l'issue du Salon

nautique de La Rochelle, qui s'est

tenu du 10 au 15 septembre, et du

20 Festival international de la plai-

sance de Cannes, qui s'est déroulé

du 11 au 15. Dopées par la hausse

américain, les exportations repré-

même 67 % pour les seuls voiliers.

une quasi-stabilité depuis quatre

ans, avec 2,5 milliards de francs de chiffre d'affaires cette année. Lea-

voile, elle occupe également la

38 % des ventes mondiales. Entre 1990 et 1993, les constructeurs

Bénéteau, le numéro un, et la re-

prise de Gibert Marine et d'ACM

par Dufour ont permis la constitu-

tion de groupes solides et en forte

a le vent en poupe

Les loueurs de bateaux ont

pris leur part, en 1997, de la

bonne conjoncture du tourisme

nautique. Si les mols de juin et

juillet ont été difficiles en raison-

des conditions météorologiques,

le mois d'août semble rattraper

ce retard en affichant complet

anssi bien en Atlantique qu'en .

Nouveau venu sur ce marché,

Nouvelles Frontières s'est laucé

avec succès dans la location par

ting. Pour Bruno Voisard, son di-

recteur, « lo croissance passe par

l'offre de nouveaux produits,

telles que la location à lo cabine,

l'école de croisière, qui sont desti-

nés à une clientèle non formée à la

voile. D'autre part, il faut mon-

trer au consonunateur qu'il n'y o

pas besoin d'être riche pour fuire

Le marché de la location mari-

chiffre d'affaires de 900 millions

de francs, auxquels il faut ajou-

ter 250 millions réalisés aux An-

titles, avec une progression de

10 % par an.

du bateau aux Antilles ».

crise économique.

La location

sentent 50 % de leur production, et

L'industrie française a retrouvé

du dollar et l'euphorie du marché

Les salons nautiques de La Rochelle et de Cannes ont fermé leurs portes le 15 septembre. Les retrouvent le moral. L'année 1997 sera bonne, se dément pas. Mais il profite à la vente d'occa-

Pour l'industrie nautique française, l'année 1997

devrait être dopée par les exportations

constructeurs français, qui avaient vu leurs malgré un léger tassement du marché intérieur. sions, au détriment des bateaux neufs.

croissance. La taille de ces nouconde main ». On accuse la «trop 1996, 11% de la production totale veaux acteurs leur permet de dimibonne qualité des bateaux », qui nuer leurs cofits, d'augmenter leur leur assure une durée de vie d'envipuissance commerciale et de renron trente ans. Mais il faut tenir forcer leurs structures financières. compte aussi de leur faible taux Pour autant, au seiu de ces d'utilisation, qui est de quinze jours groupes, les marques restent et les par an sculement en moyenne. Cet ateliers continuent à travailler sur essor du marché de l'occasion ex-

plique que le festival, qui proposait déjà une section réservée aux bateaux d'occasion de 10 à 16 mètres, propose en outre, pour la première fois cette année, une section d'occasion pour les plus de 16 mètres, et accueille les « hrokers », les courtiers en bateaux d'occasion. Les industriels du nautisme restent préoccupés par une éven-

tuelle suppression brutale de la loi

Pons défiscalisant les investisse-

ments dans les DOM-TOM. En

ont été vendus sous régime défiscalisé. Or le gouvernement, lancé dans une chasse aux niches fiscales, envisage de supprimer ce dispositif. « Naus sommes taus capables de nous adapter. Nous sommes conscients que la loi Pons, qui devait, de toute manière, disparaître en 2001, est condamnée, souligne Annette Roux, mais sa suppression precipitée serait une catastrophe pour le secteur. » Les professionnels de la plaisance craignent aussi que les projets du gouvernement sur la réduction du temps de travail n'en-

trainent une nouvelle hausse des

Delphine Aggoun et Pascal Beauvais DÉPÊCHES

COMMISSION BANCAIRE: Armand Pujal vient d'être nommé secrétaire général adjoint de la Commission hancaire. Il succède à Pierre Duquesne, devenu conseiller du premier ministre, Lionel Jospin. Contrairement à son prédécesseur, issu de la direction du Trésor, M. Pujal a fait toute sa carrière à la Banque de France. Il était jusqu'à présent l'adjoint du directeur général des services étrangers Jean-Pierre Patat.

■ SHELL: le groupe pétrolier anglo-néerlandais a conclu un accord, vendredi L2 septembre, avec l'italien Montedison pour racheter les 50 % qu'il ne détenait pas dans le chimiste Montell, numéro un mondial des polypropylènes pour 2 milliards de dollars (12 milliards de francs). Shell a annoncé une vaste réorganisation de son activité chimique pour se recentrer sur les matières plastiques.

■ NESTE: le pétrolier finlandais a vendu, lundi 15 septembre, sa participation de 50 % dans le groupe chimiste Borealis à l'autrichien OMV et à la société d'Abu Dhabi,International Petroleum Investment, pour 4 miliards de markka (4,5 milliards de francs).

■ FRANCE TELECOM: les fédérations syndicales appellent le personnel « à des initiatives décentralisées », mercredi 17 septembre, pour protester contre l'ouverture du capital de l'opérateur.

■ PSA : Jacques Calvet, président du directoire du constructeur automobile, se dit « mécontent », dans un entretien accordé au quotidien Frankfurter Allgemeine Zeitung du 15 septembre, des ventes du groupe hors Europe occidentale. « Leur part doit augmenter de 15 % actuellement à 25 % d'ici l'an 2002. Nous pourrions aussi être plus forts en Allenogne », a-t-il estimė.

■ ACCOR : la fffiale asiatique du groupe hôtelier français s'apprête à vendre le contrôle de son réseau asiatique (70 hôtels dans 12 pays) à un « partenaire potentiel stratégique », a indiqué dimanche 14 septembre son président, David Baffsky.

■ DANONE: le groupe agroalimentaire a cédé, veudredi 12 sep-tembre, sa filiale néo-zelandaise Best à Huttons Kiwi, le leader local de la charciterie. La fusion doit donner naissance à une société dont Danone Asia détiendra 30 % et Huttons Kiwi 70 %.

■3 SUISSES: Daniel Richard, PDG de 3 Suisses France, a quitté le groupe. Il est remplacé par Thierry Daignes, directeur financier et juridique de 3 Suisses International.

sont un motif de satisfaction pour un secteur

restructurations

Les récentes

der mondial dans le domaine de la toute première place sur le marché des bateaux pneumatiques, dont la qui était constitué de milliers de PME société Zodiac est le leader avec

des produits spécifiques corres-pondant à leur savoir-faire.

français avaient perdu jusqu'à 30 % Pour Amette Roux, PDG de Béde leurs ventes sous l'effet de la néteau-jeanneau, 1997 est « une très belle année ». Avec 1,1 milliard Les récentes restructurations de francs de chiffre d'affaires, son sont un motif de satisfaction pour groupe représente 20 % du marché les industriels. Constitué de milmondial de la plaisance à voile. Ce liers de PME, le secteur était mal dynamisme a permis de réduire préparé à la mondialisation de l'endettement du groupe, qui mise l'économie. Le rachat, il y a deux sur une croissance annuelle de ans, de Jeanneau, numéro deux Pordre de 8 %. mondial de la plaisance à voile, par

L'intérêt croissant des Français pour la mer et le bateau crée un environnement favorable: les grandes courses sont très suivies, les Salons nautiques attirent chaque année plus de visiteurs. Une étude réalisée par la Fédération des industries nautiques révèle im loisir plus répandu que son image traditionnelle ue le laisse penser: trois à quatre millions de Français pratiquent, régulièrement la plaisance, et plus de 65 000 nouveaux permis ont été délivrés en 1996. Selon la même source, la France compte plus de 1 200 clubs de voile, et près de 700 écoles pour initier, former ou entraîner les adeptes des sports nantiques.

Malgré ces résultats encouraents, le marché demeure fragile. La filière nautique, si l'on inclut toutes ses activités - production, distribution, services, activité des ports -, représente en France un liards de francs, réalisé par quelque 3 000 entreprises, et employant environ 30 000 personnes. En 1997, le chiffre d'affaires global de la profession semble devoir se maintenir. traduisant en réalité une légère diminution de la production. Car, si le nombre des gros bateaux vendus reste à peu près stable, celui des petits a tendance à baisser.

De plus, le dynamisme du marché de l'occasion freine l'achat de time représente en France un bateaux neufs. La durée de vie d'un bateau de plaisance bien construit et bien entretenu est très longue, et le public le sait : sur quatre bateaux vendus, trois sont des « se-

Résultat net bénéficiaire de 126 millions de francs au premier semestre 1997 Progression du résultat d'exploitation Renforcement de la structure financière

Désengagement de l'immobilier de Berlin

Le Conseil d'Administration de la SGE s'est réuni le 10 septembre 1997, sous la présidence d'Antoine Zacharias, pour arrêter les camptes semestriels au 30 juin 1997.

Dans sa nouvelle configuration, intégrant GTIE et Santerne dans les travaux électriques et CBC dans le bâtiment, la SGE a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 25.4 milliards de françs au premier semestre 1997, en progression de 24,5 % sur celui de la même période de l'exercice précédent (20,4 milliards de francs).

A périmètre comparable et taux de change constant, la variation aurait été une diminution de 6 % conforme aux prévisions, traduisant en France et davantage encore en Allemagne, les efforts de sélectivité des entreprises du Groupe dans leurs prises d'affaires et la poursuite de la rationalisation des structures apérationnelles.

En France, grâce à la progression des grands chantiers (Stade de France,

Le résultat net semestriel, part du Groupe, est un profit de 126 millions de

TGV sud-est, travaux autoroutiers, grands terrassements) et à la bonne résistance des filiales routières, le chiffre d'affaires est resté stable à structure constante.

L'activité réalisée hors de France, qui représente, avec 8,6 milliards de francs, 54 % du chiffre d'affaires total, a ainsi enregistré un repli de 14 %; il s'explique par la baisse programmée de l'activité des filiales allemandes, évoluant sur un marché toujours difficile et par l'achèvement de plusieurs grands chantiers à l'International (viaduc de Kwai Chung à Hong Kong, centrale de Hub River au Pakistan, projet hydro-électrique du Lesothal, dont les effets ant pu être partiellement campensés par la reprise confirmée du secteur du BTP en Grande-Bretagne.

francs, contre une perte de 58 millions de francs au premier semestre 1996. 30 juin 1996 30 jula 1997 Tarianon lan millions de francs 25 454 dont chiffre d'affaires hors de France 8 479 + 187 (58) 126 + 164 - après survaleurs (224) - 180 - BCP

Résultat net part du Groupe (44) (1) (197)- Routes (270) +73 - Travaux electriques 21 150 +129- Thermique-Mécanique + 20 Coffronte Holdings et divers 411 Résultat d'exploitation Résultat financier et exceptionnel Capacité d'autofinancement Canitaux propres 3 157 3 855 5 636 7019 Provisions pour risques et charges Total Excedent (endettement) financier net

(1) Dont éléments non récurrents sur grands chantiers (notamment aéroport de Karachil pour un montant net de 200 ME

(2) Y compris plus-value de cession des titres Saint-Gobain : 520
(3) Il est envisagé, à la clôture des comptes 1997, d'affecter une provision complémentaire de l'ordre de 800 MF à la couverture des engagements de retraites du Groupe concernant le personnel en activité (Illiales allemandes principalement). Ce montant serait imputé directement sur les capitaux propres consolidés. Au global le total "capitaux propres + provisions" resterait inchangé.

Maleré une situation toujours tendue dans les métiers du bâtiment en France et en Allemagne, le résultat d'exploitation s'est améliore de 157 millions de francs, grâce à la contribution apponée par les filiales de travaux électriques, le redressement de Norwest Halst et celul des filiales allemandes VBU pour les routes et Nickel dans la thermiqueméranique Cette amélioration est d'autant plus sensible que le rés d'exploitation au 50 juin 1996 comprenait l'impact d'éléments nan récurrents sur certains grands chantiers pour un total net de 200 millions de francs comprenant, en particulier, le règlement de la réclamation concernant l'acroport de Karachi.

Le résultat financier fait apparaître une amélioration sensible de la position financière du Groupe, celui-ci ayant encaisse au premier semestre 1997 un montant net de produits financiers de 18 millions de francs, à comparer à une charge nette de frais financiers de 64 millions de francs supportée au premier semestre 1996.

Cette évolution positive est la conséquence du désendettement du Groupe, qui affiche un excédent de 1 milliard de francs au 30 juin 1997 contre un endettement de 675 millions de francs un an plus tôt.

Le résultat exceptionnel est un bénéfice de 270 millions de francs contre une perte de 222 millions de francs au 1^{er} semestre 1996. Outre l'impact des charges de restructurations (179 millions de francs), il comprend les plus-values réalisées à l'occasion du reclassement auprès de la Compagnie Générale des Eaux de l'activité Traitement de déchets de Sogea et de la participation de Viafrance dans la REP (gestion de centres d'enfouissement, ainsi qu'un produit provenant de l'intégration fiscale des filiales britanniques.

Le groupe Schaeffer-Dufour financera le plan social

ÉPINAL de notre correspondant

Les pouvoir publics ont gagné le bras de fer engagé avec le groupe textile Schaeffer-Dufour au lendemain de la mise en liquidation judiciaire, le 2 septembre, du tissage Cernay-Perrin, à Nomezy, dans les Vosges. Le préfet du département, Dominique Schmitt, avait alars exigé que le groupe « assume ses responsabilités vis-àvis des cinquante-trois salariés de l'entreprise », faute de quoi il « demandait au trésorier payeur général de mettre en recouvrement les 10 millians d'aide publique perçus par le groupe au moment de la reprise en 1992 » (Le Monde du n'était pas contraint de financer

5 septembre) Vendredi soir, la préfecture des Vosges a rendu publique une lettre adressée par le secrétaire à l'industrie, Christian Pierret, à caines, il puisse ainsi «abandon-Philippe Séguin, député de la cir-ner un site et son personnel sans conscription. Courrier dans lequel le ministre annonce que « le groupe Dufour, conscient de la me-

nace que faisait peser cette mise en recouvrement sur ses disponibilités financières et sur son image, a finalement choisi d'assumer ses responsabilités. Il s'est en effet engagé à financer le plan social et à facili-ter les procédures de reprise ».

Aucune précision n'a été fournie sur le niveau de l'engagement financier pris par le groupe Schaeffer-Dufour, mais le coût du projet de plan social élaboré par les représentants du persannel s'élève à envirou 5 millions de

FILIALES AFRICAINES

francs. S'agissant d'une mise en liquidation judiciaire, le groupe ce plan social. Mais les pouvoirs publics s'étaient émus du fait que, Schaeffer-Dufaur réalisant des bénéfices grace à ses filiales afrirendre de comptes ».

Christophe Dollet

AUTRES ÉLÉMENTS FINANCIERS

La capacité d'autofinancement ressort, quant à elle, à 454 millions de francs, en retrait apparent sur le chiffre du 30 juin 1996 (692 millions de francs). qui intégrait l'incidence de la cession des actions Saint-Gobain. Corrigée de cet effet, elle enregistre une progression de 260 millions de francs.

Par ailleurs, conséquence, pour l'essentiel des modifications de périmètre intervenues au 1º janvier 1997, les principaux indicateurs du bilan consolidé

font apparaître un renforcement sensible de la structure financière du Groupe, avec un montant de fonds propres de 5,8 milliards de francs et un montant de provisions pour risques et charges supérieur à 7 milliards de francs.

Le résultat de la société mère s'établit pour le semestre à - 5 millions de francs contre 186 millions de francs au 30 juin 1996.

PERSPECTIVES 1997

Le Conseil d'Administration a examiné les perspectives du Groupe pour l'ensemble de l'année 1997. Malgré un environnement général toujours marqué, à l'exception de la Grande-Bretagne, par un tassement des volumes et la persistance de pressions sur les marges, la SGE confirme son objectif d'un chiffre d'affaires consolidé supérieur à 52 milliards de francs et celui du retour à un résultat net bénéficiaire voisin de 500 millions de francs (contre une perte de 572 millions de francs en 1996). Ce résultat tient compte de l'amélioration attendue d'un exercice sur l'autre d'environ 300 millions de francs de la contribution des filiales opérationnelles (hors plus-values de cessions), en dépit des charges induites en Allemagne par la mise en sommeil des filiales Bâtiment de Berlin et par le redéploiement stratégique de G+H Montage.

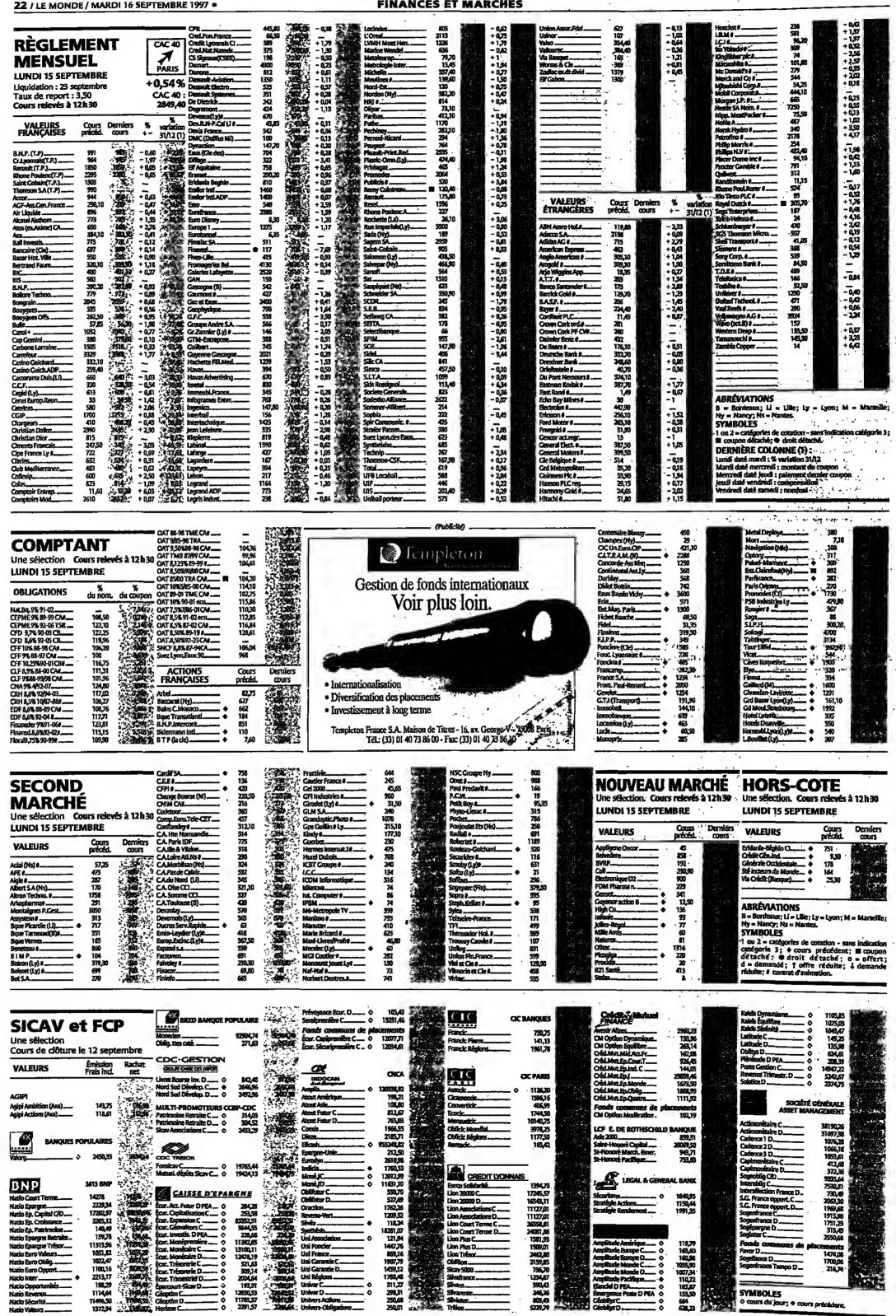
Monsieur Zacharias a également informé le Conseil de la reprise par la CGIS de l'ensemble des engagements souscrits par la SGE à l'accasion

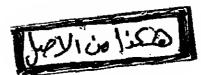
de la cession des opérations immobilières de Berlin. Cette reprise s'accompagne du transfert des provisions constituées fin 1996.

A l'issue de ces différentes apérations et du transfert de l'essentiel des activités immobilières de CBC, prévu au cours du deuxième semestre 1997, l'engagement de la SGE dans le secteur de l'immobilier deviendra totalement marginal au 51 décembre 1997.

Le Groupe SGE, pôle construction de la Générale des Eaux, aborde ainsi l'exercice 1998 avec un portefeuille diversifié, garantissant une meilleure récurrence de résultat au travers des travaux électriques, des travaux routiers et des concessions. La structure hilantielle, quant à elle, s'améliore encore avec un tatal de lands propres et provisions pour risques et charges de 11 milliards de francs et un excédent financier net supérieur à 4 milliards de francs à fin 1997.

FINANCES ET MARCHÉS

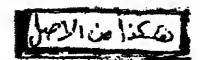




i Ecology

1,

۲,



AUJOURD'HUI

FOOTBALL La Coupe de l'UEFA, a laquelle participeront sept clubs français, devait donner, mardi champions, pour s'echever jeudi français à avoir gagné un trophée européen, en 1996, avec le Parischampions, pour s'echever jeudi Saint-Germain, se félicite de la préfrançais, devait donner, mardi 16 septembre, le coup d'envoi d'une semaine européenne char-

champions, pour s'echever jeudi Saint-Germain, se félicite de la préavec la Coupe des coupes. • LUIS sence de dix clubs tricolores dans réces compétitions, mais invite à relagrand club parisien, qui évoluerait

tiviser la performance. ● ENGAGÉ EN COUPE DE L'UEFA avec l'Athletic

au Stade de France de Saint-Denis. ● L'INFLATION des rencontres a conduit TF 1 à recentrer sa politique de retransmissions autour de la Lique des champions.

Luis Fernandez rêve de poursuivre son parcours européen au Stade de France

Dans un entretien accordé au « Monde », l'ancien entraîneur du Paris-Saint-Germain, désormais à la tête de l'Athletic de Bilbao, engagé en Coupe de l'UEFA, veut créer un deuxième grand club parisien domicilié au Stade de France de Saint-Denis

BILBAO

de notre envoyé spécial Pour la première fois de l'histoire des coupes d'Europe, sept clubs français vont participer, mardi 16 septembre, à la Coupe de l'UEFA. Ancien entraîneur du Paris-Saint-Germain et premier technicien français à avoir remporté une coune d'Europe (en 1996 avec le PSG). Luis Fernandez est aussi engagé dans cette compétition à la tête du club espagnol de l'Athletic de Bilbao, qui doit affronter les Italiens de la Sampdoria de Gênes. Sur la santé actuelle du football français, son expérience étrangère, l'avenir de l'équipe de France et celui du Stade de France à Saint-Denis, l'ancien international ouvre son coeur.

« Avec dix clubs engagés cette salsun dans les trois chupes d'Europe, le football français bat un record. Cette présence massive vous étonne-t-eile ?

- Non. Le travail en profondeur effectué depuis de longues années dans les centres de formation porte ses fruits. Depuis le début des années 90, les clubs français flirtent régulièrement avec les meilleurs. Une qualification en demi-finale européenne n'est plus considérée comme un exploit. Mais la perfor-

mance due à la présence massive l'UEFA doit tout de même être rela-

- Que voulez-vous dire? - Trois clubs français s'y sont qualifiés par le biais de la Coupe Intertoto, une compétition à laquelle ne participent pas les chibs espagnols, italiens et anglais. Dans ce cas de figure, la tâche des clubs français est grandement facilitée.

- Les clubs espagnols qui participent aux coupes d'Europe bénéficient-ils d'un calendrier adapté?

~ Nous sommes moins aidés que les clubs français. Mon équipe a par exemple du affronter l'Atletico de Madrid samedi 13 en championnat et va rencontrer la Sampdoria de Gênes mardi 16 en Coupe de l'UE-FA. Les clubs français ont disputé leurs matches de championnat le vendredi. Un jour de récupération supplémentaire, cela pent faire la

- L'Athletic de Bilbao reste le symbole du cinb « anti-arrêt Bosman ». Votre équipe ne peut toujours aligner que des joueurs sques. Ce particularisme est-il viable dans le fontball mo-

- En débarquant à Bilbao la saides clubs français en Coupe de son dernière, je connaissais les règles du jeu. Et je n'ai jamais eu l'intention de changer cette tradi-tion propre à l'Athletic. Même si cette philosophie, car c'en est une, peut paraître inadaptée dans le football de haut niveau, je la trouve magnifique et respectable. Et comme les joueurs basques possèdent des qualités exceptionnelles, cela ne nous empêche pas de disputer la coupe d'Europe. Regardez ce club: il va fêter son centenaire, compte 35 000 socios, le stade de San Mames est plein à chaque match, la publicité est toujours absente des maillots et le peuple basque s'identifie à l'Athletic. Pranchement, travailler avec des joueurs

> travailleurs que les Basques, c'est un vrai bonheur pour un entrai-- Vous paraissez très beureux à Bilbao...

aussi donés, généreux, disciplinés et

- Je le suis tellement que j'ai resigné pour une saison supplémentaire, jusqu'en 1999. J'ai pourtant reçu des propositions d'autres clubs espagnols, de l'OM, de Bordeaux, de Lens. Mais il existe ici de vraies valeurs, et dans le football d'aujourd'hui cela devient rare. Et puis disputer la Liga (ndlr : le championnat espagnol), c'est vraiment quelque chose d'exceptionnel. Affronter le Real, le Barca, le Betis, Valence, dans des stades pleins et des ambiances de folie, c'est une expérience fantastique, même si la pression médiatique est terrible. Quand je pense que certains ont dit que j'avais quitté le PSG pour fuir la pression, il y a vraiment de quoi rire. Qu'ils viennent ici, ils comprendront ce qu'est la pres-

- Vous avez regardé le match PSG-Steama Bucarest?

- Non, j'assistais au même moment à une réception en compagnie du président de l'Athletic. Mais cette qualification m'a fait très plaisir pour les joueurs. Cela étant dit, avec les efforts financiers consentis par les dirigeants parisiens depuis mon départ, la victoire était vraiment la moindre des choses. Pendant mes deux saisons à la tête du PSG, je n'ai pas eu la chance d'avoir des dirigeants aussi généreux sur le marché des transferts.

- Que manque t-il an PSG pour dominer le football euro-

- Je n'arrive pas à comprendre pourquoi autant de jeunes talents originaires de la région parisienne s'en vont dans des clubs de province. Lorsque la politique de détection et de formation do PSG sera au point, le club aura franchi une

comme le premier entraineur français à avoir remporté une coupe d'Europe. Aimeriez-vons enrichir votre palmarès à la tête de l'équipe de France ?

- Je ne suis pas encore assez mûr pour être sélectionneur. Je vais avoir trente-huit ans le 2 octobre et je me considère encore comme un entraîneur en apprentissage : deux ans à Cannes, deux ans au PSG, auiourd'hui à Bilbao, demain ailleurs. En tout cas, je ne fais pas de plan de carrière.

- On a pourtant parlé de vous en tant que successeur d'Aimé Jacquet...

- Laissons Aimé travailler en paix! C'est un technicien que j'admire profondément, un homme qui sert le football, contrairement à beaucoup d'autres qui l'utilisent pour se faire briller. Actnellement, l'équipe de France est peut-être la meilleure an monde. Il faut laisser les Bleus travailler sereinement. Si il y a trop de pression autour des joueurs français, le Mondial sera un

échec. - Y a-t-il un projet qui vous tient à cœur?

- Le vrai challenge, c'est de faire vivre le Stade de France à Saint-Denis. Mais il faudra attendre deux ou trois ans avant qu'un vrai projet ne vole le jour. Il faut le temps pour

- Vous resterez dans l'Histoire créer un chib avec des structures solides, un vrai club « parisien », comme i'en rève.

- Le PSG ne peut pas devenir le club résident à Saint-Denis... - Non. Le PSG, c'est le Parc des

Princes. - Alors comment faire vivre le Stade de France?

- Il faut procéder par étapes. Aller à Gennevilliers, à Saint-Denis, dans toutes les communes du coin, parier aux éducateurs, aux jeunes, aux responsables municipaux. Il y a deux ans, l'ai été au ministère de la jeunesse et des sports pour discuter du projet. Mais les politiques ont une vision à court terme. Si Jospin ou Séguin m'appellent pour faire bouger les choses auprès des jeunes footballeurs de la région parisienne, j'arrive! Moi, j'ai moo idée pour Saint-Denis: venir avec une dizaioe de grosses boîtes conscientes de l'intérêt sportif mais aussi économique et social de créer un deuxième grand club à Paris. Un club profondément enraciné auprès du public populaire. Et des actionnaires qui géreront chacun un domaine bien précis et me laisseront carte blanche dans le domaine sportif. Ce projet me plait et je sais

Propos recueillis

Une incroyable semaine

- Mardi 16 septembre • Coupe de l'UEFA (32es de finale-aller): Deportivo La Corogne (Esp.)-Auxene (Pra.) Lyon (Fra.)-Broendby (Dan.) Strasbourg (Pra.)-Glasgow Rangers (Eco.) à 21 heures sur Canal Plus Bastia (Fra.)-Benfica Lisbonne (Por.) à 20 h 30 sur Canal Plus Bordeaux (Fra.)-Aston Villa (Ang.) Mouscron (Bel.)-Metz (Fra.) Aarbus (Dan.)-Nantes (Fra.) - Matches retour le 30 septembre -

Mercredi 17 septembre Ligue des champions (I™ journée): Groupe A: Galatasaray Istanbul (Tur.)-Borussia Dortmund (All.) Groupe B: FC Kosice (Svg)-Manchester United (Ang.) Juventus Turin (Ita.)-Feyenoord Rotterdam (PB) Groupe C: PSV Eindhoven (PB)-Dynamo Kiev (Ukr.) Newcastle (Ang.)-FC Barcelone

~COTE

Court for the 10th

Groupe D: Real Madrid (Esp.)-Rosenborg Trondheim (Nor.) Olympiakos Le Pirée (Grè.)-FC

Porto (Por.) Groupe E : Bayern Munich (All.)-Besiktas Istanbul (Tur.) Paris-SG (Era.)-IFK Goeteborg (Sue.) à 20 h 30 sur TF 1 Groupe F: Sporting Portugal (Por.)-Monaco (Pra.) à 20 h 15 sur Multivision (paiement à la séance) Bayer Leverkusen (All.) Lierse

• Coupe des compes (16º de finale aller): Nice (Pra.)-Kilmamock (Eco.) à 20 h 30 sur Canal Plus Samedi 20 septembre Championnat de Prance (8º journée): Gringamo-Nantes Lens-Toulouse Auxene-Lyon-Marseille-Châteauroux Le Havre-PSG Strasbourg-Bordeaux Dimanche 21 septembre

Tendi 18 septembre

 Champioupat de Prance (8º journée-matches en retard): Montpellier-Monaco Bastia-Metz à 20 h 30 sur Canal Plus

TF 1 réduit la part du football sur son antenne

TF.1 L'AVAIT DIT, Jean-Claude Dassier, pa- | du football français et européen » dans le giron | tron des sports de la Une, la fait il y aura moins de football à l'antenne de la première chaîne de France. Au terme de plusieurs se-maines de négociations, TF1 a réussi à se débarrasser de la retransmission des épreuves de la Coupe des coupes et de la Coupe de PUEFA; les C2 et C3, rachetées par Canal Plus (Le Monde daté 14-15 septembre). Depuis de longs mols, TF1 souhaitait parvenir à ce très « bon accord ». Selon Jean-Claude Dassier, la chaîne avait « une position simple »: en finir avec la C2 et la C3, aux audiences peu en rapport avec ses standards, pour ne conserver que la Ligue des champions, épreuve qualifiée de « crème de la crème » du football européen. Toutefois, TF1 ne renonce pas totalement à la Coupe des coupes et à la Coupe de l'UEFA. « On les quitte pour revenir en quart, en deml et en finale, s'il y a des clubs français », annonce

Dès le départ, la mission confiée par la direction de TF1 au patron du service des sports était sans ambiguité. Elle tenait en « trois abjectifs, confie Jean-Claude Dassier: réduire le nombre de matches diffusés à l'antenne, faire des économies et garder le meilleur

de la Une. Présentés il y a peu aux analystes financiers, inquiets de la baisse de la part du marché publicitaire capté par TF1, les trois axes de ce redépiolement devaient absolument être mis en place dès la salson 1997-1998. Pour M. Dassier, ce récent accord était déjà en germe « lorsque la direction de la Une disait qu'il y avait trop de football sur TF1 ». Selon lui, « la nauvelle redistribution est excellente ». Mieux, « même le passage de la Coupe de la Ligue sur France 3 » ne vient pas assombrir le sentiment du devoir accompli du patron des sports de TF 1.

En réduisant les retransmissions consacrées au football, TF1 adresse aussi une manière d'avertissement aux dirigeants français du ballon rond. «La qualification de dix clubs français dévalue les Caupes d'Europe », déplore Jean-Claude Dassier, Selon lui, « il faudra que tout cela s'allège un peu », car cette pléthore de matches « est improgrammable ». En outre, «la qualification aux trois Coupes d'Europe de plus de la moitié du champiannat de première division dévalorise le championnat », remarque

le patron des sports de TF 1. Pour pallier le retrait de la Une, certains avalent songé à faire jouer les synergles avec le bouquet satellitaire Télévision par satellite (TPS), mené par TF1 et fort de près de 200 000 abonnés. Dans cette optique, les premiers tours de la C2 et de la C3, moins générateurs de fortes audiences et donc de recettes publicitaires, auraient été diffusés sur Multivision, service de palement à la séance de TPS. « Trop tôt », a tranché Jean-Claude Dassier, TPS ne rassemble pas assez d'abonnés « le public n'aurait pas apprécié ».

que j'y arriverai un jour. »

Un constat qui oblige ainsi TF1 a retransmettre un résumé de vingt minutes de la rencontre Sporting Portugal-AS Monaco, diffusée Intégralement sur TPS, après le match PSG-Gôteborg. Au cours des prochaines ar l'option TPS pourrait revenir en force « si le numérique confirme son succès », assure le patron des sports. En concentrant ses efforts sur la Ligue des champions, « la seule grande Caupe d'Europe », selon M. Dassier, TF1 a réussi « à alléger le nombre de ses retransmissions de football entre septembre et décembre ». L'avenir dira si les recettes publicitaires en auront tiré le meilleur profit.

Guy Dutheil

Le basket français cherche le bon canal

GRAVELINES

de notre envoyé spécial La soirée promettait d'être belle à Gravelines. Le modeste Basket Club Maritime (BCM) de la petite cité nordiste recevait, samedi 13 septembre, pour le compte de la deuxième journée du championnat de France de basket-ball, l'un des clubs français les plus huppés, l'Elan béarnais de Pan-Orthez.

Le premier du classement de la saison régulière, en 1996-1997, contre le dernier : une afficbe pour laquelle les supporteurs du BCM s'étaient mobilisés. Trois mille cinq cents d'entre eux avaient pris place dans le Sportica de Gravelines pour soutenir les leurs. Ceux-ci se sont finalement présentés avec une tenue bianche immaculée : le BCM Gravelines, dernier des deux derniers championnats de France de basket, n'a pas trouvé de « sponsor maillot » à l'intersaison. Le président du BCM, Bernard Faucon s'interroge sur les possibilités de partenariat des entreprises avec le basket français. » Roger Caille, le PDG de l'entreprise Jet Services, sponque Canal Pius a amoncé que le veau. « Nous n'avons certaine-

ne serait plus retransmis cette année qu'aux abonnés aux programmes numériques de la chaîne cryptée.

Evoquant « la couverture médiatique indigente » du basket, Roger Caille a menacé de se retirer de ce sport à la fin de l'année. « J'ai une démarche de bon gestiannaire, je veux en avoir pour man argent, commente-t-il. J'ai besoin d'un support pour le développement européen de mon entreprise et je ne vois pas comment on va faire parler de nous en étant diffusé seulement sur le numérique. »

« MARMISE »

En deux ans, la diffusion du championnat de France de basket est passée des samedis après-midi en clair d'Antenne 2 aux aprèsmidi « super-cryptés » de Canai Plus numérique. Deux années an cours desquelles le basket a dû abandonner an rugby sa place de deuxième sport collectif français, derrière l'intouchable football. « Cette évolution est un mystère pour moi », avone Pierre Sefflant. sor de Pau-Orthez depuis 1996, se pose hi aussi des questions sur comprend pas comment son son investissement (6,5 millions sport, avec ses 500 000 licencies de francs cette saison), depuis en France, a pu tomber à ce ni-

championnat de France de basket ment pas su vendre le basket «curieuse». Charles Biétry, lui, comme il le fallait, poursuit-ll.

A moins de deux ans de l'organisation en France du championnat d'Europe des nations, ce concert de protestations cache à peine la mise en cause de la « mainmise » de Canal Plus sur le basket, et, surtout, du manque de dynamisme des autorités du basket français: « Si la Fédération et la Ligue nationale cantinuent camme cela, ils vont se retrouver à la tête d'un petit sport, comme à l'époque des patronages», raille Roger Caille. « Naus naus heur-tons à un mur en matière de télévision, rétorque Jean Bayle-Lespitau, le président de la Ligue nationale de basket (LNB).

Ce n'est qu'au début du mois de septembre 1997 que les présidents des clubs de ProA ont pris connaissance de la décision de Canal Plus de retransmettre les matchs du championnat de France sur le numérique. Organisée dans les locaux de la chaîne cryptée, leur assemblée générale venait de s'achever lorsque Charles Biétry, président de PSG Omnisports et directeur des sports de Canal Plus, a amoncé la nonvelle. « Nous étions tous étonnés, personne n'avait l'air au caurant », se souvient Pierre Seillant, qui a tronvé la méthode

écarte toute critique: « Malgré taus les effarts que naus avans consentis avec Canal Plus, il s'avère que les audiences du basket ne décollent pas du tout. Elles sont enviran vingt fais inférieures à celles du foot et quatre fais inférieures à celles du rugby. >

Le contrat entre la LNB et Ca-

nal Plus est, logiquement, à

l'image de ces résultats décevants: pour la saison 1996-1997, la chaîne cryptée avait versé 7 millions de francs à la Ligue, soit environ 420 000 francs par club, à comparer aux 14,2 millions de francs percus par chaque club de division 1 de football pour le seul championnat. La télévision se désintéresse du basket et les sponsors menacent de suivre le même mouvement: cette désaffection se traduit délà sur le niveau de salaire des joueurs des équipes de second rang de la ProA. Samedi, cela n'a pas empêché les joueurs du BCM Gravelines de tenir tête à leurs « niches » adversaires de Pau-Orthez. Ces derniers out eu recours à une prolongation pour gâcher définitivement la fête de Gravelines, en l'emportant d'un petit

Merlene Ottey veut battre Marion Jones sur 100 mètres en 1998

Merlene Ottey reste. Contrairement au champion américain, qui a fait son dernier tour de piste à trente-six ans, samedi 13 septembre à Houston ILe Mande du 13 septembre), la sprinteuse jamaicaine, qui en a trente-sept, a annoncé, dimanche, à la finale du Grand Prix de la Fédération internationale d'athlétisme, à Fukuoka, qu'elle allait se consacret essentiellement au 100 mètres la saisoo prochaine. Interrogée sur son principal objectif pour 1998, Ottey a d'abord répondu en souriant: « Marian », faisant allusion à l'Américaine Marion Jones, qui l'avait battue la veille dans le 200 mètres.

Malgré un palmarès inoui depuis le début de sa carrière aux Jeux olympiques de Moscou, en 1980, Meriene Ottey est l'une des grandes malchanceuses de l'athlétisme. Elle a bien remporté six médailles, mais aucune d'elles n'est d'or. Aux Jeux olympiques d'Atlanta, elle avait terminé deuxième du 100 mètres, derrière a récolté dix médailles mondiales, mois de mai.

CARL LEWIS s'en va, mais elle est double championne du monde du 200 mètres (1993 et 1995), mais elle n'a pas non plus gagné de titre mondial sur 100 mètres. Aux Mondiaux de 1993, elle s'était inclinée d'un millième de seconde devant Gail De-

> En 1997, Merlene Ottey pensait être un peu plus tranquille. Las, Marion Jones, nouveile merveille du sprint américain, s'est posée en incontestable remplaçante de Gail Devers. Cette athlète de vingt-deux ans l'a surclassée aux cbampionnats du monde d'Athènes dans le 100 mètres. Sur l'ensemble de la saison, la jeune Américaine mène devant la Jamaicaine trois victoires à deux sur 100 mètres. Pire, Marion Jones est encore plus impressionnante sur 200 mètres et mène trois à zéro dans leur face-à-face.

Comment trouver le plaisir et la force de courir à trente-sept ans? cances », a indiqué Merlene Ottey. Pour la première fois depuis seize ans, elle a décidé de faire l'Américaine Gall Devers et avait l'impasse sur la saison en salle. La été battue dans le 200 mètres par champ/onne jamaïcaine devrait la Française Marie-José Pérec. Elle être de retour sur les pistes au

ME LUNDI Liquidat Taux de Cours n

RÈC

VALE FRANÇ

B.N.P. (T.P)

BIS B. N.P.

CON Une séle **LUNDI 1**

OBLIGA' Nat.Bq. 9% 91 CEPME 9% 8: CEPME 9% 90 CFD 9,7% 90 CFD 8,6% 92-CFF 10% 88-9 CFF 9% 88-97 CFF 10,25%90 CNA 9% 4/92 CRH 8,6% 92/ CRH 8,5% 10/ EDF 8,6% 88-EDF 8,6% 924 Finansd.8,69 Floral9,75% %

SEC MAI Une séle **LUND! 1**

VALEUR: Acial (Ns) #__ Aigle # Albert S.A (Ns Altran Techno Arkopharmat Montaignes P Assystem # __ Ique Tarnea

Beneteau I S 1 M P Botron (Ly) e .

SICA Une séle Cours de **VALEURS**

Agipt Actions (



BNP Natio Court Te Natio Epargne Natio Eo. Patri Natio Epargne Natio Epargne Natio Euro Val Natio Euro Obl Natio Euro Opp Natio Opportu

Mark O'Meara profite d'un mauvais jour de Greg Norman

Seul membre de la sélection américaine face à une coalition européenne, le vainqueur du Trophée Lancôme a marqué un point psychologique pour son équipe avant la Ryder Cup, qui les opposera du 26 au 28 septembre

l'actuel n° 1 mondial de la discipline. Un coup de la Ryder Cup (du 26 au 28 septembre, à

Le golfeur américain Mark O'Meara a emporté, dimanche 14 septembre, le 28º Trophée Lancome, disputé sur le parcours de Saint-Nom-la-Bretèche (Yvelines). Il a notamment dominė l'Australien Greg Norman,

« CETTE activité cansiste d frap-

per une petite sphère, la balle, sans

taper une grosse sphère, la Terre. »

Ainsi Winston Churchill définis-

sait-il le gulf, exercice de self-

control d'origine anglo-saxonne

qui suscita longtemps l'incrédu-

lité de peuples plus sanguins. On

se demande d'ailleurs si l'ancien

premier ministre britannique ne

parlait pas encore de ce sport

lorsqu'il promettait « du sang et

des larmes ». Le 28° Trophée Lan-

come, disputé du 11 au 14 sep-

tembre, a une nouvelle fois

démontré que propulser un pro-

jectile avec un eogin inadéquat

est contre-nature et ne peut que

provoquer des contrariétés.

quelle que soit l'adresse intrin-

Greg Norman est actuellement

le numéro un mondial de la disci-

pline. En quarante-deux ans

d'existence et vingt et un ans de

carrière professionnel, l'Austra-

lien a cependant acquis une rela-

tive maitrise. Il s'est bâti uo pal-

marès et une fortune

considérables. Il a remporté

soixante-quatorze victoires inter-

nationales. Le golf lui a permis de

s'offrir quelques demeures bour-

geolses, des Ferrari de différentes

sèque du frappeur

faire face à l'un de leurs futurs adversaires couleurs, un jet privé, un hélicoptère et d'autres babioles. Pourtant, de ce joueur bors pair, on retiendra surtout la litanie de ses

de maitre pour un joueur qui ne connaissa

effondrements lors de grands tournois. Cette funèbre liste résume mieux que tout l'insoutenable légèreté du goif. A Saint-Nom-la-Bretècbe, dimanche 14 septembre, Greg

Norman s'est une nouvelle fois auto-détruit. Après trois journées d'une belle constance (67, 66, 68), le champioo s'est liquéfié à l'occasion de son dernier parcours, concédant un piétre 72. Coleader le matin, il n'était plus que troisième ex aequo le soir. Mark O'Meara oe peut se targuer d'avoir eu sa tête. L'Américain s'est conteuté de surnager sur les dix-buit derniers trous, ne rendant qu'une honnête carte de 69. pour remporter le titre (69, 67, 66, 69; -13). «J'ai réussi à mettre régulièrement la balle dans le trou, c'est taut ce que demande ce sport », résumait le vainqueur.

Avec sept joueurs séparés par seulement quatre points, l'ultime tour augurait pourtant de coups de génie et de coups du sort. Il oe délivra finalement que de l'ordioaire. « C'était un jaur étrange,

Valderrama, en Espagne), cette competition qui les oppose tous les deux ans. Ni Seve-riano Ballesteros, maître de la sélection europas le parcours. Un coup de semonce pour les ens, ici chez eux, et qui n'ont rien pu peenne, ni Bernhard Langer n'ont particulièpresque rien à en dire. Rien n'est arrivé o personne. » L'Australien,

résumait Greg Norman. Il n'y a avait compromis. Au trou dixhuit. l'Américain égarait son com de départ mais se ressaisissait belauteur d'un exceptionnel eagle (deux au-dessous du par) la veille au trou numéro 9 (un par 4), ne servit dimanche qu'un jen sans

lemeot sur le suivant. Ses errances et ses rattrapages n'assuraient même plus un semblant de suspense. Greg Norman avait Au trou dix-sept, un putt bien ajusté

à environ six mètres rétablissait une situation qu'un coup hasardeux avait compromis. Au trou dix-huit, l'Américain égarait son coup de départ mais se ressaisissait bellement sur le suivant

éclat. Sa balle était toujours aussi longue, avalant 300 mètres d'une traite. Mais les approches étaient baoales et le putting presque

A ses côtés, Mark O'Meara faisait à pelne mieux. Les deux bommes se livrèrent donc à une sorte de qui-perd-gagne. Au trou dix-sept, uo putt bieo ajusté à environ six mètres rétablissait une situatioo qu'un coup hasardeux

déjà renoncé depuis le 13 quand un putt remarquablement pensé échoua sur la lèvre du trou, suspendu au-dessus du vide.

Le joueur a alors compris que le mauvais sort s'acharnait à nouveau. Comme en 1996, où il abandonna la victoire aux Masters à Nick Faldo après avoir possédé six coups d'avance sur l'Anglais. Comme en 1987, toujours dans le même tournol d'Augusta, où Larry Mize l'estourbit en play-off d'un conp magistral (la semaine sulvante, un magazine de golf proposa au vainqueur de rééditer la tentative : Mize essaya dix fois, en vain). Comme ces innombrables tournois majeurs où Greg Norman n'a récolté qu'une place d'bonneur quand il pouvait postuler à la première, victime du

syndrome du dernier jour. A la fin de soo sacerdoce parisien, un sourire un peu forcé éclairant son visage, le héros malheureux n'aspirait qu'à retrouver sa maisoo afin de se livrer à ses ravons: la la plongée. Adolescent, il pratiquait déjà assidûment ces deux activités ainsi que le surf dans soo Queensland natal. A dix-sept ans, il se décida pour la première fois à accompagner sa mère sur un parcours de golf. «La première balle que j'al tapée était facile : les autres, toutes les autres, depuis, ont été beaucoup plus dures », aimet-il à raconter.

Derrière des abords de bête froide, de tueur méthodique, qui lui oot valu un surnom - le « Requin blanc » - se dissimule un être émotif et impressioonable. Oo a beaucoup invoqué la fragilité psychologique du joueur. On pourra également avancer la cruauté du sport qu'il pratique. Les mésaventures de Severiano Ballesteros, qui passe pour un inoxydable combattant, en témoignaient, dimanche. L'Allemand Bernhard Langer aurait également pu décrire la chiennerie de soo métier, auteur, dimanche. d'un quadruple bogey (quatre audesus du par) quand il ferraillait

encore pour la victoire. Le golf est, oo le dit, affaire de mental. De ce point de vue, Mark

comportement de Fabrice Tarnaud, vingt-huit ans. Professionnel depuis 1992, il a fini dix-huitieme et pourrait intégrer l'équipe européenne formée pour la Ryder Cup. O'Meara a sans doute inscrit le premier point de la Ryder Cup, compétition biennale qui opposera l'Europe aux Etats-Unis les 26, 27 et 28 septembre à Valderrama, en Espagne. Le vainqueur du Trophée Lancome, seul représentant de l'équipe américaine, a pris l'ascendant sur la cohorte des sélectionnés européens présents à Saint-Nom-la-Bretèche. Anciens vainqueurs du tournoi, Bernhard Langer, Colin Montgomerie, Ian Woosnam, Jesper Pamevik n'ont rlen pu contre un loueur qui découvrait le parcours. « Cela va

> expliquait le vainqueur. Le dixième jooeur mondial, dont la réputation n'a jamais dépassé son pré carré américain, o'est pas l'élément le plus connu de l'escadron transatlantique qu'un Concorde transportera dimanche prochain en Europe. A quarante ans, fort déjà de trois participations à la Ryder Cup, il sera chargé de conseiller une bril-

> auementer le maral de l'équipe »,

Les espoirs de Fabrice Tarnaud 🗀

Fabrice Tarnand a terminé dix-huitième et mellleur Français du Trophée Lancôme (69, 70, 73, 68;-4). Une bonne performance pour cet Alxois de vingthuit ans, actuellement troisième au classement français. Professionnel depuis 1992, le joueur connaît des fortunes diverses sur le circuit européen depuis trois ans. Satisfait d'avoir « blen laué à la maisan », il rattrape ainsi une saison erratique qui l'a yu rater onze cuts (senil éliminatoire à atteindre à l'issue du deuxième jour pour être autorifilée, puis terminé quatrième en Allemagne du BMW International Open, un tournoi au plateau relevé. « Ma carrière rend ma vie passionnante en me portant tantôt au plus haut, tantôt au plus bas. Mais elle finit par m'épuiser »: Fabrice Tarnaud espère toujours justifier les promesses entrevues lors de ses débnts amateurs. « J'ai envie de gagner un tournai majeur [NDLR: US Open, USPGA, British Open, Masters] et de participer un jour à la Ryder Cup », affirme-t-il. Il n'est pas le premier golfenr français à en rêver. Il serait le premier à y parvents.

lante génération qui découvrira cette épreuve particulière. Ami de Tiger Woods, il lui sera sans doute associé. Après la victoire d'un des siens en terre adverse, la sélection des Etats-Unis est plus que jamais favorite. Les Européens ont deux semaines pour se persuader qu'en golf c'est là une notion bien relative.

Le Monde

DOSSIERS_DOCUMENTS

La politique économique

en question

La plupart des pays industrialisés d'Europe ont mis en œuvre une même politique liberale, pour

respecter les critères de Maastricht en vue de la

création de la monnaie unique et faire face à la

concurrence commerciale des pays émergents.

Cette politique a eu pour effet d'étrangler la crois-

Une autre politique economique est-elle pos-

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

sance et d'aggraver le chômage.

UNE PUBLICATION DU MONDE

sible? Et laquelle?

Benoît Hopquin



Les malheurs de Severiano Ballesteros

En tête à l'issue de la première journée, Severiana Ballesteros s'est ensuite perdu corps et biens dans les prafondeurs du classement : dix-huitieme après le deuxième tour, trente-quatrième après le troisième et quarante-troisième après un dernier chemin de croix. La vedette qui a marqué les années 80 et le début de cette décennie, notamment par ses rétablissements miraculeux, n'a plus remporté un tournoi depuis deux ans,

traînant tristement l'ombre de son jeu d'un porcours à l'autre. Jeudi, un coup extraordinaire exécuté à genou au milieu des bois avait remis en selle le champian. Le lendemain, un essai malheureux entraîna une catastrophe en chaîne, contraignant le joueur a tenter l'impossible au milieu des tables et des chaises du club house puis à revenir au point de départ : en un trou, Ballesteros avait perdu le moral et le Trophée Lancôme.

Les malheurs de l'ancien pilote Emerson Fittipaldi

RIO DE JANEIRO de natre correspondant

Surnommé « le Rat » pour soo art du dépassement acrobatique sur les circuits automobiles, Emerson Fittipaldi est en train de consolider, avec une époustouflante célérité, sa nouvelle réputation de trompe-la-mort. En l'espace de quatorze mois, l'ancien pilote brésilien, double champion du monde de formule 1 (eu 1972 et 1974) et double vainqueur des 500 miles d'Indianapolis (en 1989 et 1993), a, en effet, en deux occasions, approché le pire dans des accidents. A chaque fois, il a subi avec succès, au Jackon Memorial Hospital de Miami, en Floride, une délicate intervention chirurgicale à la colonne verté-

D'une durée de six heures, la dernière upération, réalisée jeudi 11 septembre, coucernait la deuxiéme vertèbre lombaire, fracturée dans un accident d'ULM survenu le dimanche précédent, au Brésil. Les chirurgiens ont réussi à reconstituer l'os éclaté - qui ressemblait, au dire du porte-parole de l'bopital, «à des flacans d'avoine» – à l'aide de fragments d'un tibla prélevé sur un cadavre. Fittipaldi a retrouvé le plein usage de sa jambe gauche semi-paraly

sée depuis son accident. En juillet 1996, la même équipe médicale avait déjà remis en état, grace à un renfort fait de bouts d'uo os illiaque et d'un système de broche, sa sixième vertèbre cervicale sévèrement malmenée à la suite d'un choc à près de 300 kilomètresheure contre le mur de protection du circuit du Michigan, au cours d'un grand prix de l'ex-formule Cart américain.

Contraint alors d'abandonner la compétition après avoir failli être condamné au fauteuil roulant, Fittipaldi, aujourd'bui agé de cinquante ans, semble cependant abonné aux poussées extrêmes d'adrénaline. En témoigne sa dernière aveuture en ULM. Parti en compagnie de Luca, son fils de six ans, pour une balade dominicale aérienne au-dessus de son orangeraie de 1700 bectares située à Araraguara, dans l'Etat de Sau Paulu, il a sondain perdu, pour une raison encure inconnue. le contrôle de l'appareil, qui s'est écrasé au sol au terme d'une chute

d'une centaine de mètres... Le garçonnet s'en est tiré avec quelques égratignures, mais son père, touché à la colonne vertébrale et incapable de se tenir debont, était réduit à l'impuissance. La situation des deux rescapés était d'autant plus préoccupante que Fittipaldi savait que soo ULM s'était échoué dans une réserve forestière marécageuse, infestée de caimans et d'ana-

Le cauchemar atteint soo paroxysme quand des urubus, cbarognards apparentés aux vautours, se sont posés sur les ailes de l'épave. « J'étais sur le point de m'évanouir, et j'oi demandé à mon fils de ramasser une bronche d'arbre et de taper sur les urubus s'ils se montraient trop agressifs », a raconté par la suite le champion, après son tranfert eo hélicoptère sur l'hôpital Albert-Einstein de Sao Paulo. Jusqu'à l'arrivée des sauveteurs, lancés à leur recherche, l'infernale attente des naufragés a duré plus de neuf heures.

Josle Fittipaldi, la mére du pilote, n'a pn s'empêcher, entre deux crises de larmes, de lui adresser aussitőt quelques remontrances: « Man fils, tu as failli te tuer sur terre et dans les airs. Veux-tu mointenant tenter ta chance sur l'eau? » Son intrépide releton est aussi féru, il est vral, de virées plein gaz à bord de son

Jean-Jacques Sévilla

Brive s'impose de justesse en Coupe d'Europe rement brille. Satisfaction française, le bon. de rugby

LES CHAMPIONS d'Europe du CA Brive ont peiné, dimanche 14 septembre sur leur pelouse, pour venir à bout des Gallois de Pontypridd à l'occasion de la deuxième journée de la Conpe d'Europe. Menant 16-6 à la mi-temps, les Brivistes ont connu quelques frayeurs par la suite. Alors que l'on entrait dans les arrêts de jeu, les Corréziens, qui menaient de trois points, se sont fait surprendre par un essai signé Morgan. Mais sur le renvoi. une poussée du pack briviste pennit au deuxième ligne Yvan Manhes d'inscrire l'essai de la victoire (32-31). A signaler Pexpulsion du troisième ligne Lionel Mailier qui écope de 30 jours de suspension. Deux autres clubs français engagés en Coupe d'Europe l'ont emporté (Toulouse à Milan 19-14, Pau face aux Gallois de Llanelli) alors que Bourgoin a été broyé (45-7) par les

DÉPÊCHES

■ FOOTBALL: Lorient reste en tête du championnat de deuxième division à l'issue de la neuvième journée. Les joueurs de Christian Gourcuff ont arraché le match oul au Mans (2-2) et comptent un point d'avance sur Troyes (1-1 à Louhans-Cuiseaux). Lille, vainqueur de Mulhouse (1-0), s'empare de la troisième place, à deux points du leader. En bas de tableau, l'AS Saint-Etienne, battu sur sa pelouse par Gueugnon (1-0) occupe la dernière place. Les autres résultats : Niort-Laval 1-2, Toulon-Caen 2-1, Nice-Wasquehal 1-0, Beauvais-Nancy 0-0, Nimes-Valence 1-2, Sochaux-Red Star 1-1, Martigues-Amiens 3-2. L'Iran a battu la Chine (4-2), dimanche 14 septembre, pour le compte du groupe A du groupe Asie des qualifications au Mondial 98, tandis que l'Arabie saqudite venait à DOUT OU KOWEIT (2-1). Les deux va queurs occupent les deux premières places do classement général avec trois points.

ATHLÉTISME: Serguei Bubka a établi la mellleure performance de l'année au saut à la perche eo franchissant 6, 05 lors de la finale du Grand Prix à Fukuoka (Japon). L'Ukrainien, quintuple champion du monde n'avait pas franchi cette hauteur depuis trois ans. Les lauréats dn Grand Prix 1997 sont le Danois Wilson Kinketer (800 m) et l'Allemande Astrid Kumbernuss

(lancer dn poids). CYCLISME: Alex Zülle a endossé le maillot amarillo dn Tour d'Espague, dimanche 14 septembre, à l'issue du cootre-lamontre de Cordoue. Le Suisse des Once qui a terminé quatrième de l'étape a devancé son compatriote

Laurent Dufaux (Pestina). ■ MOTOCYCLISME: Michael Doohan (Honda) a gagné le Grand Prix de Catalogne en 500 cc, dimanche 14 septembre. L'Australien, déjà sacré champioo du monde pour la quatrième année consécutive, a signé sa première victoire en Catalogne devant les Espagnols Carlos Checa et Alex Criville également tous deux sur Honda.

■ VOLLEY-BALL: Les Pays-Bas sont devenus champions d'Europe, dimanche 14 septembre, à Eindhoven, en battant la Yougoslavie (Serbie-Monténégro). Troisièmes en 1989 et 1991 et vice-champions d'Europe en 1993 et 1995, les Néerlandais l'ont emporté en quatre sets (15-11, 10-15, 15-10, 15-9). L'équipe d'Italie, double tenante du titre, a battu la France (15-2, 15-6, 10-15, 15-8) pour la troisième place.

■ LOTO: résultats des tirages n74 dn samedi 13 septembre. Premier tirage: 1, 7, 13, 20, 21, 31, numéro complémentaire : 24. Rapport pour 6 bons numéros: 3 777 740 F. Rapports pour 5 bons numéros plus le complémentaire : 48 615 F; pour 5 bons numéros: 2750 F; pour 4 bons numéros: 74 F; pour 3 bons numéros: 10 F. Second tirage: 6, 17, 20, 22, 48, 49, numéro complémentaire : 10. Rapport pour 6 bons numéros: 7793 125 F. Rapport pour 5 bons numéros plus le complémentaire : 72 795 E; pour 5 bons numéros: 7 335 F; pour 4 bons numéros: 154 F; pour 3 bons numéros: 15 F.

MARIACE

IBALL COMME - 12 E. a contract to any 1.0

10 10 4 A A COLUMN 11.11 Sec. 1. Cal 4 N.2. 77.74

يثاه تنسب

BUTTON THE RE were a market met * # 25 TO THE STATE OF 10 et N ATT TO THE PARTY OF THE PARTY O Sec : _. < ~...

 $\{ f(T) \mid f(A) \}$ **D** 4 5 Service Control MALL T

14-

990 117 7 April 1997 BENEZES STATE LESSE **株1** - ビッシュ^いコー

Ballyne. L. Holm rest in the second and property. . 667 W + - C Part Contract

Mille territaining 24 de 19 mars 19 mars

1745 Port

Section 198

Mercedes est une coofortable discrètement un rapport un peu décalé à l'automobile, avec un éclairage presque tamisé. BMW cultive sa vocation high-tech sous un énorme chapiteau blanc et une humière crue. Valkswagen, numéro un européen, prend ses aises dans une sorte de temple mettant en scène la nouvelle Golf, sur laquelle sont braqués des projecteurs mul-ticolores. Eparpillées dans ce gigantesque parc des expositions, qui occupe 200 000 mètres carrés de surface couverte, les autres marques ont depuis longtemps renoncé à surenchétic

FRANCFORT

de notre envoyé spécial

meilleur profil.

presque à considérer que la puis-sance invitante a le triomphe modeste tant ce salon, qui se tient jusqu'au 21 septembre, accueille de nouveautés et d'innovations signées par les constructeurs tir de 110 000 francs, cherche à séd'outre-Rhin. La voiture allemande o'est plus seulement fiable et moderne. Elle est aussi devenue très

Véritable mètre étalon de l'automobile européenne, la Volkswagen Golf est au centre de cette manifestation. Commercialisée dans quelques semaines, cette qua-trième génération grandit de treize centimètres en longueur mais conserve, pour l'essentiel, les lignes familières d'un modèle fabriqué à 17,6 millions d'exemplaires depuis 1974.

La Golf, dont les composants ont été presque entièrement renouvelés, sera proposée à partir d'un peu moins de 90 000 francs. Il ne s'agit définitivement plus d'une petite voiture mais l'espace supplementaire profite davantage au . coffre qu'aux passagers arrière (qui disposent toutefois d'un peu plus de largeur). Quant à l'équipe-ment de série, il est particulièrement généreux : double Air Bag, ABS, quatre freins à disque, vitres électriques, vertouillage centralisé

Pas de doute, le règne de la Golf, voiture aux innombrables facettes, va perdurer d'autant plus que son

jusqu'au 21 septembre, relègue au second plan les nouveautés étrangères comportement routier a été amé-lioré. Phénomène encore plus vi-Tous les deux ans, le salon de goureux en France que dans le Francfort célèbre l'automobile alreste de l'Europe, la « golfmania » lemande avec majesté. Les princireste une alchimie un peu mystépales firmes nationales s'y dérieuse, car cette voiture ne plaît ploient, chacune présentant son pas seulement pour ses qualités objectives. Fausse modeste, la Golf Cette année, le hall réservé à sait comme nulle autre exprimer

Outre-Rhin, la créativité des constructeurs nationaux, qui exposent

Les voitures allemandes triomphent

au salon de Francfort

zeste de snobisme à rebours... Moins en vue, mais presque aussi bien équipée, l'Opel Astra gran-dit elle aussi (dix centimètres) et adopte des lignes plus tendues. La commercialisation de cette berline moyenne débutera au printemps

SÉDUIRE LES FEMMES

Mercedes, conscient que le haut de gamme traditionnel ne va plus autant dans le sens de l'histoire, tente pour sa part de changer la Pourtant, on en viendrait donne de marché des voitures moyennes en lançant sa classe A. Plutôt chère mais originale avec sa structure tonte eo hauteur (Le Monde du 1" juillet), la petite Mercedes, disponible fin octobre à parduire deux nouvelles clientèles : les femmes et les familles jeunes. L'autre innovation de la marque à l'étoile est la classe M, un très distingué tout-terrain destiné pour l'essentiel aux Etats-Unis, où il est

Chez BMW, on trouve une version-coupé du roadster Z3 et une variante musclée (170 chevaux) de la 323i compact. Désormais angloallemande, la marque Rover – pas-sée sous la coupe du constructeur bavarois - lève le voile sur la future Mini, an style à la fois moderne et nostalgique, qui sera disponible en l'an 2000. Elle lance aussi le Freelander, un 4 x 4 de loistes bien dans l'air du temps. Outre-Rhin, on fête aussi la nonvelle génération de la Porsche 911; héritière d'un modèle lancé 11 y a frente quatre ans. Enfin, la tradition motoriste allemande n'a rien perdu de son dynamisme. Désormais, l'heure est aux moteurs Diesel en V (V6 chez Audi, V8 chez BMW et chez Mercedes), puissants, peu gounnands et « propres ».

Dominantes sur tous les segmeots du marché actuel, les marques allemandes préparent activement l'avenir, quitte à parier



gatoire du casque, ce qui hi conférerait un atout commercial essen-

Ce tourbillon a relégué les nouveautés étrangères (Citroen Xsara, Renault Grand Espace et Kangoo, Alfa-Romén 156, Hyundai Atos, notamment) ao second plan. «Lo daminotion des morques allemandes n'est plus aussi écrasante dans le damaine de lo qualité de fabrication, oote un expert préseot à Prancfort. Aujourd'hvi, le plus impressionnant, c'est sons doute leur capacité à tracer leur sillon: lorsqu'elles tiennent un modèle à succès, elles savent sans cesse l'améliorer en se remettant en cause. » Renault, Peugeot et Citroen, qui ont vu en cinq ans les modèles germaniques passer de 15 % à 20 % du marché français, oot du pain sur la planche. Heureusement, les succès à l'exportation de la Peugeot 406 et, surtout, de la Renault Scénic deux voitures très différentes mais dotées d'une réelle personnalité suggèrent que rigueur et créativité oe sont pas forcément des valeurs

Jean-Michel Normand



La petite Smart (2,50 metres) se présente comme un véhicule urbain mais aussi ludique.

> Le BMW C1 exigera le port de la ceinture de sécurité mais pas celui du casque.



Les mutations de BMW sée à redresser qu'il y a quelques années. Ce glissement progressif, BMW s'efforce de l'accompagner. Les nouveautés présentées dans la vitrine BMW Mais discrètement, sans rupture, afin de ne pas remettre en question son image de constructeur performant, quitte à entretenir quelques contradictions

sur des produits doot le succès

n'est pas assuré. La Smart, petite

deux-places urbaine (2,50 mètres)

réalisée sous l'égide de Mercedes

et de l'horloger suisse Swatch, qui

sera vendue des le printemps pro-

chain, est une aventure périlleuse.

Son prix (à partir de 55 000 francs)

est sans doute trop élevé et le

concept, hors normes, très en

avance sur son temps. Mais on se gardera bien de considérer que le

De son côté, BMW estime que le

transport urbain du fotur peut se

contenter de deux rones. Son pro-

jet baptisé «CI», est une sorte d'auto-scooter, dant le conduc-

teur, retenu par une ceinture de sé-

curité, est protégé par un parebuse qui se prolonge et fait office d'arceau de sécurité. Ce drôle d'en-

gin de 125 cc, qui a passé avec suc-

cès l'épreuve du crash-test, sera

mis en veote autour de

30 000 francs au prlotemps de

Pan 2000. Compte tenu de ces ca-

ractéristiques, BMW a entamé des démarches pour que la conduite

du CI ne nécessite pas le port obli-

pari est perdu d'avance.

SANS CASQUE

corroborent parfaitement l'idée que l'oo se fait généralement en France de la marque. Le coupé M (dérivé dn roadster 23) et la 323i compact, avec son moteur six cylindres de 170 chevaux, confirment les valeurs d'une marque à la vocation sportive affirmée, voire agressive. Or, ces apparences musclées sont un peu trompeuses. Si la firme de Munich reste synonyme de brillantes performances rontières et d'un certain élitisme, ses voitures comme sa clientèle évoluent.

FRANCFORT

de notre envoyé spécial

« Auparavant, nos clients étaient pour l'essentiel des cadres supérieurs BCBG, qui ne dédaignaient pas montrer leur réussite sociale. Aujourd'hui, ils ne représentent plus que la moitié des acheteurs », explique Didier Maitret, président de BMW-France. « Nous assistons à l'émergence d'une nouvelle cible, poursuit-il: des ménages aisés, la quarantaine, assez sensibles aux questions relatives à l'environnement et en quête d'une voiture capable de danner du plaisir de conduire, mais de façon raisonnable. »

CLIENTS PLUS SAGES Bref, l'amateur de BMW s'assagit et les responsables de BMW-France constatent quelques signes révélateurs. Les modèles équipés d'une boîte de vitesses antomatique représentent une proportion grandissante des ventes, le moteur 2,3 litres obtient davantage de succès que la version 2,8 litres, plus puissante, et les ateliers des concessionnaires de la marque trouvent sensiblement moins de tôle froisdans le discours. BMW communique beaucoup plus ouvertement sur la sécurité, mais son catalogue propose tnujours autant de versinns très sportives, voire franchement agressives (la M3, les versions snrmotorisées du roadster 23 et, à un degré

moindre, la 3231).

Toutefois, le reste de la gamme fait tout pour arrondir les angles. La BMW série 5, référence sur le marché des voitures haut de gamme où la concurrence est vive (Mercedes classe E, Saab 95, Audi A. 6. Opel Calibra, Renault Safrane, en attendant la future « petite » Jaguar), en est un bon exemple. Malgré ses brillantes performances potentielles, ce modèle ultra-confortable dont la ligne adoocie évite les angles trop vifs o'incite pas à écraser l'accélérateur. La nuit, deux mini-spots dissimulés dans le plafond diffusent à l'avant de l'habitacle un apaisant halo de

humière couleur pêche... Cet instinct tutellaire, BMW a bien l'intention de le décliner largement. La preuve : à Francfort, le constructeur a présenté la 540i Protection, « un véhicule blindé particulièrement léger, équipé des éléments adéquats au départ usine », dont la carrosserie et le vitrage peuvent résister à des projectiles d'un calibre Magnum 0.44.

J.-M. N.



AVIS Centre Occasions

10 500 km, gris argent metal, 04/97 CI GOLF S 75 5 portes,

5, rue Bixio - PARIS 7e O TIGRA 1.41

11 700 km, vert dragon, ☐ SAFRANE 2.2 dt Alizé 13 800 km, gris metal,

P. BONNET: 01.44.18.10.65

Pascal Bonnet Particulier vend **AUDI 80 1.8 E** Modèle 89, 5able, B.E.G.

Vente de véhicules récents

Faibles kilométrages

Millésime 97

Garantie 1 an ou 12 000 km

Possibilité d'essai ou

financement intéressant

AVIS CENTRE OCCASIONS

5. rue Bixio - 75007 PARIS

01.44.18.10.65

Port. 06.07.84.10.33

Robrigue "Automobiles" renseighemedie du 7.

C.T. OK! - Prix: 20 000 F

Tél. bur : 01.47.21.49.91

Dom. 01.39.74.43.33 ap. 20h

50 VÉHICULES EXPOSÉS. FAIBLES KM DISPONIBLES GARANTIE EUROPÉENINE DE 1 AN (pièces et main d'œυντο).

AGUNA RN 1.9 96....... 68 000 ESPACE V6 BVA 95...... 109 000 F ZX 1.4 3P 93...... 30 000 F ROVER 800 Coupé 94..... 115 000 F

– Tél. : 01.46.71.64.03 –

10 rue Curnonsky **75017 PARIS**

Les immanquables !!! Neubauer vous propose les derniers modèles 97 encore disponibles jusqu'à - 25 % !!!

106 S 16 wit ouvrant rouge Locifer 106 Cashemere 1.6 vert Mayerling 306 Profil Pack rouge Lucifer 406 ST 1.8 9 cv gris Châtean 406 SLDT 75 ev LVE/ADC gris Quartz 406 SVDT gris Quartz

406 SR 1.6 bleu de Chine 406 SR 1.8 blet de Chine 406 STDT yert Sherwood 406 ST 2L BVA ven Sherwood 406 SV 2L bles de Chine 406 ST 1.8 réfrigération blanche 406 ST 1.8 Réfrigération vert Sherwood 406 SRDT 1.9 gris Quartz.

Demander M. SAINT-CYR 🖀 : 01.47.66.02.44 Offre valable en fonction des stocks disponibles sur présentation de cette annance.

Le Carnet du Monde

POUR VOS HEUREUX ÉVÉNEMENTS NAISSANCES,

MARIAGES 70 F la ligne hors taxes

2 01.42.17.39.80 01.42.17.38.42 ■ CITROEN: la nouvelle Xsara, remplaçante de la ZX, est commercialisée depuis le 11 septembre dans le réseau Citroen avec trois motorisations (1,4 litre et 1,8 litre essence, 1,9 litre diesel). Les prix se situent entre 86 900 francs (Xsara 1,4 litre X), 96 400 francs

(1,8 litre SX) et 125 000 francs (Xsara 1,9 TD Exclusive). ■ LOISIRS : le Salon des véhicules de loisirs (caravanes, campingcars, résidences mobiles) aura lieu du 27 septembre au 5 octobre au Bourget. Prix d'entrée : 40 francs.

■ MOTO: Rétro-moto, manifestation grand public organisée au-tour de la moto ancierne, aura fieu les 10, 11 et 12 octobre ao Bourget. Cette manifestation est notamment l'occasion de se procurer des pièces détachées, de la documentation oo des modèles miniatures. Deux cents exposants sont attendus. Prix d'entrée : 50 francs (gratuit pour les moins de dix ans).

RE(ME

LUNDI Liguidal Cours r

VAL: B.N.P. (T.P Cr.Lyoma Renauk (T. Rhone Pou Saint Goba Cap Gemini
Carbone Lo
CarrefourCasino Guix
Casino Guix
Castorama I
C.C.F.
Cegid (Iy)...
Cerus Europ
Cetelem...
CGIP...
Chargeurs ...
Christian Di
Ciments Fro
Cipe France

COF Une sék

LUNDI ' **OBLICA** NaLBq. 9% 9 CEPME 9% 8 CEPME 9% 9 CFD 9,7% 90 CFD 8,6% 91 CFF 10% 88 CFF 9% 58-9 CLF 8,9% 88-CLF 9%85-93 CNA 9% 4/92 CRH 8,6% 92 CRH 8,5% 10 EDF 8,6% 88-EDF 8,6% 92-Finansder 93 Finansd.8,6% Floral9,75%9

SEC MAI Une séle LUNDI 1 **VALEUR**

Acial (Ns) #_ Altran Techni *Bque Picardie* Bque Tameau Bque Vernes Beneteau 4 B (M P....

SICA Une séle-

Cours de VALEUR:



AGIPI

BNP Natio Ep. Capi Natio Ep. Croi Natio Ep. Patr Natio Epargne Natio Epargne Natio Euro Val Natio Euro Ob Natio Euro Op

L'ANTICYCLONE qui se décale vers l'est de l'Europe protégera, mardi, une grande partie du continent des perturbations océaniques. Celles-ci seront rejetées vers les îles Britanniques et les pays scandinaves. Grace à l'orientation des vents au sud, les températures retrouveront des valeurs estivales l'après-midL

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Les brumes du matin ne résisteront pas au soleil, qui continuera à briller généreusement. Dans l'après-midi, le ciel deviendra nuageux sur l'ouest de la Bretagne. Le vent de sudouest deviendra plus soutenu en bord de Manche. Il fera de 21 à 24

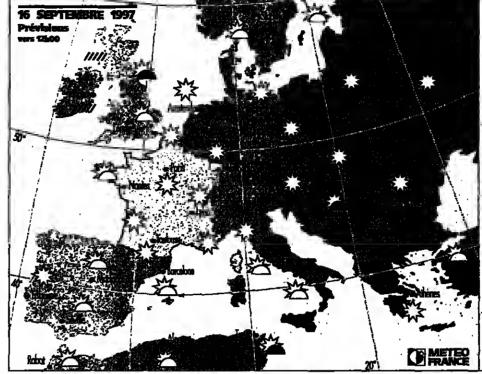
Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Hante-Normandie, Ardennes. - Il faudra se méfier de quelques bancs de brouillard au petit matin. Ensuite, le soleil régnera en maître. La fraîcheur se dissipera plus rapidement que les jours précédents. Il fera de 22 à 25

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. -Ce sera encore une belle journée. Les nappes de brouillard seront un peu plus fréquentes au lever du jour puis elles se dissiperont co matioée pour laisser la place au soleil. Il fera de 21 à 23 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Plein soleil. Quelques nuages bourgeonneront sur l'est de la chaîne pyrénéenne. Le vent d'autan se lèvera du Midi toulousain au Tarn. La chaleur sera de nouveau au rendez-vous avec 25 à 27 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Soleil éclatant. Quelques bancs de brouillard pourront retarder son arrivée en fond de vallée. Les températures retrouveront un niveau de saisoo avec 23 à

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. Quelques passages ouageux n'empêcheront pas l'impressioo de beau temps. Le vent d'est reste-



LE CARNET **DU VOYAGEUR** Per rerogeo

m SUISSE. La SNCF met en place des trains supplémentaires et de nonveaux horaires sur la ligne Paris-Bâle et crée une haison directe quotidienne Paris-Zurich résultant du prolongement, via Olten et Aaran, du TGV qui desservait Berne. Ce dernier sera équipé de rames rénovées où sera proposée une restauratioo nouvelle.

M ROYAUME-UNL Version électronique des Traveler's Cheques traditionnels, les «Travels Punds » d'American Express, qui se présentent sous la forme d'une carte à bande magnétique prépayée de 10 000 dollars maximum, sont expérimentés au Royaume-Uni jusqu'à la fin de l'année. Rechargeables et remplacés immédiatement en cas de perte ou de vol, ils permettent également d'effectuer des retraits sur le résean de distribu-

degres.			ra sen	sible entre C	orse et	P10	Selfa i Hans	SEE SEE SEE SEE	1 Date in their	and the same	4 2	teus automatiques de omess
PRÉVISIONS	POUR LE	16 SEPTEM	IBRE 1997	PAPEETE	22/28 S 25/31 S	KIEV	7/16 5 18/30 5	VENISE VIENNE	11/22 5	LE CAIRE MARRAKECH	22/32 S 19/30 S	ALL STUCKER AS MICHAELE
Ville par ville.	ies minim	a/maxima de i	emperatur	ST-DENIS-RE	18/24 N	LIVERPOOL	13/1B N	AMERIOUES	31213	NAIROBI	15/25 N	
et l'état du ciel			IK;	EUROPE	,	LONDRES	12/21 5	BRASILIA	21/32 N	PRETORIA	10/20 S	
C: couvert; P:	-	-		AMSTERDAM	12/20 S	LUXEMBOURG	10/22 S	BUENOS AIR,	8/21 5		18/27 N	
PRANCE mit		NANCY	6/22 5	ATHENES	20/27 5	MADRIO	13/28 N	CARACAS	25/31 5	TUNIS	21/29 N	
AJACCIO		NANTES	9/24 5	BARCELONE	19/24 5	MILAN	12/24 5	CHICAGO		ASIE-OCEAN		
BIARRITZ		PARIS	17/24 5	BELFAST BELGRADE	10/16 P 8/17 N	MOSCOU MUNICH	7/16 P 4/22 S	LIMA LOS ANGELES	21/24 C 17/24 N	BANGKOK BOMBAY	27/33 C 26/31 N	
BORDEAUX BOURGES		PAU	8/25 S 12/25 S	BERLIN	11/22 5	NAPLES	16/25 N	MEXICO	13/22 N	DJAKARTA	25/32 N	
BREST		PERPIGNAN	17/25 5	AERNE	6/23 5	OSLO	11/17 5	MONTREAL	11/17 5	DUBAL	29/37 5	
CAEN		RENNES	9/23 5	BRUXELLES	10/23 5	PALMA DE M.	17/27 S	NEW YORK	19/25 S	HANOI .	25/28 P	
CHERBOURG		ST-ETIENNE	9/25 N	BUCAREST	8/21 5	PRAGUE	6/20 5	SAN FRANCIS.	15/22 5	HONGKONG	26/29 P	
CLERMONT-F.		STRASBOURG	7/22 5	BUDAPEST	10/21 5	ROME	12/23 N	SANTIAGOVOHI	5/21 \$	JERUSALEM	21/30 5	rate.
DUON	8/23 5	TOULOUSE	14/27 S	COPENHAGUE	13/1B N	SEVILLE	20/33 N	TORONTO	19/23 N	NEW DEHIL	26/33 P	
GRENOBLE		TOURS	8/25 5	OUBLIN	9/16 P	SOFIA	11/17 P	WASHINGTON	17/30 S	PEKIN	12/21 5	
LILLE		FRANCE out		FRANCFORT	9/23 S	ST-PETERSB.	9/16 P	AFRIQUE	2000 11	SEOUL	18/24 P	
LIMOGES		CAYENNE	22/33 5	GENEVE	9/23 \$	STOCKHOLM	14/19 N	ALGER	20/28 N 27/31 S	SINGAPOUR SYDNEY	27/31 C 11/19 N	
LYON MARSEILLE		FORT-DE-FR. NOUMEA	24/30 S 17/23 C	HELSINKI ISTANBUL	8/16 P	TENERIFE VARSOVIE	17/23 C 8/18 S	DAKAR KINSHASA	22/30 S	TOKYO	18/21 P	Situation le 15 septembre à 0 heure TU Prévision pour le 17 septembre à 0 heure
WAKSEILLE	13/25 \$	NOUNIEA	1/1/23 C	DIANBUL	(1/21)	AMICOVIE	6/10/3	RINGHADA	2430 3	IONIO	IQZI F	DICTION IS TO DESIGNATE IS A SIGNAL IN T. SESSON BOOK IS TO DESIGNATE IS A SESSON BOOK IN THE SESSON BOOK IN
					_							

Les entreprises traquent les salariés utilisateurs personnels d'Internet

SAN FRANCISCO correspondance

Commun dans les entreprises de la Silicoo Valley, l'accès à Internet depuis le lieu de travail fait presque figure d'avantage en nature accompagnant un contrat. Les plus puissants ont aylon ou voiture, le commun des mortels reçoit un bûlet gratuit pour le cy-

Beaucoup de patrons considéreot d'no œil bienveillant l'usage qui peut en être fait. L'utilisation du courrier électronique à des fins personnelles est souvent comparée au téléphone, avec l'avantage que les appels longue distance sont gratuits. Certains y volent même une sorte de formatioo permanente. Même si nombre d'employés affirment se servir de l'Internet à des fins personnelles en dehors des heures de travail, le temps passé sur le Web affecte la productivité.

Dans certaines entreprises, on craint surtout qu'une image de no téléchargée par un(e) employé(e) soit coosidérée par un(e) autre comme une agression sexuelle. Les entreprises publiques redoutent que les usagers ne protesteot en alléguant que l'argeot des contribuables sert à satisfaire les fantasmes des fonctionnaires. Les plus paranoïaques craignent que le courrier électronique ne soit otilisé pour transmettre des documents d'importance stratégique à la concurrence. Qu'ils puissent le faire par fax, téléphone, courrier cormal ou simplement en les photocopiant et en les emportant dans leur attaché-case ne semble effleurer per-

Mais ceux qui Decheot par la technologie seroot punis grace à la technologie. Dans une enquête de CiNet, Susan Stellin explique qu'elle peut surveiller « le nombre de touches que [les employés] frappent sur le clavier de leur ordinateur pendant une période de temps donnée, la durée de leurs coups de fil et la quantité de temps qu'ils passent lain de leur poste ». Les badges intelligents du type

de ceux développés par Olivetti et Xerox permettent même de repérer géographiquement une personne au sein des bâtiments. Big Brother est déjà dans les bureaux. Des logiciels tels que Net Ac-

cess Manager ou WebTrack permettent de surveiller l'activité des employés quand ils sont en ligne : les sites qu'ils visitent, le temps qu'ils y passent, les documents

qu'ils téléchargent. D'autres logi-ciels permettent de limiter la navigation, d'interdire Playboy on tout espace « pour adultes ». C'est le cas de SurfWatch, qui fonctionne comme un filtre, ou de WebNot par exemple, qui, încorporé au firewall de Raptor, est

leur interdit en outre l'accès aux sites sportifs.

La correspondance électronique est objet d'attention. Les messages penyent être repérés au moment où ils transitent ou, plus tard, dans les archives. Garder trace de tout ce qui s'écrit est une incontournable. Héritiers directs pratique courante. Ces copies

Peu de connexions professionnelles

Des enquêtes récentes contribuent à faire monter la tension. L'entreprise de recherche Forrester Research a révélé il y a quelques mois que 20 % du temps passé en ligne par les employés n'avait rien à voir avec leur travail. Les responsables de l'informatique de Black & Decker, dans le Maryland, out découvert un jour que seulement 23 % des counexions établies à partir de l'entreprise étaient liées au travail. Tout curieux peut, avec un moteur de recherche, vérifier que les groupes de discussion recoivent des milliers de messages envoyés depuis des comptes d'entreprise. Le San Jose Mercury, qui a fait l'expérience, a trouvé 200 messages d'un employé d'Intel dans un groupe de discussion sur le rugby et 150 d'un employé d'Apple dans un groupe qui s'intéresse à la plongée sous-marine.

ger les enfants cootre la pornographie, ces programmes permetteot aux employeurs d'interdire l'accès de certains sites sexuels ou militants. Mais les travailleurs sont encore plus mal lotis que les enfants puisqu'oo

des logiciels conçus pour proté- sont gardées chaque jour et peuveut être analysées physicurs années après. Il suffit de demander à un ordinateur de retrouver les missives d'un employé dont on se méfie ou les messages contenant les mots « sexe », ou « curriculum », quand oo en veut

AFFAIRE DE LOGIQUE

à ceux qui cherchent un emploi à l'extérieur.

Face à ces pratiques, les employés n'ont guère de défense. Les fournisseurs de services ont le droit d'intercepter les communications électroniques et les tribunaux ont interprété que cette exception à la protection de la vie privée s'étendait aux employeurs face au personnel qui utilise le matériel de la compagnic. La Constitution défend les citovens contre l'Etat, mais pas contre les. entreprises privées. De façon plus précise, ces dernières ont le droit de garder des copies de tous les messages envoyés par leurs em-ployés comme de licencier ceux qui injurient virtuellemeot leurs supérieurs. . Et la technologie oe manque

pas de pièges. Quand on donne l'ordre à un ordinateur de détruire un texte, il se contente souvent de signaler au système d'exploitation que la portion de disque occupée par ledit message peut être utilisée par un autre document. C'est sculement quand l'espace eo question est effectivement réutilisé que le premier message est effacé. Des incénieurs spécialisés sont ainsi canables de retrouver des échanges

PROBLÈME Nº 35

anciens. La meilleure solution, pour les employés, consiste sans doute à s'offrir un compte personnel. Pour ce qui est du courrier électronique, ils peuvent tou-jours utiliser le cryptage. Sans aller jusque-là, certaines associations conseillent aux entreprises de fixer les règles du jeu aussi clairement que possible.

Selon CiNet, seulement 36 % des entreprises dont le personnel utilise le courrier électromque ont une politique formelle en la matière. Et il faut se méfier. En 1997. une cour de Pennsylvanie a dooné raison à un patron qui avait licencié un employé au motif qu'il avait injurié ses supérieurs hiérarchiques dans un message électronique alors même que la compagnie s'était engagée à ne pas lire la correspondance électronique des employés. « Le patron a toujours raison », c'est bien connu...

> Francis Pisani <pisani@lemonde.fr>

* L'enquête de CiNet: <www. cnet. com/Content/Features/Dlife/ Privacy> * Surfwatch: <www. spyglass.

* Raptor: < www. raptor. como

MOTS CROISÉS

IV

VI

VII

VIII

IX

X

X

HORIZONTALEMENT

S'épanouit en pleine lumière.

II. Point de départ quotidien.

le bantou. Un pen de bismuth. – IV.

On parlait peu d'elle jusqu'à l'année

demière. - V. Fournissent d'excel-leots fourneaux. Un prophète

devenu artiste à la fin du XIXº siècle.

VL Passas une fine couche. Pur

lin, pur coton. VII. Lancé sur les

ondes. Accessoires de travail. - VIII.

Ne s'embarrasse pas du superflu. –

Comme des fonds sans mouvement. - III. Ouvre la marche. Parle PROBLÈME Nº 97201

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11

♦ SOS Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

> Filtre naturel. - 6. Assurent la liaison sur le terrain. Passe à l'hulle. -7. Un fleuve, une lle. Réservoirs cultureis. - 8. Avec elle, ça ne fait pas un faux pli. - 9. Petit problème. Prête à être piquée. Article. - 10. Première prise de parole. Pend son eau. - 11. Créent une certaine ten-

> > Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 97200

HORIZONTALEMENT

I. Migrateur. BP - II. Edredons. Pré. - III. Lieront. Pain. - IV. Toc. Utérines. - V. It. Ace. Age . - VI. Pli. Clé. FO. - VII. Glabelle. Fin. - VIII. Pore. Aoûtien. - IX. Out. Toussera. -X. Tp. Passe-plat.

VERTICALEMENT

1. Melting-pot. - 2. Idiot. Loup. -3. Grec. Part. - 4. RER. Albe. - 5. Adoucie. Ta. - 6. Tonte. Laos. - 7. Ente. Clous. - 8. Us. Râleuse. - 9. Pige. Tsp. - 10. Pané. Fiel. - 11. Brie. Fiera. - 12. Pensionnat.

PRENEZ six poiots sur nn cercle, et deux crayons de couleur différents: gris oo noir, comme sur cette figure, par exemple. Joignez les points deux à deux de toutes les façons possibles, eo utilisant à votre choix pour chacun des segments obtenus l'une des deux couleurs. Sur notre dessin, l'un des triangles a ses trois côtés de la même couleur (ooire, eo l'oc-

Le résultat se généralise : quelle que soit la manière de colorier les segments, il existe toujours un triangle unicolore. Pouvez-vous le prouver?

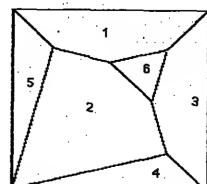
currence).

Elisabeth Busser et Gilles Cohen © POLE 1997

<u>Le Jilistude est éclité par la SA Le Monde. Le reproduction de leut article est intendite sans l'ac</u>

paru dans *Le Monde* du 9 septembre :

SOLUTION DU PROBLÈME Nº 34



VERTICALEMENT

1. Prend le relais du I horizontal. - 2. L'Europe des étoiles. Pas de retours possibles quand ils soot dépassés. - 3. En lutte. Prépare sa réflexion. Note. - 4. A la lecture de cet ouvrage, il faut prendre position. - 5. Sortis des sentiers battus.

IX. Dans les règles. Cité grecque.

Dans les règles et dans l'autre sens.

 X. A évacuer en cas de besoins. Qui nécessite des efforts. - XI. Out

essitent encore plus d'efforts.

mard - BP 218 Tél : 01-42-17-39-00 - Fax : 01-42-17-39-26

RNET DYAGEL

THÉÂTRE Le metteur en scène Alain Françon, qui a succédé à Jorge Lavelli le 1 novembre 1996 à la direction du Théâtre national de la Colline à Paris, signe sa première sai-

son. Il entend poursuivre la mission de ce théâtre consacré à la création contemporaine en affirmant l'exigence de ses choix • EDWARD BOND, Peter Handke, Bertolt Brecht,

aussi, à côté de ces « classiques contemporains », le Hongrois Győrgy Schwajda et le Français Eugène

Henrik Ibsen, Heiner Müller, figurent Durif, dont Alain Françon crée Les à l'affiche de la saison. Mais il y a Petites Heures, à partir du 18 septembre. • FORMÉ À L'ÉCOLE de Jean Dasté, cofondateur du Théâtre Edaté d'Annecy, Alain Françon s'est

imposé comme un metteur en scène important avec la création des pièces d'Edward Bond, dont Dans la compagnie des hommes, qu'il remet

Alain Françon révèle ses projets pour le Théâtre de la Colline

Dans un entretien au « Monde », le successeur de Jorge Lavelli à la direction du théâtre national réaffirme la vocation de cet établissement à se consacrer à la création contemporaine et celle du théâtre à « donner un peu de sens au chaos du monde »

« Quelles sont les raisons qui vous ont décidé à accepter la direction du Théâtre de la Col-

- Ce qui m'a persuadé d'aller à la Colline, c'est d'abord l'équipement, et la situation géographique du theatre. C'est un theatre national, mais il n'est pas central, comme l'Odéon. Il est situé dans un arrondissement parisien un peu périphérique et passionnant, le 20. De plus, il est doté d'une mission - l'écriture contemporaine - qui me correspond. Mis à part quelques spectacles particuliers - La Dame de chez Maxim, Hedda Gabler, La Cerisaie, ou Edouard II -, j'ai surtout mis en scène des auteurs contemporains, d'Edward Bond à Marie Redonnet.

» Quand je dirigeais le Centre dramatique national de Savole, j'étais dans une situation rêvée pour un metteur en scène. Je pouvais m'enfermer six mois à Annecy pour répéter Les Pièces de guerre, d'Edward Bond - comme je l'ai fait - et présenter le spectacle quand je le jugeais prêt. Mais, au bout d'un moment, cette situation m'a pesé. J'ai eu envie d'inviter d'autres metteurs en scène, d'instaurer une relatioo avec des équipes, mais je n'avais ni l'argent ni les coudées franches. Je ne disposais pas non plus de l'équipement comme je l'entendais et, parfois, je me sentais un peu coupé du public, Le Centre dramatique de Savoie est associé à deux scènes nationales - Annecy et Chambery - qui ont leur propre programmation. C'est un drôle 8 d'attelage, un ménage à trois. Fai. eu envie d'une situation plus clake.

10.00

.....

Camplet of 186

we show the same services

Supplemental Comments

- Comment envisagez-vous de poursuivre cette mission particulière de la Colline, que Jorge Lavelli a menée?

- Il faut mettre au crédit de Jorge Lavelli d'avoir maintenu cette mission pendant les neuf aus où il a dirigé ce théâtre, même si on peut ne pas être d'accord sur ses choix. Pour ma part, je pense que l'idéal serait que, chaque année, il y ait à la Colline huit créations d'auteurs contemporains - des créations to-



Pour un théâtre essentiel

Alain Françon prend la direction du Théâtre de la Colline alors qu'il est en pleine maturité artistique. Ce Stéphanois de cinquante et un ans a tracé sa route lentement, d'abord sous la houlette de Jean Dasté, à la Comédie de Saint-Etienne, puis dans l'aventure collective de la création du Théâtre Edaté, à Annecy. C'est là qu'il a vraiment fait ses débuts dans la mise en scène, au milieu des années 70.

Les années 80 ont été pour lui l'occasion d'affiner ses thoix -tournés principalement vers les auteurs contemporains - et de se roder à l'exercice de la direction d'institution. Après le Théâtre du 8°, à Lyon, tales, avec des textes qui n'out ja- où il reste trois ans (1989-1992) et fait une incursion l'accompagneront.

dans le répertoire (avec Racine et Feydeau), il revient en Savoie où il prend la tête du Centre dramatique national de Chambéry et Annecy.

Là, il affirme son style - fondé sur une lecture exigeante des textes - avec Edward Bond, dont il monte La Compagnie des hommes, en 1992, et les Pièces de guerre - l'événement au Festival d'Avignon 1994. Entouré d'un groupe de comédiens qui partagent son désir d'un théâtre essentiel, Alain Françon monte ensuite une Mouette hérétique, et Edouord II, de Marlowe – sa première mise en scène dans la Cour d'honneur d'Avignon, en 1996. A la Colline, ses amis-acteurs

mais été joués - plutôt que de reprendre des classiques du siècle. Pour cela, il faudrait pouvoir instaurer un compagnonnage avec des auteurs, qui pourraient travailler en relation directe avec le théâtre. C'est très difficile à envisager, pour des raisons financières. La subvention de la Colline ne le permet pas.

» Tout le monde sait que la création contemporaine est aléatoire, le l'ai expérimenté quand je dirigeais le Théatre du 8°, à Lyon. Quand je montais à l'Opéra La Vie parisienne, d'Offenbach, en coproduction avec le 8°, pour les fêtes de Noël, la salle était bourrée, et on donnait vingtcinq représentations. Quand je montais Hedda Gabler, d'Ibsen, il n'y avait plus que cinq cents per-sonnes dans la salle, et on faisait dix représentations, Si j'avais monté un auteur comme Vinaver, il y aurait eu trois cents personnes et cinq représentations. La création contemporaioe impose qu'on prenne sa vraie mesure. Tant mieux si ça arrive, mais on n'est pas censé remplir la salle tous les jours avec une pièce d'aujourd'hui.

- De quels moyens disposez-

- C'est terrible. Le budget est de 37.5 millions de francs. Quand on enlève les frais de fonctionnement. masse salariale comprise, il reste 4,5 millions de francs pour faire du théâtre. La Colline a été mal dotée dès soo ouverture, ne serait-ce qu'en personnel. Il y a quatre-vingtcinq permanents, mais une habilleuse et un régisseur-son pour les deux salles, ce qui est intenable. Chaque année, il fant engager beaucoup de personnel - et, quand je dis saisonniers, je ne parle pas de vacataires qui viendraient trois semaines, mais de gens qui travaillent onze mois sur douze. Il faudrait 6 ou 7 millions de plus pour que le théâtre fonctionne à peu près normalement. Comment faire? La tutelle doit s'engager. Je ne peux pas répondre seul à cette situation. J'ai par exemple fait une étude pour voir si on pouvait baisser le prix des places, le ramener à 50 francs : cela représenterait 2 millions de francs de moins pour la création. - Pensez-vous que le théâtre

est trop cher? -Il l'est, en tout cas, pour certaines catégories, comme les étudiants. Du coup, ils viennent voir un spectacle dans l'année au lieu de

quatre. Il faut qu'ils puissent avoir

se renouvelle, pour qu'il soit le plus large possible. Les subventions de la Colline ne sont pas attribuées pour que Monsieur Lavelli ou Monsieur Françon fassent des mises en scène. Elles sont distribuées pour que le prix des places soit le moins cher possible, et que le plus grand nombre vienne voir des créations.

- Quels anteurs voulez-vous Inscrire an programme de la

- Il y a évidemment les grands poètes qui peuvent nous guider à travers les ruines - je pense à Edward Bond, Bertolt Brecht, Peter Handke, Heiner Müller. Mais, à côté des ces auteurs qui sont des classiques, il y a des écrivains à qui on doit redonner noe vraie place, comme Michel Vinaver Quand on relit ses pièces, on mesure à quel point il est un des très rares à parler vraiment de la France. En arrière food d'Iphigênie-hôtel, il y a De Gaulle et Massu; dans Les Huissiers, la valse des cabinets peodant la guerre d'Algérie. Je pense aussi qu'il est important de programmer des auteurs dont les expériences ont toujours été marginalisées - comme Eugène Durif -, des auteurs qui sont aussi metteurs en scène - Gildas Milin, Xavier Durringer. Et de nouveaux auteurs, pour lesquels oous avons mis en place un comité de lecture. - Vous êtes nommé pour cinq

ans. Quelle est votre ambitioo? -An risque de paraître archaïque, je crois que le théâtre est susceptible de donner un peu de sens au chaos du monde. C'est cette utopie qui dicte mes choix. l'almerais que la Colline soit un théâtre où la pensée est en mouvement. L'autre jour, Pai vu à la télévision une jeune tille à qui on demandait ce que représente pour elle l'an 2000. Elle avait vingt ans, elle a répondu : « C'est la fin du siècle qui o fait Auschwitz et Hiroshima. » Je l'ai trouvée très juste : nous avons la responsabilité de ce siècle, et du siècle à venir. Même si cela semble grandiloquent, c'est dans cette réflexion que le me sens engagé. l'aimerais que la Colline montre que cette idée du théâtre n'est pas forcément obsolète, surranée, vieillie, mais qu'au contraire elle résiste, et peut apporter beaucoup à chacun. »

par Brigitte Salino

La Colline, neuf ans au service des textes contemporains

national de la Colline ouvre ses portes au public, avec, justement, Le Public, de Federico Garcia Lorca, mis en scène par Jorge Lavelli. Pour la première fois, un grand théâtre public parisien – bâti sur l'emplacement de l'ancien TEP, à deux pas de la place Gambetta, dans le 20 arrondissement - décide qu'il consacrera sa programmation à la création contempo-

Ainsi l'a vouln son directeur, Jorge Lavelli. A la fois par goût persocoel - à son arrivée en France, venant d'Argentine, dans les années 60, il a signé des mises

LE 7 JANVIER 1988, le théâtre en scène marquantes de Gombro-ational de la Colline ouvre ses ortes au public, avec, justement, pour marquer la différence. «L'expansion du service public, dans les années 80, explique Jorge Lavelli dans le livre que lui a consacré Alain Satgé (Jarge Lavel-li, PUF, 1996), a coincidé avec un retour aux textes classiques, avec un esprit de plus en plus frileux de conservation du répertoire, avec un respect de plus en plus archaïque des "valeurs" culturelles. Il y avait là, à mes yeux, une contradiction choquante... Retrouver le risque de la création, et construire un réper-

toire pour natre temps, avec les

tional, m'est alors apparu comme est large, de Yasmina Reza à Tho-une nécessité. * est large, de Yasmina Reza à Tho-mas Bernhard, Lars Noren. Sa-

Plus de soixante spectacles out été présentés à la Colline, de son ouverture à juin 1996. Mis à part La Nuit des chasseurs, inspirée du Wozzeck de Büchner, et les Comédies barbares de Valle Inclan (reprises après leur création à Avignon), tous étaient effectivement des créations contemporaines.

LARGE EVENTAIL

Les deux auteurs qui soot reveous le plus souvent à l'affiche sont deux Britanniques, Edward Bond et Steven Berkoff, avec trois moyens dont dispose un théâtre na- pièces chacun. Sinon, l'éveotail

• Un ennemi du peuple, d'Henrik

mas Bernhard, Lars Noren, Samuel Beckett ou Witold Gombrowicz, sans oublier Copi, dont la mise en scène cinglante d'Une visite inapportune par Jorge Lavelli représente ce qui fut fait de mieux à la Colline. Au fil des saisons, une esthétique s'est dégagée, plus que des choix : une volonté de plaire.

Succédant à Jorge Lavelli, Alain Françon eotend marquer des choix. Le premier tient à un détail significatif. Cootrairement à l'usage voulant que le directeur d'un théaatre ouvre la plaquette de la saison en signant un éditorial, Alain Françon s'efface derrière sa programmation. Il o'y a pas un mot de lui, mais des textes des auteurs invités à la Colline. « Certains m'ont reproché de

Les invités de la saison

Les Petites Heures, d'Engène Durir. Mise en scène : Alain Prançon. Avec Clovis Comillac. Valérie de Dietrich, Aline Leberre, Antoine Matthieu. Petite salle, du 18 septembre au 26 octobre. Dans la compagnie des hommes, d'Edward Bond. Mise en scène : Alain Françon. Avec Jean-Luc Bideau, Jacques Bonnaffé, Carlo Brandt, Gilles David, Jean-Yves Dubois, Jean-Paul Roussilion. Grande salle, du 3 octobre au 16 novembre.

 Check-up, d'Edward Bond. Concu et interprété par Carlo Brandt, avec des photographies de Jean Mohr et de D. J. Fred Mayor. Petite salle, 27 novembre au 21 décembre.

 Dans la jungle des villes, de Bertolt Brecht. Mise en scène : Stéphane Braunschweig. Avec Philippe Clévenot, Olivier Cruvelier, Gilles David, Georges

Gagneré, Yedwart Ingey, Evelyne Istria, Guillaume Léveque, Catherine Vinatier... Grande salle, 8 janvier au 22 février 1998. Holocauste, de Charles Rzenikoff. Mise en scène : Claude Régy. Avec Christophe Lichtenauer. Petite salle, 15 janvier au 1ª mars.

• Germania 3, de Heiner Muller. Mise en scène : Jean-Louis Martinelli. Avec Gérard Barreaux, Vincent Berger, Jean-Claude Bolle-Reddat, Jean-Marc Bory, Laurent Dorey, Alain Promager, Pierre Hiessler, Sylvie Milhaud... Grande salle, 11 mars au 11 avril

• Les gens déraisonnables sont en voie de disparition, de Peter Handke. Mise en scène : Christophe Perton. Avec Gauthier Bailiot, Gilbert Breugniot, Carlo Brandt, Marie-Aunelle Deguy... Petite salle, 19 mars an 26 avril.

Ibsen. Mise en scène : Claude Stratz. Avec Jean-Louis Hourdin, Caroline Gasser, Tania Temler, Michel Kullmann, Marcel Robert... Grande salle, 6 mai au 6 juin. ● Le Miracle, de Gyorgy Schwajda. Mise en scène: Michel Didym. Avec Pierre Baillot, Philipe Fretin, Chantal Joblon, Jean-Claude Leguay... Petite salle, 14 mai au 29 juin. Théatre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 20. Me Gambetta. Tel.: 01-44-62-52-52. Le prix des places varie de 160 F à 55 F. Le théâtre propose plusieurs formules d'abonnements. Par ailleurs, il innove cette année en créant « Les mardis de la Colline»: l'horaire des représentations est avancé (à 19 h pour la petite salle et 19 h 30 pour la grande) et le tarif, unique, s'élève à 110 F.

n'avoir rien écrit, disant que c'était lache ou prétentieux », constate Alain Françon, sans trop d'états Questioo de caractère: cet homme peu prolixe n'aime pas les commentaires. Il préfère laisser parler les auteurs qu'il a programmés à la Colline : Edward Bond -« son » autenr, avec lequel il prend le pari d'ouvrir la saison de la grande salle, en présentant une nouvelle mise en scène de Dans la campagnie des hammes, pièce qu'il a créée en 1992 -, Bertolt Brecht, Charles Reznikoff, Heiner Müller, Peter Handke, Henrik Ibsen, Gyorgy Schwajda, et Eugène Durif, à qui revient d'ouvrir la saison, avec Les Petites Heures, données dans la petite salle à partir du 18 septembre.



THEATRE MARIGNY

MICHEL LEEB



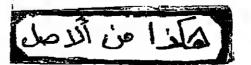
PEA Société Générale : La mailleure approche pour améliorer vos performances.

Choisir le PEA Société Générale c'est se doter des moyens les plus performants pour dynamiser votre capital. Sur plusieurs années, les actions (titres en direct, Sicav ou FCP) obtiennent le rendement le plus élevé parmi les placements. L'exonération d'impôts

revenus et plus-values (hors CSG et CRDS) vous permet de profiter pleinement de ce dynamisme. La Société Générale a créé une large gamme d'OPCVM pour répondre à vos objectifs de gestion : diversification, sécurité du capital placé, gestion par des spécialistes... Alors n'hésitez pas à contacter nos conseillers en agence.



Conjuguons nos talentS.



C'EST COMME UNE RÉVILUTION.

"De l'émotion, du rire, des larmes, vous y repenserez longtemps"

STUDIO MAGAZINE.



GOLDEN GLOBE 1997 DU MEILLEUR

FILM ÉTRANGER

OSCAR 1997 DU MEILLEUR FILM ÉTRANGER

MIRAMAX PHAIS PASSED HAT PORTOBELLO PICTURES
BIOGRAF JAN SVERAK PANDORA CRYEMA
BIOGRAF JAN SVERAK PANDORA CRYEMA
BIOGRAF JAN SVERAK ANDREJ CHALIMON
BI LIBUSE SAFRANKOVA

CONTROL OF THE STRAKE PRINTING THE PAYEL TAISSIG THE PAYEL THE PAYEL

COMMONDER FRAST GOLDSCHMIDT
PROMET THE FRACT GRANAM IT JAN SVERAK
MARSE THE JAN SVERAK

http://www.gaumont.fr

PART-TOO - PolyGram commit

LOVE TO DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE PART

pandora //



A PARTIR DU 17 SEPTEMBRE

inu de it Kohl is polionnaie

ar nous biectifs, chomage ptes sode la fis-

térêts a prio-

à très effiuve, c'est isidérable acés de rees sociaux estera ma-

endre les
tive qui a
celle de la
de santé,
vons voulu
matiques,
s d'une sil'avons pas
ains mecactuels, tant
pas encore
laux, mieux
es, C'est ce
ni d'autres

ce vouleztilibre des

bre er 1409.

stratégie
publiques
, pour Air

aissent bien 1 500 243 pas de sens implement n'est pas en one, i etan cette privaent. Que des cient unles. ns crossees que des al-ssaires à la spe de taille mens seient nel, nous en Le ministre sde Cayssol Nais ou on faire prendre idire on bonon pour une . Dans cene ment le dogobté du pour

et durable et durable et durable et durable et évolue avec et, fera aloit statut - ses s, grâce à la mneis, à son et aussi à la rope de l'es-

est, du zi an secur de Liotes militants le conseil na--, sera alos cent Jean-Luc Dray et Ma

ées, celles de di Vaillant, de , de Jean-Marsocialiste, le in conseil na sur lesquelles compétition : accialiste.

Europe 2

10 AMS OU MEILLEUR DE LA MUSIQUE

SIC Une séle Cours de VALEUR:

AGIPI Agipi Ambiti



BNP Natio Court T Natio Enarce Natio Ep. Cap Natio Ep. Cro Natio Ep. Patr Natio Epargre Natio Epargn Natio Euro Va Natio Euro Ot Natio Inter ...

Douglas Sirk en cinq films

Le cinéma L'Entrepôt programme le meilleur de l'empereur du « mélo flamboyant »

DE DEUX CHOSES L'UNE : vous avez déjà vu des films de Sirk. ou pas. Si vous en avez déià vus, de deux choses l'une : vous avez aimé ou pas. Si vous o'avez pas aimé, soit vous détestez le cinéma (interrompez ici votre lecture), soit vous veniez de perdre simultanément votre emplol, votre maman hienaimée et la santé. Dans cette seconde hypothèse, et en souhaitant que votre situation se soit améliorée, faites d'urgence une deuxième tentative. Si vous avez aimé, vous savez. Et comme ce sont les cinq plus beaux films de Sirk qui sont ici réédités, ne perdez pas votre temps à continuer à lire, filez à L'Entrepôt, la séance commence. Si vous o'avez jamais vu de films de Douglas Sirk, si vous croyez que « mélo flamboyant » est un cliché, si vous ne savez pas à quel degré de subtilité, de cruauté, de poésie et de pure splendeur un grand cinéaste a



porté ce genre mésestimé. l'esnace manque ici pour plaider sa cause, il faut faire un peu confiance. Juste en passant: panni ces cinq films, La Ronde de l'aube (1957), adapté du chef-d'œuvre de Faulkner, Pylône. Tout le livre y est, ce n'est plus du tout du Faulkner, c'est complètement du Sirk - puissance d'un regard qui met en forme. Avec Robert Stack et Dorothy Malone! Ailleurs, il y a aussi Lauren Bacall, Barbara Stanwick, Lana Turnez... et Rock Hudson, qui joue bien. C'est tout dire.

Autres films au programme: Le Secret magnifique (1953), Ecrit sur du vent (1955), Demain est un autre jour (1956), Mirage de la vie

★ Cinéma l'Entrepôt, 7-9, rue Francis-de-Pressensé, Paris 14. Mª Pernety. Jusqu'au 23 sep-

UNE SOIRÉE À PARIS

Serge Reggiani Il fut comédiers, débutant au théatre eo 1939, puis enchainant les rôles au cinéma (Les Portes de la nuit, Casque d'ar...). Quand il s'empare de: la chanson, il le fait avec autant de passion qu'un acteur investit dans son personnage. Marqué par les embûches de la vie, il frôle parfois, sur scène, le pathétique. Mals, lorsque l'étincelle se produit, il est simplement émou vant, donnant aux mots tout leur relief et n'oubliant pas le jeu cles ouances. Entre que lques-uns de ses anciens succès, il présente dans ce récital l'essentiel de son dernier album, Nos quatre vérités (Trèma). Falois des congrès, porte Moillot, Paris 17. M. Porte-Maillot. 20 h 30, les 16, 19 et 20 ; 17 heures, le 21. TEL: 01-40-68-00-05. De 170 F à Le Quatuor

Après un an de succès, le Quatuor est de retour au Théâtre du Palais-Royal pour cent représentations. Cette formation à cordes (Jean-Claude Camors. Laurent Vercambre, Pierre Ganem, Laurent Cirade) assassine Mozart et quelques autres avec jubilation. Les mélomanes compassés en concevront sans doute quelques sueurs froides et grincements de dents. Les autres se régaleront de ce spectacle signé Alain Sachs et offert par

OCTOBRE EN NORMANDIE

particulièrement à Rouen, à

Dieppe et au Havre : Laurent

« oormandité », la cuisine à la

crème et le crachin qui réveille, a

aussi du goût pour la danse. Les

compagnies qu'il a sélectionnées

Normandie donnent envie de

Tout d'abord Lloyd Newson.

to Please ne doivent pas se

décourager, le chorégraphe

démonstration dans Enter

anglais a une force peu

commune : il en fait la

Le Havre, Le Volcan).

Ceux qui l'ont découvert eo juin

au Théâtre de la Ville avec Bound

Achilles, poignante sarabande sur la solitude (les 26 et 27 à 20 h 30,

Le Slovène Iztok Kovac prend la

Codes of Cobra. L'originalité

Krunoslav Levacic (les 2 et 3

arts-Opéra de Normandie).

prend le pouvoir à Trbovlje, sa

ville natale. Films, images, danse, décors : la réalité se déréalise sur

la musique de turbine du Croate

octobre à 20 heures, Théâtre des

Qui n'a pas vu Mathilde Mormier

et Christine Angot au Festival de Montpellier découvrira comment

la danse et les mots se mélent

pour faire vivre au spectateur la

réalité de l'espace mental, de ce

suite avec un titre qui en dit long.

pour la manifestation Octobre en

Langiois, qui revendique sa

On oe s'ennuiera pas eo

Normandie à partir du

26 septembre. Et toot

quatre égratigneurs de codes musicaux. Palais-Royal, 38, rue Montpensier, Paris 1. . M. Bourse et Palais-Royal. A partir du 16 septembre. Du mardi au samedi, à 20 h 30 ; le dimanche, à 15 h 30. Tel: 01-42-97-59-81. De 70 F à

240 F. Hommage à Carlos Kleiber L'auditorium du Musée du Louvre, où alternent concerts et projections cinématographiques, propose un hommage au chef d'orchestre autrichien Carlos Kleiber. Concerts filmés, répétitions, opéras, documentaires, ainsi que de très rares archives sur son père, le chef d'orchestre Erich Kleiber (1890-1956), composent l'essentiel de ce programme. En ouverture, le 15 septembre à 18 h 30, Carlos Kleiber dirige l'orchestre de l'Opéra de Vienne en 1994 dans Le Chevalier à la rose, de Strauss, et l'Orchestre de l'Etat de Bavière. en 1996, dans un programme Beethoven, Mozart et Brahms. A signaler, le 22 septembre à 20 h 30, La Bohème, de Puccini, filmée en 1979 à la Scala de Milan. Mº Palais-Royal-Musée du Louvre.

Auditorium du Louvre, rue de Rivoli, Paris F . Entrée par la Pyramide (Cour Napoléon). Concerts à 18 h 30 et 20 h 30, les 15, 18, 19, 22, 25, 26 et 110 F et 170 F.

27 septembre. Tel.: 01-40-20-84-00. **RETENEZ VOS PLACES**

> qui habituellement se cache, ne se dit pas. Le flux de la pensée avant qu'il oe soit verbalisé. ordonné (le 8 à 19 heures : les 9. 10, à 20 heures, Rouen,

Hangar 23).

François Raffinot présentera une création : Rift ou le début du monde, la faille originelle. Qu'est-ce que l'homme, qu'est-ce que l'animal ? (du 14 au 17 à 20 heures, Rouen, Théâtre des arts; le 23 à 19 h 30 et les 24, 25 à 20 h 30, Le Havre, Le Volcan). Kenneth Kvarnström: c'est on habitué d'Octobre en Normandie. Depuis 1987, traçant son chemin dans sa Scandinavie natale, il dirige aujourd'hm le Helsinki City Theatre dance Company. Il vient avec une création mondiale an titre énigmatique, 108 dB (le 21 à 20 h 30. Le Havre, Le Volcan ; les 23 et 24 à 20 heures, Rouen,

Hangar 23). Un Marathon de danse réunira Marion Lévy, Kenneth Kvarnström, Boogi-Sal et Vincent Dunoyer, on excellent danseur qui a inspiré des solos à Anne Teresa de Keersmaeker, Steve Paxton et Elisabeth Lecomte. Montalvo/Hervieu, Meg Stuart et Vera Mantero : qui dit mieux ? (le 18 à partir de 15 heures ; le 19 à partir de 9 h 45, Rouen, Hangar

Octobre en Normandie. 3, rue Chéruel F, 76000 Rouen. Du 26 septembre au 31 octobre. Tél. : 02-35-70-04-07. De 40 F à 160 F.

MUSIQUE

Une sélection de concerts classique, jazz, rock, chanson et musiques du

à Paris et en lle-de-France

CLASSIQUE MARDI 16 SEPTEMBRE Les Noces de Figaro de Mozart. Ildebrendo d'Arcangelo (Figaro), Anthony Michaels-Moore ()a comte Almaviva), Soile Isokoski (la comtesse Almaviva), Barbara Bonney (Susanna), Kristinn Sigmundsson (Bar-tolo), Charlotte Heliekant (Cherubino), Chœur et orchestre de l'Opéra de Paris, James Conion (direction), Glorgio Strehler (mise an scène). Opéra-Bastille, place de la Bastille, Paris 11º. Mº Bastille. 19 h 30, les 16, 20, 24, 27

et 30, jusqu'au 11 octobre. Tél.: 01-44-73-13-00. De 60 F à 635 F. Dana Cocariie (piano) Œuvres de Schubert. Théâtre Molière-Maison de la poésie 161, rue Saint-Martin, Paris 3e, Mo Chaet. 20 h 30, la 16. Tél.: 01-44-54-53-

06. 120 F. MERCREDI 17 SEPTEMBRE tamar Golan (piano), Shlomo Mintz violon), Matt Haimovitz (violonosile) Chostakovitch: Sonate pour violoncelle et piano op. 40, Sonate pour alto et plano op. 47, Trio pour piano, violon et. violoncelle op. 67.

Auditorium du Louvre, accès par la pyramide, Paris 1º. Mº Louvre, Paleis-Royal 20 heures, le 17. Tél.: 01-40-20-52-29, 135 F. Orchestre national de France

Stravinsky: Symphonie de psaumes. Orff: Carmina Burana. Patricia Petibon (soprano), Stanford Oisen (téner), Hā-kan Hagegard (baryton), Chœur et maîtrise de Radio-France, Charles Dutoit (direction). Théâtre des Champs-Elysées, 15, ave

nue Montaigne, Paris 8. Mª Alma-Mar-ceau. 20 heures, les 17 et 18. Tél. : 01-49-52-50-50, De 50 Fà 190 F. JEUDI 18 SEPTEMBRE Solistes de l'Orchestre Colonne

Vivald: Les Ouatre Saisons, Telemann: Concerto pour elto at orchastre. Quantz: Concerto pour cor et or-chestre nº 3. Eric Brisse (cor), Constantin Bogdanas (violon), Nicole Marville Eglise Saint-Germain-des-Prés, 3, place Saint-Germain-des-Prés, Paris &. M° Saint-Germain-des-Prés, 20 h 30, le

18. Tel.: 01-42-33-72-89. De 50 F à 180 F. VENDREDI 19 SEPTEMBRE Philippe Racine (flûte), Brighte Meyer

Mozart: Sonate pour flüte et piano KV 304. Reinecke: Sonate pour flûte et plano op. 167. Franck: Sonate pour flute et piano. Centre culturel sulsse, 38, rue des Francs-Bourgeois, Paris 3*. M* Saint-Paul. 20 h 30, le 19. Tél.: 01-42-71-38-

38. Entrée libre. Œuvres de Bach, Brahms et Mendels solm. Wolfgang Heibich (direction). Cethédrale eméricaine, 23, avenue George-V, Paris &. M. George-V, Almau. 20 h 30, le 19. Tél.: 01-44-62-

70-90. De 75 F à 120 F. Opera Blanca de Brice Pauset et Gilles Touyard. Valérie Philippin (soprano), Jean Nirouët (haute-contre), Pascal Robault (alto), Nicolas Miribel (violon), Technique

CRAM.

Centre Georges Pompidou, rue Rambu-teau, Paris 4. MP Rambuteau. 20 h 30, les 19 et 20. Tel.: 01-44-78-13-15. 90 F. Michael Dian, Jérôme Ducros, Claire-Marie Leguay, Mathieu Par dis, Vanessa Wagner (plano) Schumann: Carneval. Scriebine: Prékudes, Poèmes, Feuillets d'album, Vers

Fonderion Dosne-Thiers, 27, piece Saint-Georges, Paris 9. Mr Saint-Georges, 21 heurs, le 19. Tél.: 01-44-94-28-50. De 75 F à 90 F. SAMEDI 20 SEPTEMBRE

Paul Komen (pianoforte) Œuvres de Schubert et Beethoven. Institut néerlandais, 121, rue de Lille, Peris 7. M. Assemblée-Netionale. 14 heures, le 20, 76L; 01-47-05-85-99. Lucia Swarts (violoncelle), Siebe Henstra (davedn)

Œuvres de Jacchini, Degli Antonii, Vi-valdi, Frescobaldi, Gabrielii et Fiocco. Institut néerlandais, 121, rue de Lille, Paris 7. M Assemblée-Nationale. 15 h 30, le 20, Tél.: 01-47-05-85-99.

Film français d'Agnès Meriet, avec Va-lentina Cervi, Michel Serrault, Mild Ma-

nojlovic, Luca Zingaretti, Emmanuelle

Devos, Frédéric Pierrot (1 h 38). UGC Ché-cité les Halles, dolby, 1"; Gau

UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; Gau-mont Opéra L, dolby, 2° (01-43-12-91-40+); 14-Juillet Hautrésuille, dolby, 6° (+); L'Arlequin, dolby, 6° (01-45-44-28-80+); La Pagode, 7° (+); Gaumont Am-bassade, dolby, 8° (01-43-87-35-43+); Les Nation, dolby, 12° (01-43-43-04-67+); UGC Lyon Bastille, 12°; Gau-mont Gobalins Reputts dolby, 12° (01-

mont Gobelins Fauvette, dolby, 13* (01-47-07-55-88+); Gaumont Parnasse, dol-

by, 14* (+); Gaumont Alésia, dolby, 14* (01-43-27-84-50 +); Sept Parnassiens, dolby, 14* (01-43-20-32-20); 14-Juillet

course, ar (u+45-0x-32-20); 14-Huffet Beaugrenelle, dolby, 15* (+); Gaumont Convention, dolby, 15* (01-48-28-42-27+); USC Maillot, 17*; Pathé Wepler, dolby, 18* (+); 14-Juillet-sur-Seine, 19*

Film burkinabé de Gaston Kaboré, avec Serge Yanogo, Amssatou Maiga, Séve-rine Oueddouda, Colette Kabore, Au-

gustine Yameogo, Boureima Ouedrao-

go (1 h 37). VO: 14-Juillet Beaubourg, 3* (+); Ra-

CINEMA

ARTEMISIA

(+). BUUD-YAM

NOUVEAUX FILMS

Vincent Warnier, Thierry Escaich (orgue) Œuvres de Bach, Mendelssohn, Widor, Durufié, Vierne et Escalch. Eglise Saint-Etienne-du-Mont, place du Panthéon. Paris 9. MP Luco 16 heures, le 20. Entrée libre:

La Sfera armoniosa Œuvres de Frescobaldi, Indy, Kapsbe ger, Caccini, Della, Case et Quagifati. Xenia Meijer (mezzo-soprano), Paulina Van Laarhoven (viole de gambe), Mike Fentross (théorbe). Institut néerlandais, 121, rue de Lille, Paris 7. Mº Assemblée-Nationale. 17 heures, le 20. Tél.: 01-47-05-85-89.

Œuvres de Dowland et de ses contemporains. Maarten Koningsberger (bary-ton), Mike Fentross (théorbe). I Institut néerlandais, 121, rue de Lille, Peris 7- Mª Assemblée-Nationale. 19 h 30, le 20. Tél. : 01-47-05-85-99.

Ensemble intercontemporain Berlo: Laborintus II. Schoeller: Vertigo Apocalvosis: Barbara Van den Boom Monika Bair-Ivenz (sopranos), Ute Wille (alto), Technique IRCAM, Südfunk-Chor Stuttgart, Anne Manson (di-

Cité de la Musique, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris 19°. Mº Porte-de-Pantin. 20 heures, le 20. Tél.: 01-44-84-44-84. 100 E

Laube: Brazil sin fem. Kagel: Rrmm. Nancarrow: Etudes et toocata. Zimmermenn: Sanate pour plano. Rolldan: Ritmicas. Royaumont (95). Abbaye. 17 h 45, le 20. Tél.: 01-34-68-05-50.

Donatoni: Hot. Romitelli: Création. Goebbes: La Jakousie. Singler: A gogo de guingois. Bouliane: Création. Fran-colse Kubler (soprano), Lorraine Valllancourt (direction). Royaumont (95). Abbaye, 20 h 45, le 20. Tel.: 01-34-68-05-50.

Mendelssohn: Quatuors pour plano et Sceaux (92). Orangerie, parc de Scea Mª Bourg-la Reine. 17 h 30, le 20. Tél. : 01-46-60-07-79. De 100 F à 140 F. DIMANCHE 21 SEPTEMBRE

Ouatuor Elvseen

Ourtuor Borodine Chostakovitch: Quatuor à cordes on 68 et op. 73. Théâtre des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne, Paris &. M. Alma-Mar-

ceau. 11 heures, le 21, 78L : 01-49-52-50-Trio Eroka Œuvres de Beethoven, Glinka, Farrenc Institut néerlandais, 121, rue de Lille,

Paris 7. Mª Assemblée-Nationale. 11 h 30, le 21. Tél.: 01-47-05-85-99. Menno Van Delft (davicordes) Œuvres de Haydin, CPE Bach et Wolf. Institut néerlandais, 121, rue de Lille, Paris 7. Mª Assemblée-Nationale. 14 h 30, le 21. Tél.: 01-47-05-85-99. Leo Van Doeselaar, Wyneke Jordans.

Institut néerlandais, 121, rue de Lille. Paris 7. M Assemblée-Nationale. 16 heures, le 21, Tel.: 01-47-05-85-99. Marina Tchebourtina (orque) Œuvres de Chostakovitch, Prokofiev, Beauberlet et Charpentier. Eglise de la Madeleine, place de la Ma-

deleine, Paris &. M Madeleine. 16 heures, le 21. Entrée libre. Südfunk-Chor Stuttgart Schumenn: Chants pour double choeur. Schoenberg: Piéces pour chœur d'hommes. Hidalgo: Umrausch. Bruck-

ner: Motets. Rupert Huber (direction). Cité de la musique, 221, avenue Jean-Jaurès Paris 19 & Porte de Pantin 16 h 30, le 21. Tél.: 01-44-84-44-84.

Quatuor Ludwig Schubert: Quetuor à cordes D 804 « Rasamunde ». Ravel : Quetuor à Parc fioral de Paris (Bois de Vincent Bois de Vincennes, Paris 12º, Mº Chilteau-de-Vincennes. 16 h 30, le 21. En-

trée libre. . Morgane Raoux (darinette), Ilian Mar-icov (piano), Gabriel Vernhes (basson) Œuvres de Beethoven, Mendelssohn. Rachmaninov, Pierrié et Glinka. Eglise eméricaine de Paris, 65, quai d'Orsey, Paris 7. M Invalides. 18 heures, le 21. Entrée libre. Christian Zacharias (plano)

Schubert: Lied, Sonates pour pie 845 et D 960. Cernay-la-Ville (78). Abbaye des Vaux de-Cernay. 17 houres, le 21. Tél.: 01-44-

94-28-50. De 75 F à 90 F. cine Odéon, & (01-43-25-19-68+); Le Bai-zac, & (01-45-61-10-50).

Gaumont Opéra laspérial, 2- (01-47-70-33-88+); 14-Juillet Hautefeuille, & (+);

20+): 14-Juillet-sur-Seine, 19° (+).

Fenda, Caroline Redi, Jospeh Momo, Guil-

laume Nana, AVS Bodule Moukilo

VD: UGC Ciné cité les Halles, doity, 1": 32-20).

Gaumont Opéra I, dolby, 2° (01-43-12-91-48+); UGC Danton, dolby, 6°; UGC Ro-tonde, dolby, 6°; UGC Triomphe, dolby, Film fran 8°; Escurial, 13° (01-47-07-28-04+); Le Ci-(1 h 32).

zaly (flûte), Christine kart (hurpe) Œuvres de Debussy, Fairré, Sairrt-Saërs, Ravel. Textes de Malfarmé. en-Laye (78): Musée du Priaure, 2 bis. rua Maurice-Oenis.

11 heures, le 21. Tél. : 01-44-94-28-50. De 75 F & 90 F Mozert. Brahms: Quantettes pour cla-rinette et cordes. Haydn: Quatuor à cordes op. 54 n° 2. Florent Heau (da-

Sceaux (92). Orangerie, parc de Sceaux. Mª Bourg-la Reine. 17 h 30, le 21. Tél. : 01-46-60-07-79. De 100 F à 140 F. re national d'lie de Mozart : Symphonie no 35 « Haffner » Haydn : Symphonie concertante pour violon, violoncelle, hartbor et orchestre. Schubert : Rosemunde, extrait. Symphonie no 3. Jean-Michiel Pennot (hautbols), Henri Lescourret (basson), Gérard Jarry (violon), Frédéric Dupuis (violoncelle), Jacques Mercier (direc-

non). Taverny (95). Eglise Notre-Dame. 18 heures, le 21. Tel: 01-39-60-52-77.

JAZZ Don Braden Quartet La Villa, 29, rue Jacob, Paris 6. Mº Saint-Germain-des-Prés. 22 h 30, les 15 et 16, Tél. : 01-43-26-60-00. De 120 F à

Patrick Verbaka Sextet Jazz Oub Lionel-Hampton, 81, boule-vard Gouvion-Saint-Cyr, Paris, 17, M-Portz-Maillot, 22 h 30, les 15, 16, 17, 18, 19 et 20, Tél. : 01-40-68-30-42, 130 F. Ernan Lopez Mussa New Morning, 7-9, are des Petites-Ecuries, Paris 10- M Château-d'Eau. 21 heures, le 16. Tél. : 01-45-23-51-41. De

110 F à 130 F. Eric Barret Trio Petit Opportun, 15, rue des Lavan-M' Châtelet. 22 h 30, les 16, 17 et 18, 161. 01-12-36-01-36. 80 F Lisa Ekdahi Quartet La Villa, 29, rue Jacob, Paris 6.

M Saint-Germain-des Prés. 22 h 30, les 17, 18, 19, 20, 22 et 23 Tel.; 01-13-26 60-00. De 120 Fà 150 E Le POM New Morning, 7-9, rue des Petites-

Ecuries, Paris 10". Mº Château d'Eau. 21 heures, le 18. Tél.: 01-45-23-51-41. De 110 Fà 130 F. Leurent De Wilde Trio Au duc des Lombards, 42, rue des Lom-

bards, Paris 1". Mº Châtelet. 22 heures, les 18, 19, 20 et 22. Tél. : 01-42-33-22-88. Estro Posmell Ormeter

Institut finlandais, 60, rue des Ecoles, Paris 9. Mr Maubert Mutualité, Cardi-nal-Leroone. 20 h 30, le 19 ; Zicheones, le 20, 161 : 01-40-51-89-09, 10 7 1 Christian Vander Irio
Sunset, 60, rue des Lombords, Paris P.
M. Chitelet. 22 heuret, les 19 et 20. Las riddish Meines et Papes.

Œuvres de Schubert, Mendelssohn et oreres-sainte-Opportune, Paris F. Kart Deide.
Mr. Châtelet. 22 h 30, les 19 et 21 febr. Welligheit 25 fe de Progride, Paris 3-.
01-42-36-01-36. 80 E. Mr. Châtelet. 20 h 30, le 19.
Louis Winsberg Quintet
Parc floral de Paris (Bois de Vincennes): Dede Saint Bergerge.
Bois de Vincennes, Paris 12-. Mr. Châtelet. Bergerge. 25 febr. Medical Control Contr

vesu-de-vincennes. 16 neures 16 20 toures, east 10. Afficial d'Eau.

10 F. 2 Heures, e 19, Tel. 01-45-23-51-41. De
Salut à André Francis
Maison de Radio-france, 116, afficiale
du Président-Kennedy, Racis 166. Eligée-Montpartre, 72, boulevard Ro-MP Passy, 17 h 30, lé 21, Tel. 01-42-36. Eligée-Montpartre, 72, boulevard Ro-MP Passy, 17 h 30, lé 21, Tel. 01-42-36. Eligée-Montpartre, 73, boulevard Ro-MP Passy, 17 h 30, lé 21, Tel. 01-42-36. Eligée-Montpartre, 73, boulevard Ro-MP Passy, 17 h 30, lé 21, Tel. 01-42-36. Eligée-Montpartre, 73, boulevard Ro-MP Passy, 17 h 30, lé 21, Tel. 01-42-36. Eligée-Montpartre, 73, boulevard Ro-MP Passy, 17 h 30, lé 21, Tel. 01-42-36. Eligée-Montpartre, 73, boulevard Ro-MP Passy, 17 h 30, lé 21, Tel. 01-42-36. Eligée-Montpartre, 74, boulevard Ro-MP Passy, 17 h 30, lé 21, Tel. 01-42-36. Eligée-Montpartre, 74, boulevard Ro-MP Passy, 17 h 30, lé 21, Tel. 01-42-36. Eligée-Montpartre, 74, boulevard Ro-MP Passy, 17 h 30, lé 21, Tel. 01-42-36. Eligée-Montpartre, 74, boulevard Ro-MP Passy, 17 h 30, lé 21, Tel. 01-42-36. Eligée-Montpartre, 74, boulevard Ro-MP Passy, 17 h 30, lé 21, Tel. 01-42-36. Eligée-Montpartre, 75, boulevard Ro-MP Passy, 17 h 30, lé 21, Tel. 01-42-36. Eligée-Montpartre, 75, boulevard Ro-MP Passy, 17 h 30, lé 21, Tel. 01-42-36. Eligée-Montpartre, 75, boulevard Ro-MP Passy, 17 h 30, lé 21, Tel. 01-42-36. Eligée-Montpartre, 75, boulevard Ro-MP Passy, 17 h 30, lé 21, Tel. 01-42-36. Eligée-Montpartre, 75, boulevard Ro-MP Passy, 17 h 30, lé 21, Tel. 01-42-36. Eligée-Montpartre, 75, boulevard Ro-MP Passy, 17 h 30, lé 21, Tel. 01-42-36. Eligée-Montpartre, 75, boulevard Ro-MP Passy, 17 h 30, lé 21, Tel. 01-42-36. Eligée-Montpartre, 75, boulevard Ro-MP Passy, 17 h 30, lé 21, Tel. 01-42-36. Eligée-Montpartre, 75, boulevard Ro-MP Passy, 17 h 30, lé 21, Tel. 01-42-36. Eligée-Montpartre, 75, boulevard Ro-MP Passy, 17 h 30, lé 21, Tel. 01-42-36. Eligée-Montpartre, 75, boulevard Ro-MP Passy, 17 h 30, lé 21, Tel. 18 h 30, lé 2 15-16. Entrée libre. Manuel Rocheman, Martini Soial, Pa-trice Caratini

Malson de Radio-France, 116, avenue
du Président-Kennedy, Paris 16.
Mª Passy. 20 heures, le 21, 161, 01-42.
One selection à Paris 30-15-16. Entrée libre. One séléction à Pari Didier Petit et Nobe

Montreuil (33). Instants chavirés 7, rue: Richard-Lenoir. 20 h 30, le 17. Tél.: 01 Béjart Billet Lau 42-87-25-91. De 40 F à 80 F. Le Voyage noctume, La Crucifixtion,

Johnny Reno Chesterfield Café, 124, rue La Boétie, Paris & M. Sainti-Augustin. 23 heures, les 16, 17, 18, 19 et 20, Tél. ; 01-42-25-18-06. Entrée libre. Primal Screen, Asian Dub Foundation Batadan, 50, boulevard Voltaire, Paris 11°. M Voltaire, 19 heures, le 77. Tél. 01-47-00-55-22. 143 F. Henry Soul & Art limitaties Life

00+); Sept Parnassiens, 14° (01-43-20-

ERNESTO CHE GUEVERA, JOURNAL DE

Jean-François Perrier, Salah Teskonk, Martine Guillaud, Samy Naceri (1h).

Cithéa, 114, rue Oberkampf, Paris,11*. Mª Parmentier, Ménismontant, 22 h 30, le 20. Tél.: 01-47-00-00-32. Entrée libre. Toni Branton Zenith, 211, avenue Jean-Jaures, Paris

MALIK LE MAUDIT

Film franco-bosniaque d'Ademir Kenovic, UGC George-V, dolby, 8°; Gaumont avec Mustafa Nadarevic, Almedin Leleta, Grand Ecran Italie, 13° (01-45-80-77-00+): Sebt Parmarian

néma des cinéastes, 17º (01-53-42-40- VO: Studio des Ursulines, 5º (01-43-26-

Film franco-camerounais de Jean-Marie Film français de Youcef Hamidicavec Sa-

(i h 38).

VO : Latine, 4" (01-42-78-47-86).

DANS L'OMBRE DE MANHATTAN

Film américain de Sidney Lumet, avec Andry Garda, lan Holm, James Gandolfini, Leng Ofin, Shiak Malaymur Law. Colm Bacon.

MARCELO MASTROLANG, JE ME SOUL

dy Garda, lan Hoim, James Gandoffini, Lena Olin, Shiek Mahmud-Bey, Colm Feora (1 h 53).

VO: Gaumont les Halles, dolby, ?= (01-40-39-99-40-+); UGC Odéon, dolby, 6+; UGC ...

George-V, dolby, 8+; Gaumont Gobelins Film Trainco-espagnol-argentin-alle-rodin, dolby, 15+ (01-47-07-85-88-+); Sept ...

Parnassiers, dolby, 14+ (01-43-20-32-20).

EN COMPAGRIE DES HOMMES.

WARCELLO MASTROBANNE, JE ME SOU-VIEW.

HIGH PARTICIPATION MASTRO

Parnassers, dolby, 14* (01-43-20-32-04).

EN COMPAGRIE DES HORMRES

Film américain de Neil LaBute, avec Aaron oavic (1 h 30).

Echart, Szoy Edwards, Matt Malloy, Mir "401-1 Entrepot 14" (01-45-43-41-63), chaef Martin, Mark Rector, Chris Hayer The ARRIVAL.

Teno, avec Paulin Fodouop, Henriette mir Guesmi, Christophe Looes-Torres

19°. Mº Porte-de-Paritin. 20 h 30, le 21. TEL.: 01-42-08-60-00. 203 F. Hendrix Party Colombes (92). Le Cadran, 3, rue Saint Denis. 20 h 30, le 18. Tél.: 01-47-84-30-

17. 60 F. The See & Cake, D. Grubi Montreuil (93). Instants chardrés, 7, rue Richard-Lenoir. 20 h 30, le 15. Tél. : 01-42-87-25-91. De 40 F, à 88 E.

CHANSON

le Mosic-hail du lundi La Pépinière Opéra, 7; rue Louis-le-Grand, Paris 2: Mº Opéra. 21 heures, le 15. Tél.: 01-42-61-44-16. 100 F.

Du Vian dans mon crâne La Pépinière Opèra, 7, roe Louis-le-Grand, Paris 2: Mª Opéra, 19 heures, les 16, 17, 18, 19, 20 et 23, jusqu'au 4 octove. 761 : 01-42-61-44-76. 100 E bre. Tel.: 01-42-03-92-16-100 E. Serge Reggiumi Pelisis des congrès, poste Meillot, Peris 12: Mª Porte-Meillot, 20 h 30, les 16, 19 et, 20; 17 heures, le 21, Tel.: 01-40-68-

00:05. Location Frac Virgin. De 170 F à

Le Quaturos.
Théstre dir Palas-Poyel, 38, rue Mont-pensier, Paris 1". Mr Palais-Royal, Bourse. 20th 30, lestis-17, 18, 19, 20, 24, 25, 26 et 27 : 15 § 30, les 27 et 28, jus-qu'au 30, 761 : 05 42 97 59 81, De 70 Fà 240 F.

ladonna 9 ch ·

Le Loup du faubourg, 21, rue de la Ro-quette, Paris 11º. Mº Bastille. 20 h 30, les 17, 18, 19 et 20. Tél. : 01-40-21-90-95. Alain Klinger Ailleurs, 13, rue Beausire, Paris &. Mª Bastille. 20 h 30, les 19 et 26. Tél. : 01-44-59-82-82. De 30 P3-80 F.

space Canary, 1, avante, caone, 72,73 et 30 f 36/16: 19; 20, 23; 24, 25, 26, 27 et 30 septembre et les 19; 2; 3 et 4 octo-bre; 17 feures, les 21 et 28 septembre et le 5 octobre. De 168 f à 187 f;

Julien Clerc - Crével (94). Maison des arts, place Sal-madol-Allendic. 20th 30, les 19 et 20. Tel.: 01-45-13-19-19, 130 F. Ribeil Malmaison (92). Theatre André-Mainup, place des Arts, 20 h 45, le 17. Tel. ; 01-47-32-24-42, 200 F. Oui dire; l'évier à la finiquand il se vide ... Montreuli (93), Instants chavirés, 7, rue Richart Flacion: 18 haures, le 21, Tél. :

MF Charteset. 22 heuret. les 18 et 20.

Tel.: 01-40-26-46-60. 805.

MAM Trio

MAM Trio

Pett Opportun. 15. rue des Caun.

Micres-Sainte-Opportune, Paris.

01-42-87-25-91-40 E

23 figures: le:20. Tel.: 01-44-92-45-45. **建筑大大学的建**

Diboute.
Thefure des Champs-Elysées, 15, avenue Montaigne: Peris 8°. Mª Alma-Marceau. 20 h 30, les 19 et 20: 15 heures, le - 21. TEL : 01-49-52-50-50. De 70 F à 350 F. Odile Duboc Trois Boléros.

Moinigny & Bretonneux (78). Théatre de Saint-Quentin, place Georges-Pompidou. 20 h 30, le 20. Tél.: 01-30-96-99-00: De 70 F & 575 F 00. De Z0 F & 125 F.

Danses de l'Inde. Bharata natyam et kuchipudi. Centre Mendipa, 6, rue Wurtz, Paris 13. MP Glaciere. 17 h 39, le 21 ; 20 h 30, le 23. Tél. : 01-45-89-01-60, 80 F.

Charlie Sheen, Lindsay Crouse, Teri Polo, Ron Silver, Richard Schiff, Tony T. Johnson (1 h 55). VO : UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1*; . UGC George-V, dolby, 8°. .VOLTE-FACE (*)

Film américain de John Woo, avec John Travolta, Nicolas Cage, Joan Al-Jer, Gina Gershon, Alessandro Nivola, Dominique Swain (2 h 19). VO: UGC Ciné-cité les Hailes, dolby, 1"; Bretagne, dolby, 6" (01-39-17-10-00+); UGC Danton, dolby, 6"; Gau-mont Marignan, dolby, 8" (+); UGC Normandie, dolby, 8"; Max Linder Pa-Normandie, dolby, 8°; Max Linder Pa-norama, THX, dolby, 9° (01-48-24-88-88+); La Bastille, dolby, 11° (01-43-07-,48-50); Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 13° (01-45-80-77-00+); 14-Juil-let Beaugrenelle, dolby, 15° (+); Gau-mont Kinopanorama, dolby, 15° (+); Majestic Passy, dolby, 18° (01-42-24-46-24+); UGC Maillot, 17°; 14-Juillet-stressine, 19° (+).

(+) Reservation au 01-40-30-20-10. TOUS LES FILMS PARISPROVINCE 3615 LEMONDE ou tel.: 08-36-68-03-78 (27.30.7mm)

(*) Films interdits aux moins de 12 ans.

le-Neu fork lin

L'exode de

 $g_{N}(\mathbf{x}, t_{N}, t_{N})^{-1}$

7.0

g(t) , g(t)

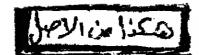
****** • • •

....

.

100 to 10

(A)



COMMUNICATION

TÉLÉVISION L'audience des heures de grande écoute. • LES PU- vers les chaînes du câble. • LA REN- émissions alors qu'ils se contentaient de la télévision payante par câble et par satellite en matière de création : ricaines ABC, CBS, NBC et Fox conti-

nue a décliner. Elles n'attirent plus tissements la saison dernière, contre

que 49 % des téléspectateurs aux seulement un tiers de cette somme leur audience grâce à de nouvelles sadena, ont confirmé le dynamisme

grands networks après un été où les EMIMYS 97, Oscars de la télévision at-

HBO a obtenu neuf récompenses, soit autant que NBC, contre seulement cinq à ABC et deux à CBS.

L'exode des téléspectateurs américains vers le câble s'accentue

La rentrée s'annonce morose pour les grands réseaux de la télévision hertzienne (ABC, CBS, NBC et Fox). Même s'ils attirent encore les deux tiers de la publicité, ils ne retiennent plus que 49 % de l'audience aux heures de grande écoute

LOS ANGELES

and the second

17. IE Oraș

5 7 % Service

The Paris of the Tale of the T

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

The Court of the Court 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

DU MONDE

-. 11-2

inger om Filip die Fatt Die Flieb Robbische die

SE

ಪ್ರಭಾಗ ಎ^{.೯}೩' ಸ

Total

No. of the second

40 - 7 3 12

GRANT CO

correspondance Les problèmes des chaînes bertziennes généralistes ABC, CBS et NBC ne font qu'empirer an moment de la rentrée, car, pour elles, Pété est synanyme d'hémorragie en termes d'audience. En ne drainant plus que 49 % des téléspecta-teurs aux heures de grande écoute (le prime time, de 20 beures à 23 heures), contre 75 % il y a dix ans, ceux qu'on appelle encore les « trois grands networks » — même s'ils ont été rejoints par un qua-nième, le réseau Fox (*Le Monde* du 26 avril) – ont chuté à leur niveau historique le plus bas, et aucun signe de redressement n'est en vue. Le comportement des téléspectateurs américains a changé de façon irréversible. « Aucune acrobatie de programmation, aucun contrat de retransmission sportive ne semblent capables de contenir. l'exode constant des téléspectateurs des networks vers le câble », lit-on dans le bulletin du bureau d'études Paul Ragan.

«Ainsi va le monde, avoue, apparemment résigné, Leslie Moonves, le président de CBS Télévision, nous allons devoir nous habituer à vivre dans un univers à 100 chaînes, puis dans un univers à

500 chaînes. » Il y a vingt ans, les trie du câble. C'est NBC (propriété Mais pour NBC, la rançon de la Américains recevaient cinq chaînes, dont ABC, CBS et NBC, qui commandaient alors une part de marché de 90 %. Aujourd'hui, leurs télécommandes ont accès à une cinquantaine de choix, voire soixante-dix pour 12 % de la population. Et l'on recense anjourd'hui pas moins de 150 chaînes câblées.

Pendant l'été, le câble choisit de programmer des émissions nouvelles (USA Network vient, par exemple, de lancer avec succès l'adaptation télévisée du film La Femme Nikita), tandis que traditionnellement les chaînes bertziennes se contentent de rediffuser les séries de la saison précédente. D'où l'érosion d'audience, que la rentrée ne parvient pas à enrayer. A chaque automne, le déficit s'accentue.

Pour se consoler, les networks soulignent que les annonceurs sont plus fidèles que les téléspec-tateurs. Les publicitaires de Madison Avenue ont déversé pour 6 milliards de dollars de contrats dans les caisses des quatre principales chaînes hertziennes la saison dernière, contre seulement un tiers de cette somme vers l'indusde General Electric), le numéro un en termes d'audience, qui profite principalement de ces juteux bud-

« Nous avons la programmation la plus jeune », déclare Warren Lit-tiefield, président de NBC Entertainment, pour expliquer com-ment sa chaîne a drainé plus de 2 milliards de dollars de recettes publicitaires la saison dernière. Le coût d'une minute d'écran publicitaire accompagnant de gros succès comme ER (Urgences) ou Seinfeld atteint un million de dollars.

gioire veut que les vedettes de ces shows-là négocient désormais des cachets exorbitants. C'est le cas pour Seinfeld, une série dont les droits télévisés s'élèvent à 4 millions de dollars par épisode. ER ne vaut encore que 1,5 million de dollars mais, à cause du succès de la série médicale, ce tarif devrait doubler lors du renouvellement du contrat, à la rentrée prochaine, si NBC ne vent pas risquer de perdre une des valeurs sûres de sa

CBS, le numéro deux (qui ap-

Emmys 97 : baisse de prestige pour les networks

Les grands networks sont anssi concurrencés en matière de prestige. Lors de la 49 cérémonie de remise des Emmys (les Oscars de la télévision), dimanche 14 septembre à Pasadena (Californie), la chaîne câblée payante HBO a décroché neuf des précieuses statuettes, ex aequo avec NBC, tandis que ABC en récoltait cing et CBS, seniement deux. La politique de téléfilms de qualité de HBO lui a valu trois récompenses pour Miss Evers'Boys.

Le choix de bonnes séries ou sitcoms sur les networks est devenu si limité que les récompenses, cette année encore, sont allées aux mêmes : NYPD Blue (ABC) a obtenu quatre Emmys (meilleure interprétation pour Kim Delaney, meilleurs réalisation et scénario, et Dennis Franz ne meilleur acteur pour la deuxième année consécutive). Seinfeld (NBC) a vu la victoire de Michael Richards. Le réseau Fox s'est contenté d'un seul trophée: Gillian Anderson, de X-Files, a reçu l'Emmy de la meilleure actrice pour son interprétation de l'agent Dana Scully.

partient a Westinghouse), a toujours le profil démographique le plus âgé, et espère précisément que ce handicap va lui valoir à moyen terme les faveurs de Madison Avenue. « Avec ses baby-boomers, la population américaine vieillit, explique David Poltrack, vice-président de la recberche pour CBS, qui table donc sur une augmentation prochaine de son audience. Or les gens de plus de trente-cinq ans contrôlent près de 80 % du pauvoir d'ochat. Nos études indiquent que plus les gens vieillissent, plus ils regardent la télévision, et plus ils regardent les jaurnaux au magazines d'infarmatian. » Une double tendance qui représente une aubaine en termes de rentabilité, puisque le coût de production d'une heure d'informatians oscille entre 500 000 et 750 000 dollars, alors qu'une série dramatique ou un sitcom dépasse toujours le millian. Cette année. les trois networks vont offrir le volume record de dix heures de ma-

DISNEY, LANTERNE ROUGE

gazine d'infos en prime time.

Et CBS, comme ses concurrents, place ses espoirs dans le marché international, dont les retombées de recettes sont plus que jamais

nécessaires à l'amortissement des couts de praduction. Bracklyn South, la dernière série policière de Steven Bochco, le producteur réputé de NYPD Blue, est déja « la plus grasse vente internationale pour une série qui débute », précise

Enfin, c'est une rentrée semée d'embûches pour ABC, la chaîne rachetée par le groupe Disney en 1995, qui traine à la dernière place, avec des problèmes de management ressemblant à un mauvais soap-opera. Croyant endiguer la chute libre de leur audience, les patrons de Disney avaient débauché à grands frais (un salaire annuel de 2 millians de dallars) Jamie Tarses, une productrice de trente-trois ans, respansable du succès de Friends sur NBC, et censée détenir les formules magiques des shows susceptibles de plaire aux jennes et aux annanceurs. Mais d'après le magazine du New York Times, qui, en juillet, a consacré aux déboires d'ABC un article particulièrement critique, Michael Eisner, numéro un du groupe, est déjà mécontent de la grille de rentrée de sa chaîne, avant même san

Claudine Mulard

Le « New York Times » se met à la couleur

NEW YORK

de notre correspondante Après avoir soigneusement testé ses lecteurs en in- « imprimeries ultra-modernes, une dans le quartier de troduisant progressivement la conleur dans ses cahiers arts, loisirs, livres et voyages, publiés dans le numéro du dimanche, le New York Times fait le grand sant en publiant tous les jours, depuis bundi 15 septembre, de la conleur dans le quotidien.

La couleur va d'abord apparaître dans les pages sports et culture, puis gagnera peu à peu les autres pages : son apparition à la « une » de « lo dame grise » est prévue pour la mi-octobre. Ce n'est pas le seul changement proposé aux lecteurs, auxquels la direction du New York Times promet « un journal mis en valeur »: le cahier sports, jusqu'ici publié le lundi, sera dorénavant quotidien, et un cahier culture sera publié cinq jours par semaine ; les deux cahiers hebdomadaires sur des de vie et la maison sont remaniés.

Enfin, les nouvelles devraient être plus fraîches, puisqu'un effort est fait pour laisser deux heures de plus le soir aux journalistes pour intégrer dans leurs articles des informations survenues tard dans la journée. Le journal a ainsi plus de chances d'apporter aux lecteurs du matin les derniers événements de la nuit - notam-

ment les résultats sportifs de la Côte ouest. Ces derniers aménagements, souligne Bill Keller, qui devient le 1º octobre directeur de la rédaction (managing editor) du quotidien, s'inscrivent dans un effort entrepris depuis dix ans pour améliorer le New York Times: l'idée de reculer l'beure du bouclage, par exemple, « a été conçue il y a quelques années ». Au printemps demier, le quotidien a abandonné son im-

primerie de la 43º Rue ouest, au sous-sol des locaux de la rédaction, en plein cœur de Manhattan, pour deux Queens à New York, Pautre dans le New Jersey voisin.

Constatant que son lectorat à New York stagnait alors que les ventes dans le reste du pays augmentaient, le New York Times s'est adapté aux impératifs qui régissent la publicité dans la presse écrite aux Etats-Unis : ceux de la couleur, auxquels se sont déjà pliés de grands journaux comme le Los Angeles Times ou le Chicago Tribune. Il s'agit, explique dans les colonnes de son quoti-dien le PDG (publisher) du New York Times, Arthur Sulzberger Jr, de « mettre au point une nouvelle formule pour une nouvelle génération de lecteurs et d'annonceurs ». Le directeur général (executive editor), Joseph Lelyveld, évoque pour sa part le souci de rendre le journal « plus accessible, mieux organisé, plus facile à lire ».

Pour enrayer la baisse du lectorat qui frappe les quotidiens en général et le New York Times en particulier, ce dernier n'a pas ménagé sa peine : le coût de l'effort de modernisation entrepris depuis dix ans est chiffré à 800 millions de dollars par le journal lui-même. Le New York Times, dont le tirage est de 1,1 million d'exemplaires en semaine et de 1,7 million le dimanche, em-ploie quelque 3 000 personnes, dont un millier de journalistes. Son prix de vente, 60 cents (3,60 F) en semaine et 2,50 dollars le dimanche (15 F), reste pour l'instant inchange.

Sylvie Kauffmann exemplaires en 1996 - stable au pre-

« La Nouvelle République du Centre-Ouest » reprend sa régie publicitaire à Havas

Tours, La Nouvelle République du Centre-Ouest (NR), va reprendre le contrôle total de sa régie publici-taire, actuellement confiée à Havas Régies, activité de régie de presse du groupe publicitaire qui concerne trente-quatre quotidiens régionaux et une centaine de titres de la presse hebdomadaire régionale. La modification des liens entre La NR et Havas Régies coïncide avec la fin du contrat entre les deux parties, qui

expire le 31 décembre. La nouvelle régie de La NR devrait être une fifiale à 100 % du quntidien, mais le groupe Havas devrait conserver une part dans cette filiale, « à un niveau qui n'a pas encore été précisé », indique Jacques Saint-Cricq, président du directoire, pour qui «il ne s'agit pas d'une rupture mais d'une évolution, Havas voulant revoir les conditions de sa régie, notamment en identifiant davantage les éléments de charges et de ressources ».

Avec une diffusion de 258 000

LE QUOTIDIEN régional de mier semestre de cette année, - le quotidien et ses filiales ont réalisé un chiffre d'affaires de 730 millions de francs, dont 210 millions de recettes publicitaires.

LIENS HISTORIQUES

Ce chiffre, à l'instar de celui de nombreux titres de la presse quotidienne régionale, s'érode graduellement: la décision de reprendre le contrôle de sa régie traduit donc la volonté du groupe de presse tourangeau de gagner en efficacité et en productivité sur le plan publiciment attirer davantage de lecteurs en lançant un cahier sportif et en supplément de programmes de télévision. La NR n'a pas encore choisi entre le groupe Hersant et le groupe Hachette, devenus tous les deux les fournisseurs de la presse quatidienne régionale dans ce domaine.

Les deux autres titres régionaux du groupe pourraient aussi être concernés, à terme, par cet aggior-

namento entre eux et leur régie: mais le journal de Poitiers, Centre-Presse, filiale à 100 % de La NR depuis qu'il a été racheté au groupe Hersant, doit d'abord assurer son redressement, tandis que La Répu blique du Centre (Orléans) - dont le groupe NR possède le tiers du capital - devrait aussi réexaminer les liens qui l'unissent à Havas Régies. Mais aucune date n'a été fixée, le contrat avec la régie courant en-

Qu'elle soit liée à l'expiration des contrats ou à des situations partitaire. Le mouvement est double, culières, la modification des liens, puisque le journal compte parallèle- souvent historiques, entre les grands quotidiens régionaux et Havas Régies - Havas pouvant être de prévoyant la parution en 1998 d'un surcroit actionnaire, comme c'est le cas à Midi libre - constitue un tournant. Elle témoigne aussi, dans le cadre de la réorganisation d'Havas, d'une clarification de son activité de régisseur, sous l'impulsion de son

Yves-Marie Labé

• Dominique Wolton, Petit écran, grande ambition • Entretien avec Jean-Luc Godard, Ces chaînes qu'on abat . Rencontre entre Dominique Wolton et Jérôme Clément, Y'en a qu'une, c'est La Cinquième-Arte • *Marc Ferro*, Le savoir en miettes • *Bernard Süegler*, La nouvelle alliance • *Laure Adler*, Sentinelle du réel • Interview de Claude Santelli, L'épopée des inventeurs · Isabelle Veyrat-Masson, Intentions et procès d'intention o Aline Pailler et Claude Michel, L'enlèvement d'Europe • Anne Brunswic, L'enseignement catho-

dique o Ena Segal, Les éternelles fiançailles Serge Tisseron, Le poids du moi, le choc des images . Francis James et Hervé Brusini, Statistiquement correct . Jean-Jacques Bozonnet, Interlude pour la CNN à



la française • Marc Dupuis, Ma télé m'a dit Yves-Marie Labé, Demandes d'audience o Nicole Vulser, Goliath contre Goliath . Nicolas Truang, La grande famille o Alain Salles, La descente aux enfers de la SFP...

VOUS AVEZ UN MOIS POUR RÉFLÉCHIR

• Entretien avec Jacques Delors, Le devoir d'utopie • Michel Sarres,
• Entretien avec Jacques Delors, Le devoir d'utopie • Michel Sarres,
Lire, voir • Jean-Michel Gaillard, Rentrée 1897, la grogne • Harvé
Hamon, Lettre ouverte à ceux qui n'aiment pas la télévision • Art
et essai, le cinéma rebelle, par Macha Séry • Les femmes s'entêtent : le féminisme en débat, avec Maya Surduts et Dominique Desanti. Water a market

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Les publicitaires prévoient pour 1997 une croissance du marché de 5 %

L'ANNÉE 1997 devrait enregistrer une progression du marché publicitaire « d'au moins 5 % » et d'environ 4 % de la marge brute des agences, prévoit l'Association des agences conseils en communication (AACC), qui révise à la hausse ses prévisions initiales. Le syndicat professionnel note « le bon niveau des investissements à la télévision », la rentrée « en forte progression » de l'affichage et l'évolution positive des investissements en presse, notamment magazine, avec une situation «très variable» d'un titre à l'autre dans la presse quotidienne. « Il est trop tôt aujourd'hui pour mesurer s'il s'agit d'une simple reprise technique après une longue période d'attentisme (...) ou si l'on est en présence d'une phase nouvelle de progression (...) continue et durable », indique Jacques Bille, vice-président délégué général de

■ TÉLÉVISION: Thierry Ardisson, le producteur de télévision, ainsi que le journaliste Pierre Blois, ont été condamnés, vendredi 12 septembre, par le tribunal correctionnel de Paris, pour avoir publié en août 1995, dans le magazine Entrevue, une fausse interview relative an tourisme sexuel au Brésil. Ils devront respectivement payer 100 000 et 30 000 francs d'amende.

CÂBLE: Jean-Christian Bouttier a été nommé directeur général de Lyonnaise Cáble, premier cáblo-opérateur français, filiale de la Lyonnaise des eaux. Il remplace Patrick Lefort, qui devrait rejoindre l'équipe chargée de la stratégie du pôle communication au sein de Suez-Lyonnaise des

■ PRESSE : un nouveau mensuel de bandes dessinées, Bo Doi, a paru, samedi 13 septembre (130 pages, 35 francs). Il prépublie des planches des nouveaux albums ainsi que des entretiens et des informations sur les festivals, les nouvelles parutions, la vidéo, etc. Publié par une société indépendante éditant notamment une revue de jeux de rôle (Backstab), Bo Doi a été tiré à 40 000 exemplaires ; le budget devrait être équilibré avec une

PLANIFIEZ VOS ACTIVITES **PROFESSIONNELLES OU PERSONNELLES**

A L'AVANCE? MAINTENANT C'EST FACILE!

Tous les événements qui vont avoir lieu dans les jours et les mois à venir sont sur:

<u>AGENDAPRESSE</u>

+ de 20 rubriques:

Foires et Salons - Sports - Anniversaires Culture - Cinema - Musique - Concerts Festivals - Expositions - Ventes aux enchères Vie juridique - Vic économique - Etc...

Service remis à jour en permanence, offrant des prévisions jusqu'à un an à l'avance.

LA MISÈRE n'est pas toujours

VAL FRAN



AGIPI



BNP Natio Foac Natio En. Cro Natio Ep. Patr Natio Epargne Natio Epargne Natio Euro Val Natio Euro Ot Natio Opport. Natio Revenus Natio Securiti

Le cri des crayons

par Alain Rollat

de bonne composition. Quand la caméra a pointé son gros nez pour filmer la file de mendiants qui s'étirait le long du trottoir où îl avait installé son bidon rempli de riz en sauce verte, le préposé à la distribution de soupe s'est précipité vers les envoyés spéciaux de TF 1 en criant : « Arrêtez ! Vous ne comprenez pas l'anglais? Ils vont vous casser la caméra! Ces gens-là ne sont pas sauvages, mais ils le sont dire que les affamés de Calcutta ne supportent plus le voyeurisme des bien-nourris. Les visages an regard dur alignés derrière sa louche lui donnaient raison. Il s'en prenait aux caméras du monde entier : « Vous ne montrez de l'Inde que la pauvreté! Ce que vous prenez de ces gens, vous ne le leur rendez pas I Vous le gardez dans votre poche ! » Sans doute croyait-il, au lendemain des funérailles mondiovisées de Mère Teresa, que la misère de son pays, mise eo images, valait de l'or. Il se trompait, bien sûr.

En la circonstance, il se trompait même doublement. La caméra de TF 1 n'était pas là pour mettre en scène la misère de Calcutta mais pour montrer qu'il faudrait beaucoup d'autres Mère Teresa pour que l'inde puisse espérer cesser d'être cette immensité de misères à laquelle les bataillons de la charité consacrent des vies entières bors du champ des caméras. Si c'est bien la manière de dire et de montrer qui fait la différence entre l'information et le spectacie, la manière de TF 1 était, en l'occurrence, des plus estimables. Les questions de cet homme en colère sur la responsabilité invididuelle du preneur d'images, sur le rapport personnel du témoin professionnel qu'est le journaliste avec le sujet de son image ou de son récit étaient-elles, pour autant, illégitimes? Simement pas. Mais comment répondre, en conscience, à cette interpellation intime? La piste à suivre commence

peut-être dans ce mouroir de Calcutta dont TF 1, ce dimanche soir, oous a également donné des images. On y voyait à l'œuvre, en silence cette fois, quelques-uns de ces « crayons » dont parlait Mère Teresa quand elle disait : « Chacun de nous est un crayon dans la main amoureuse de Dieu. » Il y avait là des femmes au visage radieux out avaient des gestes d'une tendresse infinie dans les soins qu'elles donnaient aux mourants. Elles ne se préoccupaient nullement de la caméra. Et la caméra n'osait pas trop s'approcher de ces femmes en tablier, sans uniforme, sans chapelet, parce qu'il en émanait quelque chose de sacré. Chacum de leur regard exprimait une plénitude de compassion. Ces corps malades, ces squelettes déchamés, ces vies à bont de souffle, elles les serraient dans leurs bras comme une mère serre son nouvean-né sur son sein. Elles aimaient à l'état brut. Par vocation? Par fonction? Questioos stupides ! Elles aimaieot. Sans se poser aucune question. Elles aimaient, un point c'est tout. Sarront-elles jamais à quel point elles nous renvoyaient à nos propres taille-crayons...

Plongée au plus profond de la matière

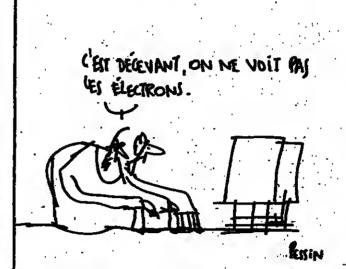
« Archimède » , le magazine scientifique d'Arte, présente « Le Relief de l'invisible », une impressionnante série qui nous entraîne à l'intérieur des objets usuels

TOUT LE MONDE a gardé en mémoire le film publicitaire de la Mondiale, découvert sur les écrans il y a quelques années. Dans un vertigineux mouvement de zoom arnère, le téléspectateur était propul-sé en quelques secondes de l'intérieur d'un corps humain à un endroît indéfini de l'espace intersidéral, comme si l'on actionnait à Penvers un microscope superpuissant, situé au dessus de la planète Terre. C'est sur un principe similaire, mais inversé, que s'appuie Le Relief de l'invisible, une série de minifilms (quatre-vingt-dix secondes) diffusés, à partir du 16 septembre, en ouverture d'« Archimède », le magazine scientifique hebdomadaire d'Arte.

L'effet est tout autant fascinant L'idée est de plonger au plus profond de matériaux ordinaires acier, béton, céramique, etc. D'aller, d'un simple mouvement de zoom avant, de la surface d'un obiet de tous les jours à sa structure atomique. De fouiller, grâce aux prouesses techniques de la microscopie scientifique, les entrailles d'objets que l'on manipule quotidiennement. L'acier inaugure la série. Une pièce d'engrenage édentée, disposée sur un fond noir et soieneusement éclairée, sert de point de départ à l'exploration. La caméra s'approche; décèle une ébréchure, s'y faufile, et révèle un paysage es-

En bas à droite de l'écran un compteur indique à chaque instant quel est le degré de grossissement de l'image. La caméra continue de fouller, remarque une cavité, s'y in-

Arte



troduit. Le compteur affiche 500 000 rais 1 000 000 tandis qu'émerveillé, on poursuit le voyage. A 3 000 000 de grossissement, on voir apparaître une succession régulière de petits points. C'est, nous dit le commentaire, la structure atomique du métal, emplement d'atomes de fer et de carbone. Là se termine le parcours, il n'existe pas encore d'œil électronique qui permette de voir plus loin. Le retour amère s'effectue à grande vitesse : à peine quelques secondes et revollà la pièce de métal d'origine, intacte, comme si rien ne

Et pourtant... Trois ans de préparation, des mois de travail, la mobi-

profond. L'association des microscopistes apporte son concours et aide à sélectionner le matériel qui permettra d'obtenir les images souhaitées. Les plus puissants microscopes - electroniques, à balayage, à effet tunnel, etc. - s'avèrent nécessaires. Les images obtenues sont ensuite retravaillées numériquement afin d'obtenir un zoom régulier et UN RÊVE DE GAMEN

réalisateur imagine d'aller voir com-ment la matière s'organise au plus

Le premier film séduit la Cité des sciences, qui accepte de s'engager pour onze numéros (l'organisme a versé 1 million de francs pour une série évaluée à 2,3 millions). Parallèlement, Arte décide de diffuser la série dans son magazine « Archimède ». Après l'acier, on explorera un parpaing de béton (le 23 sep-tembre), un ressort en laiton (le 14 octobre), puis la tige d'une selle de vélo en aluminium (le 21 octobre). D'autres matériaux livreront encore leurs secrets : l'argile, le carbone, la cellulose, le cheveu. Gabriel Turkieh voudrait pouvoir tout explorer: poignée de porte, rouge à lèvre... Il reconnaît en sourlant qu'avec cette série il réalise un rêve

Sylvie Kerviel

* « Archimède » : Le Relief de l'invisible. Arte. mardi 16 septembre. 20 heures. En décembre, les films seront présentés en version longue (3 min) à la Cité des sciences de

LUNDI 15 SEPTEMBRE

le heure est-il Dix ans ant passe, Francis es Madeleine sont devenus les propriétaires d'une plantation Mais la rencontre fortuite Hópital en sursis. is la rencontre fortuite avec

22.45 MODE DE VIE Magazine présenté par Carole Rousseau. Les nouveaux animaux de compagnie : les Français en sont fous!

TF 1

0.00 Chapcau melon et bottes de cuir. Série (1/2) Le long so 0.55 Football. La Lique des Champion

Catherine va changer leur vie.

1949142 1.30 et 4.00, 4.40 TF1 milt. 1.45 Le Turc en Italie. Enregistré au Théâtre de Caen. 4.10 et 5.00 Histoires na-turelles. Documentaire. 4.35 Musique. France 2

URGENCES

UN ENFANT

22.35

DE TROP Téléfim de jorge Montesi, avec Michelle Greene (95 min). 5487488 0.15 Journal, Météo. 0.30 Le Cercie. Magazine. Le Cerde des arts (75 min).

1.45 Histoires courtes. 2.30 Si Averty c'est mol, avertisez-mol. Documentaire. 3.25 Luite Camoi. Documentaire. 3.25 Little Ca-verne. Documentaire. 3.55 M heures d'infos. 4.05 Météo. 4.10 Footian Des-sin animé. Quand c'est trop., c'est trop., jusqu'au collier. 4.35 Buby Folies. Dessin animé. L'émeute de NoB. 4.50 L'Art au quotidien. Fetit écho de la mode (rediff., 50 min).

France 3

LE FILS PRÉFÉRÉ uer Chrard Lamin et sensibilité des rapports familiaux compliaues. 22.40 Journal, Météo.

23.05 ANALYSE D'UN MEURTRE

Teléfilm de Robert ist avec Richard Crema Alors qu'il suit une formation sur l'application des lois, le lieutenant Frank Janek apprend victime d'un tueur en série. 0.35 ➤ Héritages.

Pascal Cling (55 min).

1.30 New York District. Série. Fana-tisme. 1.20 Musique graffiti. Maga-zine. Jazz. Invité: Pierre Cornet de Salus Cyr (20 min).

22.10

ANTOINE ET COLETTE Court métrage de François Truffaut, avec Jean-Pierre Léaud, Marie-France Pisies (1961.30 min).

jeune fille dont il est amoureux. Univers de sensibilité, de tendresse, d'émotion.

BAISERS VOLÉS

Antoine et Colette se situe chrono Antoine et Colette se situe chronologiquement entre Les Quatre Cents Coups et Balsers volés. Le jeune Doinel connoît ici son premier amouc. 22.40 Kinorama, Magazine. 22.50 Les Sept Samourais # # #

(1954, N., v.o., 195 min). Cette admirable chronique histor reconstitue avec exactitude le XVII siècle japonais.Cette œuvre, Lion d'argent au Festival de Venise 1955, est présentée dans

son intégralité (3 h 15). 2.05 The Monkes. Série. Millionnaire d'un jour (rediff., 30 min).

M 6

L'AVENTURE INTÉRIEURE E Doinel exerce divers métiers pour gagner sa vie et accomplit son éducation sentimentale entre la femme d'un riche marchand de chaussures et la Sur le même principe que Le Voyage fantastique de Richard Fleisher, une comédie d'espionnage

> 22.55 LE DERNIER

DES VIKINGS Film de Giacomo Gentili avec Cameron Mitchell (1960, 115 min). 0.50 Culture pub. Magazine (rediff.)... 1.20 Jazz 6.

par Philippe Adler. Ahmad Jamai. 3.25 Préquentar Invité: Patrick Bruel (redif.). 4.15 Movida opus 2. Docu-restire (redifl.). 5.05 Es Prégens (restif.). 5.30 Turbo. Magazine (rediff. 25 min).

20.30 Le Prix de l'espoir.
Téléfim de Josée fame,
avec Pierre Andid,
Evelyne Bouix
(95 min). 4672571:
22.05 Héloise.
Téléfim de Pierre Tchemia,
avec Michel Serraux,
Françoise Amout
(70 min). 57180075
23.15 Cinéma étolles. Magazine
(45 min).

19.50 Indaba.
Graine de foot.
20.15 Une famille pour deux.
Prix de l'innocence.

20.45 Edouard et ses filles. Foullieton (6/6).

22.30 Two. Un jeu pervers.

Canal Jimmy

20.25 Souvenir.

23.15 Le Saint. La pièce en or.

20.00 Une fille à scandales.

21.35 et 1.00 L'Or et le Papier. Feuilleur [6/39].

57180979

Festival

Série Club

Magazine présenté

PÉDALE DOUCE

Canal +

lisation de personnels extrêmement

qualifiés et d'appareils très sophisti-

qués ont été nécessaires pour obte-

nir ces quatre-vingt-dix secondes d'images. L'initiative de ce projet re-

vient à la Cité des sciences de La Vil-

Dans le cadre d'une exposition

sur les nouvelles images et les nou-

venux résenux, qui sera présentée

au public à partir de décembre 1997.

les responsables de la Cité de-

mandent à Gabriel Turkien, concep-

teur multimédia et PDG d'Alto Me-

dia, société spécialisée dans les films

culturels et scientifiques, de lui faire

des propositions. Passionné de

longue date par les microscopes, le

Grand succes com auprès du public hétéro et homo. L'interprétation de 22.15 Flash d'information

22.20 DEAD MAN . Film de Jim Jarmusch, avec Johnny Depp (1995, N., 119 min). 2121570 0.20 La Reine

des bandits Film de Shekhar Kapur 2.15 Le Bel Eté 1914

Film de C. de Chalonge. (1996, 110 min). 5695516 4.05 Le Journal du hard. 4.15 Sexter Film Classé X (1997, 95 min).

20.00 et 0.10 Téva santé.

20.30 et 23.00 Téva interview

0.40 Tendresse et passion (25 min).

15.00 Cyclistoe. En direct.
Tour d'Espagne (10º étape)
(90 min). 50828'
18.00 Spectiworld. Magazine.

19-30 Football. En direct.
Champlomat du monde des moins de 17 ans :
Quart de finale
(120 min). 388
21-30 Shooker.

Ligue européenne : Finale 23.30 Eurogoals. Magazine.

Eurosport

Téva

Radio

France-Culture

20.30 Le Grand Débat. La politique afficaire de la France. 21.30 Avignon 97: 1958-1961) 22.40 Tost ouvrant.

0.05 Dr Jour au lendemain. Christophe Duchâtelet (Le Stage agri-cole). 0.48 Les Cinglés du Music-Hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

in 144 🛊

France-Musique .

20.30 Concert. Potition de Royaumont.
Donné le 31 août, au
Réfectoire des molpes, par
Porchesus barroque de la
Session Telemann, dir,
jean-Claude Malgoire.

22.30 Musique pluriel.
Sors of the Silent Age : extrait
de la Heros-Symphony Sons of the Silent Age: extrait de la Herot-Symphony (d'après David Bowle et Brian Eno), de Glass, par l'Orchestre des Compositeurs américains, dir. Dennis Russel Davies; Sons of the Silent Age, de Bowle, chant, saxophone, guitare et dariers, Dennis Davis, percusion, Brian Eno, chwiers; Ceuvres de Sumera. 7 Le Rel automorficui

23.07 Le Bel aujourd'hui.
Coocer domei le 31 mai, salle
Cortot. Sen VII pour beson
seul, de Hosokwa; Ohju pour
violoncelle seul, de Nilmi ; violoncelle soon Music pour basson et violoncelle de Ishii ; CEuvres 2.00 Les Nuits de Prance-Musique.

Radio-Classique 20.40 Les Sotrées.

20.55 Jamais sans ma fille
Film de Brian Gibert
(1990, 120 min). 500797850

22.55 Téva gym. Magazine.
23.25 Clair de hme.
Et Phonne créa la femme. 22.30 Les Soirées... (suite). Œuvres de Grieg, Elgar, Ysaÿe. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

> Chaînes d'information CNN

sess Today, 20.30 et 21.00, 1.00 World News, 21.30 World Report, 22.00 World News Europe, 22.30 Insight, 23.30 World Sport, 0.00 World View, 1.30 Moneyline, 2.15 American Edi-

Euronews

Journaux toutes jes densi-heures, avec, en soirée: 19.15, 19.45, 20.15, 20.45, 21.45, 22.45 Economia. 19.20, 20.20, 21.20, 22.20 Analysis. 19.39, 24.09, 20.39, 21.09, 27.39, 22.09, 22.39, 23.09 Europa. 19.50, 20.50, 21.50, 22.50 Sport. 23.15, 0.15, 1.15 No Comment. 23.45 Odéon. 6.45 Viss. 1.46 Style.

LCI

Journaux toutes les demi-beures, avec, en soirée: 19.16 et 28.16 Ruth Elkrief. 20.13 et 20.45 le 18-21. 20.30 et 22.30 le Grand Journal. 23.30 et 22.12 le Journal du Monde. 21.37 et 22.12 le Journal de Ficonomie. 21.26 Chema. 21.42 Talk culturel. 0.15 le Déber.

LES CODES DU CSA O Accord parental A Accord perental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans. CI Public adulte ou istordit aux moins de 16 ans

•

ABONNEZ-VOUS et économisez jusqu'à 450 F

1 AN - 1890 F au lieu de 2 340 F*



BULLETIN - RÉPONSE Oui, ja souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante: □ 3 MOIS - 536 F □ 6 MOIS - 1 038 F □ 1 AN - 1 890 F au lieu da 585 F

au liau de 1 170 F au liau de 2 340 F par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monda Date da validité Signature:

Prénom: Adresse: Code postal: [_____] Localité: Pavs: USA - CANADA

per year of 12 MCDCC = 31, 60s, per Courte-Strains 1 7934. Peril Ceden UI, France, principles yearing peril at Cabbi-ption NY, US, and soldborned making crisses, PCD TBAS TDT. Specific distings changes to ARS of NY, 10s To St. Chang-ption NY, 10s To William to ARS of NY, 10s To St. Chang-ption NY, 10s To William to ARS of NY, 10s To St. Chang-NY, 10s To William to ARS of NY, 10s To St. Change of NY, 10s To St. NY, 10s To William to ARS of NY, 10s To St. Change of NY, 10s To St. (See The St. NY, 10s To St. NY, 10s 2 960 F 1.AN 2 086 F 1 123 F 1 560 F 6 mols 572 F 3 mois Pour tout autre renseignement concernant: la portage à domicile, la suspension de votre abonnement pendent les vecences, un changement d'adresse, le palement perfétévement automatique mensuel, les tarifs d'abonnement pour les autres pays

ez au 01-42-17-32-90 de 8 h 30 à 17 houres du kandi au vendred Bulletis à rateryre accompagnà de votre rappendia LE MORCE, merica abornimenta - 2s, avenus de Gant 6048 Chapthy Cades

TV 5 Paris Première 19.30 Journal (TSR). 20.05 et 0.35

20.00 Thalassa (Pance 3 de 12/5/77). 21.00 Enjeux - Le Point. Courts particuliers. Invité: Manuel Poiries. 21.00 Ginger et Fred
Film de Federico Felini
(1985, v.o., 125 min). 22.00 Journal (France 2). 22.30 Le Rêve d'Esther. 23.05 Les Documents du JTS.

Teléfilm de Jacques Comezguine [2/2] (120 min). 84691009 23.35 Michel Legrand. Concert enregistré au Royal Festival Hall de Londres en 0.30 Soir 3 (France 3). 1.00 Journal (KTBF, 50 min). 1984 (60 min). Planète

19.35 Rêve usurpé. Retour au Paril. 20.35 Le Destin animal. France Supervision 20.30 et 23.55 Coup de coeur. 21.30 Les Long, une dynastie 20.45 That's Dancing
Film de Jack Haley Jr.
(1984, 100 min). 352033
22.25 CD ACTU. Magazine. en Louisiane. 22.20 Notre télévision. [3/6], se ton monte.

22.35 Hiff-Rama, Magazine de la nature. (11/13). Au pays du lac Nyessa. 23.40 Hiroshima, l'ombre de 10 000 soletis. 23.00 Corelli. 0.35 Henri Cartan, une vie de mathématicien (55 mln).

d'Elisabeth et d'Essez ■ ■

0.10 Le Travieta. Opéra de Classeppe Verdi. Enregistré : Crand Thétire de Bordesux en mars 1997. Dir. Maurizio Benini. Sofistre : Leonistra Vadura, Josette Fontama Histoire 20.00 Il était une fois_ les Français: Le Pain noic Foulleton [9/6]. Les drapeaux de la ville. Ciné Cinéfil

20.30 Normandie-Niemen
Film de jean Dréville 21.00 fl était une fois... la France : Richelieu. [3/6]. L'amour et La Rochelle. 22.00 Il était une fois... la France: D'Artagnan amoureux. FeuBeton [3/5]. 50495402 23.00 La Vie privée

Film de Jean Dreville (1999, N., 120 min). 8122486 22.30 Carolyn veut divorcer E Film de Leigh Jason (1956, N., v.o., 80 min). Ciné Cinémas 20.30 Dandin

Film de Roger Pla (1987, 110 mlm). 22-20 Papillon **II II** Film de Franklin J. (1973, v.o., 145 mi

42791326

A bour portant: Jane Birkin.

21.15 New York Police Brues.
Holie et le poisson lune.

22.05 Chronique de la route. 22.10 King
of the Mountain Film de Noel Nosseck
(1981, 90 min). 80117912 73.40 Glastonbury 97. Concert (95 min). 35067880

Disney Channel

20.00 Tous sur orbite. 20.10 Un cerveau
artificiel
Finn de reyton Reed
(1995, 90 min).
21.40 Santo Bugito. 22.30 Planète Disney.

23.30 Sylvic et com

Opéra en quatre actes litich Totalianski enre au théatre du Roicheil (155 min). 23.35 All 5tar Jazz & Swing Concert. Concert on 1971

Voyage

Muzzik

20.05 Suivez le guide.

22.00 Sur la route.
Inde, une ville : Calcutta.
22.30 L'Henre de partir.
Avec Aude Bracquemont

23.35 Long courrier, Magazine

20.00 Naissance d'un quatuor de Denis Levalliant,

musicien généraliste. De Michel Folin. 21.00 La Pucelle d'Orléans.

ae euro

iblėmes

iste une

:nt étre

zitime, vi-

u elle tra-

r, il tauaro

ı y faire et

L Strauss

les deputés ont

i proie: de le

L'hebdomadaire « Jeune Afrique » consacre plusieurs pages au portrait du dernier amant de la princesse de Galles, victime oubliée dans l'ombre de Diana

IL N'Y EN AURA EU que pour mière épouse d'Emad Al Fayed, elle : des monceaux de fieurs, les « avec loquelle il resta marié à fimérailles élevées au rang d'évépeine huit mais », est appelée à la oement planétaire et les gloses sur les conséquences politiques rescousse: « Dodi était romantique et introverti, il ne prenait japour la monarchie britannique de mais les choses trop au sérieux.» sa brutale disparition. De lui, dis-Jeune Afrique rappelle le parcours crètement mis eo terre dès le lenhésitant - de l'académie militaire demain du drame, conformément britannique de Sandhurst à la Caà la traditioo musulmane, oo a lifornie, royaume du cinéma choirappelé la fortune recue, le goût si par « le prince d'Alexandrie » des femmes et le parcours sipour sa société Allied Star, qui y oneux, avant de le laisser dans connut ses heures de gloire et de l'embre de Diana. grisaille – du fils du milliardaire Dans son numéro du 10 sepégyptico propriétaire, entre

tembre, Jeune Afrique s'efforce de rendre justice à l'éphémère et autres, des magasins Harrods. Prince des soirées d'Hollydernier amant de la princesse de wood, le producteur des Chariots Galles. « Dodi le magnifique, asde Feu ou de Hook s'efforçait de sure l'hebdomadaire édité à Paris, tromper une mélancolie héritée, Était avant tout un bon vivant, un peut-être, des destins tragiques garçon sympothique, attachant. des femmes de sa famille, toutes Avec on ne sait quoi de faiblesse ou mortes prématurément de majade nanchalance triste. » La predie ou d'accident : sa grand-mère,



l'une de ses tantes et sa propre mère. Surtout sa propre mère, décédée il y a onze ans. « S'il faut renoncer à tout ce que j'ai pour que ma mère revienne, je le ferai... »,

ses amis. Mais « Dodl », homme de la nuit fut aussi homme de l'ombre. « Dans l'itinéraire incertain [du milliardaire], on trouve des fractures étronges, des dettes impayées, des chèques sans provision, des maisons louées, puis abandonnées. » « L'entourage de Dodi reconnaît qu'il était imprudent en matière d'argent. » Il avait pourtant « de quoi séduire la princesse, oote l'hebdomadaire. Dodi

comme Diana ovaient connu le di-

varce de leurs parents. Dadi

comme Diana avaient, chacun de

son côté, vécu un mariage raté ».

Jeune Afrique s'attaque égale-ment au procès instruit par « la haute société britannique snobinarde » contre le « chormant métèque » Dodi, citations indigentes à l'appui, de Barbara Cartland ·

assurait-il, seion Jeune Afrique, à « le seul problème c'est que Dod! est étronger » - au Daily Mail -« en épousant le clan A! Fayed, Diona echangera la prison daree de la famille royale pour une prisan orabe ». «Le racisme ordinaire n'est jamais loin dès que l'on évoque le destin tragiaue de Dodi Al Fayed », assure Jeune Afrique. Selon les proches do dernier amour de Diana, la princesse de Galles avait « décide de se retirer de la vie publique et de profiter pleinement des mondes confartables et secrets de Dod: Al Fayed ». Et Jeune Afrique de conclure: «Le héros avait entre ses mains toutes les fortunes possibles, mais il vaulait oussi la gloire. Et dans un terrible accident, il mourut au côté de la femme la

plus célèbre du monde. »

PAssemblée nationale, les diffi-**EUROPE 1**

cultés pourraient venir, d'un côté, de la gauche socialiste de Julien Dray (à propos de la loi de finance ou sur l'immigration), mais aussi de personnalités comme Jack Lang lorsque surviendra la ratification du traité d'Amsterdam. Le député maire de Blois considère à juste titre que le renforcement des institutions est insuffisant, alors qu'un Julien Dray juge, lui, que l'intégratioo économique est excessive.

pale des troopes socialistes. A

Pierre-Luc Séguillon

lospin a moins à craindre les mauvais coups de ses adversaires politiques que le vague à l'âme ou les interrogations de ses amis et alliés de la « gauche plurielle ». Et, dans l'immédiat, il a moins à redouter un accroc au Parlement que des grincements dans les partis qui composent sa majorité. Tont en prétendant respecter les engagements qui furent les siens durant la campagne électorale, le premier ministre, en effet, mêne à pas comptés une entreprise de « blayrisation » qui prend de court une opposition encore sonnée par sa défaite. Il o'est pas aisé pour celle-■ En cette renuée ouatée, Lionel · ci de s'en prendre à un gouverne-

ment qui se montre partiellement libéral sur le chapitre des privatisations et passablement intransigeant sur celui de l'immigration. Les leaders du RPR comme ceux de l'UDF ont grand-peine à trouver le ton juste. S'ils critiquent systématiquement, ils ne seront pas crus. Et, s'ils composent, ils se dis-

FINANCIAL TIMES ■ Les politiciens européens oot gardé leur sang-froid et vont de l'avant en ce qui concerne la monnaie unique. Telle est la principale conclusioo à tirer de la réunion ce week-end des ministres des fi-

nances européens à Luxembourg. La décision la plus visible a été d'annoncer au mois de mai prochain les taux auxquels les devises européennes entreront dans l'union monétaire. Egalement importante a été la volonté de calmer le débat franco-allemand sur l'infinence exercée sur l'euro par les gonvernements. La décisioo concernant les taux de conversion est un exemple de la manière dont les problèmes pratiques en suspens sont abordés. Le succès à long terme de l'euro est encore incertain. Mais l'impulsioo pour le

il ne reste plus que quinze mois.

mettre en place est formidable. Et

EN VUE

■ La congrégation des Missionnaires de la Charité a demandé à la municipalité de Calcutta la permission d'ouvrir un musée où seraient exposés les biens personnels de Mère Teresa : deux saris blancs bordés de bleu, des stylos usagés, des carnets de note, un chapelet et une bible.

■ Comparant Mère Teresa et la princesse Diana, Bernadette Chirac a estimé qu'elles se rejoignaient en un « message d'amour ». « Ces rapprochements sont obsurdes, a déclaré de son côté Sunita Kumar, une proche collaboratrice de Mere Teresa. Mere a passé toute sa vie au service des paystes. Diana a fait de bornes choses au cours des deux dernières années de son existence ».

■ Luis Mostajo, maire de l'arrondissement de Lince à Lima. vient d'annoncer que les prostituées du quartier, arrêtées en flagrant délit, ne sont plus conduites au commissariat, mais directement à l'église évangélique Alliance chrétienne et missionnaire, où un pasteur se charge de les sermonner. Il les relache, deux heures plus tard, avec une bible dans leur sac.

■ Fidel Castro, qui avait autrefois supprimé la fête de Noël parce qu'elle tombait au moment de la récolte de la canne à sucre, serait retourné à la foi catholique. D'après Enrique Lopez Olivia, de l'université de La Havane, le Lider Maximo, qui fréquenta dans son enfance des collèges confessionnels chercherait, au soir de sa vie, les secours de la religion. D'ailleurs, l'ancien élève des jésuites répondait récemment à ceux qui le comparaient à Staline : « Je ressemble plutôt à lésus ».

DANS LA PRESSE

Alain Duhamel

TF.1

Beetleborgs, une BD d'enfer,

18.25 Mokshu Patamil. Jeu

19.00 Tous en ieu, seu,

19.50 et 20.40 Météo.

20.00 journal, Tiercé.

20.45

17.05 21, Jump Street, Série, La

17.55 Pour être Hore, série. Une

SIGNES EXTÉRIEURS

DE KILTI-Im de Jacques Monnet, avec Claude Brasseur, Josiane Balasko (1983, 702719

100 min). Amusante comédie de romance entre deux êtres qui semblaient

DE RICHESSE

Y A PAS PHOTO!

per Eguitett rowanie et Pascal Bataille. Invitée: Marie-José Pérec. Thènes: Story Spaggant; Jodie Foster; Fernne du barem; L'hom qui vous vend la Lune;

mène l'enquête, série.

O Escroc par amour. 1.08 et 1.40, 2.50, 3.50, 4.30

135 Reportages, Magazine, Les tri-pies (rediff.), 150 et 405, 5.00 His-mites naturelles, Documentaire, 3.00 Les Détis de Pocéan, Documentaire, 4.45 Musique, Concert (15 min).

TF I muit.

TV5

Magazine présenté par Laurent Fontaine

■ La sessiou parlementaire qui commence promet d'être animée. Lionel Jospin va en effet expérimenter pour la première fois de façon concrète la réalité de sa situation : il dispose d'une forte ma-Jorité relative avec ses 251 élus (la majorité absolue est à 289), mais il a besoin du renfort de ses alliés communistes (36 chrs) ou bien du groupe fourre-tout qui rassemble les Radicaux, les Verts et les chevènementistes (32 élus). La disci-

pline n'a jamais été la force princi-

France 2

17.10 Un poisson 17.45 Je passe à la télé. 18.20 Questions pour dans la cafetière. Jeu. 17.40 Qui est qui ? Jeu. 18.15 Priends, Série, Celoi qui a du jus, un champion, leu-18.50 Un livre, un jour.

18.45 C'est l'herre. Magazine 19.25 et 2.25 C'est toologis l'hetire. Magazine. 18.55 Le 19-20 de l'information. 20.00 Météo. 19.55 An nom du sport. 20.00 Meneo. 20.05 Fa si la chanter. Jeu. A cheval ; Météo. 20.35 Tout le sport.

20.55 JOE DASSIN, BUNK L'ÉTÉ INDIEN

(105 min). 7900. Cet hommage nous replonge Une jeune violoniste, aveugle dans l'ambiance variétés spectacle des années depuis l'enfance, retrouve la vue grâce à une greffe. Mais sa vision est capricieuse. Un 70. Les documents sont intacts. assassin croit qu'elle l'a repéré. 22.45 Journal, Météo.

NIMBUS **ETAT SECOND** Magazine présenté par Elise Lucet. Insectes et arachnides : 9621516 (1994, 715 min). un autre monde. Invités : Bernadette Darchen, 0.45 Au bout du compte. Bernard Weber, Jean-Yves, Raspi 0.50 journal, Météo. (55 min). 1.10 Le Cercle. Magazine Chaque année plus de Les grands entretiens 7 000 nouvelles espèces d'insectes sont découvertes dans du Cercle. Présenté

par Laure Adler (75 min). ie monde. 0.05 Magazine Olympique. 2.55 Foofur, Dessin animé. Pas de sot métier, 3.65 Baby folies. Dessin ani-mé. Behé boggy blues. 3.20 Urti. De Zola à Sultines: 3.50 44 beurus d'in-fos. 4.00 Métido (5 min). (30 min). 1.05 New York District. Série. Fureur noire. 1.55 Musique graffiti. Magazine: Mu-sique de chambre. Invité: Jean-Claude Casadesus (20 min).

MARDI 16 SEPTEMBRE France 3 La Cinquième

18.30 Le Monde des animaux : des animaux et des hommes. Un havre pour les oiseaux. Arte

19.00 The Monkees, Remèdes de cheval. 19.20 Berliner Juft (10 min). 19:30 7 1/2. Faut-il interdire les pitibulis ? 20:00 Archimède (25 min). ● Lire page 32. 20.25 Documenta, Reportage. 20.30 8 1/2 Journal.

LA VIE EN FACE:

LA TÊTE EN MIETTES taire de Billy Golfus et David E. Simpso (55 mm). 159516
Devena hémiplégique et souffrant de troubles de la mémoire, un animateur de radio reprend ses études et obtient une maîtrise avec mention. Un documentaire militant contre l'exclusion des handicapés dans la société oméricaine.

21.40 SOIRÉE THÉMATIQUE: SURVIVRE - L'ART

EN AMÉRIQUE LATINE 21.45 Pragments d'un rêve. Fernando Tejeda (30 min). 156887 22.15 Le Peintre qui mangea son modèle. 797158 Fernando Botero (30 min). 22.45 L'Art d'inventer le futur. São Paulo et sa biennale (45 min). 23.30 Oscar Niemeyer et son nouveau musée.

Documentaire (15 mln). 23.45 L'Immeuble Martinelli. Doc 23.50 Sabado 🔳 🖿 Film d'Ugo Clorgetti (1994, v.o., 85 min). 1.15 Passion Callas (rediff., 75 min). 9846104

M 6

17.30 E = M 6 (rediff.). 18.00 Highlander. Série. La règle du jeu. 19.00 Los Angeles Heat, Série.

d'information. 20.00 Notre belle famille 20.35 E = M 6 junior.

20.50 DOCTEUR QUINN, FEMME MÉDECIN

Série (120 min). Dernière danse. Sully se voit offrir un poste de garde forestier. Cas de conscience. Les élections municipales partagent Colorado Springs.

22.50 **LE VIRUS**

DU MAL Telefilm A de Jerrold Freedman, Denis Arndt (100 min). 5124871 Un accès de violence, un como puis la mort sont les symptôr d'une étrange épidémie qui offecte les prostituées de Los

0.30 Capital (rediff.). 2.55 Culture pub. Le direct sportif a t-il un avenir ?; Nibe: de la routotte ! la World Company (rediff). 2.59 [azz. (rediff.). 3.50 Turbo (rediff.). 4.13 Piu. vite que la monique. 4.35 Backstage Mann Di Bango. Documentaire. 5.29

Canal +

13.35 Braveheart ■ ■ Film de Mel Gibson (1995, 175 min), 15140806

1630 L'Œil da cyclone. Mon trésor, je radore. 16.55 U2, A Year in Pop. Concert (70 min). 3148581 18.05 et 23.50 Surprises. ▶ En clair jusqu'à 20.30.

18.30 Nulle part ailleurs. Invhé : Jim White. 20.15

► FOOTBALL

Bastia - Benfica Lisbonne et Bordeaux - Aston Villa. En dheci. Coupe de l'UEFA : 32° de finale (patthes affer), 20.30 Coup d'envol. A la mi-temps, le journal du

22.30

INSTANTS **DE BONHEUR** (1995, v.o., 50 min).

Film cPV- N. François (1996, 80 min). 1.20 Cannes pub 97 9939833

2.55 Rosa Roth. Le réseau de la mort (90 min). 4.25 Bosnia Hôtel (50 min).

5.15 Mémoire d'un sourire Film de Franco Zeffirelli

Radio

France-Culture

20.00 Le Rythme et la Raison. Jean starobinski (2/5). 20.30 Archipel Médecine. 21.32 Mémoire du siècle, Martin Gray. 22.40 Nuits magnétiques. Etranges Français (1/2).

0.05 Du jour au lendemain. François Dosse (Paul Ricneur, le seus d'une vie). 0.48 Les Cinglés du Music-Hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture

France-Musique 20.00 Concert.

Septembre musical de l'orne, Donné en l'église Saint-Sauveur, à Bellème, par les Soitses de Lyon, dir,

21.15 Cornect.

Donné le 29 mal, à l'auditorium de Lyon, par l'Orthestre national de Lyon, die Emmanuel Krivine. 22.30 Musique pluriel.

Sonsie pour deux planos (extraits), de Nikolov, Tsvetana Ivanova et Dragomi Yossifov, planos; CEuvres de De Pablo : Nostumino pour ensemble, par l'Ensemble 2E2M, dir. Rud Mefano; Famasia : extraite des fragmeratos de fáu pour flûte et plano, Pierre-Yves Artaud, flûte, Jacqueline Méfaro, plano, jano, 23.07 Le Dialogue des muses.

2.00 Les Nuits de France-Musique. Radio-Classique

20.40 Les Soirées. Christian Zacharias, piano. Concern enregistré le 22 mars, au Théaure de la Ville. Cétuves de Schubert.

(1994, 104 min). 4057982

22.35 Abendmusiken. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

20.00 Le Billard écarlate. (90 min). 35 21.30 Perfecto. Magazine.

22.30 Bouillon de Culture.

Prançoise Giroud (Arthur bonbeur de vivre). 23.50 Viva: Magazine. 0.30 Soir 3 (Prance 3, 30 mln). Planete

20.35 Gestes de vie. 22.20 Rêve usurpé. Retourau Parti. 23.20 Le Destin animal. Le cat. 0.15 Les Long, une dynastie en Louisiane.

Histoire 21.00 et 22.00 et 22.00
Mille et mie vies :
Colette.
Tilefin [1/4 et 2/4]
de Gérard Politou-Weber,
avec Clémentine Amouro
Les Apprentissages.

Ciné Cinéfil zvec Clémentine A Les Apprentissage 23.09 De l'actualité à l'histoire.
Animé par Marc Ferro et Jean-Pierre Langellier, éditorialiste au Monde.
La Fête de l'Humanité. 21.45 La Grande Guerre E E E (1959, N., 125 min). 64198968

Paris Première

21.00 ➤ Lady Day. 21.55 Les Documents du JTS. Les trailères du Music-Hall: Jean Gabin. 22.30 1900 E E Film de Semando Sentolucci (1/2) (1976, v.o., 100 min). 69617325

France · Supervision. 20.45 Maria Callas,

Phornmage.
Concert. En direct du Thétire romain d'Ossie (trafe) (75 mid). 68356790
Z2.00 Les Francofolies 1997: Tri Yann. Concert (55 min). 878400 i Hollywood, Hollywood E Film de Gene Kelly

(1976, 135 min). 41035516 1.10 La Traviata. Opéra de Verdi. Enregistré au Grand Théitre de Bordeaux en mars 1997. Dir. Maurizio Benird. Solitses: Leontina Vadura, Josette Fontina

20.30 Malombra Film de Mario Soldati (1942, N., 75 min). 75580429

Ciné Cinémas

20.30 Un ange

à ma table

Fin de jare Campion (1990,
v.o., 155 min). 78635974

23.05 Mayerick

Fin de Richard Donner
(1994, v.o., 125 min).
61562332

Festival 20.30 ➤ Les Enfants du mensonge. Telefilm de Frédéric Krivine 15074023

22.05 2 bis, rue de la Combine. Thérim d'Igaal Nidoum, avec Clémentice Cétaté -05 min). 2668

Série Club 20.45 Murder One: L'Affaire Jessica. Feuilleton. Chaplere 2.

21.35 et 1.00 L'Or et le Papier. Reoffiction [7/39]. 22.30 Edouard et ses filles. 23.15 Le Saint, Le noyé.

Voyage

20.00 Chronique Lanzmann. 20.05 Suivez le guide. 22.00 Sur la route. 22.30 L'Heure de partir. 23.35 Long courrier. Mag 0.30 Chronique Polac (5 mln).

Canal Jimmy 21.00 Spin City. L'appartement. 21.25 Automobiles. Thursfettind.

22.15 Portrait, Magazine.
22.20 Le Dernier Rebelle.
[2/2], Les grands espaces
23.20 Star Thek: la nouvelle génération. Doctour Q (vo.).

0.05 Quatre en un. Disney Channel 20.00 Tous sur orbite.

20.10 Les Trois Mousquetaires Film de Sephen Herek (1993, 100 mln). 5880142 21.50 Mister Bean. 22.15 Honey West. 22.40 Richard Diamond. 23.05 Juste pour tire. 23.30 Sylvie et compagn

23.55 Thierry la Prono Feuilleton (25 min). Téva 20.00 et 23.45 Téva déco. 20.30 et 22.30 Téva interview.

20.55 Un coeur en sursis. Téléfilm de Rick Wallace avec Liza Minnelli (95 min). 23.00 Clair de lune. 0.10 Une femme en danger. Portrait de Berazir Shutto (50 min).

-

Eurosport

15.00 et 1.00 Cyclisme. En direct. Tour d'Espagne (11° étape) (90 min). 561036 16.30 et 20.00 Jeux mondiaux de l'air. En direct

Parachutisme, parapente et deltaplane en Turquie 19.00 Tractor pulling. 21.00 Boxe. 21.15 Football, Endirect. Coupe de TUEFA: Atletico Madrid - Leices Résumé de Ceitic Glasgo Liverpool et Sampdoria Gênes - Atletico Bilbao.

1.00 Equitation. Résumé. Coupe des nations : Fir Muzzik

20.00 et 1.55 Cardiff Singe of the World 1997 nº 3. Concert (60 min). 500007974 21.00 Yehudi Menuhin

à Leningrad. Concert enregistre au Leningrad Philiarmonic Hall en 1967 22.40 Le Violon du siècle. 0.40 Tazz at the Smithsonian Mel Lewis.

507681272

Chaînes d'information

CNN Information en continu, avec, en tolrie: 20,00 et 23,00 World Business Today, 20,30 et 21,00, 1,50 World News, 21,30 World Report, 22,00 World News Europe, 22,30 Model News, 21,30 World Sport, 8,00 World View, 1,30 Moneyibre, 2,15 American Editorian Editor

Euronews

Journment souther les demi-beures, avec, en soinée: 19.16 et 23.16 Ruth Elbrief. 20.13 et 20.45 Le 19-21. 20.30 et 22.30 Le Grand Journal. 21.10 et 22.12 Le Journal du Monde. 21.17 et 22.19, 22.44 Journal de FEconomie. 21.26 cinéma. 22.42 Talk culturel. 9.15 Le Débat.

LES CODES DU CSA O Accord parental no eldszneosziba interdit aux moins de 12 ans. D Public adulte on

Les films sur les chaînes

européennes

RTL9 Pt. B.L. 7
20.30 Le Journal. Film de Ron Howard (1994, 130 mint. Avec Michael Reaton. Comédie dramatique.
22.40 Le Mans. Film de Lee H. Katzin (1971, 115 mint. Avec Steve McQueen. Aventures.
13.5 L'Amen a gauche. Film de Claude Samet (1965, N., 95 min). Avec Lino Ventura. Aventures. TMC 20.35 L'Avare. Film de lean Girault et Louis de Funès (1980, 115 min). Avec Louis de Funès. Comédie.

Les programmes complets de radio évision et une sélection du câble et du satellite sont publiés chaque semaine dans notre supplé nche-lundi. daté dia:

Signification des symboles Signalé dans « Le Monde

Télévision-Radio-Multimédia » On peut voir.

Me Ne pas manquer ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

◆ Sous-titrage spécial pour les sourds



Ersatz

par Pierre Georges

FRANÇOIS BAYROU a eu un joll mot de consolation pour dire ses bonnes dispositions: «Le pouvoir est intéressant, l'opposition ne l'est pas moins. » Un peu moins tout de même.

C'est donc jour de rentrée à l'Assemblée nationale. Et l'opposition qui a vécu ses vacances comme une sorte de convalescence après une mauvaise chute va donc, nécessité faisant loi, tenter de se remettre en selle. « Il est temps de remonter sur notre cheval », a ainsi claironné Charles

A cheval donc, compagnons et alliés! Le tout premier, Alain Madelin s'y est essayé dimanche. Cultivant le double projet d'en finir autant avec la «vieille droite» qu'avec la «vieille gauche» et d'occuper « le formidable espace » que laisserait derechef la disparition de ces archaïques reliques, le président de Démocratie libérale a donc puisé dans le passé son inspiration du jour. Traitant des emplois-ieunes. Alain Madelin les a qualifiés « d'ersatz d'emplais » en les comparant à ces succédanés alimentaires qui, pendant l'Occupation, remplacaient les produits introuvables.

Voilà qui va sans doute beau-coup parler aux plus jeunes, les premiers concernés. L'« ersatz », ce vieux mot justement d'origine allemande, serait plus compréhensible an commun des bacheliers en le rapprochant d'un concept publicitaire qui fit fortune. Autrement dit, et c'est ce que voulait dire Alain Madelin. « l'ersatz d'emploi » a la couleur. la saveur, l'odeur de l'empioi. Mais ce n'est pas de l'emploi. Précisément parce que le débat parlementaire qui s'ouvre va traiter de ce sujet, on peut penser que l'opposition, résolue à n'être plus un ersatz d'opposition, prendra l'offensive générale sur ce thème. Avec une conviction d'autant plus forte que son trouble est grand. Non pas tant sur ses idées qui restent arrêtées sur le suiet que sur l'accueil fait par les jeunes eux-mêmes aux « ersatz

d'emplois ». Car qu'ils connaissent le mot ou ne le connaissent pas, les candidats à ces emplois jeunes sont d'expérience et par leurs difficultés quotidiennes les premiers à savoir les limites de ce qui leur est proposé. Et, sachant cela, ils sont preneurs. Ersatz ou pas! « Culture de l'assistance », comme le dit Alain Madelin, on non.

La couleur, la saveur, l'odeur de l'emploi! Le succès d'accueîl, bien sûr, n'évacue en tien le débat de fond sur la pérennité et le coût à long terme de ces emplois assistés. Mais, au moment de la rentrée parlementaire, comment ne pas voir que l'espoir ainsi soulevé correspond à un état d'esprit et à une conviction très partagés chez beaucoup: le chômage, lui, n'a pas un goût d'ersatz l

De tout cela, l'Assemblée va débattre. Front contre front Convictions contre convictions Faux emplois contre vrais emplois. La création de ces emploiseunes n'obéit certes pas à la pure logique économique et peut si l'expérience tourne mal aboutir à l'effet inverse de celui recherché. Mais il semble que l'opinion, elle, ait fait son choix : essayer, essayer encore, essayer ceci, poisque tout le reste a échoué. C'est aussi simple que cela. Comme un ersatz d'espoir l

Air France: Marc Rochet ou Pascal Lamy pourraient remplacer Christian Blanc

Matignon souhaite une décision pour le 17 septembre

mandat [le 7 octobre] : pour l'entreprise et parce que c'est le souhait du gouvernement, on va aller plus vite », déclarait Christian Blanc, l'actuel président d'Air France, lors de l'assemblée générale des actionnaires qui entérinait, vendredi 12 septembre, la fusion entre l'ex-Air inter et Air France. Lundi matin, la situation était relativement

Sur la liste des successeurs de M. Blanc, deux noms s'imposent désormais. Pascal Lamy, S0 ans, bras droit de Jean Peyrelevade an Crédit lyonnais depuis 1994, est un proche de Lionel Jospin. Il fut directeur adjoint de cabinet de Jacques Delors, ministre de l'économie, de 1982 à 1983, puis du premier ministre, de 1983 à 1984. avant d'être directeur de cabinet de Jacques Delors, à la présidence de

« JE N'IRAI PAS au terme de mon la Commission européenne de 1985 à 1994. L'autre personnalité évoquée est Marc Rochet, actuel président de TAT et Air Liberté, les filiales de British Airways en France. Selon Les Echos du 15 septembre, les premiers contacts remontent à une dizaine de jours, dès l'annonce du départ de M. Blanc.

A 47 ans, Marc Rochet est déjà

un vieux «briscard» du transport aérien. Son père travaillait dans ce secteur, comme technicien à Air Prance, M. Rochet a cumulé les expériences chez Air Inter, Air Guadeloupe et Aéromaritime. En 1991. il est nommé PDG d'AOM, devenue une filiale du Consorthum de réalisation, chargé de vendre les actifs du Crédit lyonnais. Le 31 mai 1996, il est limogé pour avoir refusé le rapprochement AOM-Air Liberté que veut hii imposer le ministre des transports, Bernard Pons.

seur de M. Blanc soit nommé en canseil des ministres mercredi 17 septembre. Les discussions sont très avancées », dit-on à Matignon, où l'on confirme que MM. Lamy et Rochet out eu des contacts avec le premier ministre. M. Blanc se dit prêt à donner sa démission pour que le gouvernement puisse nommer son successeur le plus rapide-

Le futur président d'Air France sera dans un premier temps nommé administrateur du groupe par simple décret, puis un conseil d'administration extraordinaire se réunira et proposera son election au poste de président. Un conseil des ministres désignera ensuite le soccesseur de M. Blanc sur proposi-

Virginie Malingre

Mme Voynet et M. Gayssot en désaccord sur Roissy

DEPUIS UNE SEMAINE, Dominique Voynet (Verts), ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement, multiplie les déclarations laissant penser que la décision de construire deux nonvelles pistes à l'aéroport de Roissy-Charles-de Gaulle, a été prise par son collègue des transports Jean-Claude Gayssot (PC).

Dans l'entourage de M. Gayssot, on se refuse à tont commentaire sur une décision qui semble cependant prise. A la mi-juillet, opposants et partisans du projet d'extension de Roissy étaient sortis de la première réunion de conscertation avec le sentiment que les nouvelles pistes se feraient (Le Monde dn 17 juillet). Depuis, dans l'attente de la décision officielle, qui devrait être annoncée d'ici une dizaine de jours, rien n'est venu démentir cette im-

Le 7 septembre, Ma Voynet avait regretté sur TF 1 que des hypothèses alternatives n'aient pas été davantage étudiées. Le 10, elle rendait publiques ses

« propositions à Jean-Claude Gayssot ». La ministre pense notamment que « le développement du trafic international sur les gaelques aéroparts de province possédant les meilleurs chances de développement, à commencer par Lyon-Satolas, dait devenir la prigrité de la politique aéraportuaire ». M= Voynet affirme aussi que « du point de vue de l'environnement, la lutte cantre les nuisances phoniques dait être la priarité » pour Roissy.

Dans l'entourage de M. Gayssot, hindi, on évoquait l'agacement du ministre vis-à-vis des déclarations de Dominique Voynet.

Deux fûts radioactifs trouvés au large de la Hague

L'ORGANISATION écologiste Greenpeace a annoncé, dimanche 14 septembre, avoir découvert deur fits de « déchets nucléaires » à 250 mètres de la plage des Moulinets, d'où part la canalisation de l'usine de retraitement de la Hague de la Cogema. Les plongeurs de Greenpeace out trouvé également un « système de filtration et environ 20 mètres de canalisation », qui reposent par 7 mètres de fond. Les mesures effectuées sous l'ean par l'association indiquent que les fûts « émettent de dangereuses radiotions ». « Au lieu de procéder à l'évocuation des parties contaminées des fonds marins, la Cogerna a décidé de laisser tout simplement ces déchets au fond de la mer », a déclaré Pénélope Komites, directrice de Greenpeace France.

Dominique Voynet, ministre de Penvironnement, a immédiatement réagi. «Nous avons demandé (à la Cogema] de faire l'impossible pour récupérer ce tartre avant que les matières radioactives ne soient dispersées par les courants, a-t-elle déclaré sur Prance-Info. Si ce n'est pas le cas, je demanderai à la Cogema des explications d'une façon très ferme, car je doute que la Direction de la sûreté des installations nucléaires (DSIN) oit autorisé pareil bricolage. » La ministre a demandé à la DSIN de « faire toute la lumière sur le contenu de ces filts ». La direction de l'usine a répondu aux déclarations de Greenpeace que les filts découverts font partie du « chamier » de l'opération de détartrage de la conduite et qu'ils doivent « être enlevés dans le cadre du repli du chantier ».

Jean-Louis Andream

Sylvia Zappi

Reprise à la Bourse de Paris

LES VALEURS FRANÇAISES ont débuté la semaine sous le signe de la hausse, lundi 15 septembre, à la Bourse de

En progression de 1 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 s'appréciait de 0,71% 2 854,09 points peu après la mi-journée. Les cotations du GAN et de Salomon étalent suspendnes dans l'attente de la publication de communiqués.

Pour Salomon, les opératenrs notent que le titre a récemment fait l'objet d'un éventuel rachat ou prise de participation par Adidas. La Bourse de Tokyo chômait

en raison d'un jour férié. Sur le marché des changes, le dollar gagnait un peu de terrain face au franc et au dentschemark à 5,9705 francs et 1,7753 mark contre respectivement 5,9575 francs et 1,7720 mark. En revanche, il cédait quelques fractions face au yen à 120,60 yens contre 120,94 yens dans les échanges interbancaires de vendredi

Sur le front des taux d'intéret, le Matif qui mesure la performance des emprunts d'Etat français gagnait 22 cen-

SÉANCE, 12h30	15/09 Titres echangés	Capitalisation en F
Elf Aquitatre	252012	178041384
Carreitus	43387	146627937
Societa Generale	148424	121764745
Total	187339	117955429
Alcate Astborn	128306	100639642
Peogeot	100831	78147463
LYMH Moet HerL	62012.	77497299
Michelin	223423	7993/350,90
Canone	857.03	72947
Aga	163244	62845771,10

BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LE MONDE , à 12 h 30 (Paris)

Cours relevés le lundi 15 septemb						
FERMETURE DES PLACES A	CIATIONES					
Tokya Nikkei Honk Kong inde	17965,80	-1,73				
Tokyo, Ni	1		1			
	ST 6					
	Sec.		33			
			35			

Cours ac Var. en % Var. en % 15/09 12/09 fin 96 2849,40 +0,54 +23.05

Memagne (100 dm) cu Cats-Unis (1 usd) Belgique (100 F)	336,2900 6,5960 5,9947	44.E	325	380
tats-Unis (1 usd)		.E39		
	5.9947		-	
Belgique (100 F)		£064.	5,7000	**
	16,2875	- P.F.	15,7300	"红花园
Pays-Bas (100 ff)	296,5400	70.00		7447 100
talie (1000 lir.)	3,4430	-CD	3,2000	×30
Danemark (100 krd)	88,3200	40,03	12	925.
rlande (1 iep)	9,0345	-	8,6300	765
Gde-Bretagne (1 L)	9,5225	+045	9,1800	, D. B
Grèce (100 drach.)	2,1360	7000	1,9200	4,200
iviède (100 krs)	77,7300	NAME.	71,5000	77.00
Subse (100 F)	406,6400	A144	393	#0
Norvêge (100 k)	81,7400	***	76,5000	434
Weriche (100 sch)	47,7550	3.00	46,3500	45
spagne (100 pes.)	3,9530	7-8-8	3,6900	1142
Portugal (100 esc.	3,3100	Jan	2,9500	, ¥-3,63

MATIF

Thrage du Monde daté dimanche 14-hundi 15 septembre : 572 160 exemplaires 1-

ACCIDENT: deux avions militaires ont disparu en Afrique anstrale. Les deux appareils auraient pu se heurter en vol, samedi 13 septembre. Un Tupolev TU-154 de l'armée allemande, avec 24 personnes à bord, et un avion cargo C-141 de l'US Air Force avec 9 passagers volaient dans la même zone, au large de l'embouchure du fleuve Cunene. L'Afrique du Sud, la France et la Grande-Bretagne parti-

beth II est trop « distante » avec le peuple, selon un sondage de l'institut NOP. 53 % des sondés voudraient qu'elle abdique (immédiatement, ou en 2001 lorsqu'elle aura 75 ans) et 60 % aimeraient que le

prince William soit le prochain roi. MEURTRE : Penquête sur le meurtre de Sophie Toscan du Plantier, le 23 décembre 1996, est terminée. L'information a été confirmée au Monde, hundi 15 septembre, par Michael Henley, porte-parole des policiers de Bandon (Irlande). Le dossier va être soumis au procureur

■ ESPACE : Pordinateur central de la station spatiale Mir est une nouvelle fois tombé en panne, dimanche 14 septembre. La plupart des systèmes consommateurs d'électricité, y compris le générateur d'oxygène Elektron, ont été coupés.

cipent aux recherches. — (Reuter.) GRANDE-BRETAGNE: 72 % des Britanniques estiment qu'Elisa-



NOUVELLE ÉDITION 1998

En vente chez volre marchand de journaux

Mac OS 8

Toutes les ficelles du nouveau système d'Apple et les meilleurs sharewares pour l'exploiter.

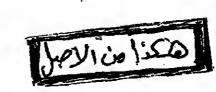
Et aussi

Dossier: Les Mac de la rentrée passès au crible.

> Apple Expo : Tous les produits à ne pas manquer.

SVM MAC, LE MAGAZINE PRÉFÉRÉ DES MAC

100



CONJONCTURE Avis de grand beau sur le Vieux Continent

SATION ecology anarone, direct

St. Co. Secourer acleane.

Pure des Mos

Diongenti

que!

matte, de fond le The course The same of the land

to dendereuses rock

- Control

TO THE PERSON NAMED IN

. Comme a decide

of the most con dear

- - ¿ déclaré le

M. Catalinie de Gre

and white ministry

ment, a immediate

2 mande p

que ist

CT . Cl Te scient in

at-elle net

ದೇ. Sies ಗೇಗೆ parke

and a la Cogerna desp

The ferme of

a Demen de be

The second (DOM)

and an orange of the

inttania a la DSN:

in a large of the large

-. ... a artien defe

a ver addistation,

or Fire decom

2 12 - 2 - 2 - 18 - 4 1c

in the state.

ENJEUX Le nez sur la conjoncture. la France discerne mal l'avenir

se Monde ECONOMIE

ENJEUX ET STRATÉGIES

MARDI 16 SEPTEMBRE

ENQUÊTE Au Ghana, le développement vient de l'Etat page VI

CHRONIQUE

par Serge Marti

Les déceptions de l'« asiatisme »

1990 1993 1994 1995 1996

investissements nets dans les pays émergents

uand le FMI et la Banque mondiale avaient

choisi Hongiong comme siège de leur assem-

biée ammelle 1997, prévue du 15 au 25 sep-

tembre, les deux institutions financières inter-

nationales avaient certainement compté sur

les retombées médiatiques que ne manqueraient pas

d'avoir sur cette manifestation à caractère économique les

cérémonies au contem hantement politique qui, le le juil-

let, ont marqué la rétrocession à la Chine communiste de ce

paradis capitaliste ». Mais les responsables de ces organi-

sations multilatérales n'avaient naturellement pas anticipé

d'endettement et de déficits courants qui, sous d'autres

cienzone ceuz du « miracle asiatique », aurait, bien plus tôt,

incité la communanté financière internationale à tirer le si-

gnal d'alarme. Avant que les spéculateurs viennent tirer le

tapis cous le pied des monnaies asiatiques, à l'heure des

comptes et, surtout, des mécomptes, il faut aussi désigner

des responsables à cette myople collective qui a affecté

économistes, gourous de salles de marchés et... journalistes.

En bonne place parmi les présumés coupables figurent

les responsables du FMI, sospectés de n'avoir pas été assez

fermes, préventivement, avec les fauteurs de troubles, no-

tamment avec la Thallande, contrainte de dévaluer le habit

début juliet et d'où est venu un mai qui s'est rapidement

Outrés par ces attaques, les « gendannes » washingto-

nicos rétorquent que, depuis plus d'un an, ils avaient mis en

garde les autorités locales au vu des dignotants allumés sur

leur tableau de bord économique. Sans effet. Et de rejeter

alors la faute sur le pouvoir en place, lequel, comme

nombre de ses voisins, n'aurait pas compris la nécessité de

faire timer course à la croissance avec volonté de transpa-

rence et avancée démocratique. A cet égard, l'instabilité po-litique qui sévit à Bangkok, épicentre de la tourmente mo-

nétaire, ajoute aux difficultés qu'éprouve le pays à sortir de

la crise. Mais la Thailande n'est pas seule à voir sou « mo-

dèle » remis en question. L'Indonésie, la Malaisie, les Philip-

pines, Singapour et la Birmanie sont aussi sur la sellette.

la tempète monétaire - dou-

blée d'un mini-krach bour-

sier – qui, depuis le mois de

mai, secoue les « dragons » et

les « tigres » asiatiques, sans

épargner totalement Hong-

kong, la deuxième place fi-

nancière de la région (derrière

Tokyo), conférant à leurs tra-

vanx une singulière actualité.

Beaucoup a été dit - et

écrit - sur les raisons de la

crise, qu'il s'agisse du contre-comp de l'envolée du dollar,

sur lequel sont ancrées les monnales asiatiques, ou de la

santé réelle des économies lo-

cales, fragilisées par la spé-

culation immobilière et finan-

cière ainsi que par un niveau

propagé à l'ensemble de la région.



IMMOBILIÈRES

« Miracle » devenu » mirage », marchés émergents d'où

il faut s'empresser d'émerger, tropisme financier puis

same qui-peut général, premier de la classe peu après coif-

fé d'un bonnet d'ane, voilà qui rappelle une histoire récente

tendant à prouver que le cas assatique n'est pas unique

même s'il revet certaines specificités. Avant que ne sur

vienne le sinistre financier mexicain provoqué par la déva-

huation catastrophe du peso, durant l'hiver 1994-1995, et que

ne se propage un « effet tequila » que les Blats-Unis et le

PMI se sont empressés de circonscrire, à coups de dizaines

de miliards de dollars, le même aveuelement avait fraopé la

bornes et le même sort critique devaient être réservés, deux

ans plus tard, à la Corée du Sud, lorsque ce pays, longtemps

vanté pour son dynamisme économique et qui, lui aussi,

avait fait son entrée dans la cour des grands (l'OCDE) se

arcyait brus quement mis à l'index, début 1997, à l'issue d'une

brusque tlambée sociale qui remettait en cause l'un des

principaux moteurs de la croissance (l'abnégation salariale

et syndicale des salariés) et un système politique par trop autocratique et soumis à une comunition endémicale.

Pen ou prou, tous les pays de la région sont affectés par ce

qui pourrait être un peu plus qu'une simple crise d'adoles-

cence des économies d'Asie de l'Est. La crise est loin d'être

terminée, et ses conséquences sont multiples. La croissance échevelée que commaissait cette zone depuis plus d'une gé-

nération s'annonce sérieusement ralentie, ce qui pèsera sur

le niveau de vie et créera de vives tensions sur le marché du

travail. Si Singapour, une ville-Etat de 3 millions d'habitants,

a pu accepter de manger son pain noir, au milieu des au-

nées 80, avant de repartir de plus belle, nien ne dit que les

économies voisines, d'une tout autre dimension, pourront

s'infliger la même purge sans dominage majeur. D'autant

que, à l'instar de ce qui s'était passé au lendemain de la crise

mexicaine, les investissements étrangers vont être beau-

coup plus circonspects. Avant de s'engouffrer à nouveau et

aver un bei ensemble dans d'autres zones à risques. En at-

tendant, bien sûr, le prochain sinistre, que les autorités financières internationales n'autont pas davantage vu venir.

communauté financière in-

ternationale. Donné en

exemple and autres pays lati-

nos et à l'ensemble des na-

tinns émergentes par des

clins à faire le bonbeur des

peuples malgré eux, le

Mexique avait reçu le di-

piòme délivré par l'école en-

seignant les vertus du libre

marché lorsqu'il avait été ad-

mis dans la classe presti-gicuse de l'OCDE, réservée

aux économies patriciennes. Peu après, c'était la débâcie

d'où, îlest vrzi, le Mexique est.

actuellement en passe de sor-

La même admiration sans

pages VII

Internet, le grand supermarché...

util de communication mondial, mine d'informations sans fond, internet s'apprête à ajouter une corde à son arc avec le commerce electronique. Le nouveau média dispose d'un tel potentiel, en termes de rapidité, de confort et de séduction, qu'il promet de bonsculer les circuits classiques de distribution. S'agit-il, pour autant, de se préparer à la disparition des grandes surfaces et autres hypermarchés au profit des galeries marchandes virtuelles? Rares sont ceux qui osent un tel pronostic.

Les Américains affectent même la déception. Le supplément d'automne Convergence du quotidien The Wall Sreet Journal titre ainsi sur le caractère impalpable (elusive) du commerce electronique en posant clairement la question: « Où est l'argent ? » L'article apporte luimême une réponse avec les prévisions du cabinet d'études de marché anglais Datamonitor. Ce dernier estime que les consommateurs européens dépenseront 3,2 milfrancs) sur Internet en 2004, contre. 55 millions an début de 1997. Elle 96 millions de dollars (580 millions pourrait attendré les 300 millions de francs) en 1997. Soit une mind. 2004 de quoi faire réver plication par 30 en quante ans des au imposé que manchand au pour dépenses des particuliers euro monte ma la Toile (le Web). De soit doit au foirme de clientle, peens sur la Toile (le Web). De soit doit au foirme de clientle, peens sur la Toile (le Web). De soit doit au foirme de clientle, peens sur la Toile (le Web). De soit doit au foirme de clientle, peens sur la Toile (le Web). De soit doit au foirme de clientle, peens sur la Toile (le Web). De soit doit au foirme de clientle, peens sur la Toile (le Web). De soit doit au foirme de clientle, peens sur la Toile (le Web). De soit doit au foirme de clientle, peens sur la Toile (le Web). De soit doit au foirme de clientle, peens sur la Toile (le Web). De soit de la contract de clientle peens sur la Toile (le Web). De soit de la contract de clientle peens sur la Toile (le Web). De soit de la contract de clientle peens sur la Toile (le Web). De soit de la contract de clientle peens sur la Toile (le Web). De soit de la contract de clientle peens sur la Toile (le Web). De soit de la contract de clientle peens sur la Toile (le Web). De soit de la contract de clientle peens sur la Toile (le Web). De soit de la contract de clientle peens sur la Toile (le Web). De soit de la contract de clientle peens sur la Toile (le Web). De soit de la contract de clientle peens sur la Toile (le Web). De soit de la contract de clientle peens sur la Toile (le Web). côté, le cabinet américain Homester : ment. 1977. Research s'est penché sur l'évolu- On peut dont sendre et tout ache-Research s'est penche sur l'évolution des échanges entre les entreprises sur internet aux Etats-Unis. Une émde publiée en juillet fait état d'un passage de 8 milliards de doilars (48 milliards de francs) en 1997 à 327 milliards de dollars (1-960 milsoft un facteur de 40 en cinq ans... Ces analyses, partant de chiffres encore tres faibles sujourd'hui, annoncent donc le début d'une véritable explosion au cours des toutes prochaines années. Même si, en. • L'informatique à l'école n'est pas la panacée 2002, les 327 milliards de dollars de .• Entretien avec Philippe Lempine (groupe Galeries Lafayette) chiffre d'affaires cités par Fonester. • Questions-réponses

▼Monde Après l'an 2000 les échanges commerciaux sur le Web seraient 30 à 40 fois plus importants qu'aujourd'hui

de la totalité des échanges aux

Si les Américains font la fine le fulgurant développement d'internet outre-Atlantique a pu leur laisser croire que tout est immédiatement possible sur le réseau mondial. Les demiers chiffres publiés par l'Union internationale des télécommunications (UII), organisme des Nations unles installé à Genève, estiment la population mondiale des internantes entils 30 inillions et

ter sur Internet. Des livres aux automobiles, en passant par les disques compacis, les cassettes vi-déo, les journant, les pizzas, les saucisses sèches et les bonteilles de vin. Sans parier des billets d'avion, de train, de cinéma ou de théane, des réservations de chambres d'hôtel, des assurances, des sejours de

Le processus commercial n'a rien de très complexe. Le vendeur crée un site Internet sur lequel il présente ses produits ou ses services. Pour se faire connaître, il peut insérer de la publicité sur les lieux les plus visités par les internautes, c'est-à-dire essentiellement ceux des moteurs de recherche (Afta Vista, Lycos, Yahoo...) et de la presse. Le client, lui, choisit un objet en fonction de sa description, de sa photo et éventuellement de courts extraits de son ou de vidéo. Il remplit un bon de commande, fournit son numéro de carte bancaire et recoit, par la poste ou par un service ne représenteront encore que 2,3 % à de livraison rapide, son achat quelques jours plus tard. Par rapport au système de distribution classique, un intermédiaire disparait : le bon bouche, c'est sans doute parce que . vieux magasin réel avec ses kilomètres de linéaires et ses intermi-

> tives : le site individuel et la galerie marchande. Rien de plus, en somme, que la transposition de l'enseigne isolée et des centres commerciaux. Toute la différence : de vente. Elle permet de se passer d'un intermédiaire qui, s'il apporte un service indéniable par l'exposition des objets réels et leur mise à disposition immédiate, possède également d'importantes lacunes. Il contraint d'abord le client à se déplacer. Avec les problèmes de transport, etc. Ensuite, il n'offre qu'un stock limité de produits. Enfin, cette méthode de distribution coûte cher au consommateur et elle se prête mal aux comparaisons de rapport qualité/prix entre les produits.

A la place de l'échoppe séculaire, le cyberespace offre deux alterna-

nables files d'attente aux caisses.

Michel Alberganti

Lire la suite page II

p. 111



ADMINISTRATION ET MANAGEMENT EUROPEEN DES ENTREPRISES

TITRE HOMOLOGUÉ PAR L'ÉTAT NIVEAU IL (MAÎTRISE)

RECRUTEMENT À BAC + 2

Formation polyvalente de hout aiveau à la maîtrise des techniques de gestion,

finances, marketing, ressources humaines Ètade de deux langues commerciales obligatoire

Mission de 6 mois en entreprise, en France ou à l'étranger

 Séjour d'étades à l'êtranger proposé Préparation du diplôme de l'EMA (European Management Academy)

POSSIBILITÉ D'INTÈGRATION ESAM - ÉCOLE SUPERIEURE D'ADMINISTRATION ET DE MANAGEMENT 12, ree Alexandre Parodi

TèL 01 40 03 15 19 - 01 40 03 15 20

JUSQU'À FIN SEPTEMBRE GROUPE IGS

DEMANDE DE DOCUMENTATION Advessez ce cropco à ESAH, 12, rue Alexandre Porodi 75010 Poris liveau d'études Code Poste

La Qualité Meunier à Paris.

1" trimestre 1999

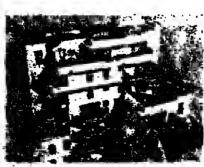
Paris XV

"Le Clos d'Alleray" * Livraison:

Meunier propose dans ses quatre résidences parisiennes, un large choix d'appartements. du saidio au 5 pièces. duplex, avec terrasses. jardins ou balcons pour certains, aux prestations de grande qualité. Commercialisation CPM Patrice Musy

Tél.: 01 49 10 39 00 Commercialisation Groupe SOFIAM Tél.: 01 42 25 09 92

GROUPE BNP



1" trimestre 1999

"Les Terrasses du Chemin Vert" Paris XI 2º trimestre 1998 ** Livraison:

anquer.

ficelles

eau

ileurs

loiter.

rentrée

rible.

po : oduits

ares

1" trimestre 1998

quentatioo intensive de logiciels

finit par donner aux enfants un

mode de pensée non séquentiel;

ils distinguent mal les liens de cau-

salité et considèrent la réalité

comme importune. Une petite

fille, utilisatrice du jeu de simula-

tioo de la gestion urbaine Sim Ci-

ty, en tirait une unique leçon: «Si

on ougmente les impôts, ço pro-

voque toujours des émeutes. »

L'usage du couper-coller incite les

élèves à faire des montages de tex-

tes plutôt qu'à élaborer une ré-

Selon un rapport officiel, la pro-

Les Américains, internautes modèles

▼ Les utilisateurs aux Etats-Unis et au Canada

portioo d'emplois exigeant l'usage

flexico personnelle.

d'un ordinateur est passée de 25 % en 1983 à 47 % en 1993 et attein-

drait 60 % en l'an 2000. Ils seraient

payés 10 % à 15 % de plus que les

jobs noo informatisés. Cela vent-il

dire que l'aptitude à se servir d'un

ordinateur soit valorisée par-des-

sus tout par les employeurs? Les

recruteurs interrogés par l'Atlontic

Monthly ne disent rien de tel. Par-

tant du principe que la formation

informatique n'est pas la plus diffi-

cile à acquérir, beaucoup privilé-

gieot la capacité à travailler en

équipe, à trouver des solutions in-

novantes. « Chez les fous d'infor-

motique, lo réflexion personnelle

▼ Nature de ces utilisateurs

Automne 1995

Printemps 1997

en %

Part des femmes

Part des cadres

ou professionnels

d'entrenrises

Recherchent

Déboochent

des informations

BALP. (T.P

OBLIGA

Nat.Bq. 9% 9 CEPME 9% 8 CEPME 9% 9 CFD 9.7490 CFF 10,25%8 CLF 8,9% 88-CLF 9%88-93 CRA 95 492 CRH 8,6% 92 CRH 8,5% 10 EDF 8,6% 88-EDF 8,6% 92-Finansder 92 Finansd.8,6% Floral9,73% 9

SEC MA Une séle

LUND11

VALEUR

Acial (Ns) #...

SIC Une séle-Cours de

VALEUR:



BNP Natio Court To Natio Epargne Natio Ep. Capi Natio Ep. Cro Natio Ep. Patr Natio Euro Ob Natio Euro Op

L'informatique à l'école n'est pas la panacée

prouver que l'ordinateur améliore

de façoo décisive les performances

des élèves sont toutes critiquables

du point de vue méthodologique,

sans compter que beaucoup ont

été commanditées par l'Industrie

informatique. La commission

chargée de cooseiller l'administra-

tion Clintoo sur le sujet était

composée de trente-six experts.

tous favorables à la technologie et

issus en majorité du monde de

l'informatique ou des médias. Sur le terraio, même infatuation. Une

commissioo d'experts a récemmeot incité la Californie à dépen-

ser 11 milliards de dollars pour in-

formatiser les écoles, alors que, à

force de couper depuis des années

dans le budget de l'éducation, cet

Etat, le plus riche de l'Unioo, af-

fiche des résultats scolaires parmi

L'auteur de l'article, après avoir

visité de nombreuses écoles et

parlé à beaucoup de spécialistes, a

pu se faire une idée de l'apport

réel de l'informatique. Indéniable-

ment, les enfants adoreot. Ils soot

enthousiastes et motivés. Le pro-

blème est de savoir ce qu'ils ap-

prennent vraimeot. Le cas le plus

favorable est celui où les profes-

seurs sont eux-mêmes très à l'aise

avec l'informatique, et y oot adap-

té leurs méthodes d'enseigne-

meot, de manière à obtenir des al-

lers-retours fructueux entre le réel

et l'électronique. Mais ces cas sont

rares. Bien souveot, les profes-

d'une machine à l'autre, à se dépê-

trer des problèmes techniques, à

récupérer l'atteotion d'enfants fas-

cinés par l'écran. Souvent, de coû-

teuses machines finissent par être

utilisées uoiquement pour ap-

pédagogues interrogés par le men-

suel américain s'ioquiètent du

mode d'acquisitioo des connais-

sances qu'implique l'ordinateur.

Pour les petits, surtout, l'expé-

rieoce sensorielle est très limitée:

la représentation d'un objet en

trois dimensions ne remplace pas

le toucher, la manipulation. La fré-

prendre la dactylographie... Plus génant, peut-être, certains

ur temps

les plus faibles.

l y a comme cela des vérités **▼**Une enquête d'évidence que personne oe met en doute. L'une des du magazine moins contestées du moment, où que ce soit daos le américain moode, concerne l'informatique à l'école : il serait souhaitable, né-« Atlantic Monthly » cessaire, indispeosable de connecter autant d'élèves que possible le prouve aux réseaux d'information électroolque. Jugeant peut-être cette sans ambiguîté: unanimité suspecte, le magazine américain Atlontic Monthly a coofié attention, illusion à Todd Oppenheimer une grande eoquête pour savoir ce que donoait réellement l'informatique eo classe. Le titre de couverture du numéro de juillet est sans ambides bases sérieuses, estime l'Atlonguité: « L'illusion informatique » tic Monthly. Or il s'avère que les très nombreuses enquêtes censées

(The Computer Delusion). L'auteur y rappelle d'abord quelques leçons oubliées du passé. A chaque fois qu'uoe oouvelle technologie a fait irruption, des commentateurs oot annoncé la disparitioo inéluctable du tableau noir. Eo 1922, Thomas Edison estimait ainsi que le cinéma allait « révolutionner » le système éducatif en rendant superflus les manuels. Par la suite, la radio, le magnétophone, la télévision suscitèrent les mêmes enthousiasmes, suivis des mêmes désillusions.

A présent, le président Clintoo se pronooce en faveur d'un grand programme national d'informatisation des écoles, qui devrait coûter eotre 40 milbards et 100 milliards de dollars (cotre 240 milliards et 600 milliards de francs) sur cinq ans. Du strict point de vue de l'éducatioo, ne vaudrait-il pas mieux employer différemmeot de pareilles sommes, par exemple eo réduisant le nombre d'élèves par classe, en formant et en payant mieux les enseignaots ou eo développaot d'autres activités? Au moment où les écoles américaines réduisent les dotations aux bibliothèques ou aux activités artistiques, la question mérite d'être examinée sur

Bibliographie • Internet et nous, Médiation nº 20 et nº 21, mai et juin 1997, 150 p. et 144 p., 90 F chaque • Les Marchands de l'Internet, de Dominique Hoeltgeo (Les Editions du téléphone, 1996, 300 p., 178 F). Sites Internet Rapport américain sur le commerce électronique (rapport remis par Ira Magaziner à Bill Clinton). http://www. whitehouse.gov/WH/New/

Commerce Convergence, The Magazine of Multimedio Business in Europe, supplément du Wall Street Journal Europe, automne 1997, http://wsj.com

Ainsi informé, le consommateur doit passer à l'acte. Ce momeot est encore considéré comme délicat par oombre d'internautes. Pour régler un acbat eo ligne, la communication du ouméro de la carte de crédit et de sa date d'expiratioo reste eo effet le moyen le plus utilisé. La plupart des logiciels de navigation sur Internet offrent déjà un cryptage de cette informatioo confidentielle avec une clé de 40 bits. L'interception demande alors de tels efforts aux pirates que le jeu o'en vaut guère la chandelle.

PAS DE GARANTIE ABSOLUE Les numéros de carte sont plus vulnérables lorsqu'ils soot enregistres dans l'ordinateur du commerçant que pendant qu'ils transitent sur le réseau. Leur protectino relève alors des techniques de sécurité des systèmes informatiques. Avec des risques comparables à ceux que tous les consommateurs courent déjà lorsqu'ils confient leur carte bancaire à un commerçant ou lorsqu'ils achètent un produit par le biais du Minitel. loternet, pas plus qu'une banque, oe peut offrir une garantie absoloe contre les cambrio-

livré. Il s'agit là d'une contrainte du commerce électronique qui pnurra etre allégée mais jamais supprimée. Le procédé se calque alors sur celui de la vente par correspondance. Avec quelques problemes de perception des taxes douanières et fiscales qui, pour avantage financier aux consommateurs internautes. Ces derniers conserveot eocore de bonnes chances de passer à travers les mailles du filet de la TVA. Mais, même si l'on exclut les effets de la carence législative actuelle, le produit acheté aux Etats-Unis sur Internet se révélera sans doute moins coûteux que lorsqu'il provient d'un magasin réel. Miracle?

Source : Forrester Research Inc.

ETATS-UNIS:

JAPON

ALLEMAGNE.

AUSTRALIE ...

FINLANDE.

PAYS-BAS:

FRANCE ...

SIÈDE.....

CANADA

GRANDE BRETAGNE

Pas vraimeot Vendre dans le cyberespace revieot coosidérablement moins cher au vendeur que lorsqu'il doit intégrer à ses prix les coûts induits par ses points de vente : le loyer du magasin et son eotretien, le salaire du personnel, le coût du stock, les impôts locaux et autres taxes... Sur Internet, ces frais disparaisseot presque entièrement. Le stock lui-même peut rester chez le producteur, à moins que ce demier ne se transforme en distributenr direct. Seul le coût dn transport vient s'ajouter à celui de la marchandise sortant de l'usine. Et eocore cela oe concerne-t-il que les produits matériels. Toute la partie immatérielle, logiciels, jeux, morreaux de musique, clips vidéo et autres, échappent déjà à cette coobrainte et peuvent passer du producteur au consommateur à travers le réseau de télécommo-

PRIME À LA LIVRAISON RAPIDE Pour les produits matériels, les entreprises de transport jouent un rôle essentiel. Il est facile de prévoir que la qualité de leur service va devenir déterminante. Le succès de la mise en place d'un commerce électronique moodial passe par un développement

considérable de l'activité de livraisoo rapide, dont la clientèle reste aujourd'bul marginale dans le grand public. Ce qui pourrait favoriser l'essor des spécialistes existants, dont trois des principaux sont américains : Federal Ex-

PROMOTION D'ABORD

press, UPS et DHL

Menacées par cette perspective, les grandes surfaces réelles conservent de solides atouts pour l'instant. Parmi les principaux, leur visibilité. Nui ne peut ignorer la présence d'un supermarché dans le voisinage de son domicile. Par cootre, sur Internet, il est beaucoup plus délicat de se distinguer dans la nébuleuse des sites. Nombreux, les clients internautes peuvent rester à l'état virtuel si aucun d'eotre eux n'identifie le site du commerçant. La galerie marchande créée par IBM, World Avenue, l'a constaté à ses dépens. Créée le 13 août 1996, elle a fermé ses portes le 9 juillet 1997, fante de visiteurs. IBM s'est résolu à admettre que l'animation d'une telle galerie ne relevant pas de son métier. D'autant que ceini de cybercommercant reste encore largement à inventer.

L'art de la vente de produits sur Internet manque d'expérience, de recul et même de règles élementaires. La plupart des sites commerciaux existants ne dépassent pas le stade de la vitrine. promotionnelle pour une entreprise ou une enseigne. Alors que l'investissement de millions ou de dizaines de millions de francs dans la création d'un nouveau point de vente physique est par-faitement admis, son homologue

Consommateurs sur le réseau

en Europe?

tend à se rouiller », dit même un

Cependant, les entreprises sont

nombreuses à pousser à la roue

pour que les écoles se jettent le

plus vite possible dans l'informa-

tique. De la part des fabricants de

matériel ou de logiciels, cela se

comprend: ils stimulent ainsi la

demande immédiate on future

pour leurs produits. Quitte à plai-

der pour des machines à la pointe

du progrès qui excèdent souvent

les besoins pédagogiques réels et

peuvent grever durablement les

frais de fooctionnement des

écoles. Une autre question est de

responsable de multinationale.

LOGICIELS MUSICUE **VOYAGES**

savoir si la formation doit suivre

au plus près les besoins exprimés

par les entreprises, qui changent

très vite, plutôt que de développer

les capacités propres des élèves.

L'éducation étant largement finan-

cée sur fonds publics, certains re-

chignent à offrir an business des

diplômés calibrés aux frais do

La conclusion s'impose. Le bon

usage de l'informatique à l'école

requiert un peu moins d'enthou-

siasme et uo peu plns de cir-

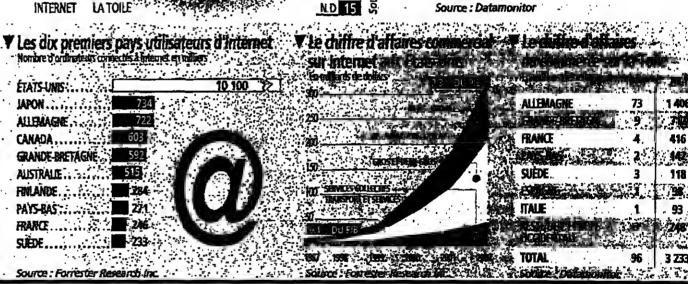
conspection. C'est viai des deux

côtés de l'Atlantique.

contribuable.

▼ Qu'achetèra-t-on sur Internet en 2001

Source : Datamonitor



virtuel ne bénéficie souvent que d'un budget symbolique. Résultat : des sites médiocres dont le niveau d'élaboration dépasse rarement la transposition sur écran du catalogue papier. D'où les échecs et, souvent, les enseignements tirés de ces premiers faux pas rare-

ment significatifs. Les entreprises de distribution classiques ne semblent d'ailleurs pas les mieux armées pour innover sur la Toile. Pas plus la FNAC que les spécialistes de la vente par correspondance comme La Redoute ou les 3 Suisses n'ont, pour l'instant, créé de lieux virtuels convaincants. La culture de la vente en magasin des uns et des catalogues en papier des autres

risque de les handicaper. Les nouveaux veous comme Amazon. com, Auto By Tel ou CDNow, nés sur la Toile, semblent plus libres pour inventer de nouvelles relations avec leurs clients internactes. Pour l'instant, ils misent surtout sur les promotions afin d'attirer les consommateurs en leur proposant des prix inférieurs à ceux des magasins réels. La différence couvre les frais de b-

RUEE DES ENTREPRISES L'essor du commerce électronique ne pourra faire l'économie de la création d'une véritable culture des échanges virtuels. A la fois chez les vendeurs et chez les consommateurs. Et cela prendra sans doote du temps. D'autant que la plupart des internantes dé-

butent. Ils doivent à la fois maîtri-

ser l'outil informatique et décou-

vrir le cyberespace. Cette

inexpérience explique saus doute

pour une bonne part leurs inquiétudes en matière de sécurité des paiements..

Si les analyses prévoient un décollage plus rapide des échanges interentreprises, c'est justement parce que les sociétés se trouvent dans une situation profondément différente de celle des familles. Les ordinateurs, d'abord, y sont beaucoup plus nombreux. Leurs utilisateurs sont encadrés par des services de maintenance et d'assistance qui leur viennent en aide au moindre problème. De plus, la gestion des entreprises est déjà entièrement informatisée. Ré-_seaux locaux et messageries internes se sont banalisés. L'ouverture sur l'extérieur, la communication avec les partenaires, les fournisseurs et les clieots constitue l'étape suivante. L'irruption d'internet et de sa version intranet pour la partie privée du réseau ar-rive à point nommé. D'où la véritable ruée des entreprises sur cette solution économique, simple et, surtout, standardisée.

Néanmoins, si la quasi-totalité des grandes sociétés viennent ou sont sur le point d'installer un intranet, leur culture dans ce domaine reste à établir. De plus, les fonctions de communication interne et de relation avec partenaires et fournisseurs ne sont guère transposables au commerce electronique de masse. Il a fallu des siècles pour perfectionner les systèmes de distribution physique. Il est donc probable que les échanges virtuels auront besoin de quelques années pour apprendre à séduire le grand public.

Internet, le grand supermarché

Suite de lo page I

Sur Internet, à l'inverse, le seul défaut réside dans l'impalpabilité des produits. Impossible, pour l'instant, de toucher, soupeser, sentir, manipuler un objet. En revanche, la plupart des faiblesses de la distribution physique s'évaporent dans le cyberespace. Le stock devient quasiment illimité. Une seule échoppe virtuelle comme celle du libraire Amazon. com dispose de 2,5 millions d'ouvrages à vendre. De plus, la visite de ses coocurrents sur la Tolle, tel le célèbre Barnes & Nobles, oe preod que quelques secondes quand Il faut souvent des heures pour visiter plusleurs magasins

Au fil de cette oavigation virtuelle, les internautes dénicheot facilement des disques compacts ou des livres qui ne sont pas édités eo France. S'ils ne peuvent pas feuilleter les ouvrages, de nouveaux critères de choix leurs soot offerts. De la lecture ou de l'écoute d'extraits d'une œuvre à la coosultation de critiques parues dans la presse. Plus originale encore, la participation des clients eux-mêmes, qui peuvent faire état de leur opinioo sur le produit et dont l'avis est accessible par tous les autres clients. La vitesse de la visite favorise les comparaisoos

prend, lui aussi, que quelques mi-

Payé, le produit doit alors être l'instant, fournissent souvent un

Exact

Philippe Lemoine, vice-président directeur général du groupe Galeries Lafayette

« Il faut que l'on retrouve dans les magasins l'univers mental de la Toile »

«Vous avez créé l'Echangeur. lieu de démonstration et de formation à luternet, Laser, une société sur les opportunités du commerce électronique, Mag info, société de services informatiques pour les commercants. Pourquol les Galeries Lafayette investissent-elles tant dans les nonveiles technolo-

ration don se

besoins cons ses, qui change

que de dérele

opres des e it largement for ublics. centily is au business,

ares dux frais

2 s'impose le ba

matique à l'éta

u moins d'ente

peu plus de q

est viai des de

net en 2001

VETEMBITS

l'affaires

rce sur la Toile

1997

73 1#

9

2 1 18

1 1

96 3E

3

e mane pur leusie

to triatiene de senne.

analyses reconside

Pier to de des the

Start of the se man ne struction profession rate de celle des fait

Lagrant Cabond) run pier nembrem en son orrades

4 de maintenancedi

ie al. in tenness endre promième Des

n des entreprises de

coment aformatist

kodalus et messagatat

ser canalises l'os attern 1 company

les Terrice Las les fil

e Marian I maple

1 et de -2 lession B la partir private du fa

Point nomine Day

: ruee des entrepts

to the economics

Media consultable

ADDECTIVE SE 13 QUES manades Nation 125

sur le reint d'installe

The section of the date of the section of the secti

W Caste a Marin Des NOTS CO. TIMULICA e et de relation and

R transposition and troreign de mase

white Pro- perfects

temes de disciplus

me Hest Come Probab

anges Vitteris Julius

quelque: anners

mire à socure le gra

et esrts cos

ಚಿತ್ರಚಿಕ್ಕ

-Le groupe est absent des segments de marché qui se sont le plus développés ces deux dernières décennies, à savoir les hypermarchés et la vente par correspondance. Lorsque l'on est sur des marchés stables, voire en déclin, on est plus attentif à jouer le coup d'après. En outre, le commerce électronique intègre la notion de service. Il trouve donc plus d'échos dans les grands magasins que dans la grande distribution fonctionnant principalement autour du libre-service.

– Les entreprises qui se sont lancées dans le commerce électronique perdeut de l'argent, Votre service de vente par Minitel Telemarket n'atteint pas tout à fait l'équilibre. Comment permettre à ces uouvelles formes de vente de dégager des béné-

- Il faut considérer le commerce électronique au sens large en mchiant les nouveaux échanges d'information, les nouvelles formes de transactions qu'il actorise non seulement avec les particuliers. mais aussi avec ses fournisseurs. Je pense à une entreprise comme l'américain Wal-Mart, qui est anjourd'hui le plus grand commer-cant du monde. Wal-Mart partage l'information avec ses fournisseurs, ce qui a permis de réorganiser la logistique physique, en minimisant les entrepôts et le stockage, Grâce à cette rotation rapide des stocks, sa rentabilité sur capital in... la période promotionnelle i Si l'on

celle des firmes françaises du même secteur. Ce qui lui permet d'avoir plus de personnel pour accueillir les clients.

» Le phénomène des réseaux est venu souligner que la bonne solution était de rendre l'amont le plus productif possible, et développer le plus possible les services en aval. Le commerce en magasin va rester très important. Mais il va devoir réorganiser ses méthodes de travail, ses relations avec les clients sur le modèle de la vente sur réseau. Il va devoir offrir un meilleur accès à l'information, des capacités de simulation, d'exploration. Les gens se déplaceront toujours physiquement, ne serait-ce que parce que leur équipement aura touiours un métro de retard par rapport à celui d'un magasin. Il faudra que l'on retrouve dans les magasins l'univers mental d'Internet avec le caractère concret des services, qui ne sont que des promesses à distance.

-Le résean ne permettra-t-il pas néanmoius aux fournisseurs de vendre en direct sans passer par votre intermédiaire ? - Je u'y crois pas. Certes, inter-

net peut offrir un service individualisé en direction du monde entier. Mais le vendeur devra se faire repérer. Qui aurait l'idée d'aller sur le site de Nestlé pour acheter du lait concentré, puis sur un antre site pour des biscuits, etc. En revanche, les fournisseurs devront se réorganiser. Surtout en France, où le modèle repose sur la productivité do travail, un très faible niveau de service, une très faible rationalisation du capital investi : les stocks s'accumulent tout an long du système. Une des raisons en est que la prime d'un acheteur dans la . grande distribution est fonction du taix d'achats effectués pendant

avait les mêmes ratios qu'aux Etats-Unis, on créerait en France 1,5 million d'emplois.

- Ces nouveaux services personnalisés et les logiciels qui permettent de mieux suivre les comportements des clients sur le réseau ne risquent-il pas d'attenter à la vie privée? En tant qu'ancien commissaire du gouvernemeut auprès de la Commission informatique et libertés, n'êtes vons-pas géné

dans vos fonctions actuelles?

- Non! Dans la VPC, on a utilisé des technologies massives pour suivre et ficher des comportements. Type Big Brother. Mais le modèie aujourd'hui, ce n'est pas la base de données, c'est le navigateur, c'est l'outil qui permet à une personne elle-même d'aller sur le réseau pour comparer des sites. Dans la VPC, le rendement du marketing direct est crucial. Chaque catalogue représente un investissement de plusieurs centaines de millions de francs, le coût d'un très, très grand magasin | Pour rentabiliser ces coûts, il faut avoir touiours plus d'information sur les clients. Dans le monde Internet, ces coûts-là vont disparaftre, les coûts de reproduction sont très faibles. La société marchande ne peut se développer sans mobilité, sans liberté; il faut que les gens puissent protéger leurs se-

-Le développement du commerce électronique va-t-Il entraîner une baisse des prix pour le consommateur? - Si on rationalise, on doit ga-

gner au moins 10 % du prix de vente des produits. - A la fin des années 70, en tant que chef adjoint à la mis-

sion à l'informatique au ministère de l'industrie, vous aviez participé au rapport Nora-Minc, qui prévoyait les réductions Said Stead (Med surprise) 1 11

d'emplois engendrés par l'informatique. Cela a été le cas dans l'industrie, puis dans l'univers des bureaux. N'en sera-t-il pas de même dans le commerce ?

- En France, on a eu tendance à opposer prix et service. Je fais le pari que les commerçants vont developper des formes de commerce avec plus de capacité de contact, d'échange, et que la technologie les y aidera. Il faut aussi beaucoup de monde pour assurer les livraisons. En outre, plus l'économie devient riche, plus le nombre de transactions effectuées par personne s'accroît. Seul un gain de productivité considérable permettrait de stabiliser le nombre d'actifs dans ce secteur.

 Etes-vous d'accord pour dire que le Minitel freine le dévelop-

pement d'internet en France ? - Oui et non. Oui si on regarde le passé. Dans certaines banques. la télématique était un centre de profit de plusieurs centaines de millions de francs! Movennant quoi les recettes de la télématique ont donné aux entreprises la possibilité de recruter des gens de

» Mais ce système témoigoe d'un état de blocage mental du raisonnement commercial hallucioant : il failait dégager des recettes, demander aux clients de finaocer un investIssemeot commercial. Aux Etats-Unis, les numéros verts, payés par les entreprises, se comptent par millions. Le frein, ce n'est pas le Minitel. c'est le rôle que l'on accorde au commercial. Internet est un outil favorable au commerce. Il ne faut pas aussi minimiser le potentiel de services développés sur la télématique française : les Américains en sont babas! »

> Propos recueillis par Annie Kahn

INTERNET Questions-réponses

Le Minitel donne-t-il une avance

à la Prance? Les quioze années d'expérience de la télématique francaise ont créé une véritable industrie des services en ligne. Avec 6 millions de terminaux installés et 15 millions d'utilisateurs occasionnels, le Minitel a indéniablement créé une babitude d'accès à l'information et de transactions en ligne. Ce que ses défenseurs qualifient pompeusement de • culture du clavier et de l'écran ». Malheureusement, cei atout demande à etre modernisé d'urgence. Réduite au territoire national, endormie par un système de tarification lui rapportant une fortune, privée de concurrence par le monopole de France Télécom, la télématique française a terriblement tardé a prendre la mesure de la vague Internet. Pendant ce temps, les acteurs américains se mesurent à un enjeu mondial, à un progrès technologique galopant et a un outil dont la puissance n'a rien de commun avec celle du Minitel. La France se retrouve ainsi dans la position du pionnier qui se retrouve à la traîne.

2 Le gouvernement français Joue-t-II un rôle moteur dans le développement

dn commerce électronique? Jusqu'au 25 août dernier, le discours de l'Etat sur Internet en général et sur le commerce électronique en particulier brillait par son absence. Tout au plus, le gouvernement d'Alain Juppé a-t-il jugé bon de s'informer en multipliant les missions parlementaires, confiées majoritairement à des sénateurs. Mais lors de l'université d'été de la communication d'Hourtin (Gironde), Lionel Jospin a rompu un silence devenu inquiétant. En déclarant que « le commerce électronique doit être développé grâce à l'initiative privée », le premier ministre s'est inscrit dans le droit fil des propos tenus par Bill Clinton le 1º juillet et qui militaieot pour limiter les interventions de l'Etat et harmoniser les règles afio de créer un espace d'échange planétaire assurant les conditions de développement du commerce Electronique.

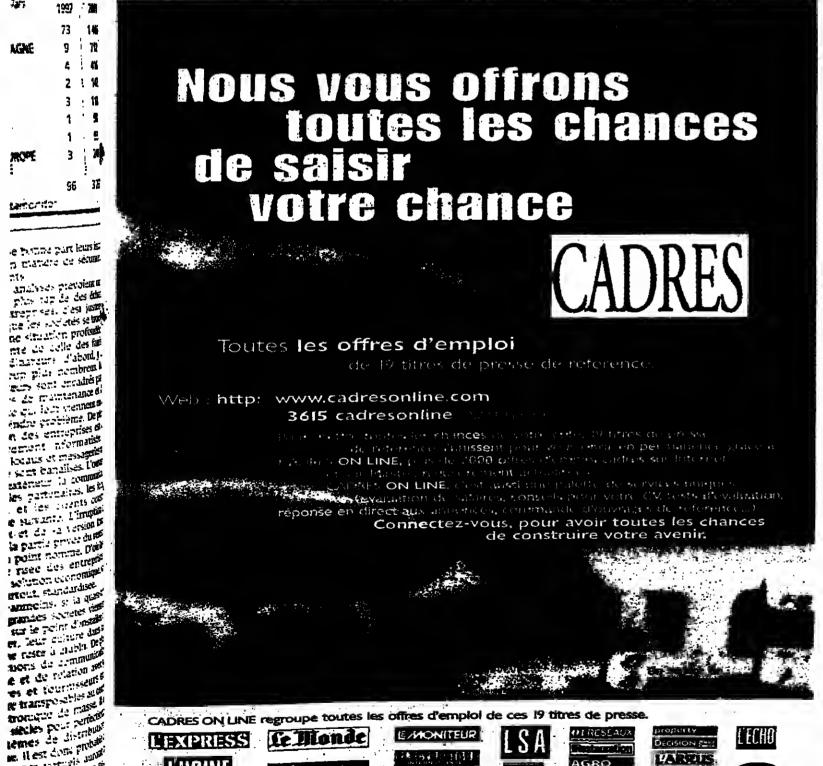
Les Etats-Unis cherchent-ils à imposer l'anglais et leurs entreprises

sur Internet? sourcon d'un américaine est souvent évoqué. Il se fonde sur la domination de la langue anglaise sur la Toile. En fait, si la présence des Etats-Unis et de leur langue reste prédominante sur le réseau mondial, ce n'est que la conséquence des origines américaines d'Internet et du volontarisme des entreprises qui s'y sont implantées. Les dans la sécurisation du système Américains n'empêchent per- des commerçants.

seau. D'où l'importante représentation de la langue française grace... aux Québécois. En revanche, il ne fait pas de doute que l'industrie américaine tire profit du développement d'Internet. Elle détient l'essentiel des marchés de ses composants vitaux. Des ordinateurs aux modems en passant par les routeurs et les microprocesseurs. Mais il péennes de se lancer dans les batailles qui s'annoncent : les décodeurs Internet, les modems cable et satellites, l'ATM... Ainsi France Télécom va-t-elle expérimenter la NetBox, un décodeur internet concu par la jeune entreprise française NetGem. En ce qui concerne le commerce électronique, la France dispose d'un matière de carte à puce. Un moyen efficace de sécurisation des transactions sur Internet que Bull a adapté à l'ordinateur en fabriquant un lecteur. La situation est plus préoccupante du côté des services. La tentation de rester sur le Minitel pour continuer à en percevoir les profits risque d'aggraver le retard national en matière d'expérience commerciale sur le réseau mondial. D'où le souhait exprimé par Lionel Jospin le 25 août de voir France Télécom favoriser « la migration progressive du vaste patrimoine de services du Minitel vers

Comment garantir la sécurité des paiements

C sur Internet? La crainte du vol du numéro de carte bancaire reste l'un des freins majeurs au développement des transactions, Cette peur relève pour une bonne part de la psychologie depuis que les dés de cryptage à 40 bits sont tains logiciels de navigation. Dans ce cas, le déchiffrage du numéro réclame des movens informatiques hors de portée de la grande majorité des pirates Néanmoins, la libéralisation des clés de cryptage, également réclamée par Lionel Jospin, devrait encore améliorer la sécurité sur Internet. De plus, le développement des porte-monnaie électroniques résoudra le délicat problème du règlement des montants inférieurs à 100 francs. Enfin, le recours à la carte à puce fournira un moyen efficace d'authentifier l'identité de l'utilisateur. Plus que la confiance dans le réseau, c'est celle que le , consommateur accordera au commerçant qui deviendra déterminante. En effet, aujourd'hui, les vols massifs de numéros de cartes ont lieu à l'intérieur des ordinateurs où les vendeurs les conservent en mémoire. Le problème réside alors



THE PARTY OF THE P

LEONARD DEVINCE Vous recherchez une formation en CALCUL SCIENTIFIQUE Simulation numérique de problèmes d'Ingénierie mécanique, physique... Vous recherchez un emploi : Promotion 95-96 : 87% d'embauchés Formation 3ème cycle : cu 13/10/97 au 28/08/98 dont 5 mos de stase en entreprise. Enseignement innovant : équilibre entre mathématiques appliquées, disciplines d'applications et informatique scientifique. Enseignants de renommée internationale · Admission : DEA, DESS, ingénieurs, maîtrises ou niveau équivalent. Bon à retourner aux Pr. M. Bernadou ou P. Nicolas Tél.: 01 41 16 71 72/73 - Fax: 01 41 16 71 71 http://www.devinci.fr/cs - e-mail : Pierre.Nicolas@devinci.fr Niveau d'études : Adresse : Pôle Universitaire Léonard de Vinci Direction Enseignement Recherche Calcul Scientifique 92916 Paris La Défense Cadex ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR TECHNIQUE PRIVÉ

SEC MA Une séle LUNDI 1

VALEUR Acial (Ns) #_

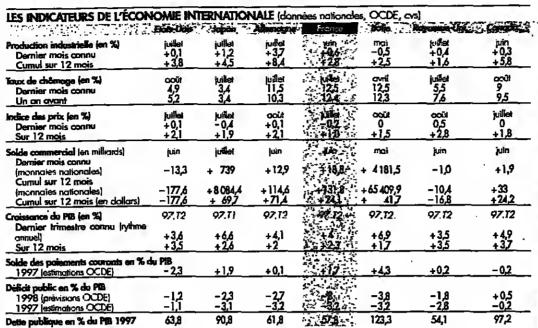
Algle # _____ Albert S.A (N: Altran Techno Aftran Techno Arkopharmal Montaignes F Assystem I — Bque Picardie Bque Tarneau Bque Vernes — Benetau I —

SIC Une séle Cours de VALEUR:

AGIPI Agipi Ambitic Agipi Actions



BNP Natio Court To Natio Ep. Croi Natio Ep. Patr Natio Epargne Natio Epargne Natio Euro Val Natio Euro Ob IV/LE MONDE/MARDI 16 SEPTEMBRE 1997



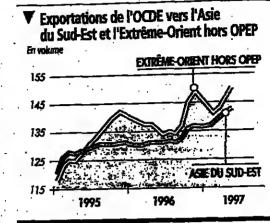
LA CRISE FINANCIÈRE COMPROMET LE REDRESSEMENT DES IMPORTATIONS ASIATIQUES

La demande d'importation des pays d'Asie en développement s'est raffermie au printemps 1997. Alors qu'elles plafonnaient depuis deux ans, les importations en volume des NPI s'inscrivaient en hausse de près de 8 % au deuxième trimestre de 1997 par rapport à la même période de l'année précédente. Celles des autres pays d'Asie en développe-

-C

ment ont enregistré une hausse du même ordre. Les crises de change qui ont affecté bon nombre de pays de la région disquent de remettre en cause ce redressement. D'une part, les dépréciations des monnaies, qui dans certains cas atteignent 30 %, contribuent à fortement renchérir le coût d'approvisionnement en produits étrangers. D'autre part, la croissance des économies asiatiques - et donc de leur demande - risque de pâtir de cette tempête fi-

En collaboration avec le COE de la chambre de commerce et d'industrie de Paris.



Source : OCDE

Avis de grand beau sur le Vieux Continent

▼Europe continentale.

L'environnement

paraît aujourd'hui

économique

l'un des plus

depuis le début

de la décennie

phis de vingt ans dans la plupart

des pays postulants à la mormaie

unique. Les taux d'intérêt réels se

sont de même sensiblement ré-

duits. L'environnement financier

devrait continuer à influencer fa-

vnrablement la coninncture.

même si les politiques monétaires

se normalisent dans un contexte

Mais c'est avant tout de l'exté-

rieur qu'est venue l'impulsion

économique récente. Les seules

redonner à la conjoncture euro-

aujourd'hui si le contexte international ne s'était pas modifié depuis

l'année écoulée a considérable-

térieure des pays d'Europe conti-

des coûts salariaux. C'est notam-

de change réel du franc est revenu

ans, restaurant ainsi des condi-

tions exceptionnelles de compéti-

de l'appréciation réelle de sa de-

tion récente s'est ajoutée aux réa-

justements successifs depuis le dé-

change réel de la peseta, mesuré sur la base des collts salariaux rela-

tifs du travail, a renoué avec ses ni-

années 80, inférieurs de plus de

pas tardé à s'inscrire dans la per-

formance extérieure de ces écono-

mies: eo juin dernier, les exporta-

progressaient uniformément sur

SME de septembre 1992.

tivité extérieure.

de croissance retrouvée.

EFFET BÉMÉRIQUE DU DOLLAR

favorables

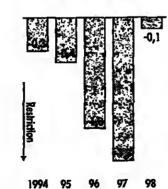
ongtemps hésitants depuis les premiers signes de reprise apparus à l'été 1996, les indicateurs économiques européens ont enregistré une rapide amélioration ces derniers mois. Les échanges extérieurs ont retrouvé une nouvelle vigueur sous l'effet bénéfique des mouvements de change. La production industrielle s'est partout ressaisie, le cycle de stockage renaît et les perspectives d'investissement se redressent enfin. Sur le front du chômage, l'horizon se dégage, laissant espérer une consommation plus dynamique.

Après avoir plafonné à 1,6 % en moyenne l'an dernier, la crolssance est le plus souvent attendue autour de 2,5 % et 3 % dans l'Uninn européenne en 1997 et 1998. La combinaison de plusieurs facteurs explique ce changement d'environnement conjoncturel.

A l'exception du cas britannique, la rigueur budgétaire qui a sévi entre 1995 et 1997 a pénalisé la conjoncture des grands pays européens. Accéléré par les impératifs maastrichlens, l'assainissement des finances publiques a, dans e, sancuonne les reven des particuliers et la demande domestique. L'OCDE chiffre à 2,7 % du PIB la réduction des déficits structurels des administrations publiques de l'Union européenne au cours des trois années 1995 à 1997. Le gros de ces ajustements maintenant réalisé, les politiques budgétaires seront quasiment neutres à l'échelle européenne pour 1998. La maîtrise des déficits publics permet en outre de rétablir une meilleure visibilité fiscale, indispensable à une restauration durable de la confiance des consommateurs.

Les efforts budgétaires et la désinflation ainsi qu'un contexte financier international favorable ont autorisé une déteote marquée des taux d'intérêt. A partir de la mi-1997, ils s'établissent à leurs plus bas niveaux nominaux depuis

▼ Déficit structure des administrations publiques de l'Union européenne Variation annuelle en % du PIB



Source : OCDE

L'Italie, en retard sur ses partenaires, paraît peu à peu tirer son épingle du jeu. Lourdement pénalisés par une appréciation de près



Le MBA ESCP s'adresse à de jeunes cadres promis à une évolution de carrière rapide. Organisé en remps parragé, il permet le maintien d'une responsabilité à plein-temps en entreprise pour obtenir, en 18 mois, un diplôme de standard international (MBA).

01 49 23 22 70 Ecole Supérieure de Commerce de Ports 79, avenue de la République = 75011 Parts

▼ Evolution des taux d'intérêt réels depuis 1995 Taux longs FRANCE ESPAGNE GR-BRETAGNE ALIEMAGNE

de 10 % de la lire en 1996, les exportateurs italiens ne bénéficient que depuis peu d'une baisse modérée de leur taux de change réel. Mais la compression de leurs marges à l'exportation et le rennuveau de demande internationale nut progressivement redonné des couleurs aux exportations, les industriels italiens se montrant aujourd'hui sensiblement plus opti-

mistes qu'en début d'année. Au total, les conditions d'une reprise durable de l'activité européeune sont réunies. A l'exception notable de la Grande-Bretagne et de l'Irlande - en avance sur le cycle conjoncturei et lésées par l'appréciation exceptionnelle de leurs devises depuis dix-huit mois -, l'envi-

ronnement économique paraît aujourd'hui de loin le plus favorable qu'ait connu l'Europe depuis le début de la décennie.

REPRISE DE L'EMPLOI

Sons l'effet de la dynamique des échanges extérieurs, l'embellie du climat de confiance des chefs d'entreprise européens a dès à présent permis que s'enclenche le cycle de restockage. Les perspectives d'investissement, en hausse dans la plupart des pays de l'Union européenne depuis le printemps, annoncent une reprise de l'effort d'équipement perceptible dans un certain nombre de pays. Enfin, et peut-être surtout, le marché de l'emploi se raffermit. L'emploi industriel, en baisse jusqu'à nne période récente, a profité de l'allègement des contraintes de compétitivité externe des entreprises. Par ailleurs, l'emplol tertlaire s'inscrit en hausse notable dans plusieurs grands pays (en Espagne, avec une hausse de 4,5 % l'an au printemps dernier; en

France, avec une croissance de 1.6 % durant la même période). En Allemagne, où le développement du tertiaire est nettement en retard sur les autres économies européennes, la stabilisation de l'emploi est plus longue à prendre effet, mais paraît à même de se profiler d'ici à la fin de l'année.

La reprise de l'empini, même graduelle, ajoutée à une meilleure visibilité de la politique budgétaire sera un support essentiel pour la reprise de la consommatinn, à l'instar de ce qui est observé en Espagne nù celle-ci a rebondi de facon inespérée. Dans un contexte où l'environnement du consommateur est de loin le meilleur depuis le début de la décennie, le retard de consommation accumulé ces demières années devrait tôt nu tard constituer la base d'une croissance européenne durable... La dynamique de la reprise semble cette fois bien encleuchée.

> Véronique Riches économiste (Société générale)

Une esquisse de croissance en Russie

n'auraient sans doute pas suffi à nfin de bonnes nouvelles de Russie! La reprise, péeune l'éveil dont elle bénéficie annoocée à tort pour ■ 1996, s'ébauche, la maîquelques mnis. L'appréciation du trise de l'inflation va permettre dollar et de la livre sterling dans l'introdoction le 1 janvier 1998 ment amélioré la compétitivité exd'un « rouble lourd » et, avec le retour des capitaux déposés à neutale qui avaient déjà accompli l'étranger, les taux d'intérêt s'insd'importants efforts de maîtrise crivent à la baisse depuis plusieurs mois. Certes, la croissance est fragile et limitée à l'industrie; dout la ment le cas de la France: le taux production, en chute libre depuis 1990, a emegistré grâce aux exportations une augmentation de 0,8 % à son plus bas niveau depuis vingt au premier semestre de 1997. Quant à l'investissement, il demeure tout aussi déprimé (- 9 %). L'Allemagne, encore victime du retard occasionné par l'unification mais le tandem libéral entré au gouvernement en mars dernier a et l'appréciation dramatique du mark au cours de la période 1994bon espoir de redresser la situa-1995, a de même vu s'effacer 13 % tion. Déjà, la baisse du rendement des titres de la dette russe (15,5 %-17,5 % fin août, contre 25 %-30 % vise au cours des dix-huit derniers mois. En Espagne, où la dépréclaeo février) devrait favoriser un décollage des prêts à l'éconnmie réelle. La décélération régulière de but de la décennie, le taux de l'inflation, dont le taux annuel se

lité, être une incitation à l'investisveaux avantageux du milieu des Mais c'est le nouveau code fis-20 % au pic atteint avant la crise du cal, destiné à remplacer celui de 1992, qui constitue l'arme décisive. Le résultat de ces évolutions n'a Ce texte prévnit de réduire le nombre d'impôts et taxes de 75 à 28, de simplifier les procédures et d'alléger la pression fiscale d'environ 70 000 milliards de roubles tions de ces trois pays (soit 12,5% du budget consolidé une tendance annuelle de 15 % à de 1996). Par contre, plus question des exonérations et autres avantages dont jouissent, pour des raisons plus politiques qu'économiques, entreprises et régions. Ces « cadeaux » ont représenté un manque à gagner de 30 milliards de dollars en 1996 (année de l'élection présidentielle), contre 22 miltiards à 23 milliards de dollars auparavant. De même, la tolérance permettant aux entreprises de s'acquitter de leurs impôts au moyen d'effets ou traites n'aura

situera autour de 11 %, pourrait également, en améliorant la visibi-

plus cours. En corollaire, l'institution des banques commerciales « actréditées », auxquelles l'Etat confie la gestion d'une partie des fonds pu-blics, sera supprimée à compter du 1º Janvier 1998, un doute subsistant toutefois sur la capacité du Trésor à prendre le relais. L'enjeu

▼Est. Un nouveau code fiscal devrait dynamiser l'activité économique et instaurer la transparence des finances publiques

est d'importance : il s'agit de dynamiser l'activité économique, mais aussi d'instaurer la transparence dans les finances publiques

Le projet de code fiscal a été approuvé en première lecture par la Douma (dominée par l'opposition communiste et nationaliste) le 19 juin, ce qui fut considéré comme une victoire de l'exécutif, mais, depuis, plus d'un millier de propositions d'amendements ont afflué. Aussi y a-t-il fort à parier que son vote définitif n'interviendra pas, comme prévu, en décembre, avant l'entrée en application dn bndget 1998 dont il constitue une pièce maîtresse. Les députés ont prévenu le gouvernement: tout en poursuivant l'examen du code, ils prépareront de nouvelles lois fiscales censées permettre un déroulement sans problèmes du prochain exercice. Intitile de dire qu'Anatoli Tchoubais, premier vice-premier ministre chargé des finances publiques, est tout à fait opposé à ce pis-aller.

L'ÉTAT PAYE SES DETTES

Or le gouvernement est délà engagé dans une partie de bras de fer avec la Douma à propos du budget 1997. Les ministres réformateurs ont hérité d'une situation ingérable, avec une loi de finances parfaitement fantaisiste au vu des résultats de 1996, année où seules 65 % des recettes budgétées avalent été engrangées. Pour respecter néanmoins la norme fixée par le FMI en matière de déficit, il avait fallu tailler dans le vif; les dédits de l'Etat ont alors tout particulièrement frappé les soldes des militaires, les traitements des salariés du secteur public, les retraites et autres prestations. Tirant argu-

1992 1993 1994 1995 1996

Skell

Source: Goslamstat, Russian Economic Trands (TACIS)

ment de cette triste expérience et le collectif 1997; aussi ne pourra-tdes manvais résultats du premier trimestre de 1997, où la collecte fiscale n'a atteint que 56,6 % du montant prévo, Anatoli Tchoubais annonce le 17 avril devant le Conseil de la Fédération (Chambre haute du Parlement) l'imminence d'une «monstrueuse crise budgé-

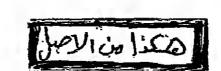
toire ». Uo pian d'action est pret: 30 000 milliards de roubles seront levés grâce à la privatisation de biens publics et à la vente de métaux précieux et, surtout, les engagements de dépenses seront glo-balement comprimés de 21 %. Ce nouveau budget resserré est soumis début mai à la Douma, qui le rejette en bloc et propose comme. alternative d'émettre suffisamment de monnaie pour faire face aux programmes prévus au début de l'année, et peu importe si le FMI claque la porte. Le gouvernement décide de passer outre et, depuis mai, il ajuste ses dépenses sur les ressources dont il dispose. Il est néanmoins parvenu à régier une partie des dettes les plus scandaleuses de l'Etat : le 1ª juillet, les pensionnés recevaient l'intégralité de leur dû et, le le septembre, c'était le tour des militaires, mais les salariés du secteur public devront attendre le 1ª janvier 1998 pour être enfin payés.

C'est donc dans un contexte extrêmement tendu que viennent de s'ouvrir les discussions au Parlement sur le budget 1998 dit « de croissance », construit sur l'hypothèse d'une augmentation de 2 % du PIB et d'un taux d'inflation ramené à 5 %. Mais, avec un déficit de 4,8 % du PIB (0,4 % sans le service de la dette domestique), ce projet est tout aussi restrictif que

il être adopté que moyennant certains compromis. Autre handicap, il repose sur une recherche de ressources dont le succès est loin d'être assuré. Ainsi la réorganisation des monopoles (gaz, électricité, telécommunications, chemins de fer essentiellement) se réduitelle, pour le moment, tant l'affaire est complexe et politique, à tenter de leur imposer une plus grande discipline fiscale et une refonte de

leur système tarifaire. L'autre réforme, mise en œuvre au printemps 1997, consiste à alléger le coût pour l'Etat des charges immobilières (entretien et réparation des immenbles, chauffage, électricité, eau), égal en 1996 à 4 % du PIB, en les faisant progressivement supporter par les ménages. Encore faudra-t-il que les autorités fédérales mettent au pas les responsables régionaux réticents à appliquer une réforme douloureuse sur le plan social. Quant aux privatisations, elles devraient procurer, en 1998, 2 % des ressources, si toutefois les grands groupes financiers cessent leurs combats de titans autour des plus beaux fleurons de l'économie russe. Face à ces incertitudes, reste le recours aux valeurs sûres - l'épargne intérieure, les crédits des organisations internationales, les emprunts en euro-obligations - et à quelques fonds de tiroir, comme l'augmentation des accises sur l'alcool et le recouvrement des crédits accordés par l'URSS aux pays en voie de développement, rendu possible par l'entrée de la Russie au Club de Paris, prévue fin septembre.

> Marie-Agnès Crosnier Le Courrier des pays de l'Est



Le nez sur la conjoncture, la France discerne mal l'avenir

par Albert Merlin

vers l'Asie -Orient hors On

ombre de cièm

3 206 000

100 - 1 1005 AN

STATE OF PERSON

e - celeppa

grand and them a

Die Contra Mile

der Der einen um-mein

i en a le martantant

:T · . = ≈mploi, π

t. 2 - Line mak

de - 1 Pace budge

e ger - mentiel po

in der die in in beenege

- Conoc

aife and and an ang

meiler

A. T. ST. SCE.

gier in jan gantiel.

net fire and first diame

: oc omble

onique Re

· 宋 [[[]] 宋 [] 宋 [

and the second second second Parties and the state of the st

est and the

Anticome and and a

表显显示 125年

535.

And the second

Programme and the second

الماستين والمستدين

NE CONTRACTOR OF THE PARTY OF T

Min was Barrer Street

y to come

Residence of the Safe

The second of the second

See Lines Livery

Marie Control of the Control of the

18 72 7

oder the military 2020

eres Trees

Visit Park

7.72 27.

5 CT - "

man and the

271.74

martin a

tiliser la modélisation, c'est mais celle des esprits. Nons sommes encore du prochain semestre : une pincée de sel bien pratique. Depuis que l'on teste et que l'on simule, on a moins besoin de penser. Surtout en période chande : concilier l'inconciliable, gagner deux décimales pour satisfaire à Maastricht et en même temps contenter l'opinion, vollà de la pitance pour l'ordinateur. Cela occupe intensément le ministre, les experts, les journalistes, les foules, et cela permet de ne pas trop se poser de questions sur le vrai problème. C'est-à-dire l'aptitude - ou l'inaptitude -de la France à entrer dans le XXI siècle. Problème qui a peu à voir avec les taux d'intérêt, la pression fiscale on le taux de remboursement de la Sécurité sociale, car il tonche au plus profond : technologie et psychologie.

Mais sonhaite-t-on vraiment en débattre ? Prenons la question de la productivité, dont beauconp estiment qu'elle est la source de tous nos malheurs. Quiconque regarde à l'extérieur ne nous annonce que plaies et bosses, car dans nombre de secteurs (automobile, télécoms, banques, distribution) nos performances sont nettement inférieures à celles des champions, américains ou japonais. La compression des effectifs, chez nons, ne va donc pas s'arrêter de sitôt si l'on veut rester compé-

On nous dit: n'en parlez pas trop (continnons plutôt à jouer avec l'ordinateur sur l'indice du mois prochain). Pourquol? Parce que l'on ne peut parler sereinement de baisses d'effectifs lorsqu'on se trouve dans l'incapacité d'imaginer comment celles-ci pourront être compensées par la création d'activités nouvelles. Parce que les Européens, et tout spécialement les Francais, semble-t-il, ne comprennent pas le mécanisme fondamental du transfert d'activités, dont le dernier avatar - l'émergence spectaculaire de l'immatériel - les déboussole littéralement.

Ils y parviendraient sans donte s'ils consentaient à analyser de près l'exemple américain. Le voyage eu vant la peine, à condition de surmonter le tabou anti-américain, solidement implanté chez nous. Làbas, la contraction des effectifs industriels a en lieu tont comme en France, et elle n'est sûrement pas terminée. Mais, entresous l'Ancien Régime.

Comment cela? Depuis la nnit des temps, l'expansion se heurtait à la loi implacable des rendements décroissants. Avec les technologies modernes de l'information, surtout depuis le développement des réseaux, dont on comprend aisément le mécanisme multiplicateur, on entre dans

un monde de rendements croissants. Joël de Rosnay a expliqué cent fois le résultat de cette multiplication du nombre des branchés, qui crée de proche en proche de nouvelles niches amenées à se renforcer par catalyse croisée. Il propose même des chiffres: pour un capital informationnel donné, une croissance de 2% en nombre peut signifier 10 % en trafic, car chacun angmente le nombre de liens, et donc le flux d'informations.

Les Français

devraient comprendre et se réjouir d'une évolution où le gigantisme industriel et la puissance financière jouent moins, et où l'imagination et l'organisation font prime

Et ce qui est dit ici de l'informationnel est plns ou moios extrapolable à la notion plus large d'immatériel, tout ce qui est désormals affranchi des contraintes pbysiques et ne fait que crostre et embellir dans l'économie moderne. L'envol de l'économie américaine depuis six ans a quelque chose à voir, c'est sûr, avec la bonne gestion de la Fed; mais le fait majeur, la tendance lourde, c'est bel et bien cette révolution techno-économique, génératrice du boom d'investissement. Pendant ce temps, de ce côté-ci de l'Atlantique, temps, on y a fait la révolution: non pas - nous continuons à concocter les dosages seulement celle des puces et des mégabits, supposés nons permettre de passer le cap

par-ci, une dose de poivre par-là, et le tour est joué. Pour six mois.

L'écart avec les Etats-Unis, à ce compte, ne peut que se creuser. La dernière livraison du Mckinsey Global Quorterly (1997/1) détallie le développement des activités d'interaction. Ce qui veut dire, dans une économie où l'information devient facilement accessible et bon marché, multiplication des échanges interentreprises, permettant d'optimiser les organisations : c'est la version moderne de la loi des avantages comparatifs.

On voit poindre l'objection : comment une économie où l'on optimise les coûts peut-elle générer des emplois? Réponse classique: par la demande supplémentaire qu'entraîne la bausse du ponvoir d'achat, ce qui est du fordisme à l'état pur. McKinsey confirme: «Rappelez-raus comment la baisse des prix des transparts rautiers et aériens a accéléré le développement des voyages d'offoires, les visites chez les omis et le taurisme. » Pareillement, l'introduction de l'électronique dans les Bourses de va-leurs a supprimé les intermédiaires traditionnels mais suscité l'éclosion de nouveaux métiers, insoupronnés hier,

Rendements croissants ne signifie donc pas baisse des emplois, mais tout au contraire possibilités accrues de créations d'activités nouvelles. Les Français devraient le comprendre, et se réjouir d'une évolution où le gigantisme industriel et la puissance financière jouent moins et où l'imagination et l'organisation font prime.

Encore faudrait-il, à supposer qu'on ait enfin compris, susciter des efforts massifs de formation. L'économiste américain Mancur Olson, connu pour ses remarques malicieuses, aime à rappeler que la ressource naturelle de la Sflicon Valley - son avantage comparatif - ne tient pas aux dépôts de silicium dans cette région, mais à ses dépôts de matière grise.

Dans l'Hexagone, nous préférons parler de maintien des acquis, de préveotion, de protection, de sécurité, du souci de conserver notre modèle social. Et chacuo retourne vite au jeu habituel des devinettes sur la conjoncture des prochains mois. Le nez dans le guidon.

Albert Merlin est directeur de la revue « Sociétal ».

LIVRE

Le capitalisme à l'aveuglette

EUROPE DE L'EST, LATRANSITION ÉCONOMIQUE de lérôme Soard Flammarion, 128 p., 39 F.

ans toutes les files d'attente de tous les pays de l'Est, les gens utilisaient la même formule, en ce lointain début des années 90, pour exprimer leur espoir : devenir enfin « un pays norma! .. Ils ne se doutaient pas encore qu'entre eux et cette normalité » qu'ils imaginaient européenne, démocratique et capitaliste, s'étendait une terra incognita pleine de dangers. Les huit ans qui ont passé depuis ont semblé longs aux peuples, qui avaient le sentiment de marcher à l'aveuglette.

Jérôme Sgard, économiste au Cepii, ne peut cacher son enthousiasme d'avoir pour objet d'étude « la réfarme la plus radicale jamais entreprise par des mayens democrazques et législatifs. L'ensemble des appareils économiques a été demarté et remonte, mais aussi l'essentiel des institutions et, de fait, une très grande partie des rapports sociaux : la propriété, le saiariat, la monnaie, l'autorité de l'Etat, etc. A la limite, la transition à l'Est, c'est l'histoire sociale la plus large concentrée dons une opération d'ingénierie économique ». Dans la première partie de son livre, « Comment ça s'est passé », il observe que les première mesures des pionniers de la transi tion – les Polonais – tenaient en fait sur une feuille de papier : réduction brutale des dépenses publiques, hausse des taux d'intérêt et encadrement quantitatif du crédit, libération des prix et réduction des subventions à la consommation, libéralisation du commerce extérieur, dévaluation verticale du taux de change suivie de son blocage nominal, associée à la libre convertibilité. Ces dernières dispositions « ont détruit instantanément le régime d'économie administrée ». Mais « l'énorme bruit microéconomique créé par lo libération des prix, en l'absence de structures de marché solides et de mécanismes de circulation de l'information, a été en soi un facteur durable de désorganisation, et donc de chute de la production »

Comment faire émerger le capitalisme sans capitalistes ni capital ? Les différents pays ont buté sur les faiblesses de l'appareil financier et ont découvert que le bon fonctionnement du système bancaire conditionnait pour une large part l'économie réelle. Jérôme Sgard se passionne pour la transition comme « événement théorique ». Les échecs sont porteurs des leçons les plus précieuses. Par exemple, sur le comportement rationnel des acteurs dans des économies indisciplinées : dans les conditions ukrainiennes, une entreprise tchèque se comporterait exactement comme une entreprise ukrainienne. Ce qui n'empèche pas la différenciation. Deux modèles de transition sont très vite apparus : l'un « libéralétatiste » et « constructiviste », en Europe centrale ; l'autre appelé « transition désinstituée » dans l'ex-URSS et les Balkans. Dans le premier groupe de pays, les droits de propriété ont été rapidement et largement redistribués et les tendances à la socialisation des pertes maîtrisées ; dans le second groupe, la propriété d'Etat a été captée par l'ancienne nomenklatura, qui « s'est empressée de transformer son oncien capital bureaucratique en un nouveau capital économique ou, plus précisément, en cash » Malicieux, Jérôme Sgard donne ici la parole au meilleur théoricien de cette sauvage accumulation primitive; Karl Marx:

L'écotaxe, une fausse bonne idée

par Rémy Prud'homme

l'énergie consommee. La con ropéenne en préconise l'adoption par les pays membres, à un niveau assez élevé entraînant un doublement de la fiscalité pétrolière en quelques années. La raison d'être de cette taxe part de la volonté de pas la quantité extraite et mise sur le marché. réduire les émissions de CO2. Brûler des combustibles fossiles (dn fioul, de l'essence, du charbon), c'est rejeter du CO2. Le rejet de ce gaz de serre qui s'accumule occasionne sans doute à terme une augmentation de la température de la planète, entraînant toutes sortes de conséquences fâcheuses. A la conférence de Rio, les pays développés se sont engagés, un peu imprudemment peut-être, à réduire leurs

Ce type de taxe apparaît comme une excellente facon d'atteindre cet objectif. Ainsi imposés, les combustibles fossiles seront plus chers, leur consommation diminuera, et avec elle les rejets de CO2. Ces ajustements se feront à un coût, certes, mais ce coût sera minime: toute autre façon d'atteindre l'objectif de réduction visé coûterait plus cher encore. Bien entendu, l'impôt rapportera de l'argent, beaucoup d'argent, aux trésors publics, qui en ont bien besoin. L'écotaxe apparaît même comme l'impôt idéal. Alors que tous les antres prélèvements modifient le comportement des ménages et des entreprises dans un sens économiquement non désiré en les amenant à produire moins, cet impôt modifiera les comportement de ces mêmes agents économiques dans un sens désiré, en les amenant à polluer moins. Trop

beau pour être vrai ? Hélas, oui. Notons tout d'abord qu'une taxe sur le carbone aurait pour effet de favoriser, non de défavoriser, l'électricité nucléaire et le diesel, les deux bêtes noires des écologistes militants. L'électricité nucléaire, qui est produite sans rejets de CO2, ne serait pas taxée. Elle deviendrait moins chère que les autres formes d'énergie, et il fandrait sans doute construire de nouvelles centrales. Le lobby électronucléaire (ou le pen qui en reste) est un chaud partisan de l'écotaxe sur le carbone. La production de voitures diesel aussi bénéficierait d'un coup d'accelérateur. Elles consomment moins de carburant aux 100 kilomètres, rejettent moins de gaz, et seraient donc moins touchées que les voitures à essence. Il est comique de voir que c'est suite à une levée de boncliers contre le diesel que l'idée de taxe sur le carbone refait surface

Plus serieusement, on peut penser qu'une taxe sur le carbone n'aurait d'effet ni sur le prix des combustibles fossiles ni sur les quantités consommées. Son principal effet serait de réduire la rente des producteurs. Cet apparent paradoxe est un résultat cles · Paris-All.

'écotaxe sur le carbone est de nouveau à sique de la théorie économique des ressources nal'ordre du jour. Il s'agit d'un impôt assis turelles. Les propriétaires des gisements de pétrole sur la consommation d'énergie, on plus out le choix d'en extraire aujourd'hui ou de le faire exactement sur le contenu en carbone de demain. Ce choix est fait en fonction du rapport en fonction du taux d'intérêt). Une taxe sur le carbone qui serait permanente ou perçue comme telle ne modifierait pas ce rapport et donc ne changerait

Du fait de la taxe, la courbe de demande de pétrole se déplacerait, le prix d'achat aux producteurs diminuerait (du montant de la taxe), et le prix de vente aux utilisateurs resterait le même. La réalité est tonjours plus complexe que les modèles. Mais celmi-ci ne rend pas trop mal compte de ce qui s'est passé depuis vingt ans. On peut donc penser qu'une écotaxe aurait surtout pour effet de détourner une partie de la reute dont bénéficient les producteurs au profit des finances publiques de l'Allemagne et de la France. Certains s'en réjouiront, d'autres s'en désoleront. Mais ceux qui veulent réduire les rejets de CO¹ et prévenir l'effet de seure resteront Gros-Jean comme devant.

Ce scénario, d'ailleurs, n'est pas le pire. Si la théorie économique se trompait, et si la taxe augmentait le prix des combustibles, comme le veulent et le croient ses partisans, cette hausse pourrait conduire à une augmentation, pas à une diminution, des rejets de CO2. Pourquoi ? Parce que les pays en développement ne suivraient pas le même chemin. L'augmentation du prix des combustibles aurait donc pour effet d'augmenter le prix des biens qui consomment beaucoup d'énergie, l'acier par exemple, chez nous, mais pas en Inde ou en Chine. La production de ces biens énergivores se déplacerait donc vers les pays en développement. Mais le malheur veut que les pays en développement consomment beaucoup plus d'énergie que nous par unité produite (par toune d'acier par exemple). Les délocalisations induites par la taxe se traduiraient donc par une augmentation de l'énergie consommée, et donc du CO2 rejeté. Un peu plus de chômage chez nous, un peu plus d'activité chez euz, et un peu plus d'effet de setre pour tous.

Pour éviter cet inconvénient, il faudrait concevoir une écotaxe qui frapperait les combustibles fossiles incorporés dans les produits consorumés plutôt que dans les produits fabriqués, et qui donc s'appliquerait aux produits importés et pas seulement à la production. La taxe sur le carbone apparaît donc à la réflexion comme une fausse bonne idée. Comme dit le poète: «Ces choses-là sont rudes. Il faut pour les comprendre avoir fait des études. » Comment expliquer que les bons sentiments ne font pas toujours les bonnes politiques?



VAL: FRAN

SIC Une séle-Cours de VALEUR:

ACIP! Agipi Actions!



BNP Natio Court To Natio Ep. Croi Natio Ep. Patr Natio Epargne Natio Epargne Natio Euro Val

Christian Chavagneux, enseignant d'économie à l'IEP de Paris

« Au Ghana, le développement vient de l'Etat »

« Vous venez de publier Ghana, une révolution de bon sens (Karthala, 1997, 392 p., 170 F). En quoi ce pays anglophone d'Afrique de l'Ouest est-il exem-- Il y a une exception gba-

néenne, qui tient au fait que ses dirigeants ont compris que la crise de leur pays était politique et morale avant d'être économique. A mon avis, un tel diagnostic est valable pour beaucoup de pays d'Afrique. La vraie réussite du Ghana est d'avoir su créer les conditions d'un Etat développeur. Le mode d'exercice du pouvoir de Jerry Rawlings, le président, y a beaucoup contribué. Ce militaire agé aujourd'hui d'une cinquanraine d'années est arrivé deux fois au pouvoir par des putschs, en 1979 et 1981. Mais II a, la première fois, remis très vite le pouvoir aux civils et, la seconde fois, engagé le pays sur la voie d'une transition par étapes vers la démocratie. Il a depuis été élu et réélu à la suite d'élections libres. Il gouverne depuis le début avec un petit groupe rapproché de trois ou quatre personnes qui déterminent ensemble les orientations stratégiques. Le deuxième cercle est constitué de gens compétents placés aux postes-clés, comme la banque centrale ou la direction des entreprises publiques. Enfin, le troisième cercle est formé de gens de bonne volonté prèts à participer à la réforme politique, souvent des Ghanéens vivant à l'étranger. Ce centre de décision à trols étages fonctionne bien. Ce qui manque. en revanche, ce sont des échelons intermédiaires, capables de servir de relais et d'assurer la mise en œuvre sur le terrain.

- Vous dites cependant que le pouvoir est considéré comme légitime par la population ?

- Au début des années 80. le pays était dans un état lamentable. Rien ne marchait plus, ni l'économie ni l'Etat. Les Ghanéens surnommaient les BMW « Be my wife », parce que les gouvernants avaient coutume d'en

attaché à réintroduire de la légitimité, d'abord par l'intermédiaire d'une sorte de mini-Parlement représentant les forces sociales (le PNDC), puis en créant des district assemblies dans le but de transférer du pouvoir et de la citoyenneté politique au niveau local. Et ça a marché. La dernière étape a été la démocratie. Rawlings n'y était pas favorable au départ, considérant que, dans les conditions ghanéennes, elle signifiait surtout disputes et corruption. Mais, quand il est devenu manifeste que les Ghanéens étaient pour, un processus constitutionnel a été entrepris et validé par référendum en

- En même temps que s'opé ralent ces transformations politiques, le Ghana s'engageait avec les institutions de Bretton Woods - le Fonds manétaire international et la Banque mondiale - dans un programme d'ajustement structurel. Là aussi, l'expérience s'est révélée originale?

- La première originalité tient au type d'intervention du FMI. Quand il est appelé à l'aide par le gouvernement ghanéen, en 1983, la crise de la dette du tiers-monde bat son plein. Dans les autres pays, le Fonds applique toujours la même purge: une réduction drastique de la consommation intérieure, en particulier des dépenses publiques, et une forte dé-valuation. Même si cela signifie au passage casser la croissance. Au Ghana, le problème n'était pas la dette, mais l'arrêt presque complet de l'économie. Il fallait la relancer, et c'est ce qu'ont fait. avec beaucoup de pragmatisme, les gens du FMI. Ils ont favorisé un ajustement kevnésien : hausse des salaires, meilleure rémunération des producteurs de cacao. augmentation du ratio dépenses

publiques/PIB. » Mais le FMI restait lui-même : son objectif était comme toujours de promouvoir un économie ouverte sur l'extérieur et libéralisée.

choisissaient. Jerry Rawlings s'est néen, à ce moment, a été de disposer d'experts assez compétents pour ponvoir négocier avec le FMI la progressivité des réformes. La libéralisation du marché des changes a pris sept ans, ce qui a permis aux autorités de lisser les effets sociaux des dévaluations (les Gbanéens importent beaucoup de produits de première né-cessité). Elles ont usé de la même prudence pour la réduction du nombre de fonctionnaires. C'était de la bonne gestion économique qui tenait compte des réalités sociales. - Ces interventions ont-elles

suffi à redresser l'économie? - Dans un deuxième temps, à partir de la fin des années 80, la Banque mondiale a pris le relais du FML Son action à elle touche davantage à la structure profonde des économies. Dans le cas du Ghana, il s'agissait de restructurer les trois filières qui faisaient traditionnellement la richesse du pays: l'or, le bois et le cacao. L'aide financière et technique de la

Banque a permis de relancer les mines d'or d'Asante Goldfields Corp. (AGC), qui ne produisaient presque plus rien. L'entreprise. cotée à Londres, a été ouverte aux capitaux étrangers. L'Etat n'a plus la majorité, mais maintenant il y a des bénéfices à partager. Cependant le Ghana reste une économie de rente, qui vend surtout des matières premières pas ou peu transformées. L'industrialisation n'a

pas vraiment décollé. - Par manque de capitaux ? - Pas exactement. Paradoxalement, le Gbana est victime de ce que j'appellerais le syndrome du bon élève. Au début, le FMI hi a prêté de l'argent avec cîrconspection. Le discours gauchiste de Jerry Rawlings, ses amitiés libyennes même s'il a rapidement écarté l'alle gauche de son mouvement -, tout ça n'était pas fait pour rassurer les messieurs de Washington. Mais, à partir de 1987, la confiance s'installant, on a accordé à Accra des conditinns de plus en plus favorables: monremboursement plus longs, taux d'intérêt symboliques. Du coup, les prêteurs bilatéraux ont aussi apporté des capitaux, et le Ghana a commencé à avoir un problème d'endettement extérieur public, ce qui n'était pas le cas auparavant.

U Ê T.E

- La Banque mondiale n'at'elle pas créé récemment une aide ad hoc pour certains « bons élèves > ?

- Pour ma part, je préférerais qu'on mette au point une procédure permanente. Dans l'ensemble, je trouve les interventions des institutions de Bretton Woods trop ponctuelles. Le développement prend dn temps, elles devraient s'engager sur la longue durée. Ce n'est pas tant une question d'argent que de stratégie : les missions d'audit ne remplaceront jamais une compréhension approfondie de l'économie politique locale. La démarche type de la Banque mondiale, c'est de partir d'un diagnostic économique pour dire: «Je vous propose les bonnes décisions, je vons alde, je vous finance. Et, comme c'est la bonne politique, vous serez légitimé. »

» C'est une représentation pobtique très naive. Pour des libéraux, le marché est forcément pur, sauf s'il est souillé par la politique. Or, au Ghana, c'est l'Etat qui est crédible. Le patronat privé, dont une grande partie soutient l'opposition, s'est souvent signalé par des pratiques de prédation qui rappellent ce qui se fait ailleurs en Afrique, La privatisation réclamée par la Banque mondiale pousse à la fusion entre des élites politiques qui ont montré leur sens du bien public et des élites économignes piutôt corrompues, avec le risque de mettre le ver dans le fruit. Par idéologie, les Institutions de Bretton Woods onblient que le marché est encastré dans les pratiques sociales et politiques. Le problème, c'est qu'il n'y a plus aujourd'hui d'autre approche du développement. »

DROIT ET ÉCONOMIE par Stéphane Corone

L'Europe sociale à petits pas

cadre sur le travail à temps partiel. Il a été conciu, après sept mois de négociation par l'UNICE (l'Union des confédéra tions de l'industrie et des employeurs d'Europe), la CES (Confédération européenne des syndicats) et le CEEP (Centre européen des entreprises à participation publique). La procédure empruntée est tout à fait originale et propre au droit européen. Elle figure dans le protocole sur la politique sociale, annexé au traité de Maastricht. Cette procédure, inspirée par les partenaires sociaux eux-mêmes, n'avait jusqu'à présent été utilisée qu'une seule fois, pour donner naissance à la directive européenne sur le congé paren-

Elle se compose de trois étapes. Tout d'abord, la Commission doit consulter les partenaires sociaux avant de présenter une proposition dans le domaine social. Ceux-ci réfléchissent à « l'orientation possible d'une action communautoire » durant six semaines. Si la Commission estime, oprès cette consultation, qu'une action est souhaitable, elle lance une deuxième consultation sur le contenu de lo proposition envisagée. Ld encore, les partenaires unt six semaines pour travailler. Puis, et c'est là l'originolité de ce processus, ils peuvent quitter leur rôle de consultants pour engager une véritable négociation. L'article 3 du protocole leur donne neuf mois pour aboutir à un occord. S'ils y parviennient, leur accord est mis en œuvre au niveau communautaire

Pourquoi un occord sur le temps partiel? Le manque de flexibilité dans la relation de travail handicaperait l'emploi en Europe. Cette thèse apparaissait dons les réflexions du Conseil européen d'Essen qui, en 1994, soulignait déjd la nécessité d'accélérer la croissance de l'emploi, en particulier par une « organisation plus souple du travail, qui réponde tant aux souhaits des travailleurs qu'aux exigences de la concurrence ». La Commission cherche donc à favoriser la flexibilité, persuadée que des gisements d'emplois se cachent derrière ce que l'on peut qualifier, pour résumer, de travail atypique, c'est-à-dire : le travail à temps partiel, intérimaire, à durée déterminée, à domicile, etc.

Toutefois, s'il y a une certaine aspiration des salatiés pour le travail à temps partiel, ces derniers restent globalement réticents à cette formule, comme l'indique Jean-Louis Walter dans le rapport qu'il a présenté au nom du Conseil économique et social. Réticence qui a de nombreuses causes : financière bien sûr, mais pas seulement. Précarité; travail de deuxième zone, discrimination dans certains pays, etc. C'est à cela qu'il fallait s'attaquer. La Commission européenne a lancé, en octobre 1995, une première consultation auprès des partenaires socianx. Il en est résulté une déclaration pour affirmer que les salariés travaillant de façon atypique ne devaient pas faire l'objet d'une discrimination, mais au contraire bénéficier d'un traitement comparable à celui réservé aux salariés à temps plein.

Padraig Flynn, commissaire européen chargé de l'emploi et des affaires sociales proposait alors à la Commission de lancer la deuxième phase de la consultation, avec la menace d'une décision « juridiquement contraignante » en cas d'échec des négociations. La Commission élaborait parallèlement un Livre vert afin de développer « in Propos recueillis . prise de conscience et le débat sur les nouveaux modes d'organisation du travail »...On. v. lit. dans...l'introduction : « Parallèlement à ces di verses tendances [l'amélioration de la productivité, de la qualité et des conditions de travail], un changement plus fondamental dans l'organi-sation du travail est en train de se produire avec le passage de systèmes rigides de production à un processus flexible et continu de développement organisationnel. Ce nouveau concept qui correspond à un processus de changement permanent est parfois décrit en termes "d'entreprise flexible (...)" ». Mais, rappellent les auteurs : « la question-clé est de

miere

trouver un juste équilibre entre la flexibilité et in sécurité».

Les partenaires sociaux choisissaient alors de quitter leur rôle de consultants pour engager une véritable négociation, comme les y autorise l'article 3 du Protocole. Sept mois plus tard, ils signaient l'accord sur le travail à temps partiel. Celui-ci se place sur le terrain de l'emploi. La première phrase de son préambule l'indique clairement : «Le présent occurd-cadre est une contribution d lo stratégie euro-péenne générale pour l'emploi. (...) Il illustre la volunté des partenaires sociaux d'établir un cadre général pour l'élimination des discriminations à l'égard des travailleurs d temps partiel et de contribuer au déveinppement des possibilités de travail à temps partiel sur une base acceptable pour les employeurs et pour les travailleurs. »

oici les principales dispositions; elles figurent aux clauses 4 ct 5 : « (...) les travailleurs à temps partiel ne sont pas traités d'une manière mains favorable que les travailleurs à temps plein comparables au seul motif qu'ils travaillent d temps partiel, d moins qu'un traitement différent soit justifié par des raisons objectives. » Les Etats membres s'engagent à « identifier » et à « éliminer » les obstacles au travail à temps partiel. Enfin : « le refus d'un travailleur d'être transféré d'un travail d temps plein d un travail o temps partiel, ou vice versa, ne devrait pas en tant que tel constituer un motif valable de licenciement (__) ».

Notre droit du travail consacre déjà le principe de la non-discrimination entre les salariés à temps plein et ceux travaillant à temps partiel. Ce qui n'est pas le cas dans tous les pays de l'Union. « Je crois, dir Jean Lapeyre le négociateur de la CES, que la première clause de cet occord est importante: suppression des discriminations, amélioration de la quolité du travail à temps partiel et temps partiel librement choisi. Cet accord est un cadre, il ouvre des espaces de négociation dans chacun des Etats membres. » La nouvelle philosophie du droit européen en matière sociale consiste à indiquer les grands principes. À chaque Etat ensuite la responsabilité de les mettre en œuvre en fonction de son droit interne. Pour apprécier à sa juste valeur la portée de cet accord, il faut le replacer dans son contexte. L'acceptation par la Grande-Bretagne du Protocole social et donc l'intégration du Protocole dans le traité de Maastricht propulse les partenaires sociaux au premier plan. ils ont dorénavant la possibilité de se substituer au législateur. C'est un pouvoir qu'aucun d'entre eux n'a au niveau national. S'ajoute l'inscription de la résolution sur la croissance et l'emplol dans le traité d'Amsterdam, en pendant au pacte de stabilité monétaire. Est-ce le début d'une réconciliation de l'économique et du social ? Est-ce rappeier que l'un devrait être au service de l'autre si l'on veut que l'Europe ait un sens et que les peuples y adhèrent? Ces deux événements donnent à l'Europe sociale tout à la fois un poids supplémentaire et un horizon nouveau.

ACCORD SUR LE TRAVAIL À TEMPS PARTIEL DU 6 JUIN 1997. COMMUNICATION DE LA COMMISSION CONCERNANT LA MISE EN ŒUVRE DU PROTOCOLE SUR LA POLITIQUE SOCIALE, en date du 14 décembre 1993. NÉGOCIER LA FLEXIBILITÉ PRATIQUE EN EUROPE, de Bernard

Brunhes Consultants (Editions d'organisation, 237 p., 176 F).

RAPPORT PRÉSENTÉ AU NOM DU CONSEIL ÉCONOMIQUE ET

SOCIAL par Jean-Louis Walter, publié au Journal Officiel du 20 février MÉMENTO PRATIQUE FRANCIS LEFEBVRE « COMMUNAUTÉ :

EUROPÉENNE », 1996-1997 (1 706 p., 630F).

« Vingt glorieuses » pour le tiers-monde ?

uelle sera la place des VLes perspectives pays en voie de développement (PVD) dans des pays en voie le commerce international à l'borizon 2020 7 La Banque mondiale a tenté de répondre à cette question dans vues par la Banque son dernier rapport sur les perpectives économiques mondiales de ces nations, présenté mardi 9 septembre à Paris. Cinq pays vont bouleverser le paysage actuel, estiment les experts. Le Brésil, la Chine, l'Inde, l'Indonésie et la

Aujourd'hui, ces « cinq grands » représentent la moitié de la maind'œuvre mondiale, mais seulement de 8 % à 10 % de la production et des échanges. Les experts de la Banque mondiale considèrent qu'ils pourraient doubler leur performance d'ici à 2020 si «les réformes se poursuivent et si l'on assiste au renforcement d'un système puvert d'échonges et d'investissements mondiaux ». La part de ces cinq pays dans le commerce mondiai - qui représente actuellement un tiers de celle de l'Union enropéenne – pourrait à l'horizon 2020 la dépasser de 50 %.

Au total, l'ensemble des pays en développement pourraient enregistrer une croissance moyenne de 5 % à 6 % par an d'ici à 2020 et voir leur part de la production mondiale doubler en passant de un sixième à un tiers. A ce titre, l'année 1996 est de bon augure. La croissance des PVD a atteint l'an passé son niveau le plus élevé de la

STRATEGIES MANAGEMENT Fondé et anime par : Vacquin & Yvon Minvielle 30 septembre 1997 - Paris - 14h-20h LES ENTREPRISES ET L'EMPLOI DES JEUNES , des Syndicats, des Politiques

de développement mondiale

décennie, avec un taux de 4,5 %, y compris les pays en transition d'Europe de l'Est. Sans eux, ce taux atteint 5,6 %, soit le plus fort depuis vingt ans. L'Afrique subsaharienne n'a pas échappé à ce mouvement, avec une croissance de 4 % ces deux dernières années. Le revenu réel par habitant y a augmenté pour la deuxième année d'affilée. Pour la décennie à venir, la croissance des PVD pourrait se situer à 5,4 % par an, contre 2,6 % pour la dernière décennie (à l'exclusion des économies en transition). Seul l'Extrême-Orient devrait échapper à cette accélération, mais il est vrai qu'il part de plus baut. En 1996, la croissance y est revenue à 8,5 % - contre une moyenne de 10 % l'an de 1990 à 1995 – du fait notamment de pressions inflationnistes et dans certains cas de déficits. La crise monétaire de ces der-

mers mois est venue sanctionner ces déséquilibres. La croissance mondiale des échanges devrait se traduire par une globalisation de plus en plus forte de la production. La pression concurrentielle pousse les entreprises à constituer des réseaux mondiaux ponr minimiser les couts. Actuellement, la production des multinationales représente environ un cinquième du PIB mondial. Les différentes opérations au sein même des groupes s'élève à environ un tiers des échanges mondiaux. La part de la production mondiale émanant des filiales des multinationales est en augmentation. Dans les années 90, c'est dans les pays en développement que la production hors frontières des multinationales a aug-menté le plus rapidement. En 1996, les investissements directs étran-

▼ Croissance du PIB entre 1997 et 2006 Croissance annuelle moyenne en pourcentage ASTE DE L'EST FUROPE FT ASE CENTRALE. AMÉRIQUE LATINE AFRIQUE

Source : Banque mondiale

gers dans les PVD ont dépassé pour la première fois les 100 milliards de dullars.

L'Afrique reste le continent ou-

MOYEN-ORIENT

ET AFRIQUE DU NORD.

blié de ces investissements même si certains pays (Ghana, Lesotho, Mozambique, Namible, Tanzanie et Ouganda) ont comm un net accroissement des apports de capitaux, toujours concentrés dans les matières premières. Les flux an-nuels d'investissements étrangers ont certes doublé, passant de 1,5 miliard et demi de dollars durant la période 1984-1989 à environ 3 milliards en 1994-1995. Mais la part de l'Afrique rapportée à l'ensemble des PVD a chuté de 6 % à 3 %. Près des deux tiers de ces flux sont allés au Nigeria, gros produc-teur de pétrole. Cette falbiesse de l'investissement dans la région s'expliquerait par trois facteurs: faible croissance du PIB, faible ouverture commerciale, et forte fluc-

tuation des taux de changes réels. Quelles seront les conséquences de cette accélération de la mondialisation à l'horizon 2020 ? Dans ce domaine, l'optimisme est de rigueur. Selon Joseph E. Stiglitz, pre-mier vice-président et directeur des études économiques de la Banque mondiale, « les avantages potentiels de cette expansion seront énormes (...). Il y aura certes des

coûts de transition d supporter, mais deux des craintes les plus courantes ne poraissent guere justifiées, concernant d'éventuelles pressions d lo baisse sur les salaires de lo maind'œuvre non qualifiée dans les pays industrialisés et des autres pays en développement, et une hausse des prix des denrées olimentaires et de l'énergie ».

Une vision que nuance Agnès Chevallier, économiste du Cepii (Centre d'études prospectives et d'information internationales). Les inégalités pourraient bien continuer à croître à l'avenir. Au sein des pays développés mais aussi au sein des PVD. Ce qui a été possible pour les « dragons » (Corée, Singapour et Taiwan) devrait être plus difficile pour les pays de la seconde vague. D'autant que, pour l'économiste du Cepü, les projections de la Banque mondiale sont des scénarios d'après crise qui supposent que l'essentiel des problèmes de dettes sont réglés. Si la mondialisation n'est pas directement responsable des inégalités croissantes entre main-d'œuvre qualifiée et non qualifiée, elle pourrait cependant y contribuer. Et il n'est pas dit

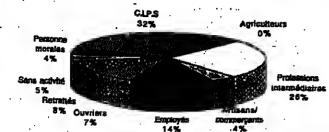
que les pays développés ne se raidiront pas face à cette « menace ».

Martine Laronche

REPRODUCTION INTERDITE

La Base Informatique d'Expertise Notariale rassemble l'ensemble des mutations à titre onéreux enregistrées par les études d'île de France. Outre la production d'indices de prix, de volume et de valeur, elle permet d'analyser des informations socio-économiques relatives aux vendeurs et aux acquéreurs sur Paris et la Petite Couronne. Les graphiques ci-dessous vous présentent les catégories socio-professionnelles des acquéreurs d'appartements a Paris en 1996 ainsi que leur origine géographique. Ces statistiques sont réalisées en partenariat avec le Bureau van Dijk.

Répartition des ventes d'appartements salon le Catégorie Socio-Professionnelle de l'acquereur



Répartition du nombre de ventes selon l'origine géographique des acquéreurs



C.P.LS: Professions intellectuelles Supérieures

Chambre des Notaires de Paris - Place du Châtelet - Paris 1er - Téléphone : 01 44 82 24 00

VENTES

APPARTEMENTS 1 arrondt

CŒUR DE PARIS 2 P., calme, ancien, 630 000 F X'IMMO. 01-40-25-07-05

5° arrondt * GUY-DE-LA-BROSSE

studio caractere, 520 000 F X1MMO. 01-40-25-07-05

R. Jacob, gd studio 1° ét., caime, ensoleité 1 200 000 F. 01-45-81-51-10

COEUR LUXEMBOURG IMMEUBLE NEUF - RESTE 2 APPTS -

Gd duplex 6/7 P. terrasse

au dernier étage. 3 P en rez-de-jardin - PARKING -Pour RV: 01-42-22-78-92

6° arrondt

HŌTEL DU NORD VUE CANAL ST-MARTIN

.gd standing.du 2 au 4 p. à partir de 16 900 F le ma trais réduits Ad Valorem, 01-44-51-55-55 Proche canal 10°

appt anc., 102 m² Vavin pieme de L. 2/3 p. 75 m² bon plany clas individuels: 11.10 charme, seleit, 01-43-35-18-66

20, rue DAUPHINE

imm. XVIII. ravale studio 24 m² tout.confort, 500 000 F 01-43-40-07-42

Face hôtel de la Monnaie imm. XVIII classé, beau 75 m², stand., élevé ue, asc., chf. ind, 2,350 MF 02-37-99-20-33 ou 01-45-51-07-24

7 arrondt

GROS-CAILLOU, studio anc. charme, 6º asc., bon état 420 000 F. 01-47-78-41-58

QUAI VOLTAIRE

220 m², vue Seine, Louvre, soleil part : 01-42-61-27-24 Fax: 01-42-61-68-31

10° arrondf

restauration de qualité

Le bimestriel édité par

Manière de voir

Manière de voir 35

LE MONDE diplomatique

REMESTRIEL - SEPTEMBER 1941

PPTAIRE vd beaux appts REFAITS A NEUF

- studio 34 m² s/jd 493 000 F -2 P. 52 m² s/ld 712 000 F - 2 P. 54 m² s/id 772 000 P -2P. 57 mt. 799 000 F

-3 P. 65 mt. 943 000 F 53 AV. PARMENTIER Visites mercredi et jeudi '

de 11 à 13 h et de 14 à 19 h SEF#MEG. 01-48-06-22-96

DĖJA LIVRĖ

RUE POPINCOURT avantages Périssol imm, neur de standing restations de grote qualit UFG: 01-44-56-10-60

PROPRIÉTAIRE VEND 34, RUE CLAUDE-DECAEN TRES BEAUX APPARTS

4 P. 94 m², 1 270 000 F 5 P. 111 m2, 1 655 000 F Bureau de vente s/plac du lucidi au samedi 11 h à 19 h

de

GARE DE LYON - imer bourgeois pierre-de-L, séj. dble + 3 chambres 2 160 000 F

LACUEE, 01-43-07-57-15

13° arrondt

ENCHERE NOTAIRE 185, bd. Vincent-Auriol Deux 2 P., 48,8 et 48,6 m² + logges • Esc. 31, 8° et Asc: • Esc. 35, 10° ét asc.: Mise à prix : 540 000 F • Esc. 35, 10° ét asc.: mise à prix : 585 000 F visites 17,259° de 10 h à 12 h 22/9 de 15 h 30 à 17 h 30 R. Bourges. 01-44-90-14-14

Proche Montsouris réc., dem et., séj. cible, 4 chb, 120 nf, calma soleil, 2 park. 01-43-35-18-36

600 m pt. d'Italie 2 P. RECENT, PARKING 145 m² jardin privatif

1 230 000 F. 01-44-08-61-21

14° arrondt

AV. DU MAINE

2 P. 51 m², 685 000 F

immeuble of, gd standing VOIE PRIVÉE Evraison Juln 1999 avantages Périsso studio, 2 P., 3 P., 4 P., 5 P. UFG: 01-44-56-10-60

diplomatique

A la recherche

l'autre voie

■ Le retour du politique, par Ignacio Ramonet. ■ Quand la société dit « non »,

par Bernard Cassen. Defense des services publics, par Paul-Marie Conteaux. Refuser l'insécurité sociale, per Christian de Brie. Les médias contre les gueux, par

Serge Helimi. Etitoyens, ou...
nécessiteux?, par Christian Barrère.
Evers l'explosion des mots piégés, par
Claude Julien. E Le monde du travail

interdit de télévision, par Gilles Balbastre et Joëlle Stechel. E Feux d'espoir, par John

MAISONS noyê dans verdure, 34 P., 90 m à ratraichir. 01-43-35-18-36

Sectaur Arago. Gde maison 300 m² env. Côté Montrouge, imm. réc. gd jard, gros trvx. a renover 3/4 P., 70 m à 01-45-46-26-25 sais. 790 000 F. 01-43-35-18-36

Parc Montsouris, bel anc., 7º SEINE-ET-MARNE sans asc., chbre serv. pl. sud 8,50 m², 115 000.

01-43-35-18-36

15° arrondt

2 P. - BEAUGRENELLE

TOTEM VUE SEINE

balcon, park., 1 100 000 F

01-34-60-39-08

ENCHERE NOTAIRE

18 boulevard Victor. Asc.

15 bolleward Victor. Asc. • 3 P., 58,6 m², esc. 5, 3° ét. Mise à pox : 675 000 F • 3 P. 50,6 m², esc. 5, 1° ét. Mise à poix : 630 000 F Vistes 17, 269 de 15 h 30 à 17 h 30

24/9 de 10 h à 12 h R. Bourges. 01-44-90-14-14

15- BEAU STUDIO, 36 m2

+ belc. au 3 ° ét., calme ensoleillé, 490 000 F GERIER. 06-80-31-44-79

16° arrondt

SPONTINI S/JARDIN

beau studio, 750 000 F

X'IMMO. 01-40-25-07-05

Proche de l'av. V. Hugo

immeuble neuf

beau 5 pièces, 139 m²

2" étage, plein sud 3 850 000 F hors parking

SEFIMA. 01-55-73-00-10

LAUGIER-CHAMPERRET

4 P. à rénover, rue et jard.

X1MMO. 01-40-25-07-05

92

LEVALLOIS

82, RUE BAUDIN

institutionnel vend appts

DU STUDIO AU 4 P.

à partir de 12 700 F/m

AD VALOREM

SURESNES

PARC DU CHATEAU

APPTS RÉNOVÉS

dans résidence récents

park., gardien, balcons

vue s/parc exceptionnelle

AD VALOREM

01-41-38-01-07

NEUILLY

PART, Charles-de-Gaulle

PROVINCE

PROCHE DEAUVILLE

appt neuf dans résid., 2 P.

expo S.-O., entrée, sej., chore

gd balcon, cuis. équipée

s. de bains, we séparés

330 000 F. 01-40-45-64-99

Vendu: 400 000 F

Tél.: 03-44-54-09-25

ou: 03-44-54-37-79

Hauts-de-Seine

Forêt Fontainebleau ppte parteit ét., maison de

+ dépend., 700 m² hab., pisc. chauf., parc 8 000 m². Prix: 8.300 MF.

Tel.: 01-64-45-62-83

VAL-DE-MARNE

Saint-Mande-Bois rare maison beaucoup de charme calme, clarté, pour cette

maison ancienne offrant de superbes volumes. Vastes réceptions ouvrant sur un patio verdovant. mezzanine. Cuis, équipé 5 chbres, 4 s. de b. Studio

indép. Exclusivité. 4.5 MF

FRANCE CONTI,

Tél.: 01-43-46-63-09

Hauts-de-Seine

Clamart près gare belle maison 5 chbres grand jardin, dépendences 3 950 000 F. 01-34-60-39-08

YVELINES

La Celle St-Cloud (78). 17° arrondt Maison d'architecte contem 317 mF, 9 p., près gare et AVENUE NIEL commodités, part. : 3,650 MF: 01-39-69-40-52 superbe 7 P., 6° ét., vue soleil EUROPA. 01-47-05-24-10

ST-GERMAIN-EN-LAYE Bel-Air, maisons spacieuses, jard., cheminé box a partir de 1 350 000 F. GERER, 01-39-21-88-38

PROVINCE

Cahors, prox. centre ville, gde maison XIX*, bon ét., 350 m² habitables, joli parc 1 200 m², 2 garages, 2 MF. Tél.: 05-65-31-23-73 ou 05-61-48-48-59

01-44-51-55-55 tle d'Arz, Gotte du Morbihan. NEURLY, BEAU 2 P., 89 m² Maison 1991, sur terrain TERRASSE 60 M² 650 m², 5°, dernier étg, parking 2 050 000 F. 01-42-66-36-53 salle de séj., salon,

cheminée, 3 chbres, cuis. equipée, 2 s. de bains, garage. Px: 1,250 MF. Tel.: 02-97-44-30-64

BURO CLUB

bureaux équipés DOMICILIATIONS **10 PL. VENDOME** ARCHE DÉFENSE 01-40-90-30-46

52 m². 3º ét., clair, 2 P., sdb. FONDS DE COMMERCE cuis., plads, cheminėss. moultures, 12V., 18C., 920 000 F Tel.: 01-43-98-27-55 (don.) RECHERCHE

REPRENEUR bon anberpe hôtel-restaurant-bar sur le lac d'Annecy (74), fonds de commerce (34 chbres), murs commerciaux + terrain de 4 000 m². Terrain avec garages. Prix à débettre : 4,5 MF.

Toute offre devra être recue EXCEPTIONNEL, BEAU MEUBLE cédé cause divorce au plus tard par retour du courrier à l'étude Les Contamines Montjoie : de Mª Robert Meynet, pled des pistes, petit appt administrateur ludiciaire en rdc, 30 m², 2 P., cabine 25, rue Sommeiller, 74000 casier à skis, terrasse Annecy. park. souterrain Tél.: 04-50-45-88-08. valeur: 500 000 F

LOCATIONS

LOUIS-BLANC. 3 000 F

Studio d'air. cuis, équipée H. bur. 01-42-50-86-29

LAMARCK 3 000 H.

F.1 cuis. equipee, calme, H. bur. 01-42-60-86-29

CH.

SANS FRAIS NI COMMISSION (161) 22. rue Boileau dans immeuble neut F 1 de 28 à 34 m² de 3 820 F à 5 064 F TTC F 2 de 46 a 50 m² 6 252 F à 6 281,25 F TTC Disponibles de suite, Pour RV 01-53-06-13-02

- MADELEINE 2 P meublé Standing, 6 000 F net - 16º Passy, 3 p., 85 m 3° asc., 7 500 h. ch. - 7° Sėgur, vue jard., 3-4 p. 110 mf. 11 500 h. ch. - 16 Ranelagh, 4-5 p.,

123 m Gd balc., 12 700 h. ch. - 74, bd St-Germain, 190 m². Superbe 5-6 p., 20 000 h. ch. VALMON: 01-42-66-36-53

M: Dupleix, 15°. Imm. neuf standing prestations de qualité du studio au 5 p. avec balc.

COMADIM: 01-42-44-15-14 17º Rome, beau 5 p., 140 m2 2º ét. asc., soleit, triple 2 s. de bains, 10 800 F

à partir de 3 500 F + ch.

+ 1 200 ch. LOPATA: 01-48-77-05-69 * DEMIANDES :

URGENT Jeune familie suisse rech.

MAISON OU APPT. prox. école maternelle BILINGUE ALLEMAND à louer, Paris ou R.P. a partir du 1º novembre 97

pour 2 ans (sérieuses référ.). Env. vos offres a WIFAG BERNE Thomas BATSCHELET Wyteningstr., 39 3000 BERNE

RAMOBILIER D'ENTREPRISE

MADELEINE, à louer **BUREAUX STANDING** 17 m², 2 900 F, 25 m², 3 540 F. 69 m², 8 000 F, 97 m², 10 500 F. VALMONT. 01-42-66-36-53

BURO CLUB bureaux equipes DOMICILIATIONS 10 PL. VENDÔME ARCHE DÉFENSE 01-40-90-30-46

CENTRE AFFAIRES PARIS-ETOILE face à l'Arc de Triomphe

burx de prestige avec serv. TeL: 01-44-17-18-44 Fax: 01-44-17-18-13

· --- - :: ----

SANS FRAIS NI COMMISSION (161) 22, rue Boileau Loyer HT: 650 F Disponibles de suite Pour RV 01-53-06-13-07

VII 3

ATELIERS D'ECRITURE **ELISABETH BING**

Sensibilisation septembre Nouveau programme sur simple appel. Tél./iax: 01-40-51-79-10

COURS D'ARABE ts niv, iout, soir, sam, Cours enfants : mercredi

ins, : AFAC. Tél. :

. BUOUX⇒...≂ BIJOUX BRILLANTS

Le plus formidable choix. Que des affaires Tous bijoux or, toutes pierres précieuses alliances, begues, argenterio

PERRONO OPERA

ACHAT - ÉCHANGE BIJOUX 4, rue Chaussee d'Antin

Magasin à l'Etoile 37, avenue Victor-Hugo. Autre grand choix.

BIJOUX ANCIENS Bagues romantiques

GILLET 19, rue d'Arcole 75004 Paris

01-43-54-00-83 ouvert le dimanche matin

Particulier vend magnifique collection 13 meubles patrimoine historique français, époque Louis XV, rocalie feuilles d'acanthe, JME. Famille maître ébéniste J. Nadal. avec plus de 2 millions

Renseignements M. Padilha, rua, Voluntarios 01/1104, CEP. 22270-000 Tel./lax: 55-21-266-1526. http://www.rio.com.br/nadal.

de signatures.

Ce Monde "Immobilier" Vous vendez ou vous louez votre appartement

ou votre maison **Forfaits Particuliers** 495 F TTC - 2 puntons on 8 pages 685 FTIC-4 parations on 15 page \$ lignes - 112 F TTC la ligne soppl. Tél. 01.42.17.39.80

Fax: 04-50-51-85-04, consultation Minitel: 08-36-29-29-29.

intendit de télévision, par Gilles Balbastre et Joëlle Stechel. Il Feux d'espoir, par John Berger. Il Des intellectuels sonnants et belge, par Nico Hirtt. Il Le modèle allemand contesté, par Dominique Vidal. Il Grève historique de l'enseignement du « dragon », par Laurent Carroné. Il En attendant l'Europe sociale, par Hubert Bouchet. Il Vers la fin de l'exception salariale, par Jean Copans. Il La régression au cour des négociations collectives, par Adeline Toullier. Il Emploi fiexible du travailleur étranger, par Alain Morice. Il Tel Brésil, un modèle d'entreprise-providence, par Robert Cabanes. Il Les chiffres trompeurs du chômage, par Francisco Vergura. Il Eternel retour du « miracle américaim », par Serge Halimi. Il Les paurons doutent, par Serge Halimi. Il Coût du travail minimum pour investisseurs étrangers, par Guillaume Robin. Il Bons indices économiques pour un pays en voie de dislocation, par Richard Farnetti. Il Mythes et réalités de la concurrence asiatique, par Guillahm Fabre. Il Relocalisation Sud-Nord, Richard Farnetti. Il Mythes et réalités de la concurrence asiatique, par Guillahm Fabre. Il Relocalisation Sud-Nord, par Serge Halimi. Il Bangalore, Silicon Valley à l'indicame, par Mischel Raffool. Il Un régime libéral à poigne de fer, par Bertrand Chung. Il Delocalisation., chinoise en Belgique, par Deuis Horman. Il L'image ternie de Remault, par Sophie Boutillier, Blandine Laperche et Dimitot Uzundös. Il Le nanfrage du textile européen, par Laurent Sophie Boutillier, Blandine Laperche et Dimitot Uzundös. Il Le nanfrage du textile européen, par Laurent Carroné. Il Grèves brisées des ouvriers américains, par Ignacie Remonet. Il Au miroir de décembre, la part de l'extrême droite, par Claude Julien. Il L'espoir partagé, par Ignacie Remonet. Il Au miroir de décembre, la part de l'extrême droite, par Claude Julien. Il L'espoir partagé, par Ignacie Remonet. Il Au miroir de décembre, la part de l'extrême droite, par Ibrahim Warde. Il Construire l'internationalisme syndical, par George Ross. Il Les organi EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 45 F

, un accord. iu. apres sept s confeden open la CES .Cantre euroweedure en יוף אום היים קרי i au traité de idizes sociate ne seule for : conge paren

on dog ne proposition - possible 2 Commission and the same of "" or Ostifion engi-Tarial et Pais, et ter e- rôle de article & du proord in the par "--"1:::re --- - cabilité Come these · Electric gur, an and as Complet eponde .

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Cadee que e ion peut qualile travail a temps िक कि अपने le travai recitants à cente le rapport qu'il a Retrience qui a de automant Preczni comars pays, ex cutty persons a lan-August des paneich affirmer que les nt Tar falle l'objett ar _ ir izitement;

ander a

/ if it is a contieme

fairle art his La Commis de de le opper «k in die eine teet de - - : : : : argue 200 778 - ig-me Contrepte _____ ie L. Hier ieur töle a igna seamaista ib The second second

u :-: ... raman 11.15 P. 21.1 KT632 man - see and Seviet and articles date 150 W. W. S. W. S. S. gefri - ----NATION PORT AND Berger - Lange Service and the service and

A Traval and a temper lue graphic and and the 144 - 1750 MATERIAL CONTRACTOR Carret promise Admi ge de la come Varette Commence de de Me. Paragration Re NO. ien Tari Ale and a second 16 8 18 m. m. m. m. 10 16 16 ar is an alle M Plane - Spine of the Party of AND MATERIAL CONTRACTOR

nak land a land ARTIEL DL & JUIN REA POLITIQUE SOCI LEN EUROPE MISELL ECONOMINE s Journal Companya S

people lines

HEVER - COMMUNICATION

RÈ(

Nat.Bq. 9% 9 CEPME 9% 8 CEPME 9% 9 CFD 9,7% 90 CFO 8,6% 97

CFF 10,25% CLF 8,9% 88-CLF 9%88-93 CNA 9% 4/92

CRH 8.6% 97

CRH 8,5% 10 EDF 8,6% 88-

EDF 8.6% 92-Finansder 99 Finansd 6,63

Floral9,79% 9

VALEUR:

Boisset (Ly)



BNP Natio Court Te Natio Eparone Natio Ep. Capi Natio Ep. Croi Natio Ep. Patr Natio Epargne Natio Epargne Natio Euro Val Natio Euro Ob Natio Euro Op Natio Opportu Natio Revenus

VIII / LE MONDE / MARDI 16 SEPTEMBRE 1997

NEUF ET RÉSIDENTIEL

FICHE PRATIQUE du 16.09.1997

Cette fiche hebdomadaire est rédigée par les spécialistes du mensuel immo

■ Premiers pas en copropriété

Acheter un appartement neuf, c'est aussi devenir copropriétaire. Mais concrètement, à partir de quel moment serez-vous sou-mis au statut de la copropriété ? Comment le syndic sera-t-il nommé ? Quelles sommes d'argent peut-on vous demander ?

divisé en lots appartenant à plusieurs propriétaires il est plusieurs propriétaires, il est soumis au statut de la copropriéte, lequel est regi par la loi du 10 juillet 1965. En pratique, cela signifie que chaque copropriétaire aura la jouissance exclusive d'une partie privative, et qu'il partagera la propriété des parties unes (escalier, ascenseur, toiture_) avec les autres copropriétaires.

■La missance de la copropriété Le régime de la copropriété s'applique dès que l'immeuble est achevé. Rappelons qu'un immeuble est considéré comme terminé lorsque les ouvrages sont exécutés et que les éléments indispensables à son utilisation sont instal-lés. En d'autres termes, il est réputé acheve lorsqu'il devient habitable, même s'il subsiste ici et là quelques imperfections. Dès lors, chaque ache teur va devenir membre du syndicat des copropriétaires et le règlement de coproprieté va entrer en application.

ELe règlement de copropriété
Le règlement de copropriété détermine les parties communes et les parties priva-

ès lors qu'un immocuble bûti est matière de vente en l'état futur divisé en lots appartenant à d'achèvement (Vefa on vente sur plans), c'est à la signature de l'acte de vente devant notaire que le règlement de copropriété est remis en main propre à l'acheteur. Mais en pratique, dans la mesure où ce docu-ment est établi par le promoteur, ce dernier doit le communiquer à l'acquereur préalablement à la signature de l'acte définitif.

> Lorsque l'immeuble vient d'être piacé sous le régime de la copro-priété, un syndic dit « provisoire » est généralement désigné dans le règlement de copropriété, et ce, sur l'initiative du promoteur. Ce qui permet de faire fonctionner la copropriété des sa mise en place. Cette nomination doit être entérinée su plus tard un an après la création de la copropriété par l'assem-blée générale. Cependant, lors de cette dernière, rien n'oblige à ratifier cette décision. Les copropriétaires sont en effet libres de choisir le syndic de leur choix.

tives leurs conditions de jouissance, ainsi que les charges communes et leur répar-tition entre les copropriétaires. En si le règlement de copropriété le de conseils et d'adresses

prévoit, le syndic va réclamer une avance de trésorerie. Cette somme constitue une réserve au profit du syndicat des copropriétaires. Checun d'entre eux va contribuer à cette avance en proportion des tantièmes de copropriété qu'il détient. Enfin, le syndic peut exiger, en début d'exercice, le versement d'une provision. Celle-ci va per-mettre de financer immédialement l'administration de l'immeuble et de payer, per exemple, les premières factures d'électricité, de combustible, de polices d'assurance, etc.

Pour d'autres conseils, consultez IMMONEUR, le mensuel de l'immobilier en vente 20 F chez votre marchand de Journaux



29, boulevard	**************************************	Du studio sa 6 pileas duples.	4
de Montmorency 75016 Paris		Dans le meilleur l'éàme, su cusur d'un veus jardin intérieur, un bel immeuble de senioners 22 appartements, sux façades emobailléss. Terrasses, balcous et jardins. Ces appartements bénéficieron de	KAUFMAN
Régliantion et commerciatisation: Kantinum & Broad	3	Terrance, become et jarme. Con expent. martire, vulets étectriques, sécurité reptoutés).	BROAD
44, roo de Washington	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Reservigaements et vente : till n° vert 0 800 544 000	1
75408 PARIS codex 08 TGL 01 45 61 70 81	No. of the last of		ļ
L'Orde du Parc 69, rec Compens/59, ree Rozier		Premier promoteur curtifié quellet 150 9001 Prix à partir de 18 800 F le m' bors purking et dans la fimite du stock disposition.	
75019 Paris A toute proclamité	The state of the s	enor companies. Le calene d'une petite résidence de charges à 100 m du Parc- des Bottos-Chaupsant et du mêtre. Très belles presentes :	
des Buttes-Chammont à découvrir absolument	Figure 197	des Dettins-Campanar et un parent des judicients Plus que 19 appartement balcoux et vue sur en besu judici lutérieur. Plus que 19 appartements dispendibles du studio su 4 pièces avec parkings en cons-tol.	CONSTRUCTION
Réalisation : FRANCE CONSTRUCTION		Achèvement fin 1997, Edéal défincillention Périssol. Bureau de vente : 3, roc du Général Brunet, ouvert hundi, jeufi et vendrati de 14 h à 19 h, samedi, dynanche et jours fériés de 10h30	
Tel. 61 46 63 22 06 Rens. : 7 jones/7, de 9 h h 197h		1 12h30 et de 14 h 1 19 h.	
La cour des Noues Rue de la Cour des Noues		Prix de lancement : à partir de 17 300 F le m' lineu pariding et dans la Builte du stock dispanible.	-
75020 Paris NOUVEAD		A 300 m de la place Gambetta et de la mairie du XXI, découvez que nouvelle petita résidence composée de 2 hitiments, deux une ron calme, se cour d'un quartier traditionnel, vivant et amuni-	
Ser PROMOTEUR CERTIFIÉ		Thus les transports, commerces et équiperneus à proximité. Architecture solguée et presentions de qualité ; un soin tout particulier a été puné à la conception des appartements pour vous	CONSTRUCTION !
QUALITÉ ISO 9001 Réalisation :		as 6 pièces. Balcons. loggias ou terranes. (Parkings en 1005-301).	
FRANCE CONSTRUCTION TO 01 46 83 22 80 7 journ7, do 9 h à 19 h.	To the second	Espace de veste : 11, piaca Gambetta, ouvert hadt, jendi et wendredi de 14 h à 19 h. samedi. dimanche et jours fériés du 10h30 à 12k30 et de 14 h à 19 h.	
	RÉGION	PARISIENNE	
	92 Hat	uts de Seine	
Villa Victor Hugo 92 Bols-Colombes		IDEAL INVESTISSEURS AMORTISSEMENT PERISSOL APPARTEMENTS DU 2 AU 5 PIECES.	5
Realization et commerciafismion STEM BATTR		A producité du centre ville et de la gare SNCF, nous vous	Silve
Bodygues Lunchiller,		proposons la "Ville Victor Hogo", une résidence de 3 petits insustibles ouveaut our de grands jardius, dans un cador tobr	STIM BATIR
92513 Boxlogue-Billancourt codex 01 47 12 54 44		résidentel. Livraison fin 97, Visites sur nindez-vous.	
	Section 1	Renniguements et ventes ; 01 47 12 54 44 Studio et 3 pièces. Enrapée studio 540 600 F.	-
La Chancellerie 43/45, po d'Agussess 92 Boulogue		Lieraison immédiate.	
Réalisation :		An cour du Boulogne réaldemiel, à proximité immédiame du métro lean Juniès et des contineres, une réaldeuce seu prassrions sougnées : pleme en fiquele, parquet châne dans entrée et aéjonc,	SOFFACIN
SOFRACIM Tel.: 01 34 65 89 89		miles-de-bains uménugées, chaps isophoolque, pore blinéée 5 outers hitchenette énuncée dans studio.	
	TAKE BELLEVILLE	Visite por rentine-word : 68, 01 42 25 15 55	
		Prik de lancentegs ; à partir in 17 500 F le m' hors parking et	
Le Clos des Arts rus de Silly, ungle rue Conchot	ALCON THE	A deux non des communeres et des transports. France Construction	-
92 Boulogue NOUVEAU	AFTER STATE	vous proposo sue mouvelle résidence, du studio su 5 pièces avoc parking et cave en sous-soi. La conception et les prestations des apparements ont ésé établées dans les moindres détails pour vous	7211.60
Let PROMOTEUR CERCIFIÉ QUALITÉ ISO 901		somer confirm et séculió su quotidies (balcons, Ecuseses, nombreux apparaments avec double mientation, grandes	CONSTRUCTION OF
PRANCE CONSTRUCTION		orvanues pour le laminouid, grandes caves, digicode, intemphone, logo production de la laminouid de la voir concessor l'appartement destrues (ferz, a voir l'appartement de la voir le la voir l'appartement de la voir l'app	
Tél. 01 46 03 22 00 7 jours/7, de 9 b à 19 h.		architectus et la appallat France Construction at bindfictur de mellique cheix, appelez des maintenant le 01 46 03 23 00.	
29, rue Danton 92 Levelois-Perret	45	Du studio au 5 pièces displex. LANCEMENT.	
Réalisation :		Anx portes de Paris et du Neuilly, à 100 m du métre Louise Michel, une très balle résidence de 28 sepantements du audio su	
50FRACIM TSL : 91 34 65 89 89	原 後 113 上 1	5 pièces deplez, Prostations de quelles Jamin privatif inécieur. Balcons et grandes lerrasties, Caros et parkings.	SOTE ACEN
Commercialisation : Z Immobilisa	San Extends	Burtoux de Vente : 30, rue Duntem ouvert sons les jours de	
		14h à 19h, sunf mardi et mescardi. Tél. 91 47 57 74 75 ou 91 42 25 15 55	
19, rue Rivey 92 Levelkis-Pesset		Du studio se 5 piùces.	
Réalisation et communicationion:		As com de Levallois, à 2 pas des commerces et des temaports (métro Louise Michel), un bel immemble du 25 appartements avec autrases, belcons, domaint sur un justim payages. Du studio au	KAUFMAN
Kanfesen & Breed 44, rue de Washington		5 pièces, ess appartements bénéficieront de belles presentions.	A
75408 PARIS tedex 08 Tel. 01 45 61 70 01		Burroan de vende ouvert : 6, me Rivsy à Levallois, tous les joust aunf dimanche et hmdi, du 10h à 13h et de 14h à 19h.	BROAD
		T& u" vert 0 300 544 000	

W. . . .

....

. . .

Att. Mar.

KAUFMAN

7

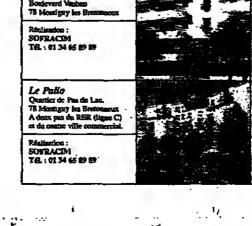
PARIS 44 appartonests du studio su 5 piloss. Prix pages : 23 004 F le sui, Les Pavillons Richelieu Rue de Richebeu 75002 Paris NOUVEAU Eure Boone et Opéra, à quelques, pas de Depast, de Palais Royal et de Louvez... en quarier un charque sir est actuellement l'objet de convoitées d'amaieun averis. Découvez l'une des teues opportunées pruves de ce Paris Gende Tradision : Les Pavillons Birhelien. bormouir de charse, d'Alégaiser et de confort moderne, De superhes laçaises 1840, conservées es résondes, préservent l'infimité de deux contra un despué de la la la confort moderne, un serve de deux contra un serve de la contra contra co enince iste enince iste SEFEMA Strine L'immobilier depuis 1960 वास्त्रकात 40/42, avenue Raymond d'apparaments acuts pour vivre en famille, pour un pied à mare pour investir (avantages finema "Périssol"), Parkings en sons-sol TEL : 61 55 73 00 10 da lunch m vendredi ou 91 42 61 60 62 De atuelle on 4 pièces, besset es straveni. 3, rue du Pont de Lody 75006 Paris Au cour de Paris, à Saint-Germain-des-Près, su riche pass bisacique. Memier Proinction propose une réalisation de presig ouvrant sur une coor pavée à l'ancaenne et un bôsel particulie Réalisation . MEUNIER PROMOTION Burress de Vente : 16, 70c Dauphine 75006 Paris, Orvert tous les jouiss, sant à dimanche de 11th à 13h et de 14h à 19h. Le bradi de 14h30 à 19h. Tel, 41 43 25 37 29 CPM PATRICE MUSY 249, av. le Jour se Lève 92100 Boulogne TA, 01 49 10 39 60 Livyaisou début 1999.

Du studio se 4 pièces, Dopiez.

Duns la purie du 6' arrondissement de la rue de Vaughard, proche de Luxembourg, Dout petits immobiles contorenant 36 appartements et doment pour partie sur un jardan hafricae. Le Clos Saint-Placide 77, rue de Vaugirard 75006 Paris MEUNIER PROMOTION CPM PATRICE MUSY 249, av le Jour se Leve 97,100 Bostogne Tel. 91,49,19,39,90 Barraso de Vente: 16,700 Paris. Onvert tous les jours, sand It dissemble de 11h 3 13h et de 14h à 19h. Le landi de 14h30 à 19h. TEL 01 43 25 37 29 Mise on vente en <u>SEPTEMBRE 1997</u> de quelques appartes prestigient au catoir du *Tem*e. Eure levalides et Champ de Mars. 28 appartements levrable immédiatement, du studio en 6 pièces-deplex - arais ou résovés.

A parter de 34 000 f le m². Le 72, rue Saint-Domin Angle rue Jean Nicor 75007 Parts Commercialisation : TE TOTAL BY Pour tout ;enseignement ; T&L 01 41 92 22 21 Placez mienz, gaguez plus : stadio Périssol à partir de 450 800 I jémde personaniléée). Do studio su 5 pièces + purkings. Les Terrasses jétude personnalisée). Do studio se 5 pièces + A partir de 19 800 F/m². Parking : 120 000 F. du Chemin Vert 87, rue de Chemin Vert 43-45, rue Petion - 750011 Pari L'ac nouvelle réalisation Meumer Promotion, avec côté jordin : de nombreux balcons et serrasses. Immenble de standing, prestations de qualité, confort, sécuriné (pumpes en chêne, chape flottante inopho-mque, labels Qualitei, Promotèles Confort Plas...) MEUNIER PROMOTION Commercialisation : GROUPE SOFIAM Borenz de Ventz sur piace : 57, rue du Chemm Vert, Ouven hardi, jeudi, vendredi, dus 45 à 19k samet de 10b à 12h et de 14b à 19k Tél, 01 45 38 59 12 TEL 01 42 25 09 92 \$3 appurtements de studio sa 5 piloss. Ex. (prix parking compris) : Studio 735 000 F, 2 P : 1 440 000 F, 3P : 1 640 000 F, 4 P : 2 440 000 F. Livraison débat 98. Le Clos d'Alleray Place d'Alleray 750015 Paris An occur du 19° , des apparements de sanding avec baixon terrasves sur un jurdu de 1 000 m². Réalisation : MEUNIER PROMOTION CPM PATRICE MUSY 100, av. J.B. Clément 10001121 ad 14119L T(L 01 48 25 55 00 Prix de lancementa. 21 appartements disposibles du studie su S pièces avec parking et curve en sous-sol.

France Combractions vous propose une nouvelle résidence dans mes rue calent. 3 protatumé des prospours (mêtro ligno 10. RER ligno C. but, voes sur benges, lei pérphérique) et des commerces de la rec Sant-Charles et de comtre Besagnandie. La conception et les prestations des été deudées dans les molectres décails pour vous abours confost et sécurie ne quodent (bélicons, terrasses, aépours avec double ou li traje exposition, grandes baies virtées pour le loursnoothe...). Le Mirabeau Angle rue St-Sébusuen Mercier et Saut-Christophe- 75013 Part NOUVEAU NOUVEAU Ser PROMOTEUR CERTIFIÉ QUALITÉ ISO 9001 Réalisation : FRANCE CONSTRUCTION Pour concernir l'appartement dont von rivez, avec l'aids de nos architectes et la qualité France Conternation et bénéficier du mellieur choix, appelet dix maintenant le 01 44 03 22 00. Tel. 61 46 03 22 94 7 jours/7, de 9 h à 19 h. ertements. Du studio an 5 pièces. 62, rue Saint-Didier 75015 Paris Eure Victor-Higgs et Trocadéro, sa casur de l'us des meilleur quartiers de 16' arquedissement, à deux pas de la rac de la Pomp et du Lycée Janson-de-Sally, 2 petites révidences serves De belles presenteurs pour de cris benut appartenents. Parking e SEFEMA L'immobilier depuis 1960 40/42, avenue Raymond Poincare - 75116 PARIS SEFINIZ Tel.: 01 55 73 90 19 sour-tous Remodgements et vente : non les jours de 10h à 12h30 et de 13h30 a 19h (sant annedi et diramente). 40. avenue Raymond Pencuré 75116 Pans. T.G. : 91 55 73 89 28 du band au vendeelu.



Le Montaigne 49, rue Jean Bleuzen

Réalisation : SOFRACIM Tél.: 91 34 65 89 89

L'Atlante

6 à 10, me Edmond 94 Kremlin Biofére

SOVRACIM TEL: 91 34 65 89 89

L'Ascot
Au cerur de la ville

Du stadio m 5 pièces.

Prix moyen parking inches : 14 400 F le m².

Livenista Singe TRIM 99. Discouns et grigues ichnistes and investor superionie, pennings en Some-sol.

Betream de vente en Centre ville ; (angle avenne du Centre et rot G Eiffel) ouvert imói, jendi, vendredi et dimanche de 14h à 19h, samedi du 13h30 à 19h30.

Tél. 61 36 46 92 92 Du sindio an 5 pièces duplez. L'évadeou 2hose trim. 99 Exemples de prix : T2, env. 47 m² : 663 000 F parking en T3, env. 64 m² : 547 600 F parking compris. 2 biliments à l'architecture et sex presentions soign balcons et incrames, parlongs en sons soi. Bureaus de vante en Cantre ville : (angle aven nes O Elifel) ouvert landi, jeudi, vendredà et dim 19h, sanaoù de 138:30 à 198:30. Tél. 61 30 48 91 92

A denz pas de Paris, dans le meilleur de Vanves, le confort d'au

Barresu de Vente sur place : ouver nom les jours de 14h à 19h, ann marti et mercreti. Tél. 01 46 38 02 50

Du studio un 3 pièces, parting en 2000-201. A partir de 15 000 F le m' parting comprie, Livraiges fampidisse. Crédit : libre.

A 700 m de Paris 13ème, à 100 m de métro, Prestatio

De studie en 5 pièces. A partir de 16 900 Y le 19¹.

94 Val de Marne

78 Yvelines

MARCH TE

